

REFERENCE DEPARTMENT ★★★



BOOK NO.

f606 F84c

ACCESSION

425776

NOT TO BE TAKEN FROM THE LIBRARY

3427-5M4-37

CINQUANTENAIRE

1885-1935

COMITÉ FRANÇAIS
DES EXPOSITIONS

et

COMITÉ NATIONAL
DES EXPOSITIONS COLONIALES

réunis par décret du 10 Juin 1925

x f 606
F84c

425776

PLAN DE L'OUVRAGE

Première Partie.

CONSIDÉRATIONS HISTORIQUES sur les
EXPOSITIONS, de 1798 à 1885.

Deuxième Partie.

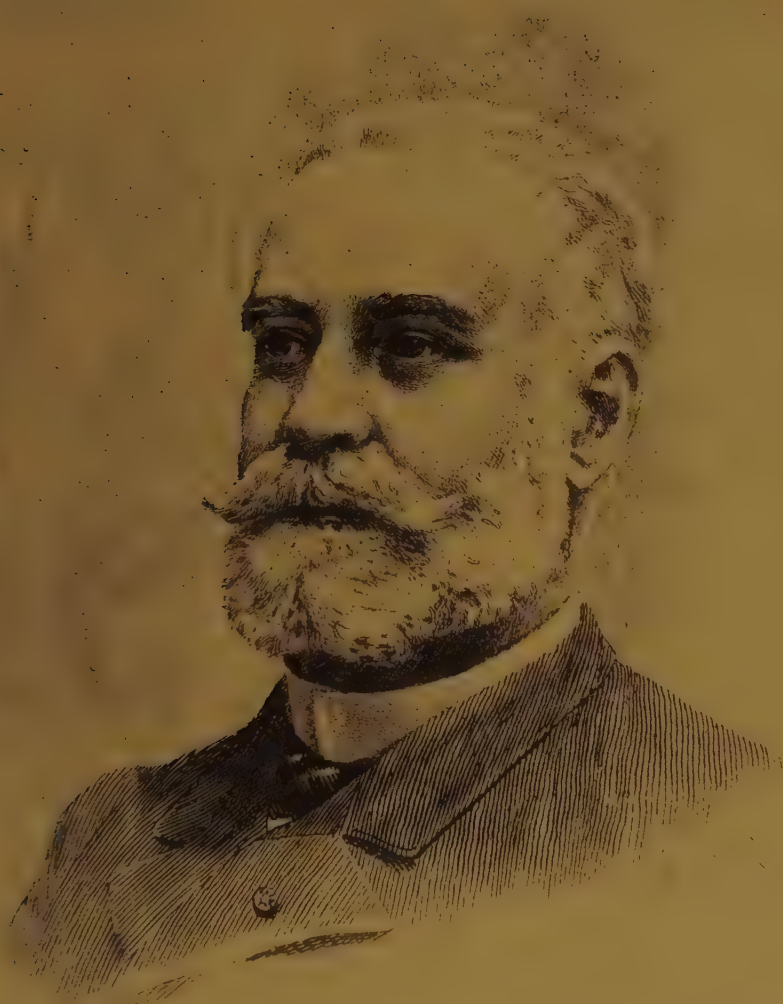
HISTORIQUE des EXPOSITIONS, depuis la FONDATION
du COMITÉ FRANÇAIS des EXPOSITIONS, de 1885 à 1935.

Troisième Partie.

RÈGLEMENTATION INTERNATIONALE des
EXPOSITIONS.

ORGANISATION et FONCTIONNEMENT du COMITÉ
FRANÇAIS des EXPOSITIONS.

Annexes.



Portave-Saint

M. Jérôme THIBOUVILLE-LAMY

Président du Comité d'Initiative des Expositions Françaises à l'Étranger

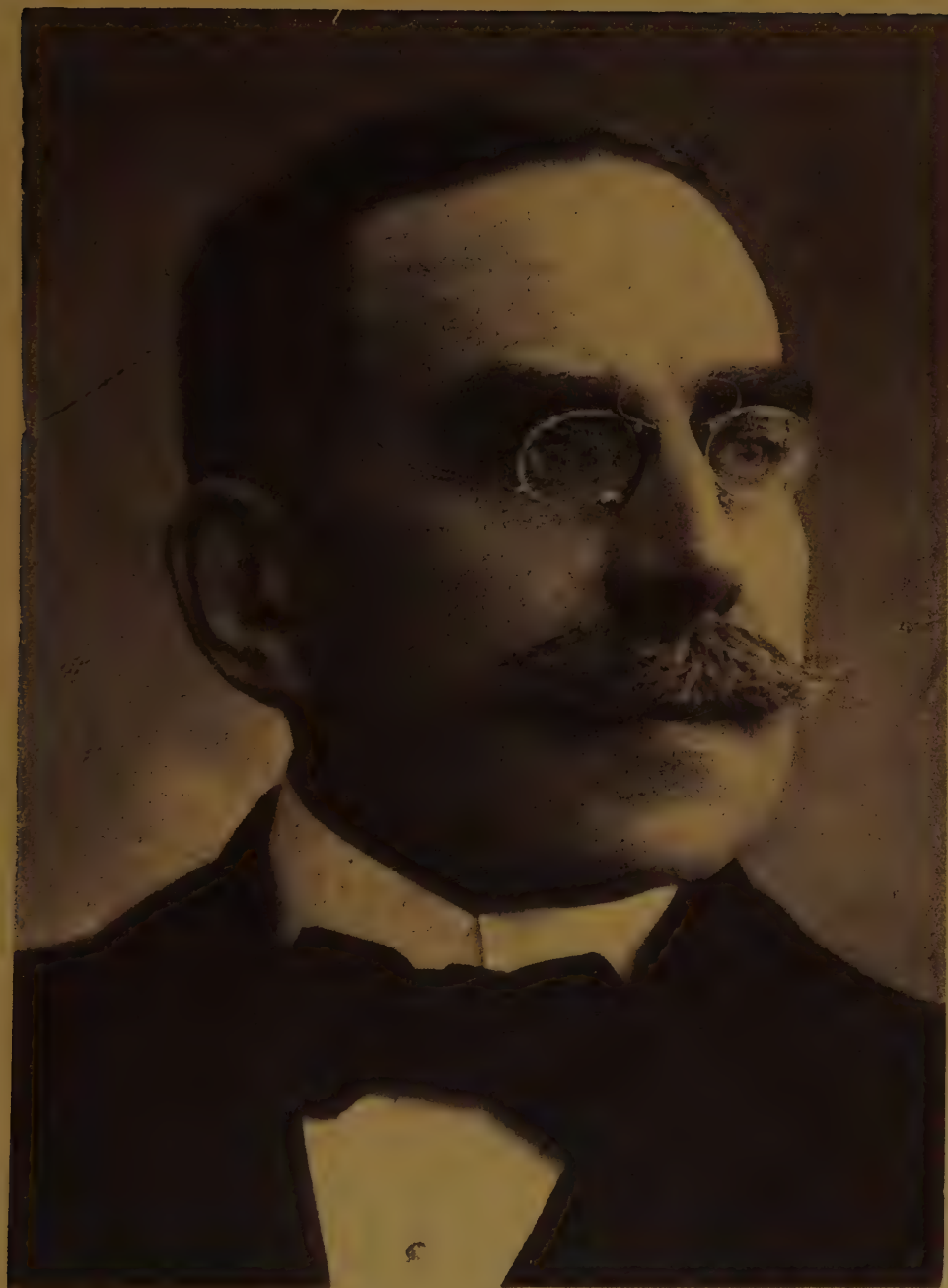
1891 - 1895

Waléry - Paris









M. Fernand CHAPSAL

Sénateur, ancien Ministre

Président du Comité Français des Expositions





PRÉLIMINAIRES

S I l'Industrie et le Commerce témoignent de la richesse d'une Nation, c'est par les Expositions, vastes rassemblements, où sont présentés, au milieu de fêtes, les produits les plus parfaits, que s'affirment ses progrès techniques, que se signalent ses créations artistiques.

Les étalages quotidiens aux devantures des magasins peuvent constituer pour le passant de la rue une Exposition en miniature sans cesse renouvelée, encore qu'il n'y ait aucun ordre logique dans leur succession un peu capricieuse. Dans ce sens, les échoppes du Moyen Age, quand marchands et artisans avaient leur rue propre, à l'enseigne de leur corporation, formaient une sorte d'Exposition permanente, et les Marchés et Foires qui, depuis l'origine des temps, montraient, à

époque fixe et en un lieu choisi, objets et denrées nécessaires à la vie, auraient pu revendiquer ce nom. L'oubli du sens exact des termes, le goût des grandeurs, le besoin d'échapper aux règles en usage ont brouillé les mots et aidé à leur confusion.

Bien que l'expression soit déjà ancienne, l'institution est moderne; et sans vouloir, avec une érudition facile, évoquer, d'après l'historien Athénée, la fête donnée à Alexandrie par Ptolémée Philopator, ou les Solennités grecques dont les jeux Pythiques, Olympiques, Néméens et Isthmiques étaient le prétexte, on pourrait rappeler la Foire qui se tenait dans la plaine de Saint-Denis dès le temps du Roi Dagobert, et celle de Francfort, dont Henri Estienne en 1574 a laissé une description.

Au XVII^e siècle, un mot noble est apparu, « Salon », que l'on a voulu d'abord réserver aux seuls peintres et sculpteurs, mais que d'autres industries spécialisées ont adopté de nos jours comme un pavois.

Ces mots jalonnent les étapes d'une même idée.

Le Marché se tient à des intervalles rapprochés et assure plus spécialement l'approvisionnement d'une ville ou d'une région, et parfois les bateleurs y mêlent leurs parades et leurs jeux.

La Foire se tient plus rarement : sa date coïncide avec la fête d'un Saint ou un pèlerinage, les marchandises y sont plus nombreuses et viennent même de l'étranger; sa durée, plus longue, s'étend parfois sur deux semaines, se complète de spectacles et de divertissements, crée un centre de crédit, et assure, par le mouvement continu, la prospérité d'une région et la sécurité des routes. Rois et Seigneurs accordent des privilèges. Et l'on peut dire que ces Foires qui se multiplient, en garantissant le Commerce et l'Industrie, préludent à ces Assises solennelles des peuples que seront les Expositions : mais le gain immédiat était alors le seul but, l'unique récompense. Les Foires locales limitent toutefois leur horizon : elles se transportent de ville en ville, à la façon d'un bazar.

Tandis que les Marchés ont des halles pour installer leurs denrées, les Foires se contentent d'abris et de tréteaux en plein vent : elles

sont à la merci des intempéries; mais déjà toute une série d'Ordonnances facilitent les échanges, accordent la franchise pour l'entrée et la sortie des objets, libèrent les marchands de certaines redevances, charges ou tributs, leur donnent le sauf-conduit qui les met sous la protection directe du Roi — même s'ils sont étrangers et appartiennent à une Nation ennemie, — et leur garantissent la possibilité de transmettre leurs biens s'ils meurent en France.

La renommée des Foires de Lyon durera près de deux siècles, jusqu'en 1563. Angers centralise toutes les ventes de bétail, de céréales, de laines et de soieries; Bordeaux, en relations avec l'Angleterre et l'Espagne, est le grand entrepôt des vins de Gascogne, des laines et draps et des résines.

Il n'est pas une ville importante qui n'ait sa grande Foire annuelle. Toutes les Manufactures de France y possèdent leur comptoir: toiles, livres, papiers, bois ouvrés, coutellerie, orfèvrerie, tapisserie, armes, etc... L'énumération, telle qu'on peut la lire dans les archives, occuperait des pages.

On peut évaluer à plusieurs millions le trafic annuel. Mais en ces vastes assemblées commerciales, il n'y a pas d'organisation méthodique, ni de plan. L'argent y est maître; il décide et récompense. Aussi, le mot Foire a-t-il gardé longtemps un sens inférieur et péjoratif, parce que la règle qui fait l'harmonie des choses, en était absente.

Le Salon que l'Académie de sculpture et de peinture, organise, dès 1667 en plein air, puis en 1699 dans la Grande Galerie du Louvre, exige, en raison de la valeur des objets, un plus grand souci pour les présenter, des mesures pour les protéger. Tous les ans, de 1737 à 1756, ou tous les deux ans jusqu'en 1789, puis de nouveau tous les ans, au mois de mars, peintres, sculpteurs, graveurs, dessinateurs présentent au public leurs œuvres. La tradition artistique s'est maintenue et le nombre des Salons a augmenté sous diverses tendances.

Mais déjà s'affirme la séparation entre l'artiste créateur et le fabricant qui exécute et reproduit. L'un, auteur du modèle, entend

garder sa liberté jalousement et ne pas s'assujettir ; l'autre, qui met en œuvre et réalise le modèle, forme un milieu différent. Le premier se croit le maître absolu et ne consent pas à rabaisser ses nobles outils : pinceaux, crayons ou ébauchoirs. Le second façonne et reproduit l'objet à l'image du modèle : tapis, bijou, ferronnerie, etc..., dont l'artiste a conçu la couleur et la forme.

Le temps avait créé des castes et établi des hiérarchies. Les « arts libéraux » ne frayaient pas avec les « arts utiles ». Les artistes affectaient d'ignorer les artisans. Un changement d'étiquette « ouvriers d'art », « art industriel », permit d'amener un rapprochement, sans nouer encore des amitiés. Une meilleure compréhension des avantages mutuels atténua la mésentente. La rivalité nuisait aux uns et aux autres : tel modèle était mal exécuté parce que, dans la conception, on n'avait pas tenu compte de la matière ; le bronze, l'argent, la soie, le cuir, le papier, la porcelaine ont leur technique, leur exigence native qu'il faut accepter et respecter. La matière a des lois qu'on ne peut enfreindre : couleurs et formes en dépendent et la volonté de l'artiste ne leur impose pas son caprice, sans d'abord s'adapter et se plier à des règles.

L'accord, lentement, se fit, et c'est par les Salons, puis par les Expositions, que peu à peu créateurs de modèles, éditeurs et fabricants apprirent à se mieux connaître et à collaborer à l'œuvre commune.

Tant que les Foires n'eurent qu'à transporter leurs assises de ville en ville, à dates fixes, elles se contentèrent d'une organisation embryonnaire : les marchands et fabricants s'installaient, un peu au hasard des places vacantes, se rapprochaient parfois par métiers ou par provinces. Mais aucun appel ne les avait invités à se réunir en un lieu et à jour donné ; nul Conseil ou Comité ne les rassemblait en groupes homogènes, ne leur assignait un emplacement, selon un plan préconçu ; en dehors des privilèges concédés par les Rois et de certaines garanties et exemptions d'impôts, les marchands étaient livrés à tous les risques : vol, incendie, dommages divers, sans espoir d'une renommée qui pût compenser le gain perdu, ni d'une récompense qui consac-

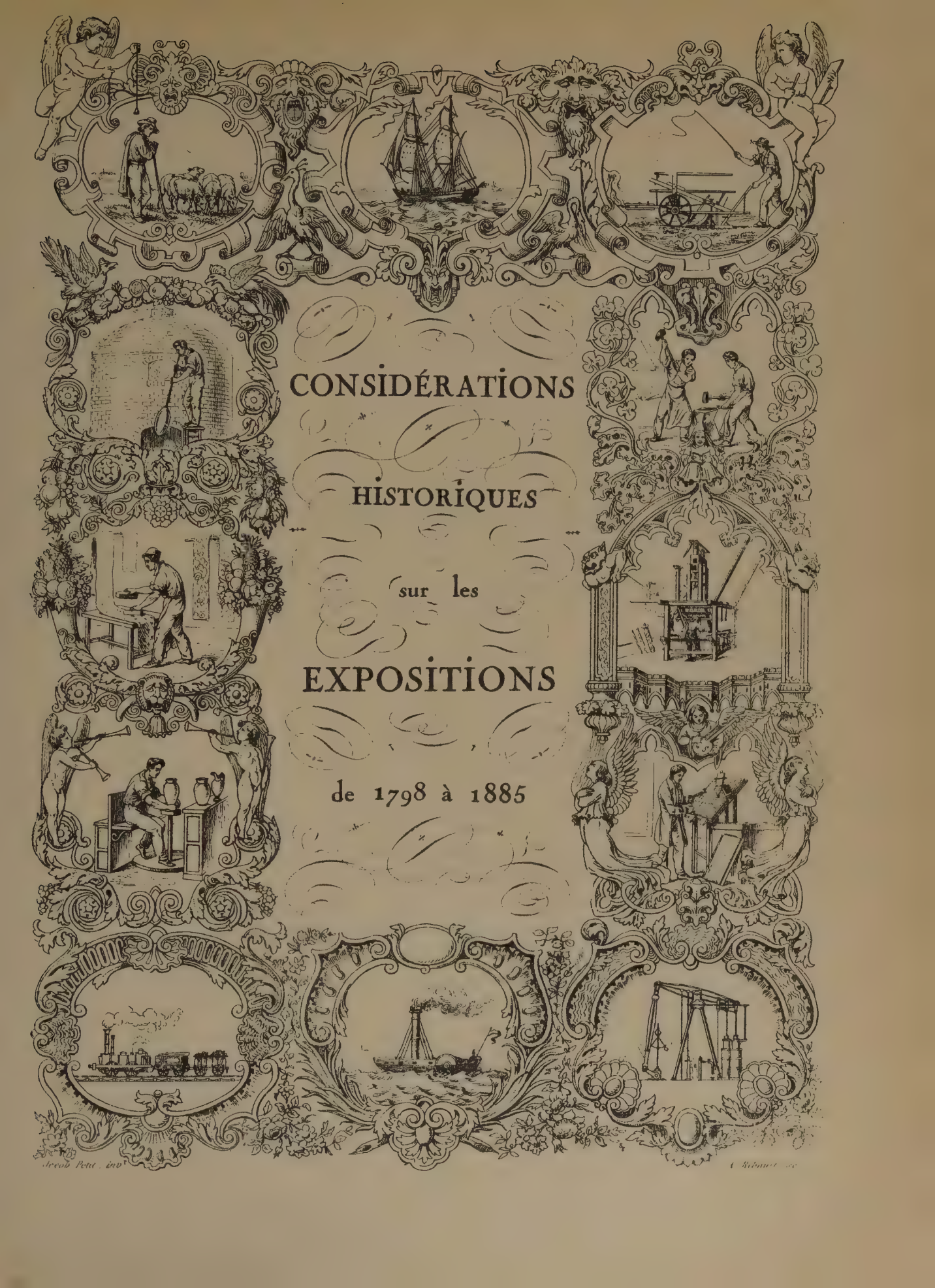
crât et glorifiât leurs efforts.

Aussi, peu à peu, pour préparer dans leurs moindres détails le programme de ces vastes Concours commerciaux et industriels, pour les faire connaître au dehors et les libérer des multiples soucis qui, hier les paralysaient dans leur élan, une Association se constitua qui en devint l'âme pensante et agissante.

Lente élaboration d'un siècle. L'idée a pris naissance au cours des ans : elle a grandi, elle s'est affirmée; les Expositions, qui jadis ont marqué ses lointaines étapes, sont le Livre d'Or du passé de cette Association et témoignent de son activité pleine de jeunesse et de son expérience.



PREMIÈRE PARTIE



CONSIDÉRATIONS

HISTORIQUES

sur les

EXPOSITIONS

de 1798 à 1885

I

Du DIRECTOIRE à la fin de la RESTAURATION de 1798 à 1830

LE savoir humain n'a pu se propager chez les peuples que le jour où l'imprimerie a répandu, par millions d'exemplaires, les livres, germes de rêves et de vie, — et où l'école, multipliant partout ses foyers d'intelligence a dispensé libéralement à tous ses bienfaits d'énergie et de vérité.

Les métiers, les inventions et l'industrie n'ont pris conscience de leur valeur et de leur force, n'ont pu s'épanouir pleinement qu'au sein des Expositions. Celles-ci, au même titre que l'imprimerie et l'école, marquent un des grands stades de l'évolution de l'humanité. Le mécanicien ou l'ingénieur devant ses machines, l'artisan dans son atelier, le chimiste ou le teinturier dans son laboratoire, ont besoin d'émulation pour accomplir leur œuvre. Chacun veut savoir les perfectionnements de l'atelier voisin; l'isolement ressemble à la mort.

L'Exposition est la fenêtre ouverte sur les clartés du présent et de l'avenir.

Le mot « Exposition », répété depuis près d'un siècle et demi nous semble banal : cependant ce fut un cri d'étonnement lorsqu'en 1798 le Ministre de l'Intérieur, François de Neufchâteau, convia pour les cinq jours complémentaires de l'**An VI**, c'est-à-dire **du 17 au 21 septembre 1798**, des artistes et des manufacturiers à un « spectacle d'un genre nouveau, une Exposition Publique des produits de l'Industrie Française ».

Ces produits étaient présentés au Champ-de-Mars, sous 68 arcades, dessinées par David, disposées autour d'une place, au centre de laquelle avait été bâti un Temple du Travail: vitrines et étalages étaient mis gratuitement à la disposition des exposants.

Un catalogue faisait connaître les noms et adresses des industriels avec la liste explicative des objets exposés : les crayons voisinaient avec des accessoires à barbe; les draps faisaient pendant à des papiers peints. Le cérémonial adopté pour l'inauguration (musique, défilé de soldats, discours) embellit la fête d'un éclat inaccoutumé. L'entrée était gratuite, et comme la fête coïncidait avec l'Anniversaire de la fondation de la République, il y eut toute une série de divertissements: bals, joutes sur la Seine, courses à pied et à cheval, illuminations. Le Jury, composé de peintres, sculpteurs, chimistes, tous membres de l'Institut, du Conservatoire des Arts et Métiers ou de la Société d'Agriculture de la Seine, examina les produits et décerna aux cent dix manufacturiers et industriels, venus de Paris, de la banlieue et de seize départements, 11 médailles d'or — le chiffre en avait été fixé à l'avance — mais mentionna en outre 18 autres exposants, dont les noms furent publiquement proclamés.

Pour la première fois les machines, instruments, outils et tous moyens de production, étaient admis à l'honneur à côté des produits fabriqués. Le procès-verbal du Jury précisait que l'on « s'était bien gardé de confondre et de peser dans la même balance les fruits de l'invention, les résultats du perfectionnement et les monuments d'uti-

lité publique » et affirmait solennellement que « le premier caractère du mérite d'un ouvrage est l'invention, que le premier titre à la reconnaissance publique est le degré d'utilité, et que le perfectionnement, qui peut supposer le même talent, ne présente pas pour cela les mêmes droits aux récompenses nationales ». En quelques mots, c'était tout un programme qui subsistera jusqu'à nos jours.

Si le discours de François de Neufchâteau emprunte quelque emphase au style pompeux de l'époque, il n'en a pas moins tracé les grandes lignes qui serviront de cadre aux Expositions. « L'industrie est fille de l'invention et sœur du génie et du goût. Si la main exécute, l'imagination invente. Rendons enfin aux artistes la justice qui leur est due ! Que les Arts nommés libéraux, bien loin d'affecter sur les autres une injuste prééminence, s'accordent désormais à les faire valoir ».

Le jour où ce rapport était inséré au « Moniteur », paraissait le premier bulletin de la Victoire des Pyramides.

Minuscule Exposition, mais combien importante déjà par l'émulation qu'elle suscita dans tous les ateliers et chez tous les fabricants, et combien florissante aussi, quoique l'on ait pu dire, si l'on se souvient de l'époque où elle eut lieu ! Après des mois de guerre et de victoires — Valmy, Jemmapes, Fleurus, Arcole, Rivoli — Bonaparte s'est embarqué pour l'Égypte; mais demain c'est Aboukir et notre flotte anéantie, les Anglais et le Tzar se coalisant contre la France. Qu'importe ! les Manufactures doivent rivaliser avec les Arsenaux.

Le Ministre annonçait un nouveau concours pour l'année suivante; l'admission cette fois-ci serait soumise à l'examen d'un Jury. Exposition de choix, puisque l'admission était déjà un honneur. Mais le 18 Brumaire, puis les campagnes contre l'Autriche, la retardèrent jusqu'en 1802.

La première Exposition de l'An VI (1798) ouvre la série des Expositions Françaises Nationales qui, dix fois encore jusqu'en 1849, se succéderont à intervalles réguliers pour présenter soit au Louvre, soit sur la Place de la Concorde, soit aux Champs-Élysées, les produits

EXPOSITION PUBLIQUE
DES PRODUITS
DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE.

*CATALOGUE des produits industriels qui
seront exposés au Champ-de-Mars
pendant les trois derniers jours complé-
mentaires de l'an VI; avec les noms,
départemens et demeures des artistes et
manufacturiers qui ont concouru à l'ex-
position.*

*DÉTAIL des objets de manufacture fran-
çaise qui seront distribués, à titre de
prix, aux vainqueurs des jeux dans
la fête nationale du 1.^{er} Vendémiaire
an VII, établie pour l'anniversaire de
la fondation de la République.*

Ces prix seront pareillement exposés au Champ-de-
Mars pendant les trois derniers Jours complémentaires.

A 2

EXPOSITION PUBLIQUE
DES PRODUITS
DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE.

CATALOGUE

DES

PRODUCTIONS INDUSTRIELLES

*Qui seront exposées dans la grande Cour du
Louvre, pendant les cinq jours complémentaires
de l'an 10; avec les noms et demeures des
Manufacturiers et Artistes admis à l'Exposition.*

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE LA RÉPUBLIQUE,
Fructidor an X.

SECONDE
EXPOSITION PUBLIQUE
DES PRODUITS
DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE.

PROCÈS-VERBAL

*Des opérations du Jury nommé par le Ministre de
l'intérieur pour examiner les Produits de l'Industrie
française mis à l'Exposition des jours complémen-
taires de la neuvième année de la République.*

IMPRIMÉ

Par ordre du Citoyen CHAPTAL, Ministre de l'intérieur.

AN 9.

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE LA RÉPUBLIQUE,
Vendémiaire an 10.

EXPOSITION PUBLIQUE
DES PRODUITS
DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE.

AN 10.

PROCÈS-VERBAL

*Des Opérations du Jury nommé par le Ministre de
l'intérieur pour examiner les Produits de l'Industrie
française mis à l'Exposition des jours complémen-
taires de la dixième année de la République.*

IMPRIMÉ

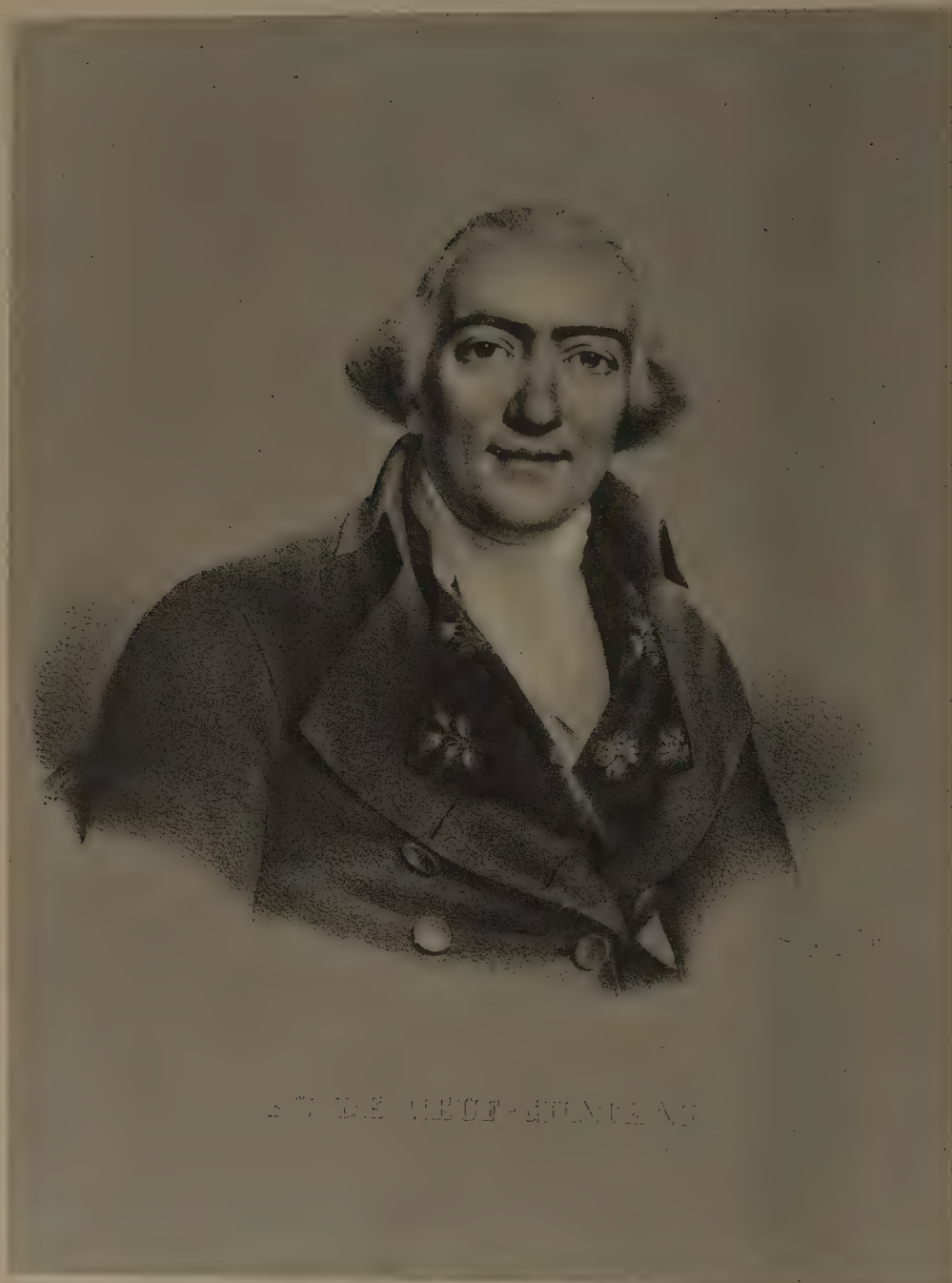
Par ordre du Citoyen CHAPTAL, Ministre de l'intérieur.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE LA RÉPUBLIQUE,
Vendémiaire an XI.



I. EXPOSITION DE PARIS, AN VI (1798) AU CHAMP DE MARS.



II. FRANÇOIS DE NEUF-CHATEAU (1750-1828).



III. EXPOSITION DE PARIS, AN IX (1801) DANS LA COUR DU LOUVRE.



IV. PORTIQUES DE L'EXPOSITION DE PARIS, 1866, SUR L'ESPLANADE DES INVALIDES.

décerna 254 récompenses: 38 médailles d'or, 53 d'argent, 60 de bronze et 103 mentions honorables.

Chaque Exposition attestait un nombre croissant d'exposants, montrait l'essor grandissant du commerce et de l'industrie et témoignait surtout du « génie inventif et fécond des artistes français ».

La guerre renaissante fit ajourner l'Exposition prévue pour l'année suivante. L'Angleterre avait rompu la paix et pris les armes; une coalition s'était formée contre l'Empire.

Après Austerlitz, la paix fut signée à Presbourg le 25 décembre 1805. Pour célébrer le retour des armées victorieuses et montrer le triomphe des manufactures françaises, Napoléon, Empereur, fixa, par décret de février 1806, au 25 mai 1806 l'ouverture d'une **quatrième Exposition (1806)**.

Venus de 104 départements, 1.422 exposants y prirent part. Le Ministre de l'Intérieur accorda un crédit de 60.000 francs, qui parut énorme pour l'époque. Prévue pour le 25 mai 1806, elle fut retardée jusqu'au **25 septembre** et se prolongea pendant 24 jours. La Cour du Louvre était insuffisante pour un tel Concours; aussi on dut construire sur l'Esplanade des Invalides d'immenses portiques entre l'Hôtel des Invalides et la Seine. Les objets de luxe voisinaient avec les objets d'usage commun: « Les chefs-d'œuvre de l'orfèvrerie, de la bijouterie, les porcelaines, les cristaux, les bronzes, les dentelles, les broderies couvraient les tables, pendant que les tapisseries des Gobelins, de la Savonnerie de Beauvais servaient de tentures ».

Cependant, fidèle à sa tradition, le Jury ne retint que les productions susceptibles de devenir un objet de commerce et de grande consommation. Pour la première fois, dans le rapport, rédigé par Costaz comme le précédent, les objets furent divisés en quatre Sections: Arts mécaniques, Arts chimiques, Beaux-Arts, Tissus.

Le nombre des récompenses fut de 610: 54 médailles d'or, 97 médailles d'argent de première classe, 80 médailles de deuxième classe, correspondant à l'ancienne médaille de bronze et 379 men-

tions honorables.. Les exposants récompensés antérieurement ne purent obtenir qu'une distinction supérieure.

L'impulsion était donnée ; artisans et manufacturiers rivalisaient d'émulation et si les préoccupations politiques et les événements militaires ne s'y étaient opposés, une autre Exposition aurait pu s'ouvrir, comme Napoléon Ier l'avait décidé, au bout de trois ans, c'est-à-dire en mai 1809.

Les coalitions et les guerres européennes encerclent la France; 1814 et 1815 marquent nos désastres; l'Empereur a abdiqué, les Bourbons sont revenus; treize ans de guerres gigantesques avaient épuisé les richesses du Pays, ruiné son agriculture, détruit son commerce ; seule, une Exposition pouvait permettre de réveiller l'énergie nationale et redonner l'enthousiasme.

Le Ministre de l'Intérieur, par Ordonnance du 13 janvier 1819, décidait qu'une Exposition publique des produits de l'Industrie Française se tiendrait désormais tous les 4 ans et fixait déjà au 25 août 1819, jour de la fête du Roi, l'ouverture de ses grandes assises. Cette **cinquième Exposition** se tint dans les salles mêmes du Palais du Louvre aménagées à cet effet: un Jury départemental acceptait ou refusait les objets présentés. Ils devaient être bien fabriqués et surtout utiles et, signe nouveau, devaient caractériser les localités d'où ils venaient.

L'appel, qui fut adressé par le Ministre, mérite d'être encore médité ! on y lisait: « un mécanicien, un simple contremaître ou même un ouvrier doué de l'esprit observateur ont quelquefois, par d'heureuses découvertes, élevé des Manufactures au plus haut degré de prospérité. Ces hommes industriels s'oublient eux-mêmes et ne songent qu'aux progrès de l'industrie : ce sont ces artistes que le Roi a voulu honorer ».

L'Exposition dura **du 25 août au 30 septembre 1819** et réunit 1.662 exposants qui soumirent au Jury plus de 6.000 objets ; on décerna cinq sortes de récompenses : outre la médaille d'or, d'argent et de bronze ou la mention honorable, il y avait la simple citation ;

904 récompenses furent attribuées dont 87 médailles d'or, 188 d'argent, 136 de bronze, 375 mentions honorables, 115 citations et 3 récompenses pécuniaires spéciales. Pour la première fois également les industriels furent, à l'occasion de ces Assises solennelles, décorés de la Légion d'Honneur, tandis que des savants et des gens de lettres recevaient l'Ordre de Saint-Michel qui leur était spécialement réservé. Enfin, pour rendre hommage à deux des manufacturiers les plus éminents et déjà récompensés, le Roi conféra le titre de baron à Ternaux et à Oberkampf, fabricants l'un de drap et l'autre de toiles peintes.

Si l'on s'en était tenu à l'Ordonnance de 1819, la **sixième Exposition** aurait dû s'ouvrir en 1821 : une fois encore les événements politiques la retardèrent de deux ans et ce n'est qu'au retour de l'expédition du Duc d'Angoulême en Espagne que l'on put envisager son ouverture. **Du 25 août au 15 octobre 1823**, c'est-à-dire pendant cinquante jours, le rez-de-chaussée de la colonnade du Louvre abrita 1642 exposants, auxquels le Jury, présidé par le Duc de Doudeauville accorda 1.132 récompenses: une modification fut apportée au règlement, permettant de reconnaître la valeur par le simple rappel des médailles antérieures; 75 médailles d'or, 152 d'argent, 249 de bronze, 360 mentions honorables et 172 citations furent décernées, auxquelles s'ajoutèrent 124 rappels de médailles.

Le rapport collectif fut rédigé par le vicomte Héricart de Thury et l'Ingénieur en Chef Migneron.

C'est encore au Louvre, quatre ans plus tard, que se tint la **septième Exposition** pendant 62 jours **du 1er août au 1er octobre 1827**. Beaucoup d'exposants s'abstinrent, de crainte de montrer trop ouvertement leurs produits, qui, par suite de la renommée que leur conféraient ces Solennités, étaient souvent copiés ou imités à l'étranger. Ils vinrent au nombre de 1.631 qui obtinrent 1.202 récompenses: 48 médailles d'or, 142 d'argent, 217 de bronze, 384 mentions honorables, 193 citations et 218 rappels de médailles.

Le succès cependant fut si manifeste et les manufacturiers, fabricants et artistes, comprirent si bien toute l'importance de ces Expositions où s'affirmait la supériorité de notre industrie, qu'ils demandèrent au Ministère de l'Intérieur, par pétition, la création d'un Palais des Manufactures qui serait réservé aux Expositions. Si le Louvre depuis quelques années les abritait magnifiquement, la place commençait à leur être comptée et le « Palais des Rois » devait revenir à sa destination première de Musée. Le projet alors n'eut pas de suite, mais l'idée renaîtra et l'édifice sera réalisé plus tard avec le Palais de l'Industrie.

Un quart de siècle venait de s'écouler depuis que François de Neufchâteau avait assemblé, pour quelques jours seulement, industriels et commerçants au Champ-de-Mars. Le nombre des exposants n'avait cessé de s'accroître, mais surtout, dans toutes les branches de l'industrie, l'émulation avait fait naître d'importants progrès et les rapports qui couronnaient chacune de ces manifestations les attestaient en termes éloquents.

La supériorité des laines de France s'affirmait sur celles d'Espagne et les consommateurs les accueillaient avec une préférence marquée : leur triage et leur lavage constituaient désormais deux industries nouvelles. De même leur filature et le tissage des étoffes se séparaient en branches distinctes.

L'élevage des chèvres produisant le duvet de Cachemire donnait la possibilité de fabriquer des tissus comparables à ceux des Indes.

Les tentatives pour l'élevage du ver à soie blanche de Chine étaient couronnées de succès et l'industrie lyonnaise, où le métier Jacquard se substituait aux anciens métiers à cordages et à pédales, créait des modèles pour toute l'Europe et fournissait des échantillons parfaits que tous s'efforçaient d'imiter.

L'industrie du lin et du chanvre était menacée par l'invasion du coton, mais le perfectionnement des moyens permettait de tisser des percales et des mousselines de premier ordre. Faut-il rappeler que

c'est un Français, Philippe de Girard, qui découvrit en 1810, le métier mécanique à filer le lin, l'année même où Napoléon promettait une prime d'un million pour cette invention, et que c'est en Pologne qu'il dut s'expatrier pour faire accepter son brevet qui devait alors enrichir l'Angleterre ?

Les impressions mécaniques sur étoffes devenaient admirables, surtout depuis que l'on était parvenu à fixer certaines couleurs comme le bleu, le jaune et le rouge d'Andrinople.

La peinture sur verre, bénéficiant de procédés nouveaux, prenait de l'expansion.

L'art du bronze, grâce à la dorure, présentait des modèles d'un goût achevé.

La fabrication du papier, favorisée par l'amélioration des cylindres à triturer le chiffon et par des toiles métalliques appliquées aux formes, commençait à se placer au premier rang.

Mais ce qui, dans toutes les branches de l'industrie, attestait un effort, c'était l'introduction des machines; si les prix des produits s'abaissèrent, ce fût grâce à leur fabrication plus régulière et à leur rendement multiplié.

La substitution des procédés mécaniques à l'ancienne méthode de travail à bras marque un bouleversement dans la vie sociale. La consommation des produits augmente, les grandes agglomérations industrielles vont se créer et pour nombre de métiers on fera appel aux femmes, qui ont plus d'attention persévérante et d'adresse : la vie sociale va se modifier en même temps que la famille.

Ce quart de siècle est important dans l'histoire de la civilisation et le jugement que porta un jour Achille de Colmont, dans son « Histoire des Expositions », reste encore vrai : « A aucune époque de l'histoire le progrès n'avait été aussi général, le quinzième siècle avait peut-être vu de plus grandes découvertes que celle de la vapeur et de la lithographie, mais jamais tous les arts industriels ne s'étaient avancés, en même temps, d'un pas aussi ferme et aussi rapide. »



AU MANS, le 8 Prairial an 10
de la République Française, Une & indivisible.

*L E C H E F de Brigade , Préfet du Département de
la Sarthe ,*

Aux Négocians, Fabricans et Artistes de son Département.

C. C.

L'ELOGE des produits de l'industrie Française qui ont été exposés au
Louvre, pendant les cinq jours complémentaires de l'an neuf, a retenti dans
toute la France

« Des Prix ont été solennellement distribués par le premier Consul à tous
» ceux des Artistes dont les ouvrages ont été distingués par le Jury.

« Plusieurs des fabricans qui ont été couronnés doivent déjà la prospérité de
» leurs établissemens à l'éclat du concours et à la distinction honorable qu'ils ont
» obtenue.

J E V O U S S A L U E ,

L. M. AUVRAY.

II

De la MONARCHIE de JUILLET à la fin de la SECONDE RÉPUBLIQUE de 1830 à 1850

JUSQU'EN 1819, la France est le seul pays où se tiennent des Expositions, mais la renommée s'est répandue de ces vastes assemblées où chacun peut voir et comparer les produits des industries et l'on comprend quelle leçon de travail s'en dégage et quelle féconde émulation ! Aussi les pays étrangers ne tardent-ils pas à imiter la France.

C'est Gand en 1820, puis Tournai en 1824, Harlem en 1825, Belges et Hollandais se réunissent et collaborent en 1830 à Bruxelles. A son tour l'Allemagne suit l'exemple et appelle à Berlin en 1834 tous les industriels du Zollverein et sur 3.040 exposants on compte 1.865 Autrichiens. La Russie enfin, depuis 1829, tantôt à Moscou, tantôt à Saint-Petersbourg, convoque ses artisans à montrer leurs produits. Le mouvement est donné et dans le Monde entier les Expositions peu à

peu vont se répandre.

Si l'on s'en était tenu aux termes de l'Ordonnance de janvier 1819, c'est en 1831 qu'aurait dû s'ouvrir la huitième Exposition, et l'on avait pu espérer qu'elle allait couronner les victoires de Navarin et d'Alger; mais la Révolution de 1830, la chute de Charles X, l'avènement de Louis-Philippe, le « roi citoyen », allaient la retarder.

L'Ordonnance du 19 février 1831 décida de demander aux Chambres de Commerce et aux Chambres consultatives des Manufactures leur avis sur la date d'ouverture et sur le maintien ou le changement de la périodicité quadriennale. Selon le vœu général, l'Ordonnance du 4 octobre 1833 fixa cette période à cinq ans. On choisit comme date d'ouverture le printemps; tandis que, de leur côté, les Salons des Beaux-Arts, qui se réunissaient tous les trois ou quatre ans, décidaient désormais de devenir annuels, du premier mars au premier mai.

Cette **huitième Exposition de l'Industrie**, qui en serait en quelque sorte le prolongement, devait suivre **du premier mai au premier juillet 1834**. Elle fut installée au cœur de Paris, sur la Place de la Concorde, où l'on venait de dresser l'obélisque de Louxor. Quatre pavillons de 74 mètres de long sur 47 mètres de large, avec galeries, abritèrent 2.447 exposants, auxquels le Jury, présidé par le baron Thenard, accorda 1.785 récompenses: 71 médailles d'or, 248 d'argent, 377 de bronze, 257 rappels divers et 832 meritions. A une centaine près, c'était le nombre (1.631) des exposants de 1827. Pour la première fois des récompenses étaient réservées aux collaborateurs des exposants.

L'empressement des industriels présageait le succès; tandis qu'il avait fallu, au début, stimuler le zèle des artisans et prodiguer des encouragements pour obtenir des adhésions, on était contraint maintenant de le modérer et, pour ne pas être débordé par les récompenses, de donner des instructions sévères au Jury.

Pour la première fois le Rapporteur Charles Dupin s'efforçait de grouper logiquement les diverses branches de l'activité et les répartissait en neuf grandes Classes: 1° Arts alimentaires (subsistance de l'homme); 2° Arts sanitaires (santé de l'homme); 3° Arts « vestiai-

PREFECTURE

DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

EXPOSITION GÉNÉRALE

DES PRODUITS DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE.

LE CONSEILLER D'ÉTAT PRÉFET du
Département de la Seine;

Pour l'exécution du Décret impérial du 15 février dernier relatif à l'exposition générale des produits de l'industrie française,

Et conformément aux dispositions contenues dans les circulaires de S. Ex. le Ministre de l'Intérieur en date des 14 et 22 du même mois,

ARRÊTE ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Il sera ouvert à la Préfecture du Département de la Seine deux registres pour l'inscription de tous les Artistes et Fabricans du Département de la Seine qui désireront présenter des objets d'arts ou des produits de fabrique à l'exposition publique qui aura lieu le 25 mai prochain.

Le premier de ces registres contiendra les déclarations des artistes ou fabricans qui se borneront à présenter des modèles ou échantillons à l'exposition publique.

Le second registre contiendra les déclarations des artistes ou fabricans qui se proposent non-seulement de présenter à l'exposition des modèles ou échantillons, mais encore de vendre leurs ouvrages ou les produits de leur fabrique à la foire qui doit suivre l'exposition.

ART. II.

Indépendamment des deux registres mentionnés en l'article précédent, il sera ouvert un troisième registre pour recevoir les déclarations de tous les artistes, fabricans, négocians ou marchands qui, ne se présentant pas au concours, désireraient cependant vendre à la foire des marchandises provenant de fabrique française.

ART. III.

A compter du 6 mars prochain les registres indiqués dans les articles précédens seront ouverts à la Préfecture du Département, place de l'Hôtel de Ville, depuis dix heures du matin jusqu'à quatre heures du soir. Le 25 mars les registres seront clos et aucune déclaration ne sera plus admise.

ART. IV.

Chaque artiste, fabricant, etc., qui se présentera pour faire sa déclaration,

tion, déposera en même temps un modèle ou échantillon des objets qu'il se propose d'exposer. Il joindra à cet objet un mémoire explicatif des perfectionnemens dont il est auteur, soit relativement au mode de fabrication, soit par rapport à la qualité des objets qu'il présente, ou bien il indiquera si à qualité égale il est parvenu, en simplifiant la fabrication, à coter les prix de ses produits au-dessous de ceux des autres fabriques.

ART. V.

Les Négocians et Marchands qui n'auront point concouru et qui déclareront être dans l'intention de vendre à la foire, indiqueront avec leur demeure la nature des objets qu'ils se proposent de vendre, et diront de quelle fabrique ils sont tirés.

ART. VI.

Les objets présentés à l'exposition par les artistes ou fabricans seront soumis à l'examen d'un Jury composé de cinq membres.

ART. VII.

Le résultat des opérations de ce Jury et les noms des manufacturiers et artistes dont les productions auront été admises à l'exposition, seront rendus publics par voie d'affiches.

ART. VIII.

Les Artistes et Fabricans dont les productions auront été admises au concours seront informés ultérieurement du mode de délivrance des numéros des portiques qui leur seront destinés.

ART. IX.

Il sera pareillement donné avis aux marchands qui se seront fait inscrire pour vendre à la foire, du mode d'assignation des emplacements où ils pourront établir leurs magasins.

ART. X.

Le présent arrêté sera imprimé, adressé aux Maires de Paris, aux Sous-Préfets et affiché tant dans la ville de Paris que dans les arrondissemens des deux Sous-Préfectures.

Fait à Paris, ce 3 mars 1806.

Signé PROCHOT.

Par le Conseiller d'état Préfet,

L'Auditeur du Conseil d'Etat, Secrétaire général de la Préfecture,

Signé, F. HÉLY.

De l'imprimerie de la Préfecture du Département de la Seine, et des BUREAUX DES ARTS ET MANUFACTURES, rue J.-J. Rousseau, N^o. 14.

V. — AFFICHE (1806).



VI. EXPOSITION DE PARIS, 1819, AU LOUVRE, SALLE HENRY IV.

TARIF DES OBJETS

ADMISS A L'EXPOSITION DES PRODUITS DE L'INDUSTRIE, POUR 1834.

N. MERO.	DÉSIGNATION	PREX. NOMBRO.	DÉSIGNATION	PREX. NOMBRO.	DÉSIGNATION	PREX. NOMBRO.				
25	COUVERTS A filet, 2 fr. 3 fr. 4 fr. et Unis, 1 fr. 75, 2 fr. 50, 3 fr. 50 et. Penton et dessert à filet id. unis d'enfant, à filet Ces prix varient selon la qualité de chacun.	5 4 50 2 1 50 1 25	SOUPIERES A pied, à gorge avec plateau, pour 12 personnes id. 10 id. 8 id. 6 id. 4 id. 3 id. 2 id. 1 Les mêmes sans pied, gorge ni plateau, moitié prix. Les mêmes avec pied sans gorge, quart du prix ci-dessus.	27 4 50 2 1 50 1 25 5 4 50 3 2 50 2 5	ASSIETTES. Circulaires de 1 fr. et à dessert. PLATS OVALES. de 16 pouces de long id. de 11 id. Basses sans de 10 pouces id. Circulaires de 9 pouces 1/2 id. CAFETIERES Sans pied, à une tasse. 2 francs d'augmentation pour chaque tasse au- dessus. Id. à pied, d'une tasse. 3 francs d'augmentation pour chaque tasse au- dessus. TINBALES CYLINDRIQUES. N° 1 2 3 4 N° 2 3 4 Cabaret composé d'un Carlon avec plateau et 6 pouces de diamètre. Tumbales à liquer Tasse à vin. PORTE-HUILLIERS Sans burettes Burettes en cristal, taillées et non taillées, la paire, à 3 fr. 50, 4 fr. 50, 6 fr. 7, 8 et.	8 12 16 22 9 33 13 14 20 15 23 5 30 11 30	BOURTS DE TABLE avec Salieres en cristal ou métal. Salieres en Cristal, pied métal, ou tout métal. Etoignoirs. Flanqueur, le ponce, la paire de hauteur. Perrin et Soucoupe. Perrin et Soucoupe, 3 fr. 50, 4 fr. 50 et. Bouquet. Montardier avec cuillère. Coulans de serviette. Cuillères à mouture seule. Soucoupes à pied et couvercle en alliage ou tout métal, à 10 fr. 12 fr. et. Soucoupes de table. Coquetiers. Vase à thé. Vase à café. Tasse à poisson, 3 fr. 50 et. Porte-mouchettes, 2 fr. 50 et. Nonchettes, de 1 fr. 50 à. Bouchons, 75 c. et alliage (la douzaine), 34 fr. et. Tidreins, 15, 30, 25 et. Pots à l'eau avec curette, de 30 à. Pots au lait, de 15 à. Soucoupes pour mettre le sucre, la douzaine, n° 1 id. n° 2.	12 14 14 20 15 23 5 30 11 30	PLATEAUX POUR LIMONADIERS. de 7 pouces de 8 id. de 9 id. de 10 id. de 11 id. de 12 id.	1 6 4 50 3 50 9 3 50 18 15 10 15 15 6 1 25 1 25 6 1 25 15 9
40	CUTILLERES A potage, filets, 3 fr. 4 fr. et id. unis, 2 fr. 50, 3 fr. 50 et. à ragout, filets, 2 fr. 2 fr. 50 et id. unis, 1 fr. 50, 2 fr. et à friture et à punch id. unis, 1 fr. 50, 2 fr. et à café (la douzaine), filets, 5 fr. et id. unis, 4 fr. et.	5 4 50 3 2 50 2 5	BOLS. A potage et à lait. de 9 pouces de diamètre de 8 id. de 7 id. de 6 id. de 5 id. de 4 id. de 3 id. de 2 id. A punch, à potage, à soupe. Bol n° 1. n° 2. n° 3. PLATS ROUNDS de 11 pouces de diamètre. de 10 id. de 9 id. Plateaux avec burettes pour égoutte.	38 12 15 9 6 4 50 3 50 12 9 6 10 8 6 10	BOURTS DE TABLE avec Salieres en cristal ou métal. Salieres en Cristal, pied métal, ou tout métal. Etoignoirs. Flanqueur, le ponce, la paire de hauteur. Perrin et Soucoupe. Perrin et Soucoupe, 3 fr. 50, 4 fr. 50 et. Bouquet. Montardier avec cuillère. Coulans de serviette. Cuillères à mouture seule. Soucoupes à pied et couvercle en alliage ou tout métal, à 10 fr. 12 fr. et. Soucoupes de table. Coquetiers. Vase à thé. Vase à café. Tasse à poisson, 3 fr. 50 et. Porte-mouchettes, 2 fr. 50 et. Nonchettes, de 1 fr. 50 à. Bouchons, 75 c. et alliage (la douzaine), 34 fr. et. Tidreins, 15, 30, 25 et. Pots à l'eau avec curette, de 30 à. Pots au lait, de 15 à. Soucoupes pour mettre le sucre, la douzaine, n° 1 id. n° 2.	12 14 14 20 15 23 5 30 11 30	PLATEAUX POUR LIMONADIERS. de 7 pouces de 8 id. de 9 id. de 10 id. de 11 id. de 12 id.	1 6 4 50 3 50 9 3 50 18 15 10 15 15 6 1 25 1 25 6 1 25 15 9		
2	PLATS CREUX. A entrecôte. de 9 pouces 1/2 de diamètre	9	PLATS CREUX. A entrecôte. de 9 pouces 1/2 de diamètre	9	PLATS CREUX. A entrecôte. de 9 pouces 1/2 de diamètre	9				

Un assortiment de Bijouterie, Joaillerie, objets en planqué, Horlogerie, pas de poliers d'éclat, de Paris, fabriques d'objets en métal d'Alger, ont de quelques reproches à cet égard, à cause du cuivre qui entre dans son confectionnement à la Maison. — On fait les échanges, les achats des matières marquées, ou à-peu-près comme moi, leurs marchandises, et on les allie. Les nouvelles argenterie que j'offre au public ne demande pas plus d'Or et d'Argent. — On fabrique aussi des Boitiers en alliage pour les horloges, les divers inventeurs qui viennent chaque jour donner de la part des contrédicteurs, mes articles sont tous marqués et estampés logera. — Dépôt de coutellerie : Couteaux de table à bascule, de 15 fr. la jé fais. — Parmi les divers inventeurs qui viennent chaque jour donner de la part des contrédicteurs, mes articles sont tous marqués et estampés logera. — Service à découper, Couteau et Fourchette, à 6 fr. — On a un nouvel essor à l'industrie et améliorer le bien être individuel, nous pla- des lettres M. F. A. — Vantier ses produits est fielle à tout le monde : les faire approuver n'appartient qu'à celui qui offre réellement du beau et du bon. Le public est juge : c'est avec confiance que j'attends son arrêt.

La Maison MOUSSIER-FIEVRE, orfèvre-bijoutier, inventeur breveté, a obtenu la découverte de notre nouveau métal ; depuis plusieurs siècles on en avait vainement cherché un qui, réunissant la beauté à la salubrité, ne pût être appliqué à la fabrication des ustensiles de table ; malgré les essais qui puisse se comparer à l'argenterie, pour le service de la table, prévient MM. les Négociants et marchands, qui habitent la province, que des Com- missions qui ressemblent à l'argent, car tous les métaux blancs ont un peu et d'expédier des articles soi-disant de sa fabrique (et qui ne le sont pas). — cet avantage, mais ils se noircissent promptement et tous ont le grave in-convénient pour la santé de s'oxyder : l'argent lui-même n'est pas exempt de l'argenterie. Les contrédicteurs, qui sont à la piste des bonnes inventions, ne manquent pas de se servir de l'argent pour se faire passer pour de l'argenterie.

VII. EXPOSITION DE PARIS, 1834 - TARIF DES OBJETS



VIII. EXPOSITION DE PARIS, 1854, SUR LA PLACE LOUIS XV,
ACTUELLEMENT PLACE DE LA CONCORDE.

res » (vêtements); 4° Arts domiciliaires (maison, mobilier); 5° Arts locomotifs (transport de l'homme et de ses fardeaux); 6° Arts sensitifs (ayant pour objet les satisfactions à donner aux sens de l'homme); 7° Arts intellectuels (instruction de l'homme par les sens); 8° Arts préparatoires (préparation des moyens pour les diverses industries); 9° Arts sociaux (travaux civils et militaires d'utilité collective).

Essai curieux par sa tendance philosophique, mais dont le cadre rigide ne pouvait s'adapter à tant d'industries mal délimitées et souvent, en un point, dépendantes les unes des autres; il témoigne des préoccupations de l'époque. On cherche fébrilement une orientation; les idées contradictoires se heurtent, le goût s'éparpille, les styles se mêlent et se confondent. Le classement de Dupin essaie de mettre dans ce désordre, né de la Révolution de 1830, un peu de logique et d'harmonie. De cet état d'esprit où l'inquiétude se nuance d'enthousiasme, on en trouve un écho dans le livre de Stéphane Flachat, « L'Industrie à l'Exposition de 1834 » : « Où sont les genres ? où sont les écoles ? où sont les maîtres ? En sommes-nous au grec ? au romain ? au gothique ? Reprenons-nous le style de la Renaissance ou celui de Louis XIV, ou celui de Louis XV, ou celui de l'Empire ?... L'Art en ce moment s'éparpille, l'Industrie le soumet à ses besoins en attendant qu'elle reconnaisse ses lois... L'avènement politique de la Bourgeoisie et la chute des Classes privilégiées ont donné à l'Industrie et aux Beaux-Arts une direction toute contraire. Dans ce large cercle de nouveaux consommateurs... les limites de l'utile et du confortable ne sont pas encore atteintes : le beau n'est pas encore un besoin... Les meilleurs fabricants cherchent à satisfaire tous les goûts, ce n'est pas le leur qu'ils imposent ». De là, en 1834, ce besoin de faux luxe qui apparaît, la recherche du bon marché, le triomphe de la pacotille et du clinquant. Indispensables essais, tâtonnements précieux d'où le commerce et l'industrie sortiront rajeunis et plus forts.

Exactement cinq ans plus tard, à la date fixée, le **premier mai 1839**, s'ouvrait la **neuvième Exposition**, au Carré des Fêtes des

Champs-Élysées : 3.381 exposants y prirent part, soit une augmentation de près de 40 % sur le nombre de 1834. Pour les abriter, on avait construit, parallèlement, à l'avenue, une longue galerie de 185 m. de long sur 13 m. de large et perpendiculairement à celle-ci cinq galeries plus amples de 69 m. de long sur 26 m. de large.

Pour la première fois, une des Colonies Françaises, les Antilles, prenait part à ces fêtes industrielles.

Autre innovation qui atteste l'attention que l'on voulait apporter plus précise à l'examen des objets, il y eut, à côté du Jury central, huit grandes Commissions qui se répartirent en 44 Sections avec chacune un Rapporteur spécial. Ces rapports furent imprimés, tandis qu'un rapport d'ensemble par le baron Thenard faisait la synthèse des résultats qui se dégageaient de l'Exposition et en constituait la préface magistrale. A ces 3.381 exposants, il fut décerné 2.306 récompenses, dont 104 médailles d'or, 331 médailles d'argent, 460 de bronze et 1.411 rappels, mentions et citations. Si, dans sa sévérité, le Jury crut devoir écarter « les efforts du génie lorsque les résultats sont purement scientifiques », il n'en était pas moins vrai que, dans presque toutes les branches, la France était à la hauteur de ses rivales, autant par la qualité réelle et commerciale des produits que par le bon marché réalisé par les progrès de la fabrication. Les commentaires, dont les Rapporteurs entouraient leurs décisions, étaient parfois d'utiles leçons à retenir et fournissaient des indications sur les améliorations à apporter pour assurer à notre industrie une complète prééminence.

Fidèle à la date choisie, le **premier mai 1844**, s'ouvrait au Carré des Fêtes des Champs-Élysées, la **dixième Exposition** : mais le mot « s'ouvrait » n'est pas entièrement exact, les visiteurs purent entrer pour voir dans les galeries les ouvriers qui se hâtaient et se bousculaient à mettre en place les objets, et Madame de Girardin, dans le courrier de « La Presse » du 4 mai 1844, pouvait écrire, non sans ironie : « admettre scrupuleusement le public à constater que rien n'était prêt pour le jour indiqué, cela s'appelle de l'exactitude ! »

L'exemple, d'ailleurs, s'est perpétué et la plaisanterie est banale maintenant de dire qu'au jour d'ouverture, on commence à installer les stands. Il y avait une excuse à ce retard: comme on n'avait pas conservé les galeries de 1839, on avait dû construire, sur un rectangle de près de 200 m. de long et 100 m. de large, une grande galerie de pourtour, large de 25 m. où étaient installés les objets, tandis qu'une cour centrale était réservée aux machines à vapeur et aux métaux: l'importance des machines et la difficulté de les mettre en place sera d'ailleurs un des problèmes à résoudre pour les Expositions suivantes.

Aux 3.960 exposants, comprenant des représentants des Colonies Françaises les plus lointaines: l'île Bourbon (aujourd'hui île de la Réunion), Pondichéry et la Guadeloupe, il fut décerné 3.253 récompenses dont 128 médailles d'or, 438 d'argent, 711 de bronze, 1.781 mentions auxquelles il convient d'ajouter 195 citations et rappels de toutes sortes. Ce devait être la dernière Exposition organisée sous la Monarchie de Juillet.

De nouveau la France était bouleversée par une crise sociale et politique: la Révolution de 1848, dont le contre-coup allait se répercuter à travers l'Europe; Louis-Philippe avait abdiqué, et était parti en Angleterre; ce dernier essai de Monarchie Constitutionnelle avait été rejeté pour faire place à la République; les journées de Juin avaient ensanglanté le Pays et Louis-Napoléon Bonaparte avait su, par de longues manœuvres, se faire élire Président. Il ne semblait pas qu'une Exposition pût s'ouvrir dans une période aussi trouble, mais il fallait redonner à notre Commerce et à notre Industrie un sursaut d'enthousiasme, il fallait ranimer le travail dans les ateliers et par là même assurer à des milliers d'ouvriers les moyens d'existence dont ils manquaient. On estima avec raison qu'une Exposition, en même temps qu'elle encouragerait les travailleurs, pouvait pacifier les esprits et surtout assurer au nouveau Gouvernement et à la France un renom et une autorité incontestables.

Le Ministre du Commerce Tourret songea même à organiser une

Exposition qui serait Internationale et à convier à Paris tous les peuples du Monde à une grande manifestation industrielle et artistique : l'idée était généreuse, mais étonna beaucoup de gens. Les Chambres de Commerce protestèrent; les industriels eux-mêmes, craignant qu'un semblable Concours ne tournât à leur désavantage, menacèrent de n'y point participer. Devant une telle opposition, l'idée fut abandonnée, afin de laisser l'Angleterre, deux ans plus tard, en avoir les honneurs et les bénéfices.

Ce fut donc une simple **Exposition Nationale (la onzième)** qui s'ouvrit avec un mois de retard, le **premier juin 1849**; mais déjà on en avait compris l'importance primordiale dans la vie du Pays et l'on devinait le rôle qu'elle devait jouer dans notre expansion industrielle et commerciale. L'état de nos finances n'était pas brillant et cependant l'idée fut émise de construire pour l'Exposition un vaste Palais définitif. Il fut question également d'utiliser le Palais des Tuileries, mais la place y fut jugée insuffisante et l'on se résigna à construire de nouveau au Carré des Champs-Élysées un bâtiment de 2.200 mètres carrés pour lequel l'Assemblée Législative vota un crédit de 600.000 francs. Pour permettre aux visiteurs de voir plus en détail et plus longuement les produits des travaux de l'industrie française, il fut décidé que l'Exposition durerait six mois.

Le titre même « Exposition des produits agricoles et industriels » indiquait une importante innovation. Une vaste place était accordée à l'Agriculture qui, jusqu'alors, ne figurait que par à-côté, représentée par les textiles, les engrais et quelques instruments aratoires. On se souvenait enfin de la phrase du vieux Ministre d'Henri IV, Sully, rappelant qu'en France, terre d'élection du blé et du fourrage, « le labourage et le pâturage étaient les deux mamelles dont elle était alimentée ». Il était temps de stimuler et d'encourager l'Agriculture qui était la compagne de l'Industrie; leurs domaines sont voisins; si l'agriculture fournit la laine, le chanvre, la soie, le bois, la betterave, etc..., en échange, elle reçoit de l'industrie produits chimiques et machines. La solidarité de ces deux branches est telle, que l'on ne

peut comprendre qu'il ait fallu attendre l'année 1849 pour mettre à l'honneur l'Agriculture qui est à la base même de la richesse française.

Enfin, moins de quinze ans après sa conquête, l'Algérie apparaissait à l'Exposition et y occupait une place encore timide, mais qui laissait déjà prévoir toutes les ressources que l'avenir dégagera.

Le nombre des exposants croissait régulièrement: ils étaient 4.452 auxquels furent décernés 3.738 récompenses : 183 médailles d'or, 549 d'argent, 935 de bronze, 943 mentions honorables, 586 citations et 542 rappels de toutes sortes, ainsi que 272 récompenses spéciales décernées à des chefs d'exploitation, contremaîtres et ouvriers qui « s'étaient distingués par leurs services à l'Agriculture et à l'Industrie ».

En cette courte période de quinze années, d'immenses progrès avaient été réalisés.

La multiplication des filatures de duvet de Cachemire, le perfectionnement de l'industrie des châles, grâce au métier Jacquard, spécialement adapté, maintenaient notre supériorité. Grâce aux travaux de la Manufacture des Gobelins, les tapis et tapisseries amélioraient leurs méthodes de filage, de teinture et de tissage, et devenaient accessibles aux fortunes les plus modestes. Le linge de table damassé rivalisait avec celui de Silésie, la broderie à la main se développait et les dentelles (Alençon, Valenciennes, Bayeux) soutenaient leur réputation, tandis que les tulles étaient fabriqués à des prix extrêmement bas. Les impressions sur tissus, par leur netteté et leur élégance, n'avaient plus à craindre les indiennes.

Les papiers de tenture imprimés devenaient d'un usage courant; là encore, comme pour le papier de journal ou de livre, l'introduction de la machine donnait un rendement meilleur et plus économique. Les machines typographiques apparaissent en 1844 et une presse à cylindre tirait 4.000 feuilles à l'heure.

L'exhaussement des hauts-fourneaux et le perfectionnement des souffleries, où l'air chaud était substitué à l'air froid, en permettant

l'économie de combustible, assurait à la métallurgie un développement inattendu. La production de la fonte s'accroissait et l'utilisation du coke et de la houille prenait de l'importance. Les constructions en fer autant que le développement des voies ferrées aidaient et encourageaient la métallurgie. Les aciers naturels, cimentés et fondus, s'ils ne répondaient pas encore à tous nos besoins, étaient d'une qualité hors de pair et les outils, enclumes et étaux, de même que les machines-outils, marteaux-pilons, machines à raboter, à buriner, à découper, à river, à tarauder et les scies de toutes sortes attestaient les qualités de notre fabrication.

Les instruments aratoires, longtemps primitifs, commençaient à se perfectionner et allaient donner à notre outillage agricole une prééminence marquée. C'est l'époque où apparaît la charrue de Granger, ce simple garçon de ferme qui n'envoie pas de modèle, mais dont le Jury reconnaît plus de vingt imitations ou copies; aussi, par une attention spéciale, c'est lui qui reçut la médaille d'or, tandis que le Roi lui accordait la Légion d'Honneur.

La verrerie luttait avec celle de Bohême et pratiquait la décoration colorée et métallique, de même que la cristallerie réussissait couramment les grandes pièces qui, jusqu'alors, étaient exceptionnelles et considérées comme des chefs-d'œuvre. Les méthodes de cuisson et la substitution du procédé de coulage au moulage avaient rénové la céramique; faïences et porcelaines gardaient toujours leur célébrité.

L'orfèvrerie, en rajeunissant les traditions des siècles, popularisait les articles d'un usage journalier, d'une belle forme et d'un goût achevé. Les progrès du plaqué et l'introduction du maillechort, — alliage qui imite l'argent —, redonnait à notre industrie l'occasion de nouveaux succès. La collaboration de nos artistes à l'industrie du bronze maintenait cette industrie prospère.

L'ébénisterie multipliait les meubles utiles aux ornements sobres et bien exécutés, tandis que le placage se perfectionnait.

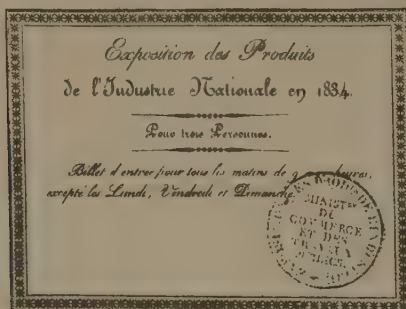
D'une façon générale, dans toutes les industries où entraient la collaboration de l'artiste, il y avait un effort pour se libérer des formules

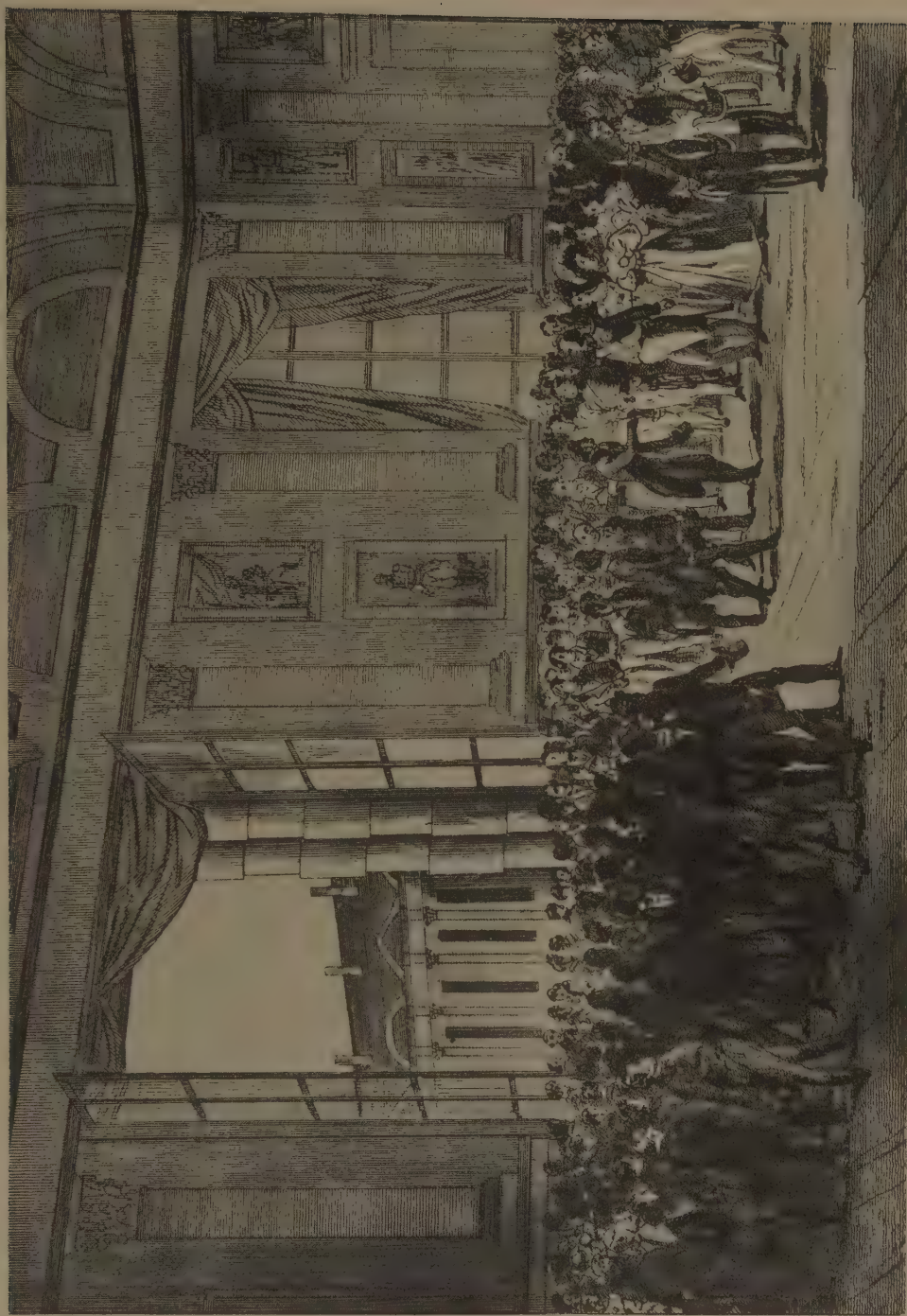
surannées et pour lutter contre le laid.

Le nombre des ouvriers grandissait en même temps que le besoin de bien-être augmentait et que par contre-coup s'éveillait dans tous les foyers le goût d'objets qui, cinquante ans auparavant, étaient encore considérés comme du luxe.

Qu'il s'agisse de bijoux ou de châles, de verres ou de meubles, de papiers peints ou de soie, il n'y a plus de caste entre les consommateurs. Les conditions de vie sont transformées; les journaux et les livres vulgarisant, par la description ou par l'image, les modèles des Expositions, chacun veut posséder le costume à la mode ou l'objet au goût du jour.

Le baron Thenard a très bien mis en lumière, pour le développement des mœurs, le rôle des Expositions, et parmi les causes qui ont permis l'expansion de nos Arts industriels, il signale « la paix qui est l'âme de l'industrie, les sciences qui jettent la plus vive lumière sur les arts et les préservent des erreurs d'une routine toujours aveugle et mensongère; enfin, l'impulsion donnée par les Expositions publiques. Cette affluence de citoyens qui se pressent et se renouvellent sans cesse sous les portiques où se déploient les richesses nationales; ces récompenses, ces médailles d'ordres divers, noble héritage à transmettre à ses enfants; ...les noms des vainqueurs hautement proclamés et signalés à la confiance et à la reconnaissance publiques, ne sont-ce pas des motifs qui doivent exciter la plus vive émulation ? »

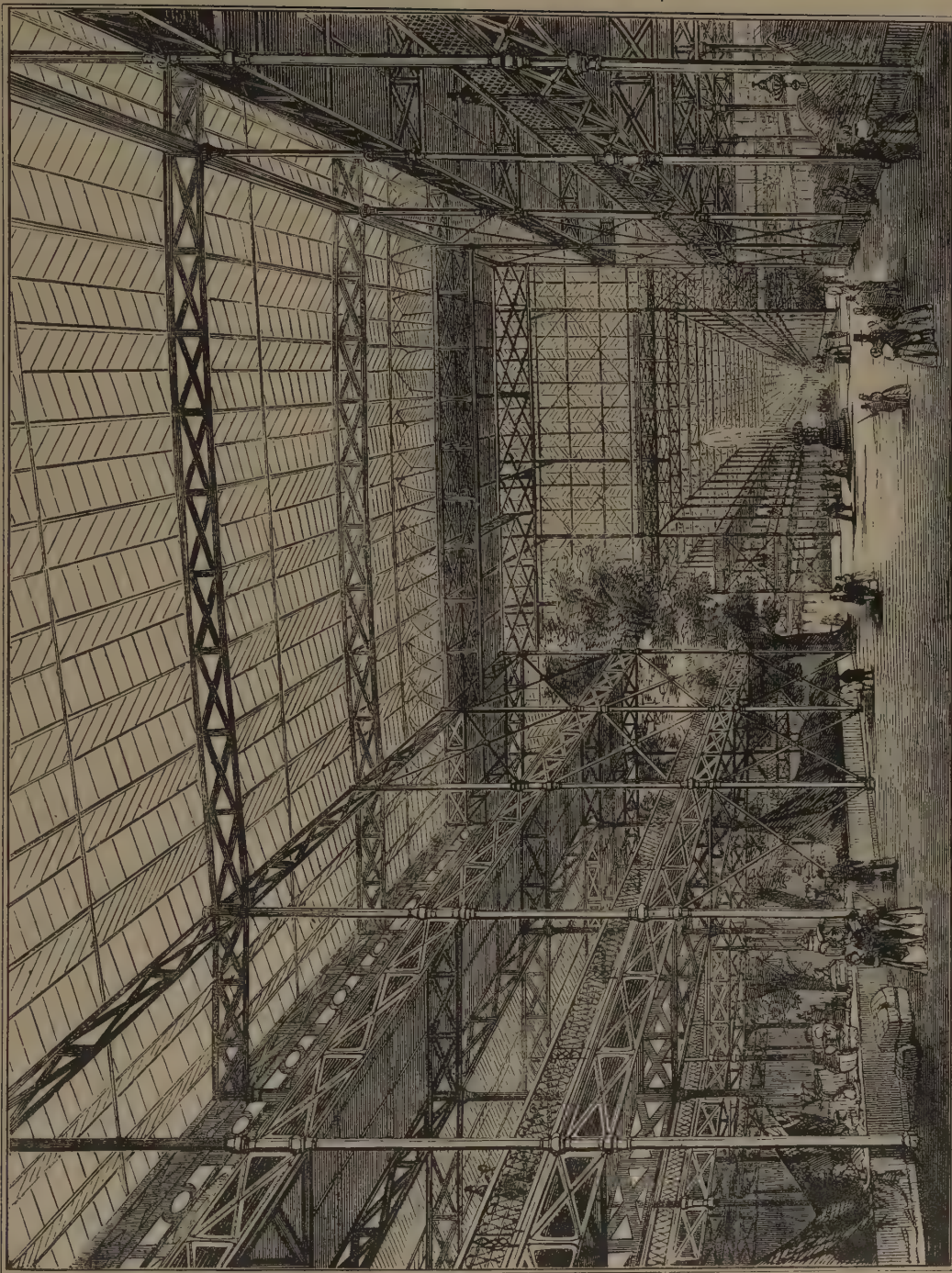




IX. EXPOSITION DE PARIS, 1834. - DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES.



X. EXPOSITION DE PARIS, 1844, AUX CHAMPS-ÉLYSÉES, CARRÉ MARIGNY.



XI. EXPOSITION DE LONDRES, 1851 - PALAIS DE CRISTAL (VUE INTERIEURE).



XII. EXPOSITION DE PARIS, 1855 - DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES.

III

Le SECOND EMPIRE

de 1850 à 1870

BIEN des villes de France avaient suivi l'exemple de Paris et rassemblé manufacturiers et artistes d'une région ou de plusieurs départements: Caen, dès 1803, montrait l'exemple, puis Nantes en 1825 et 1827, Bordeaux, Lille et Amiens en 1835, ainsi que Valenciennes et Toulouse. En 1837 c'était Dijon, et sans poursuivre au-delà le palmarès de ces Solennités provinciales, c'est, en 1847, Bordeaux qui rassemblait les exposants de 27 départements.

L'enthousiasme ne se ralentissait pas à l'étranger. Un peu partout, à Trieste en 1808, à Munich en 1818, à Stockholm en 1823 et 1834, à Madrid en 1827, à New-York et à Londres en 1828, à Dublin en 1829, à Leipzig en 1835, à Lausanne en 1839, à Washington en 1846, et la liste n'est que fragmentaire, des Assises s'étaient tenues pour montrer les produits de l'industrie; mais déjà l'on trouve un peu étroit le cadre de ces manifestations qui semblent vouloir se limiter peureusement à cause de la concurrence.

Dès 1833, le Président de la Société d'Emulation d'Abbeville, Boucher de Perthes, disait: « Pourquoi les Expositions sont-elles encore restreintes ? pourquoi ne sont-elles pas faites sur une échelle vraiment large et libérale ? pourquoi craignons-nous d'ouvrir nos salles d'Exposition aux manufacturiers que nous appelons étrangers: aux Belges, aux Anglais, aux Suisses, aux Allemands ? Qu'elle serait belle, qu'elle serait riche une Exposition Européenne ! quelle mine d'instruction elle offrirait pour tous ! » et il montrait qu'une Exposition, Place de la Concorde, à laquelle serait convié le Monde entier, serait un triomphe et qu'il n'y avait pas à craindre que la France en souffrît et que l'on y fabriquât ensuite moins ou moins bien. Mais l'heure n'en était pas venue.

La Révolution de Février, en rendant populaire l'idée de la fraternité des peuples, allait permettre d'envisager une Exposition Internationale et Universelle. Le projet en fut esquissé par un Ministre Français, on hésita et c'est **Londres** qui, en **1851, du 1er mai au 1er octobre**, devait convier les peuples du Monde à la première grande Exposition où tous les produits de toutes les Nations trouveraient place, à l'exception de la peinture « qui transmet sur la toile un ordre d'études, de sujets, de passions qui sont étrangers à l'industrie ».

Organisée par la Société Royale des Arts et Manufactures et du Commerce de Londres, et grâce à l'appui du Prince Albert, elle devait être un triomphe. France et Angleterre avaient oublié leurs vieilles querelles; le libre échange était entré dans les mœurs. Il n'était pas de Palais assez vaste pour abriter des milliers d'exposants et c'est au milieu des arbres de Hyde-Park, que fut édifié, par l'architecte Paxton, le fameux Palais de Cristal.

Les invitations aux Gouvernements étrangers furent, comme l'usage s'en est maintenu, adressées par la voie diplomatique. Dix-huit Pays répondirent favorablement à la demande anglaise et sur 17.062 exposants, la France en avait 1.760, l'Allemagne 1.360.

Pour assurer un choix parfait, les produits étaient sou-

mis en France à un double examen : des Commissions départementales et une Commission centrale statuaient sur l'admission. C'est aux frais du Trésor que les objets étaient expédiés de Paris à Londres et réexpédiés jusqu'à Paris. Un cadre de classement avait aidé à la répartition des objets en six Sections, subdivisées en trente Classes. Le classement ne fut pas sans soulever quelques difficultés parce que la Peinture, écartée des Beaux-Arts, n'avait été admise qu'à titre auxiliaire avec les vitraux et les porcelaines peintes, et que l'Enseignement, ce levier de la vie sociale, avait été oublié.

Tandis que, primitivement, il était tenu compte du prix de fabrication pour apprécier l'objet, la Commission interdit l'indication de ce prix, ce qui faussa le jugement pour une appréciation équitable, car on récompensa davantage l'objet exposé ou l'ensemble d'une installation, que les qualités réelles de l'exposant. On pouvait regretter que l'on n'eût pas pris comme règle ce conseil de Thiers en 1833, opposant les objets qui, bons à être montrés une fois, ne sont d'aucune utilité réelle par la suite, à ceux, de qualité parfaite, et qu'on livre journellement au commerce.

Dans le Jury mixte International, moitié anglais, moitié international, la France avait 34 représentants. Il y eut trois sortes de récompenses : les grandes médailles appelées « Council Medals », réservées aux inventions, les « Prize Medals » pour les perfectionnements, et les mentions honorables. Sur 5.187 récompenses, la France en obtenait 1.051, dont 57 grandes médailles, le tiers du nombre de cette catégorie; 622 médailles de prix et 372 mentions honorables. Important succès pour notre industrie.

L'Exposition dura environ 5 mois; l'entrée était payante et l'on estime qu'il y eut plus de 6 millions de visiteurs.

Pour permettre aux ouvriers français de participer plus étroitement aux résultats de l'Exposition, 296 contremaîtres et ouvriers furent délégués, dont 114 consignèrent leurs remarques dans des rapports riches d'enseignements. Ainsi s'élargissait leur horizon, s'éclairait leur intelligence et plus d'une remarque est devenue le point de départ

d'une amélioration.

De cette première Exposition Internationale il est resté la collection, malheureusement incomplète, des rapports de la Commission présidée par Charles Dupin. Incomplète, elle ne forme cependant pas moins de quinze volumes, dont huit traitent des « Forces Productives des Nations » et demeurent dans l'histoire économique un monument. Quant aux rapports de Classes, un au moins doit être mis à part, parce qu'il reste, après trois quarts de siècle, l'historique le plus complet et par sa hauteur de vues le programme le plus parfait, celui du comte de Laborde, qui en 900 pages traite des « Arts appliqués à l'Industrie ».

Il n'est pas exagéré de dire avec Jules Simon que cette Exposition marque une date importante dans l'histoire, au point de vue moral et politique, autant qu'au point de vue économique et industriel. Pendant plusieurs mois elle enthousiasma tous les ateliers du Monde qui se préparaient à y participer et passionna également critiques ou curieux, esprits sérieux ou frivoles.

Une leçon se dégageait sur la nécessité de faire l'éducation du public parce que c'est de lui que dépend l'industrie. C'est ce que répétera Jules Simon avec force : « Le véritable promoteur des progrès industriels, le meilleur juge c'est le consommateur; la clientèle est la récompense de tous progrès accomplis; le grand service que rendent les Expositions, c'est précisément de donner de la publicité à tous les produits et de rendre la comparaison facile ».

Une ère nouvelle venait d'être inaugurée à Londres; désormais les Expositions vont, à travers les deux continents, convier manufacturiers et artisans; la multiplicité et la plus grande facilité des moyens de locomotion rendront ces immenses Concours plus importants et plus nombreux.

Chaque Pays voulut avoir son Exposition Internationale : New York en juillet 1853, la Nouvelle-Orléans en 1854, vont précéder l'Exposition qui s'ouvrira à Paris le 1er mai 1855 pour une durée de cinq mois. Londres avait devancé Paris; il fallait que Paris offrît au

Monde une solennité digne de sa réputation.

Le décret du 27 mars 1852 ordonnait la construction d'un édifice destiné à recevoir les Expositions Nationales et pouvant servir aux cérémonies publiques ainsi qu'aux fêtes civiles et militaires, et établi dans le grand Carré des Champs-Élysées. Ce fut le Palais de l'Industrie construit par Arderin sur les plans d'Alexis Barrault et sur les dessins de Viel. Son vaste parallélogramme de 250 m. de long sur 108 m. de large, flanqué de quatre Pavillons, témoignait, malgré les railleries des critiques, d'une certaine hardiesse avec sa nef centrale haute de 35 mètres à la clef et ses fermes en plein cintre de 24 m. de rayon. Mais il encombrait les Champs-Élysées, aveuglait la perspective des Invalides et, insuffisant pour tout contenir, fut appelé « honnête hangar ». Après avoir servi pendant plus d'un demi-siècle, il devait disparaître pour laisser place au Grand et au Petit Palais de 1900.

Prévue d'abord pour 1854, l'Exposition fut reculée d'un an et encore pouvait-on craindre de nouveaux retards, tellement la situation européenne était grave. En 1854, l'Angleterre et la France déclarent la guerre à la Russie; en Espagne, les émeutes se succèdent à Saragosse et à Barcelone, et la Reine Marie-Christine doit s'exiler; en Italie, le Duc de Parme meurt assassiné et les coups d'État se suivent en Danemark. En France, l'opposition à l'Empire grandit; les grands travaux que le nouveau Préfet Haussmann a entrepris pour métamorphoser Paris sont loin d'être achevés; à la veille de l'ouverture, nos troupes entraînent à Sébastopol et une crise ministérielle éclatait.

Inaugurée le **15 mai 1855**, la **première Exposition Universelle et Internationale de Paris** ferma le 15 novembre. Les travaux étant inachevés, plusieurs Sections ne furent ouvertes que le 30 juin; 23.954 exposants y prirent part, qui remportèrent 11.093 récompenses.

Trois Jurys garantissaient l'impartialité des jugements : 1° Jury de Classes, 2° Jury de Groupes, formé par la réunion des Jurys des Classes correspondantes, 3° Conseil des Présidents et Vice-Présidents des 27 Classes. Il y avait cinq sortes de récompenses: grandes médailles d'honneur, médailles d'honneur (or), médailles de 1re classe

(argent), de 2e classe (bronze), mentions honorables. A côté des exposants, furent récompensés les coopérateurs, contremaîtres et ouvriers signalés pour services rendus à leur industrie ou pour leur participation à la fabrication des objets exposés; mais certains chefs d'entreprises, craignant de se voir enlever, par des concurrents, des ouvriers de choix, ne désignèrent personne, tandis que d'autres, par exagération, présentaient des listes trop longues.

Depuis l'origine des Expositions, on avait autorisé les exposants à vendre leurs produits: cette mesure, tout en étant un encouragement, donnait à ces Assises solennelles l'aspect d'une Foire. La Commission de 1851 interdit non seulement la vente, mais encore l'affichage des prix. Or, la mention du prix de vente sinon du prix de revient, est un élément d'appréciation indispensable. On décida, en 1855, que cette indication serait facultative: certes, le prix de revient peut être un secret commercial; quant au prix affiché, rien n'en garantit la véracité, et un commerçant peut être tenté de vendre à perte pour se faire de la réclame.

Jusqu'alors, l'entrée aux Expositions Nationales avait été gratuite; pour couvrir ou du moins diminuer les frais jugés alors énormes, l'entrée fut payante, à tarif différent selon les jours; un régime de faveur fut consenti à certains groupements. Le nombre des visiteurs fut de 5.160.000.

Enfin, les Beaux-Arts qui avaient trop souvent boudé les Expositions de l'Industrie et qui, en 1851, à Londres, avaient été tenus à l'écart, s'y associèrent étroitement, justifiant ainsi que « les perfectionnements de l'Industrie sont étroitement liés à ceux des Beaux-Arts ». Un groupe spécial leur était réservé : sculpteurs, peintres et graveurs étaient réunis dans un Palais au pied de la colline du Trocadéro.

Les machines étaient rassemblées en bordure de la Seine, dans une Galerie du Cours la Reine. Un nombre restreint de métiers avait fonctionné à Londres, parce que la Commission fournissait parcimonieusement sa vapeur; à Paris, les exposants propres avaient leurs

chaudières et la vapeur était « transmise aux moteurs exposés, actionnant eux-mêmes un arbre de couche, sur lequel s'attelaient les métiers ».

L'Exposition horticole se tenait au Carré Marigny.

Ainsi l'Exposition était dispersée en divers endroits; la nef seule du Palais de l'Industrie, où tous les Pays avaient présenté harmonieusement leurs produits caractéristiques, formait par ses ensembles, pareils à de vastes trophées, une sorte de Salon Carré de l'Industrie.

Une classification, imaginée par l'économiste Le Play, répartissait en sept Groupes et 27 Classes — les Beaux-Arts étaient à part — : les industries ayant pour objet l'extraction ou la production des matières brutes; celles ayant spécialement pour objet l'emploi des forces mécaniques; celles fondées sur l'emploi des agents physiques et chimiques ou se rattachant aux sciences et à l'enseignement; celles se rapportant aux professions savantes (comme la pharmacie ou la marine); les manufactures de produits minéraux; les manufactures de tissus; enfin, l'ameublement et la décoration, la mode, le dessin industriel, l'imprimerie et la musique.

Ce classement, trop savant peut-être, innovait cependant, puisqu'il mettait à part l'art forestier (chasse et pêche), les industries concernant la chaleur, la lumière et l'électricité; qu'il accordait une place à l'hygiène et groupait les objets usuels : aliments, ustensiles de ménage, linge, plans de logement, dans une galerie de l'économie domestique.

D'importants rapports restent de cette Exposition comme des témoignages de l'immense effort accompli. Celui du Prince Napoléon, purement administratif, présente de curieuses suggestions d'ordre général et forme comme un programme d'ensemble toujours utile à étudier. Au lieu d'Expositions Universelles, il proposait des Expositions plus fréquentes, spécialisées dans une branche de l'activité humaine. Ennemi des constructions définitives, il préconisait des édifices provisoires où les objets rangés transversalement par nationalité et longitudinalement par nature permettraient de grouper les industries des Pays et

faciliteraient les comparaisons. Partisan de la franchise d'importation, il aurait voulu un régime douânier spécial; enfin, comme il s'était rendu compte que la tâche du Jury chargé d'examiner les produits était presque impossible avec les moyens d'information dont il disposait, il souhaitait la création de simples Commissions d'étude, sauf pour les Beaux-Arts.

Les trois volumes des "Travaux de la Commission Française sur l'Industrie des Nations" offrent un vaste tableau des progrès réalisés.

Le succès de l'Exposition de Londres (1851) et de Paris (1855) encouragea l'Angleterre à convier de nouveau les peuples à une manifestation qui aurait lieu dix ans après la première Exposition Internationale, c'est-à-dire en 1861. La Société des Arts de Londres fut chargée de son organisation, mais la guerre d'Italie, puis la mort du Prince Albert, mari de la Reine Victoria, retardèrent l'Exposition d'une année.

Un Palais fut édifié sur les plans du Capitaine Fowke près du parc de Kensington. La plupart des Pays répondirent à l'appel de l'Angleterre. La Commission Française, présidée par le Prince Napoléon, et dont Le Play fut plus tard le Commissaire général, prépara l'admission des produits retenus par les Comités départementaux.

Le cadre de répartition, en quatre Sections et quarante Classes, admettait les Beaux-Arts écartés en 1851 et faisait place aux méthodes et au matériel de l'enseignement.

Les récompenses n'étaient que de deux degrés : médailles et mentions honorables, alors que dans le principe la Commission avait même décidé de supprimer toutes récompenses, estimant que l'opinion publique était le meilleur juge.

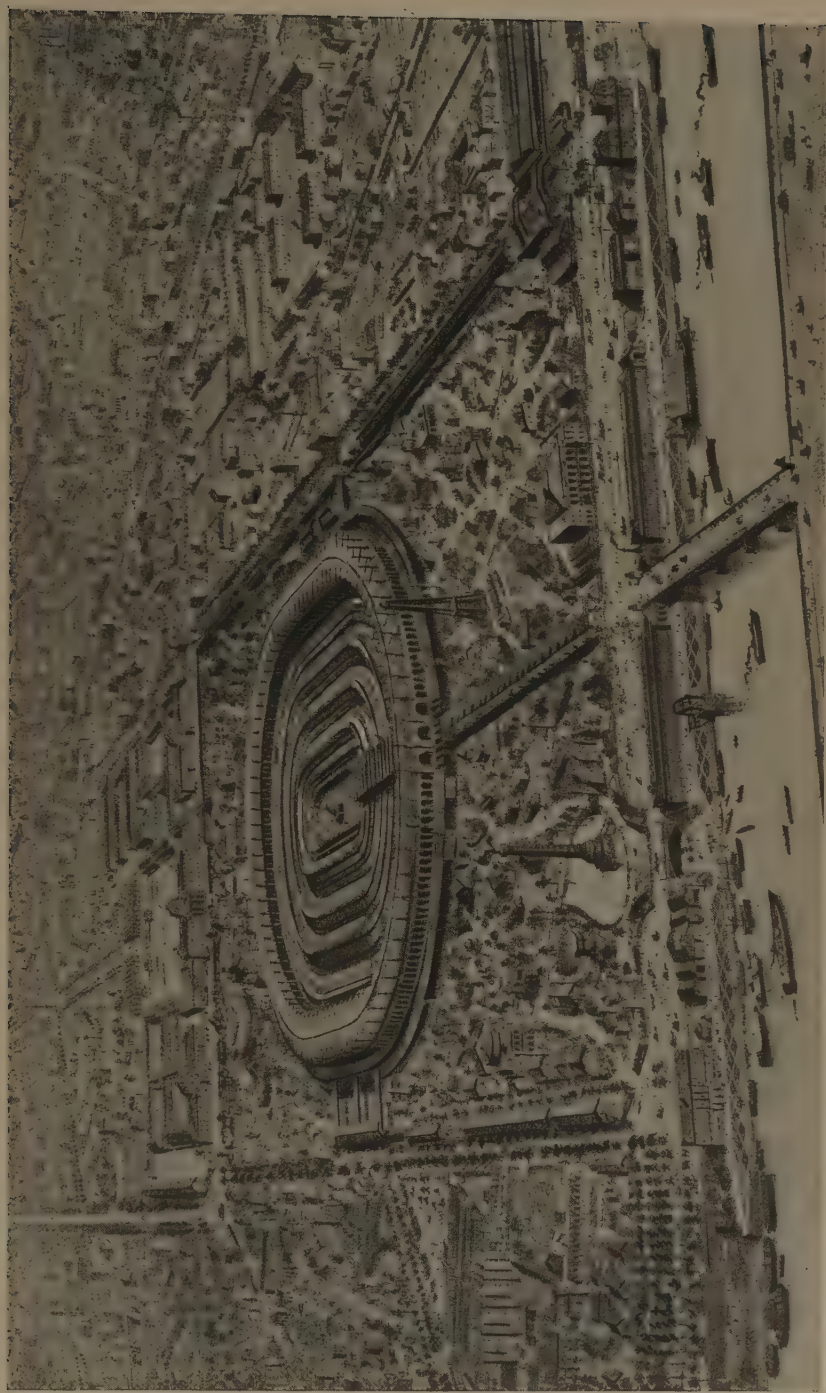
Ouverte **du 1er mai au 1er novembre 1862**, plus quinze jours pour la vente des objets, l'**Exposition Universelle et Internationale de Londres** réunit 27.500 exposants agricoles ou industriels, et 2.300 artistes. Elle reçut environ 6 millions de visiteurs. Comme en 1851, des contremaîtres et ouvriers français furent délégués qui rapportèrent de leur mission des rapports pleins de remarques utiles. Sur 12.305 ré-



XIII. EXPOSITION DE PARIS, 1855, AUX CHAMPS-ÉLYSÉES.



XIV. EXPOSITION DE LONDRES, 1862.



XV. EXPOSITION DE PARIS, 1867, AU CHAMP-DE-MARS.



XVI. EXPOSITION DE PARIS, 1867, VUE PRISE DES QU AIS.

compenses, la France en obtenait 2 658 dont 1.611 médailles.

Les six volumes des rapports officiels de la Section Française, précédés de la savante introduction de Michel Chevalier, sont pour l'histoire de chaque industrie un document de premier ordre.

Dès leur retour en France, les exposants demandèrent au Gouvernement de préparer une Solennité semblable à Paris pour 1867, parce qu'ils s'étaient rendu compte de quelle importance étaient pour l'industrie et le commerce ces vastes Concours qui mettaient en parallèle les moyens de production et les objets réalisés de tous les Pays.

Mais déjà la mode des Expositions Internationales se répand et en 1863 c'est Constantinople qui montre l'exemple. En 1865, on n'en compte pas moins de trois : à Cologne, à Dublin et à Porto. En 1866 c'est Stockholm et l'on pourrait citer les Expositions plus restreintes de Bordeaux et de Bayonne.

Cependant ces initiatives, encouragées par l'État, aidées par les exposants, manquent parfois de cohésion et, malgré les cadres de classement qui distribuent en Groupes homogènes les produits, on sent qu'il manque un programme bien défini et une unité de direction. Si l'industrie, inspirée par la science, guidée par les inventeurs, suit un chemin sans embûches, l'art décoratif qui crée, pour le foyer et la vie de tous les jours, des objets beaux et utiles, est balloté par la mode entre les différents styles. Il importait de perfectionner l'enseignement industriel par la création d'écoles de dessin, d'exciter l'émulation des artistes, de vulgariser le sentiment du beau et d'améliorer le goût du public. C'est dans cette pensée que fut fondée **l'Union Centrale des Beaux-Arts appliqués à l'Industrie** en 1863, à laquelle adhérèrent artistes et industriels et qui, dès la première année, affirma ses intentions en présentant au Palais de l'Industrie une collection d'objets d'art rétrospectif, de modèles d'industrie, d'objets d'art contemporain et de travaux des écoles de dessin. D'année en année elle renouvelait son programme, suscitait des Expositions spécialisées et répandait dans les ateliers le sens du dessin et de la forme.

Voulant donner plus d'ampleur à l'Exposition future, les industriels offrirent de faire une souscription : l'Etat conserverait la direction de l'entreprise, mais accorderait une subvention ainsi que la Ville de Paris.

Le décret du 22 juin 1863 fixa en effet à 1867 l'ouverture d'une Exposition agricole et industrielle, à laquelle fut adjointe en février 1865, une Exposition des Beaux-Arts; le Prince Napoléon, Président de la Commission, s'étant brouillé pour des raisons politiques avec son cousin l'Empereur, fut remplacé en 1865 par le Prince Impérial âgé de neuf ans. Aussi, en fait, ce fut, le Vice-Président Rouher, ou plutôt le Commissaire général Le Play, qui assumait toute la tâche.

Pendant les guerres ne cessaient de bouleverser le Monde : la campagne malheureuse du Mexique, la défaite de l'Autriche à Sadowa, la guerre de Sécession aux Etats-Unis jettent une ombre sur l'horizon; toutefois, à Paris, le Préfet Haussmann réalise son grand plan de transformation: la rue de Rivoli et le boulevard Saint-Germain sont percés; douze avenues rayonnent autour de l'Arc de Triomphe; l'Hôtel-Dieu et l'Opéra se construisent; le bois de Vincennes et les Buttes-Chaumont apparaissent.

Tout présageait un immense succès à cette **Exposition Universelle et Internationale de Paris 1867 (la treizième)**, qui s'établit, non plus au Palais de l'Industrie trop étroit, mais au Champ-de-Mars, où fut édifié un vaste Palais ayant la forme de deux demi-cercles de 190 m. de rayon reliés par un rectangle de 380 m. de long sur 110 m. de large. Les objets y étaient répartis ingénieusement en huit Groupes ou plutôt en huit galeries concentriques : au centre, l'histoire des travaux, puis successivement : œuvres d'art, arts libéraux, mobiliers, vêtements, matières premières, machines en mouvement, aliments et boissons; douze allées partant du grand axe, six à gauche, six à droite, délimitaient les secteurs des principales Nations. Ainsi le visiteur pouvait à son gré, en parcourant les allées concentriques, examiner l'état d'une industrie dans les différentes Nations ou, s'il empruntait les allées transversales, voir pour chacun des Pays l'état

des différentes branches de l'industrie.

Trois Groupes avaient dû être installés à part: l'horticulture dans un enclos à l'angle du Champ-de-Mars, l'agriculture et l'économie sociale à Billancourt.

Tous les produits étaient de plein pied, mais un promenoir sur-élevé permettait aux visiteurs d'avoir une vue d'ensemble. La moquerie s'exerça amplement sur cette « bâtisse ovoïde » où tout était « mis en scène pour un spectacle et non pour une étude ».

Cette Exposition rassembla 52.000 exposants, dont 15.969 pour la France; par son ampleur, par la nouveauté de son plan, elle fut vraiment « colossale », ainsi que l'a dit Jules Simon.

On estime à 30 millions le nombre des visiteurs et le prix des entrées rapporta 10.765.419 francs, alors qu'en 1855 on n'avait pas atteint 3.300.000. Il vint des visiteurs de tous les Pays du Monde: de Perse, de Chine, du Siam, du Maroc; deux Empereurs, quatorze Rois ou Reines, le Vice-Roi d'Egypte, le Sultan, trente-trois Princes ou Princesses de familles régnantes, furent les hôtes de Paris où les fêtes, pendant des semaines, ne cessèrent de prodiguer leur féerie.

Ouverte le 1^{er} avril 1867, elle ferma le 3 novembre et la distribution des récompenses, qui eut lieu au Palais de l'Industrie, le 1^{er} juillet, devant de nombreux Princes royaux, marqua l'apogée de cette Exposition. « Elle réunit les éléments de toutes les richesses du Monde; à côté des derniers perfectionnements de l'art moderne apparaissent les produits des âges les plus reculés, de sorte qu'elle représente à la fois le génie de tous les Siècles et de toutes les Nations. »

Les Jurys à trois degrés : de Classes, de Groupes et du Conseil supérieur, distribuèrent 19.256 récompenses dont 66 grands prix, 1.143 médailles d'or, 4.412 d'argent, 7.388 de bronze et 6.247 mentions, plus 139 prix pour les Beaux-Arts. Enfin, on avait créé une récompense spéciale en faveur des « personnes, établissements ou localités qui, par des institutions spéciales, ont développé la bonne harmonie entre tous ceux qui coopèrent aux mêmes travaux et assuré aux ouvriers le bien-être matériel, intellectuel et moral ».

Plusieurs innovations étaient à signaler; bien que n'ayant pas de Groupe spécial, l'enseignement y figurait, mais c'était plutôt l'enseignement primaire et populaire. Les costumes, meubles, habitations à bon marché étaient présentés pour leur prix et leur appropriation aux besoins des familles peu aisées.

Les instituteurs de France désignèrent un délégué par canton qui vint gratuitement visiter l'Exposition pendant huit jours. Des conférences leur furent faites sur divers sujets à la Sorbonne.

Pour montrer les progrès réalisés en France dans les sciences et les lettres, le Ministre Victor Duruy décida la rédaction de trente-sept rapports dont trente-trois seulement parurent.

Cent cinq professions ou spécialités industrielles furent autorisées à nommer 315 délégués, choisis parmi les contremaîtres et les ouvriers, pour examiner les produits exposés et résumer dans des rapports leurs remarques et leurs observations sur l'avenir de ces industries. Ces rapports, au nombre de 95, forment un ensemble de trois gros volumes illustrés; ils furent édités par souscription. Ils donnent, pour chaque métier, un bref historique et se terminent par des vœux et des réflexions, d'ordre pratique, sur les syndicats, l'instruction gratuite et obligatoire, l'apprentissage des enfants, le travail des femmes, l'assistance publique, les secours mutuels, l'hygiène des travailleurs, les caisses de retraite, les conseils des prud'hommes et autres questions corporatives dont la lecture est, encore aujourd'hui, pleine d'intérêt. Certaines de ses propositions furent soumises à une Commission spéciale et la plupart d'entre elles sont à l'origine des grandes lois sociales qui restent à l'honneur de la IIIe République.

Enfin pour couronner l'œuvre de l'Exposition, des Congrès Internationaux furent organisés et une série de rapports, précédés d'une introduction de Michel Chevalier, résumèrent pour chaque Classe les progrès accomplis.

Mais déjà on devinait le danger de ces Expositions de plus en plus gigantesques, impossibles à préparer en quelques mois et dont la durée éphémère ne correspondait pas aux frais énormes engagés ni aux bou-

leversements économiques qui en résultaient. C'était le Commissaire général Le Play qui, dans un rapport administratif, exprimait ainsi ses doléances et préconisait des « musées nationaux » installés en dehors des grands centres de population, qui auraient eu pour complément des Concours annuels ouverts à tous les peuples, mais ne portant chaque fois que sur certains produits déterminés, et des Expositions restreintes pour les Capitales, sorte de « musées commerciaux » qui montreraient pour les divers Pays les produits essentiels. Doléances attristées d'un économiste ! Les musées permanents rencontrent peu de succès quelles que soient les beautés qu'ils renferment; tandis qu'une Exposition provisoire, par l'attrait même de son spectacle éphémère, et par la réclame qui lui fait par avance un lustre de renommée, attire toujours des visiteurs.

L'Exposition de 1867 s'acheva dans les fêtes et l'on pouvait craindre que cet éclat fût le dernier rayon qui éclaire la fin d'un beau jour. Le mot du vicomte de Vogué est tragiquement vrai : « ce fut la veillée folle du grand deuil. » Trois ans plus tard, l'Empire s'écroulait, laissant la France en proie à l'Année Terrible et aux ruines de 1871.

Deux Expositions à Londres, deux à Paris avaient, en moins de vingt ans, permis de mesurer à quel rythme les progrès se succédaient dans chaque branche de l'industrie.

L'exploitation des mines s'améliorait en même temps que la métallurgie, grâce au matériel nouveau (laminoir) et l'on pouvait prévoir la substitution de l'acier au fer pour les navires, les ponts et les rails.

Les machines-outils se perfectionnaient pour toutes les branches et l'on ne peut retenir tant d'heureuses combinaisons mécaniques qui témoignent de l'ingéniosité de leurs inventeurs. Tout se fait à la machine : le peignage des matières textiles aussi bien que la serrurerie et que la chapellerie.

Les machines aratoires et la moissonneuse commencent à pénétrer dans les campagnes; cependant, le pétrin mécanique, malgré ses qualités d'hygiène, s'impose difficilement dans les villes.

Les presses mécaniques typographiques tirent 6.000 feuilles à l'heure et la reproduction des dessins sur pierre permet d'avoir des gravures en nombre illimité.

De nouvelles forces motrices viennent aider l'industrie: l'électricité, l'air comprimé, le gaz d'éclairage, le gaz ammoniac, l'eau sous pression. L'art du sondage permet déjà de créer des oasis en plein Sahara et de creuser des puits de mines au-delà d'une nappe d'eau. Tandis que les fils télégraphiques étendent les mailles de leur réseau, le premier câble sous-marin réunit l'Europe et la jeune Amérique.

Le perfectionnement de la photographie, les multiples instruments de chirurgie, la galvanoplastie, les matériaux artificiels (pierre de Ransome, ciment de Portland, béton Coignet), les matières nouvelles tirées de la houille, l'extraction du sucre de la mélasse, que de découvertes dont peut s'enorgueillir la science !

Le besoin du bien-être augmente la consommation des bougies et amène des progrès dans l'industrie stéarique; l'utilisation du caoutchouc en médecine se généralise; les tapis à bas prix, la bonneterie de soie, de laine ou de coton, la broderie blanche prennent de l'extension; la fabrication des instruments de musique montre de réels progrès; certains métiers d'art comme l'orfèvrerie, la bijouterie, l'ameublement, renoncent à copier des modèles pour affirmer l'originalité des formes. Les efforts pour développer l'industrie du coton en Algérie, l'appropriation des engrais à la nature des plantes, l'aménagement rationnel des parcs aboutissent à des résultats utiles.

Dans chaque Classe l'émulation est tenue en haleine par les Expositions, et les rapports eux-mêmes, ne suffisant plus à examiner tant de produits ingénieux et de découvertes originales, doivent se contenter parfois d'énumérations à peine enveloppées de brefs commentaires: la masse des exposants autant que la qualité ou la nouveauté des objets attestent à chaque pas le labeur et l'activité de l'époque.

IV

Sous la TROISIÈME RÉPUBLIQUE

de 1870 à 1885

ONZE années allaient séparer la deuxième Exposition Internationale du Second Empire de la première Exposition Internationale organisée par la Troisième République; onze années au cours desquelles le Pays s'efforcera d'effacer les ruines de la défaite. Cependant à l'étranger se poursuivait la série de ces grandes manifestations industrielles.

C'est **Londres** qui reprit, dès 1871, l'initiative des Expositions Internationales : mais on resserra le programme qui devait former une série de cinq Expositions annuelles installées dans les galeries de South Kensington, et dont la Commission Anglaise assumerait tous les frais. Aucune récompense ne serait décernée et les objets seraient classés par nature et non plus par Nation. A chaque Exposition qui groupait les Beaux-Arts, les dessins industriels et les nouvelles inventions, fut adjointe une Section dont le plan changea chaque année et comprit en **1871**: la céramique, l'industrie des laines, l'enseignement et l'horti-

culture; en **1872**: les cotons, la bijouterie, la joaillerie, les instruments de musique, les appareils d'acoustique, la papeterie, la librairie et l'imprimerie; en **1873**: les soies, les velours, les aciers, les instruments de chirurgie, les voitures et les substances alimentaires; en **1874**: les dentelles, le génie civil, le chauffage, les cuirs, la reliure et les aciers étrangers. Mais devant le peu d'enthousiasme, la Commission renonça à l'Exposition de 1875.

La France tint à honneur de montrer que les événements de 1870-71 n'avaient pas arrêté son essor industriel et put, avec l'aide de collectionneurs anglais qui prêtèrent des œuvres d'art françaises, figurer avec 1.151 numéros, triomphe inespéré que grandit encore l'organisation par M. du Sommerard d'un bureau gratuit qui servit d'intermédiaire entre artistes et industriels.

Mais d'autres Expositions, en même temps, leur faisaient concurrence. En France même, à **Lyon**, s'ouvrait en **1872** la première **Exposition Universelle et Internationale** organisée dans une ville de province et en **1873 Vienne** convoquait pour une **Exposition Universelle et Internationale** se tenant dans le Parc du Prater, le long du Danube, les Nations du Monde à exposer les produits de leur intelligence et de leur travail.

Le prétexte de ces fêtes était la célébration du Jubilé de la vingt-cinquième année de règne de l'Empereur François-Joseph. Il y eut environ 42.000 exposants.

La France, si l'on s'en réfère aux chiffres du catalogue, était représentée par 4.764 exposants. N'ayant pas le temps de constituer des Jurys d'admission, les Chambres de Commerce et les Comités consultatifs d'Agriculture en tinrent lieu. Pour couvrir les frais de cette participation française, l'Assemblée Nationale vota un crédit de 1 million 550.000 francs.

Les récompenses décernées, comme il devenait d'usage, par un Jury à trois échelons : Section, Groupe, Conseil des Présidents, étaient de cinq sortes : diplôme d'honneur, médaille de progrès, médaille de



XVII. EXPOSITION DE VIENNE, 1873.



XVIII. EXPOSITION DE PHILADELPHIE, 1876.



XIX. EXPOSITION DE PARIS, 1878 - VUE GÉNÉRALE.



XX. EXPOSITION DE PARIS, 1878 - PALAIS DU TROCADÉRO.

mérite, médaille de bon goût, diplôme de mérite, et pour les collaborateurs, médaille de coopération. La France obtenait 3.180 récompenses, les listes du Commissariat Autrichien, par suite d'une répartition différente par maisons, n'en comptent que 2.975.

Une classification fort ingénieuse comprenait vingt-six Groupes auxquels s'ajoutaient des Sections rétrospectives des plus curieuses pour l'histoire des inventions, de l'industrie, des prix et de l'utilisation des déchets. Une innovation intéressante était le Groupe de l'enseignement qui avait accueilli la culture intellectuelle sous toutes ses formes (pédagogie, méthodes) et à tous les degrés : Ecoles primaires, des Arts et Métiers, commerciales, Universités, Bibliothèques, Sociétés et Associations ayant pour but l'instruction du peuple. On avait pris comme principe de ne rien exclure et la règle avait été ce mot de Jules Simon : « Le dernier écolier de la dernière école, le plus incapable, le plus ignorant, le plus mal doué, est un homme après tout, et puisqu'il est un homme, il est fait pour connaître la vérité, pour comprendre et vivre par elle ».

Depuis dix années, une question était à l'ordre du jour sans avoir été parfaitement réglée : c'est celle de la Propriété Industrielle. A plusieurs reprises, les exposants s'étaient plaints de voir leurs modèles imités, et certains ne voulaient plus présenter de nouveautés par crainte de ces copies. Le Parlement Autrichien prit l'initiative de protéger formellement les œuvres exposées par une loi, dont une traduction française fut insérée au « Journal Officiel » du 1er décembre 1872. Pour mettre au point maints détails de cette législation nouvelle, l'Exposition eut l'idée de réunir le premier Congrès International qui se soit occupé de la Propriété Industrielle. La question restera longtemps à l'étude, avant de trouver les accords permettant d'assurer en France et à l'étranger une protection équitable sous toutes ses formes.

Ouverte le 1er mai 1873, l'Exposition de Vienne, qui occupait une étendue cinq fois plus grande que l'Exposition de 1867, dura 186 jours, jusqu'au 3 octobre, mais ne reçut que 7.250.000 visiteurs. L'immense Palais de l'Industrie, avec sa rotonde de 108 m. de diamètre, et sa

coupole élevée à 72 m. au-dessus du sol, œuvre de l'ingénieur Scott Russel, aurait pu abriter aisément les dômes de Saint-Pierre et de Saint-Paul. Les frais engagés furent loin d'être couverts par le produit des taxes d'emplacement et les recettes des entrées : il y eut un déficit de 48 millions que l'Etat Autrichien prit à sa charge; les dégâts causés par l'orage le 26 juin et le krach de la Bourse de Vienne du 9 mai avaient quelque peu contribué à cette perte financière.

Désormais la France se doit de maintenir sa renommée en participant à ces vastes Concours industriels qui semblent pour les peuples des gages de paix et des encouragements au bonheur. Elle envoie des représentants en 1875 à **Sydney** et à **Santiago**, mais voici qu'en **mai 1876** est annoncée à **Philadelphie** une **Exposition des Beaux-Arts, de l'Industrie et des Produits du Sol et des Mines**, destinée à commémorer le Centième anniversaire de l'Indépendance des Etats-Unis.

L'importance de nos relations commerciales avec la grande Nation d'outre-mer, l'indissoluble amitié nouée sur les champs de bataille américains présageaient le succès de la participation française; mais l'éloignement, les frais de transport et les risques, malgré l'aide des subventions officielles, l'élévation des tarifs douaniers qui contraignirent les exposants à afficher les prix de revient pour permettre de justes comparaisons, la création d'un Jury d'appel exclusivement américain qui révisa et supprima sans discussion nombre des récompenses accordées par le Jury International, laissèrent une fâcheuse impression.

Le cadre du classement très développé formait sept larges Groupes : exploitation des mines et métallurgie; produits manufacturés; éducation et sciences; Beaux-Arts; machines; agriculture; horticulture; qui se subdivisaient en d'innombrables Classes dont le détail constitue à lui seul un programme.

Le plan depuis trois quarts de siècle s'était élargi et accueillait quantité d'objets, — ou même d'idées —, qui jusqu'alors avaient été écartés par leur nature. Ainsi la subdivision des Institutions et Sociétés, la Classe des Systèmes Commerciaux (banques, comptoirs, cais-

ses d'épargne et chambres de commerce), la Classe Religion (organisation des cultes, ordres religieux, sociétés bibliques) étaient, entre cent autres, d'heureuses innovations. L'Education formait un cadre des plus intéressants où l'éducation physique, intellectuelle et morale était passée en revue, depuis le jardin d'enfant jusqu'à l'Institut de France.

On évalue à 27.000 le nombre des exposants, dont 1.377 Français qui présentaient 1.862 objets, groupés avec ceux des Etats-Unis, d'Angleterre et d'Allemagne, au centre du « Main Building », immense bâtiment flanqué de quatre tours, élevé dans le Fairmount Park, tandis que d'autres Pavillons, disséminés dans les jardins, abritaient les Beaux-Arts, les Machines, l'Agriculture et l'Horticulture.

L'Exposition fut ouverte du 10 mai au 10 novembre 1876, et pour la première fois, les entrées furent contrôlées au moyen de tourniquets. Conçue comme entreprise privée, mais placée sous les auspices du Gouvernement Fédéral qui lui alloua 1.500.000 dollars de subvention, elle obtint le plus grand succès. Allocations et recettes couvrirent les dépenses qui s'élevèrent à 40 millions de francs.

Il n'y eut qu'un ordre de récompenses, un diplôme avec médaille de bronze, accompagné d'un extrait du rapport du Jury : la France en obtint 653. Un rapport de J. Ozenne et E. du Sommerard attesta dans les détails l'effort de la participation française à cette Exposition de Philadelphie, la Capitale de l'Etat de Pensylvanie, que son créateur, William Penn, appelait « la Cité de l'amour fraternel ».

Il avait été décidé en 1867 que la France attendrait dix années avant d'organiser une nouvelle Exposition Internationale et la date en avait été, par avance, fixée au 1er mai 1878; mais si elle pouvait présenter au dehors les produits de son industrie, avait-elle assez bien pansé les blessures de la guerre pour convier chez elle les peuples à une si grande fête ? Les dernières troupes d'occupation allemande venaient à peine de franchir la frontière; l'indemnité de guerre avait épuisé le Trésor; des monuments en ruine étaient-ils un spectacle di-

gne de nos hôtes de demain ? Le désir de témoigner en face de l'Europe que la France était « toujours vivante, sérieuse, active, intelligente et laborieuse », l'emporta et les décrets des 4 et 13 avril 1876 annoncèrent l'ouverture d'une **Exposition Internationale de Paris (la quatorzième), du 1er mai au 1er octobre 1878.**

Ainsi qu'en 1867, l'Etat accepta les risques financiers de l'entreprise et ne demanda à la Ville de Paris qu'une subvention de six millions. Le Commissaire général, J.-B. Krantz, eut la charge de diriger les travaux.

La classification, en partie calquée sur celle de 1867, comprenait : œuvres d'art (postérieures à 1867) ; éducation et enseignement ; matériel et procédés des arts libéraux ; mobilier et accessoires ; tissus, vêtements et accessoires ; industries extractives, produits bruts et ouvrés, outillage et procédés des industries mécaniques ; produits alimentaires ; agriculture et pisciculture ; horticulture ; et se subdivisait en 90 Classes. Suivant l'exemple inauguré à Vienne et à Philadelphie, l'Exposition de Paris faisait une place plus importante à l'éducation et à l'enseignement à tous les degrés, de même que la médecine, l'hygiène et l'Assistance publique affirmaient leur importance.

Le succès qu'avaient rencontré les galeries rétrospectives avait donnée l'idée de montrer les meilleurs modèles ou les types les plus curieux d'autrefois dans toutes les industries d'art ; céramiques, faïences, porcelaines, livres, manuscrits, reliures, armes, ivoires, bijoux, cristaux, étoffes, tapisseries, etc., formaient des séries historiques, reconstituant leur évolution et leur perfectionnement à travers les divers Pays. Seuls les objets ethnographiques avaient été groupés dans l'ordre géographique.

A la Section des Beaux-Arts fut jointe une « Exposition de portraits nationaux historiques » (peintures, sculptures, émaux, dessins, etc...), organisée à l'aide des collections particulières, sans aucun emprunt aux Musées de Paris.

La vie et l'outillage des ports de commerce français et les eaux minérales françaises avaient réussi à constituer des ensembles riches

d'enseignements.

En dehors de l'Exposition, mais subventionnée par l'Etat et la Ville, une Exposition ouvrière montrait la production de petits artisans qui travaillaient sans patron.

L'admission de tous les produits industriels et agricoles, était soumise à des Comités de Classes; celle des œuvres d'art à un Jury d'artistes.

Pour abriter les objets, on construisit au Champ-de-Mars, perpendiculairement à la Seine, un vaste Palais de 706 mètres de long et de 350 m. de large; on gardait le principe de l'Exposition de 1867 et l'on pouvait, suivant dans toute sa longueur une allée, examiner toutes les Classes d'un même Groupe, et, en prenant une allée transversale, voir au contraire tous les Groupes d'un même Pays. Les Beaux-Arts se trouvaient dans le grand axe. Sur les hauteurs du Trocadéro, faisant vis-à-vis à ce vaste Palais, on décida d'établir un édifice, réservé aux réunions des Congrès, aux Sections historiques de l'art ancien et aux portraits nationaux, avec une vaste salle pour les auditions musicales. Les architectes Davioud et Bourdais furent chargés de sa construction.

Les emplacements étaient gratuits, seuls les frais d'installation étaient à la charge des exposants. Pour éviter toute difficulté, l'enceinte était considérée, pour les produits étrangers, « comme un entrepôt réel de douanes ».

L'Allemagne ne crut pas devoir accepter l'invitation d'exposer et ne consentit à figurer que tardivement dans le groupe des Beaux-Arts et sous la condition qu'elle demeurerait en dehors des récompenses. Sur les 52.835 exposants, la France en avait 25.872, l'Espagne 4.583, puis venaient l'Autriche-Hongrie, l'Angleterre, l'Italie, le Portugal, etc... Tous les grands Pays du Monde étaient représentés.

Il y eut 29.810 récompenses de tous ordres, depuis les grands prix (118) et les diplômes d'honneur (324), jusqu'aux diplômes attribués aux Expositions collectives, rappels de médailles et mentions.

Les statistiques donnent le chiffre de 16.100.000 visiteurs. Le prix d'entrée était fixé à un franc. Les dépenses s'élevèrent à 55.400.000 laissant un déficit de 31.700.000 qui fut couvert par le Budget. Inaugurée le 1er mai 1878, mais installée seulement le 20, elle fut fermée le 10 novembre.

Une des nouveautés de 1878 fut l'organisation, par l'ingénieur Charles Thirion, des congrès et des conférences. Les sujets les plus divers furent examinés dans ces congrès, dont les comptes rendus imprimés ne forment pas moins de trente volumes, encore utiles aux historiens et aux savants; le congrès de la Propriété Industrielle constitua une Commission Internationale permanente; ceux de l'unification des poids et mesures, du génie civil, de la botanique, de l'ethnographie, etc... ont souvent abouti à d'intéressantes décisions.

Les 72 rapports des Jurys de Classes forment une vue d'ensemble des progrès accomplis et des perfectionnements obtenus. Ils sont couronnés par la magistrale introduction de Jules Simon qui, après un large coup d'œil sur l'histoire des Expositions, présente sur la maison et le mobilier, le vêtement, les aliments, les forces productives, l'école, des vues générales et philosophiques dont on peut encore s'inspirer aujourd'hui.

La France avait prouvé que, malgré la perte de deux provinces, qui la privait de nombreux centres industriels, elle s'était relevée de ses ruines et s'imposait à tous par l'effort accompli.

Si les arts décoratifs ne se libéraient pas entièrement du pastiche et des styles conventionnels, l'enseignement témoignait à tous les degrés d'une transformation profonde; des programmes techniques étaient élaborés, l'hygiène et les sports n'étaient plus négligés, et les écoles spéciales se multipliaient.

L'extension de l'imprimerie et de la lithographie permettaient une plus grande diffusion de la pensée; la photographie devenait un auxiliaire précieux et le développement des procédés aux encres grasses allait vulgariser les reproductions de toutes sortes.

Les fontes d'art créaient de belles œuvres. Le papier peint arrivait à reproduire tentures et décors.

Orgues et pianos répandaient le renom de notre fabrication ainsi que les instruments de précision pour l'acoustique, la cosmographie, la géodésie, etc...

La trempe du verre, les émaux de couleur, l'emploi du feu continu aidaient à la supériorité de notre cristallerie et verrerie. La fabrication mécanique des services de table rajeunissait la porcelaine.

Le travail du chanvre et du lin rivalisait avec celui du jute. L'usage devenait courant des métiers à filer automatiques, à 500 ou 600 broches, pour la laine, et l'on pouvait avec des laines cardées inférieures atteindre des degrés de finesse inconnus. L'élevage du ver à soie, arrêté un moment par la maladie, reprenait de l'essor et le prix de la soie baissait. La vogue des châles se maintenait par la réussite de nouveaux coloris. L'emploi des machines pour la broderie du linge et la confection se généralisait.

De nouveaux procédés permettaient d'obtenir des masses d'acier fondu et de mouler des pièces, autrefois fabriquées au laminoir ou au marteau.

Les industries chimiques et pharmaceutiques étaient en pleine transformation: par le procédé de l'ammoniaque pour obtenir la soude, par le remplacement du soufre par les pyrites pour fabriquer l'acide sulfurique, par la découverte de nouvelles matières colorantes, par l'utilisation de la vaseline et de la paraffine, sous-produits du pétrole.

L'exploitation des mines bénéficiait de perforatrices à air comprimé et de machines d'aération.

Les méthodes d'irrigation, de colmatage, d'assainissement et l'utilisation raisonnée des engrais renouvelaient l'agriculture où les moissonneuses-lieuses faisaient leur apparition. La substitution des cylindres aux meules et les méthodes meilleures de mouture et de blutage augmentaient la qualité des farines.

La liquéfaction des gaz s'annonçait comme une découverte capitale; l'éclairage au gaz se répandait et le matériel de distillation, de

condensation, d'épuration se perfectionnait.

Le type des machines à vapeur se simplifiait et on utilisait davantage sur les chantiers et dans les ateliers les machines à air comprimé.

Partout l'outillage tendait à devenir automatique, réduisant les frais et augmentant le rendement: ainsi la couture des gants, la fabrication des chapeaux de paille étaient entièrement transformées.

L'utilisation de la pâte de bois accroissait soudain la fabrication du papier et les machines rotatives qui pouvaient imprimer, couper, compter, ranger et plier les journaux, leur assuraient un débit inconnu jusqu'alors.

Les machines à écrire et à sténographier apparaissaient, mais on hésitait encore à les adopter.

Dans la carrosserie, l'adjonction du caoutchouc aux roues diminuait le bruit et amortissait les chocs sur les pavés.

Dans la construction des rails, l'acier se substituait au fer et on expérimentait les traverses métalliques; les locomotives adoptaient des foyers plus vastes, des roues d'un diamètre plus grand; les tramways faisaient leurs premiers essais.

Des découvertes allaient révolutionner le monde: le téléphone « articulante », le microphone, le phonographe, l'appareil télégraphique à transmission automatique.

Le fer et la tôle entraient dans la construction des navires, permettant d'accroître leur longueur, leur capacité et leur vitesse.

Les conserves alimentaires étaient adoptées dans la consommation courante, ainsi que le sucre de betterave. Les découvertes de Pasteur facilitaient en grand la fabrication du vinaigre. L'apiculture se développait et l'on commençait à s'inquiéter de la salubrité des étables et des méthodes d'élevage.

Il n'était pas de branche, si petite fût-elle dans l'industrie, qui depuis dix ans n'eût bénéficié de découvertes scientifiques du laboratoire ou de l'atelier, allégeant la fatigue de l'homme et augmentant son bien-être. C'est par les Expositions de plus en plus fréquentes qu'elles se sont fait connaître et qu'elles ont pu imposer leurs per-

fectionnements.

L'élan est donné : les grandes manifestations industrielles deviennent des leçons de science et des exemples de méthode. C'est au-delà de la vieille Europe, que se tiennent parfois ces Assises solennelles : à Sydney en 1879, à **Melbourne en 1880**.

Ainsi par deux fois l'Australie, « la terre de la Toison d'Or », conviait chez elle artisans et manufacturiers des autres Nations. A Melbourne, sur 12.792 exposants, l'Angleterre en avait 1.379 et la France 1.146.

Trois ans se passent et marquent un temps de repos, si l'on ne tient pas compte de l'Exposition, restreinte mais couronnée de succès, qui s'ouvrit à **Bordeaux en 1882**, sur la place de l'Hémicycle.

Quatre Expositions semblent se faire concurrence en 1883. A **Amsterdam, du premier mai au trente octobre 1883**, elle est **Coloniale et d'Expansion générale**, et c'est au Français Agostini qu'en revient l'initiative. La France y figura avec 6.574 exposants, mais le rapport d'un délégué ouvrier, Victor Delahaye, marque une date dans la vie économique et sociale. D'importantes réformes en sont sorties : la liberté d'association et de coalition, l'octroi de la personnalité civile aux Syndicats professionnels, le droit de grève par l'abolition de l'article 416 du Code pénal et l'institution d'un bureau de statistiques comparées du travail, réalisé en juillet 1891 par l'Office du Travail.

Aux Etats-Unis, s'ouvrent deux Expositions, à Louisville et à Boston. Enfin, à **Nice**, l'initiative privée organise, avec le concours et sous le patronage de l'Etat, une **Exposition générale des produits de l'agriculture, de l'industrie, des arts industriels et de l'art ancien** qui s'étendit **du 24 septembre 1883 à fin mars 1884**.

Tant de manifestations devaient amener un jour les industriels à se rapprocher et à poursuivre, au-delà de chaque Exposition, les relations professionnelles et amicales nouées dans les stands ou aux séances des Jurys.



DEUXIÈME PARTIE

HISTORIQUE
des
EXPOSITIONS
depuis la fondation
du
COMITÉ FRANÇAIS
des EXPOSITIONS
de 1885 à 1935

I

Le COMITÉ d'INITIATIVE des EXPOSITIONS

de 1885 à 1895

NATIONALES puis Internationales, restreintes à quelques produits de l'Industrie, auxquels se joint bientôt l'Agriculture, et enfin Universelles, les Expositions constituaient des milieux éminemment favorables aux inventeurs pour montrer leurs découvertes, aux fabricants pour présenter les produits de leurs usines, aux artisans pour offrir les modèles dont ils étaient les créateurs. Elles faisaient de plus en plus partie de la vie commerciale des peuples et il devenait indispensable qu'un organisme compétent pût centraliser tous les renseignements de date et de préparation, étudier les multiples questions de propagande, subvention, risques (incendie et assurance), recruter, installer et défendre les exposants, etc...

On est loin des premières Assemblées qui avaient réuni 110, puis 220 exposants et en groupaient même 4.452 en 1849. La Cour du

Louvre ou le Carré de Marigny aux Champs-Élysées pouvaient à peine suffire pour quelques Classes restreintes. Une Exposition désormais est comme une ville éphémère qu'il faut en quelques mois édifier, peupler, aménager et faire vivre heureuse et en bonne harmonie, au milieu de difficultés continuelles : et chaque fois qu'elle tient ses assises elle est plus immense que les précédentes.

Depuis **avril 1870** il existait, auprès du Ministère du Commerce, une **Commission** chargée de « rechercher et de proposer les mesures destinées à faciliter la participation de nos nationaux » aux cinq Expositions qui devaient se tenir à Londres de 1870 à 1875. Son mandat fut renouvelé et étendu à l'Exposition de Vienne 1873, puis de Paris 1878. Le rôle de cette Commission officielle, consultative et permanente, fut précisé par le décret du 15 novembre 1889 et le nombre de ses Membres fixé à trente, dont dix députés ou sénateurs, dix fonctionnaires appartenant aux Ministères intéressés (Commerce, Industrie, Colonies, Affaires Étrangères, etc...) et dix industriels choisis parmi les Présidents et Membres des Chambres de Commerce, Chambres Syndicales, etc...

Cette Commission prit en **juin 1890** le nom de **Comité Permanent des Expositions Internationales** et, après réorganisation, en **novembre 1892**, celui de **Commission Supérieure des Expositions**. Mais l'imprécision de son rôle la vouait à l'impuissance et sans avoir eu une vie très active, elle fut encore réorganisée en **juin 1913**, sous le titre un peu différent de **Commission Consultative des Expositions**,

De leur côté, les exposants n'étaient pas demeurés inactifs. Au lendemain de l'Exposition de **1878** les Membres du Jury et les Membres des divers Comités et Commissions officiellement institués, avaient décidé de se réunir chaque année au mois de mai, afin d'« entretenir les relations de bonne confraternité et de perpétuer les traditions d'initiative, de dévouement et d'expérience qu'ont fait naître ces grandes œuvres nationales ». **La Réunion des Membres des Jurys et Comités des Expositions Universelles** — tel était son titre en **1879** — s'assemblait en un banquet au cours duquel on discutait diverses ques-



XXI. EXPOSITION DE NICE, 1885-1886.

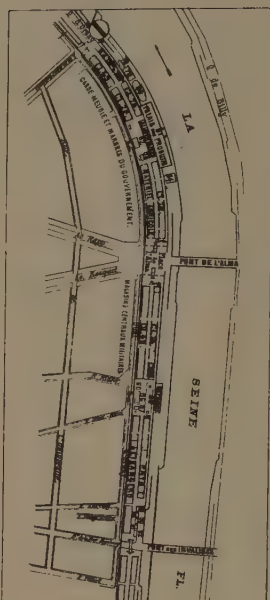


XXII. EXPOSITION D' ANVERS, 1885 - VUE GÉNÉRALE.



XXIII. EXPOSITION DE BARCELONE, 1888.

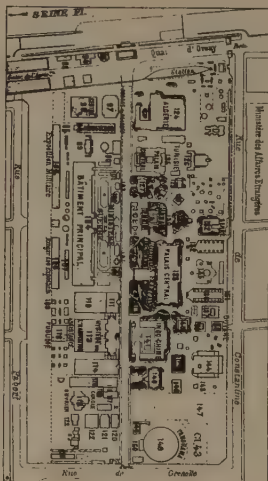
QUAIS



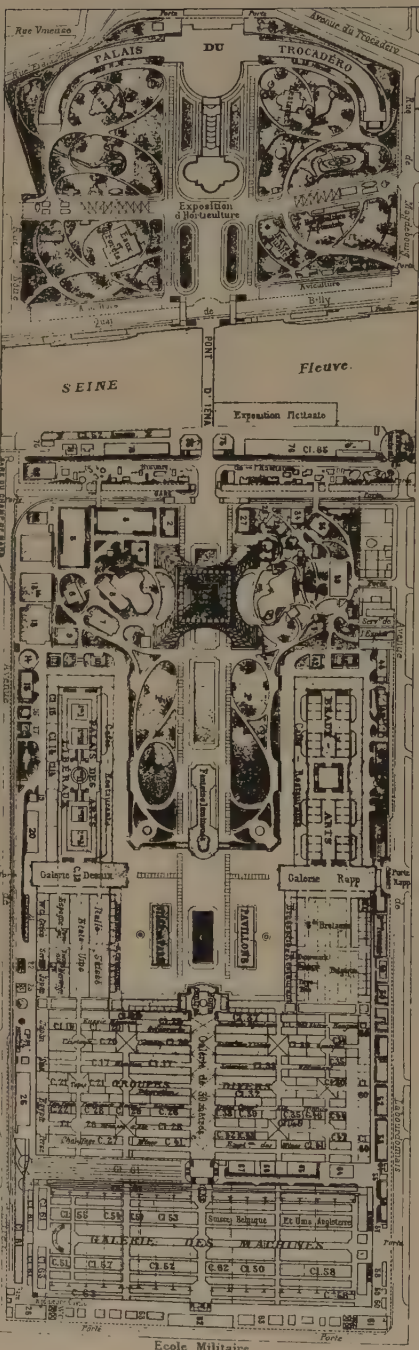
PLAN

D'ENSEMBLE
DE
L'EXPOSITION
DE
1889

INVALIDES



TROCADERO



CHAMP DE MARS

DETAIL DES NUMÉROS
du Plan général

- | | | | | | |
|-----|---------------------|-----|---------------------|-----|---------------------|
| 1 | Palais du Trocadéro | 101 | Palais du Trocadéro | 201 | Palais du Trocadéro |
| 2 | Palais du Trocadéro | 102 | Palais du Trocadéro | 202 | Palais du Trocadéro |
| 3 | Palais du Trocadéro | 103 | Palais du Trocadéro | 203 | Palais du Trocadéro |
| 4 | Palais du Trocadéro | 104 | Palais du Trocadéro | 204 | Palais du Trocadéro |
| 5 | Palais du Trocadéro | 105 | Palais du Trocadéro | 205 | Palais du Trocadéro |
| 6 | Palais du Trocadéro | 106 | Palais du Trocadéro | 206 | Palais du Trocadéro |
| 7 | Palais du Trocadéro | 107 | Palais du Trocadéro | 207 | Palais du Trocadéro |
| 8 | Palais du Trocadéro | 108 | Palais du Trocadéro | 208 | Palais du Trocadéro |
| 9 | Palais du Trocadéro | 109 | Palais du Trocadéro | 209 | Palais du Trocadéro |
| 10 | Palais du Trocadéro | 110 | Palais du Trocadéro | 210 | Palais du Trocadéro |
| 11 | Palais du Trocadéro | 111 | Palais du Trocadéro | 211 | Palais du Trocadéro |
| 12 | Palais du Trocadéro | 112 | Palais du Trocadéro | 212 | Palais du Trocadéro |
| 13 | Palais du Trocadéro | 113 | Palais du Trocadéro | 213 | Palais du Trocadéro |
| 14 | Palais du Trocadéro | 114 | Palais du Trocadéro | 214 | Palais du Trocadéro |
| 15 | Palais du Trocadéro | 115 | Palais du Trocadéro | 215 | Palais du Trocadéro |
| 16 | Palais du Trocadéro | 116 | Palais du Trocadéro | 216 | Palais du Trocadéro |
| 17 | Palais du Trocadéro | 117 | Palais du Trocadéro | 217 | Palais du Trocadéro |
| 18 | Palais du Trocadéro | 118 | Palais du Trocadéro | 218 | Palais du Trocadéro |
| 19 | Palais du Trocadéro | 119 | Palais du Trocadéro | 219 | Palais du Trocadéro |
| 20 | Palais du Trocadéro | 120 | Palais du Trocadéro | 220 | Palais du Trocadéro |
| 21 | Palais du Trocadéro | 121 | Palais du Trocadéro | 221 | Palais du Trocadéro |
| 22 | Palais du Trocadéro | 122 | Palais du Trocadéro | 222 | Palais du Trocadéro |
| 23 | Palais du Trocadéro | 123 | Palais du Trocadéro | 223 | Palais du Trocadéro |
| 24 | Palais du Trocadéro | 124 | Palais du Trocadéro | 224 | Palais du Trocadéro |
| 25 | Palais du Trocadéro | 125 | Palais du Trocadéro | 225 | Palais du Trocadéro |
| 26 | Palais du Trocadéro | 126 | Palais du Trocadéro | 226 | Palais du Trocadéro |
| 27 | Palais du Trocadéro | 127 | Palais du Trocadéro | 227 | Palais du Trocadéro |
| 28 | Palais du Trocadéro | 128 | Palais du Trocadéro | 228 | Palais du Trocadéro |
| 29 | Palais du Trocadéro | 129 | Palais du Trocadéro | 229 | Palais du Trocadéro |
| 30 | Palais du Trocadéro | 130 | Palais du Trocadéro | 230 | Palais du Trocadéro |
| 31 | Palais du Trocadéro | 131 | Palais du Trocadéro | 231 | Palais du Trocadéro |
| 32 | Palais du Trocadéro | 132 | Palais du Trocadéro | 232 | Palais du Trocadéro |
| 33 | Palais du Trocadéro | 133 | Palais du Trocadéro | 233 | Palais du Trocadéro |
| 34 | Palais du Trocadéro | 134 | Palais du Trocadéro | 234 | Palais du Trocadéro |
| 35 | Palais du Trocadéro | 135 | Palais du Trocadéro | 235 | Palais du Trocadéro |
| 36 | Palais du Trocadéro | 136 | Palais du Trocadéro | 236 | Palais du Trocadéro |
| 37 | Palais du Trocadéro | 137 | Palais du Trocadéro | 237 | Palais du Trocadéro |
| 38 | Palais du Trocadéro | 138 | Palais du Trocadéro | 238 | Palais du Trocadéro |
| 39 | Palais du Trocadéro | 139 | Palais du Trocadéro | 239 | Palais du Trocadéro |
| 40 | Palais du Trocadéro | 140 | Palais du Trocadéro | 240 | Palais du Trocadéro |
| 41 | Palais du Trocadéro | 141 | Palais du Trocadéro | 241 | Palais du Trocadéro |
| 42 | Palais du Trocadéro | 142 | Palais du Trocadéro | 242 | Palais du Trocadéro |
| 43 | Palais du Trocadéro | 143 | Palais du Trocadéro | 243 | Palais du Trocadéro |
| 44 | Palais du Trocadéro | 144 | Palais du Trocadéro | 244 | Palais du Trocadéro |
| 45 | Palais du Trocadéro | 145 | Palais du Trocadéro | 245 | Palais du Trocadéro |
| 46 | Palais du Trocadéro | 146 | Palais du Trocadéro | 246 | Palais du Trocadéro |
| 47 | Palais du Trocadéro | 147 | Palais du Trocadéro | 247 | Palais du Trocadéro |
| 48 | Palais du Trocadéro | 148 | Palais du Trocadéro | 248 | Palais du Trocadéro |
| 49 | Palais du Trocadéro | 149 | Palais du Trocadéro | 249 | Palais du Trocadéro |
| 50 | Palais du Trocadéro | 150 | Palais du Trocadéro | 250 | Palais du Trocadéro |
| 51 | Palais du Trocadéro | 151 | Palais du Trocadéro | 251 | Palais du Trocadéro |
| 52 | Palais du Trocadéro | 152 | Palais du Trocadéro | 252 | Palais du Trocadéro |
| 53 | Palais du Trocadéro | 153 | Palais du Trocadéro | 253 | Palais du Trocadéro |
| 54 | Palais du Trocadéro | 154 | Palais du Trocadéro | 254 | Palais du Trocadéro |
| 55 | Palais du Trocadéro | 155 | Palais du Trocadéro | 255 | Palais du Trocadéro |
| 56 | Palais du Trocadéro | 156 | Palais du Trocadéro | 256 | Palais du Trocadéro |
| 57 | Palais du Trocadéro | 157 | Palais du Trocadéro | 257 | Palais du Trocadéro |
| 58 | Palais du Trocadéro | 158 | Palais du Trocadéro | 258 | Palais du Trocadéro |
| 59 | Palais du Trocadéro | 159 | Palais du Trocadéro | 259 | Palais du Trocadéro |
| 60 | Palais du Trocadéro | 160 | Palais du Trocadéro | 260 | Palais du Trocadéro |
| 61 | Palais du Trocadéro | 161 | Palais du Trocadéro | 261 | Palais du Trocadéro |
| 62 | Palais du Trocadéro | 162 | Palais du Trocadéro | 262 | Palais du Trocadéro |
| 63 | Palais du Trocadéro | 163 | Palais du Trocadéro | 263 | Palais du Trocadéro |
| 64 | Palais du Trocadéro | 164 | Palais du Trocadéro | 264 | Palais du Trocadéro |
| 65 | Palais du Trocadéro | 165 | Palais du Trocadéro | 265 | Palais du Trocadéro |
| 66 | Palais du Trocadéro | 166 | Palais du Trocadéro | 266 | Palais du Trocadéro |
| 67 | Palais du Trocadéro | 167 | Palais du Trocadéro | 267 | Palais du Trocadéro |
| 68 | Palais du Trocadéro | 168 | Palais du Trocadéro | 268 | Palais du Trocadéro |
| 69 | Palais du Trocadéro | 169 | Palais du Trocadéro | 269 | Palais du Trocadéro |
| 70 | Palais du Trocadéro | 170 | Palais du Trocadéro | 270 | Palais du Trocadéro |
| 71 | Palais du Trocadéro | 171 | Palais du Trocadéro | 271 | Palais du Trocadéro |
| 72 | Palais du Trocadéro | 172 | Palais du Trocadéro | 272 | Palais du Trocadéro |
| 73 | Palais du Trocadéro | 173 | Palais du Trocadéro | 273 | Palais du Trocadéro |
| 74 | Palais du Trocadéro | 174 | Palais du Trocadéro | 274 | Palais du Trocadéro |
| 75 | Palais du Trocadéro | 175 | Palais du Trocadéro | 275 | Palais du Trocadéro |
| 76 | Palais du Trocadéro | 176 | Palais du Trocadéro | 276 | Palais du Trocadéro |
| 77 | Palais du Trocadéro | 177 | Palais du Trocadéro | 277 | Palais du Trocadéro |
| 78 | Palais du Trocadéro | 178 | Palais du Trocadéro | 278 | Palais du Trocadéro |
| 79 | Palais du Trocadéro | 179 | Palais du Trocadéro | 279 | Palais du Trocadéro |
| 80 | Palais du Trocadéro | 180 | Palais du Trocadéro | 280 | Palais du Trocadéro |
| 81 | Palais du Trocadéro | 181 | Palais du Trocadéro | 281 | Palais du Trocadéro |
| 82 | Palais du Trocadéro | 182 | Palais du Trocadéro | 282 | Palais du Trocadéro |
| 83 | Palais du Trocadéro | 183 | Palais du Trocadéro | 283 | Palais du Trocadéro |
| 84 | Palais du Trocadéro | 184 | Palais du Trocadéro | 284 | Palais du Trocadéro |
| 85 | Palais du Trocadéro | 185 | Palais du Trocadéro | 285 | Palais du Trocadéro |
| 86 | Palais du Trocadéro | 186 | Palais du Trocadéro | 286 | Palais du Trocadéro |
| 87 | Palais du Trocadéro | 187 | Palais du Trocadéro | 287 | Palais du Trocadéro |
| 88 | Palais du Trocadéro | 188 | Palais du Trocadéro | 288 | Palais du Trocadéro |
| 89 | Palais du Trocadéro | 189 | Palais du Trocadéro | 289 | Palais du Trocadéro |
| 90 | Palais du Trocadéro | 190 | Palais du Trocadéro | 290 | Palais du Trocadéro |
| 91 | Palais du Trocadéro | 191 | Palais du Trocadéro | 291 | Palais du Trocadéro |
| 92 | Palais du Trocadéro | 192 | Palais du Trocadéro | 292 | Palais du Trocadéro |
| 93 | Palais du Trocadéro | 193 | Palais du Trocadéro | 293 | Palais du Trocadéro |
| 94 | Palais du Trocadéro | 194 | Palais du Trocadéro | 294 | Palais du Trocadéro |
| 95 | Palais du Trocadéro | 195 | Palais du Trocadéro | 295 | Palais du Trocadéro |
| 96 | Palais du Trocadéro | 196 | Palais du Trocadéro | 296 | Palais du Trocadéro |
| 97 | Palais du Trocadéro | 197 | Palais du Trocadéro | 297 | Palais du Trocadéro |
| 98 | Palais du Trocadéro | 198 | Palais du Trocadéro | 298 | Palais du Trocadéro |
| 99 | Palais du Trocadéro | 199 | Palais du Trocadéro | 299 | Palais du Trocadéro |
| 100 | Palais du Trocadéro | 200 | Palais du Trocadéro | 300 | Palais du Trocadéro |

XXIV. EXPOSITION DE PARIS, 1889 - PLAN.

tions relatives aux Expositions.

Devant le succès de la Section Française à l'Exposition d'Amsterdam 1883, on décida d'y admettre les Membres des Jurys et Comités aux diverses Expositions étrangères auxquelles le Gouvernement aurait été officiellement représenté par un Commissaire général. C'est ainsi que les Membres des Jurys des Expositions d'Amsterdam 1883, puis d'Anvers 1885, de Barcelone 1888, et bientôt de Chicago 1893, vinrent grossir le nombre des adhérents : de 270 en 1885, ils étaient 730 quatre ans plus tard, et leur nombre ne cessa de s'accroître.

D'autre part, au printemps de **1884**, les industriels qui avaient participé à l'Exposition de Nice décidèrent de maintenir les relations d'amitié créées à cette occasion et fondèrent, sur l'initiative de MM. Braquenié, Lemoine et Gustave Sandoz, la **Société Amicale des anciens Membres des Jurys de Nice**. Elargissant son programme et son horizon, la Société devenait la **Réunion Amicale, Industrielle et Commerciale**; son Président était Charles Prevet, Député.

La manifestation de Nice, organisée par des industriels et des commerçants, sous le patronage de l'Etat, du Conseil général des Alpes-Maritimes et de la Chambre de Commerce Niçoise, avait permis aux exposants de se rendre compte des bienfaits de cette idée : « l'Exposition aux exposants, en accord avec les Pouvoirs Publics, par la collaboration de l'Etat et de l'initiative privée. »

L'année 1886 vit s'ouvrir trois Expositions importantes: à Edimbourg, à Liverpool et à Stockholm; puis en 1887 c'est à Manchester, à Bombay, à Adélaïde, à Ekaterinenbourg au pied de l'Oural: la France semblait attendre. De même elle ne prit part, en 1888, ni à la réunion de Copenhague, ni à celle de Melbourne. Par contre, elle encouragea les 1.188 exposants français qui participèrent au **Grand Concours International des Sciences et de l'Industrie** qui s'ouvrit à **Bruxelles** en 1888.

Mais si absorbée qu'elle pût être par la préparation de la grande

Exposition de Paris 1889, la France ne voulut pas négliger l'appel que venait de lui adresser le Conseil Municipal de Barcelone, souhaitant « d'unir le nom de l'Espagne à ceux des autres Etats qui, dans l'ancien et le nouveau Monde, ont ouvert un champ salubre au génie et aux nobles luttes de la paix et de la civilisation ».

L'Espagne, notre voisine au-delà des Pyrénées, à laquelle nous rattachent d'incessantes relations commerciales, n'avait pas encore eu d'Exposition Universelle. Barcelone était une Capitale unique par sa situation et sa beauté; depuis des années le périmètre de la ville avait triplé; l'immense port s'était élargi; sa population, qui avait presque doublé, atteignait 450.000 âmes; des monuments nouveaux embellissaient la grande Cité méditerranéenne. Une Exposition Universelle et Internationale s'imposait « comme une trêve humaine et reconfortante » pour couronner heureusement tant d'efforts et de travaux et mesurer les résultats obtenus.

Cependant, l'ouverture de l'**Exposition Universelle de Barcelone** était fixée au **8 mai 1888**, et l'appel fait par le Gouvernement Français auprès des groupements commerciaux avait à grand peine recueilli 200 adhésions. Gustave Sandoz avait proposé, en décembre 1885, la constitution d'un **Comité Français d'Initiative** qui serait en liaison constante avec les Comités régionaux de Toulon, de Bordeaux, de Nantes, de Rouen et se subdiviserait lui-même en Groupes chargés de dresser les listes des maisons françaises susceptibles de représenter dignement la France à Barcelone et de solliciter des adhésions. C'est ce Comité qui parvint, en janvier 1888, à grouper 1.850 industriels et commerçants pour lesquels on prévoyait des emplacements couvrant plus de 5.000 mètres carrés.

Devant ces résultats, l'Etat, à la demande du « Comité d'Initiative » reconnaît officiellement l'Exposition et nomme Charles Prevet, Commissaire général, avec le Consul de France, Arthur Ponsignon, comme adjoint, mais n'accorde qu'une subvention de 2.000 francs, tout l'effort financier étant absorbé par les travaux en cours à Paris. Aussi les frais généraux de la Section Française furent-ils couverts par

les cotisations des exposants eux-mêmes et ne coûtèrent « pas un centime à l'État ».

La Commission supérieure comprenait : Président : Charles Prevet; Premier Vice-Président: Gustave Sandoz; Vice-Présidents: Hottot, Leys, Pelpel ; Secrétaires : Biais, Bretagne, Gœlzer, Vigneron ; Secrétaire adjoint: Roger Sandoz.

C'est sur le terrain de l'ancienne citadelle de Philippe V que l'Exposition s'était installée : son étendue, dans un symbolisme de bon augure, rappelait par ses 450.000 mètres carrés le nombre des habitants de la Capitale. Le Palais de la Section Industrielle avait la forme d'un éventail ouvert et se divisait en vingt-deux nefs où les objets étaient disposés comme en 1867 : en suivant l'une des branches de l'éventail on pouvait examiner tous les produits d'une Nation et, en parcourant de gauche à droite toutes les branches de l'éventail, connaître l'état d'une même industrie dans toutes les Nations. Entre tant d'édifices construits pour la circonstance, trois : le Palais des Beaux-Arts, celui des Sciences et celui de l'Agriculture, devaient être conservés.

Inaugurée le 8 mai 1888, l'Exposition, grâce à la clémence de l'arrière-saison, put demeurer ouverte jusqu'au 8 décembre. L'escadre de la Méditerranée, avec celles des autres Puissances, vint mouiller dans la rade de Barcelone et participer aux fêtes organisées en l'honneur du jeune Roi Alphonse XIII, âgé de trois ans et demi, et de la Reine régente Marie-Christine.

A l'appel de l'Espagne, vingt-cinq Nations étaient venues présenter leurs produits. Sur 12.900 exposants, l'Espagne en avait 8.500. Il fut décerné 9.291 récompenses. La France en obtint 1.100, sur les 2.967 accordées aux étrangers. Si les frais engagés ne furent pas immédiatement couverts par les recettes des entrées, une subvention de l'Etat Espagnol et deux emprunts comblèrent le déficit, et la ville, qui avait été pendant sept mois entiers « le sanctuaire de l'industrie, de la science et des arts », bénéficia d'une prospérité nouvelle.

Du succès de cette Exposition une grande leçon se dégageait, tout

à l'honneur de ce « Comité Français d'Initiative » constitué par Gustave Sandoz, qui, par son enthousiasme et sa décision, avait entraîné les industriels incertains et hésitants. La preuve était faite que les exposants pouvaient eux-mêmes — et sans qu'il soit besoin de faire appel à des Sociétés anonymes, davantage préoccupées des intérêts de leurs actionnaires —, avec l'aide et le patronage de l'Etat — et sans qu'il lui en coûte, comme par le passé, d'onéreuses subventions —, réaliser, pour le plus grand profit de tous, des manifestations industrielles qui affirmaient sur le sol étranger notre prééminence féconde. L'idée était à retenir et dès lors on pouvait envisager pour l'avenir la constitution d'un « Comité d'Initiative permanent » qui assurerait par des Expositions périodiques à l'étranger notre propagande commerciale.

Le temps n'était pas encore venu. D'autres préoccupations, plus immédiates, retenaient l'attention du Gouvernement Français et des exposants: l'**Exposition Universelle et Internationale de Paris (1889)** décidée par décret du 8 novembre 1884 et destinée à célébrer au Champ-de-Mars l'Anniversaire de 1789, date illustre dans la vie de la France et dans l'histoire du Monde.

Le cycle de dix années, qui devait séparer en France ces Concours Internationaux, allait s'achever : 1855, 1867, 1878 en marquaient déjà les étapes heureuses.

Mais 1889 était un Anniversaire politique et l'on pouvait craindre une opposition de la part de certains partis : la division de la Chambre, la démission du Président Jules Grévy, remplacé, en décembre 1887, par Sadi-Carnot, les difficultés financières de la Compagnie de Panama, l'élection tapageuse à Paris du Général Boulanger (27 janvier 1889), la chute du ministère Floquet en février, la débacle du Syndicat des cuivres entraînant le Comptoir d'Escompte, semblaient à certains esprits chagrins de mauvais présages. A l'extérieur, l'horizon n'était guère plus souriant : l'affaire Schnaebelé compliquant nos relations avec l'Allemagne, les débuts du ministère Crispi

peu favorable à la France, l'avènement de Guillaume II inféodé au parti militaire.

Date politique, 1889 marquait aussi le Centenaire de l'industrie moderne. C'est en 1789 que la science électrique se fonde avec Volta et Galvani, que Fulton prend un brevet pour appliquer la vapeur à la navigation, que Philippe de Girard invente la machine à filer le lin, que le ballon des frères Montgolfier s'élève dans les airs, et qu'Oberkampf installe sa manufacture de toiles peintes. Enfin, c'était le Centenaire des grandes constructions métalliques, dont la charpente en fer forgé du Théâtre Français, par l'architecte Louis, demeurait depuis 1790 le premier modèle à Paris.

A l'invitation de la France les Gouvernements Monarchiques répondirent par un refus, mais acceptèrent, à défaut de concours officiel, de prêter leur appui matériel et moral à leurs nationaux. Ainsi presque toutes les Nations furent représentées, à l'exception de l'Allemagne, de la Suède et de la Turquie, qui n'eurent que quelques exposants, sans Commissariat et sans Comité.

On compta 61.722 exposants, dont 33.937 français. Il fut décerné 33.889 récompenses, dont 18.834 aux Français, qui se répartirent ainsi : 545 grands prix sur 953; 3.092 médailles d'or sur 5.296; 5.644 médailles d'argent sur 9.860; 5.402 médailles de bronze sur 9.699; 4.151 mentions honorables sur 8.081, sans compter 5.971 récompenses à des collaborateurs. Le palmarès, — il y avait une récompense par deux exposants — occupa deux cent quarante-deux pages du « Journal Officiel ».

Ouverte le 6 mai 1889, l'Exposition ferma ses portes le 6 novembre de la même année. Pendant ces six mois, les statistiques évaluent à 32.250.000 le nombre des entrées, ce qui donne une moyenne journalière de 137.300 et estiment que Paris reçut la visite de 5.000.000 de provinciaux et de 1.500.000 étrangers.

Financièrement, les recettes, y compris les subventions de l'Etat et de la Ville, s'élevèrent à 49.500.000 francs et les dépenses à 41.500.000 francs, laissant un excédent de recettes de 8 millions. Pour

couvrir les frais, l'Etat avait émis des bons à lots, auxquels étaient joints vingt-cinq tickets d'entrée. La souscription fut couverte six fois.

Ce n'est pas le lieu ici de parler en détail de l'Exposition de 1889, de ses édifices et curiosités: rue du Caire, Vieux Paris, Globe terrestre, Pavillons des différentes Nations, Palais des Arts libéraux, etc... Deux constructions retenaient l'attention: la Galerie des Machines de Dutert, longue de 170 m. et large de 30 m., bâtie parallèlement à l'Ecole Militaire, avec ses centaines de moteurs hydrauliques, électriques, à gaz ou à vapeur, ronflant de midi à 6 heures, et la Tour de 300 mètres édifiée sur les plans de l'ingénieur Eiffel; élevée du 28 janvier 1887 au 31 mars 1889, elle coûta 6.500.000 francs et cette somme, a calculé un amateur, représente en « louis » de vingt francs, une pile de 330 mètres. Les deux édifices, Galerie des Machines et Tour Eiffel, avaient absorbé, l'une 7.784.000 kilogs de fer et l'autre, 7.300.000.

« Le Comité Français d'Initiative », constitué en vue de l'Exposition de Barcelone, n'avait pas eu à jouer officiellement un rôle dans cette immense manifestation parisienne. Son programme limitait son champ d'action à l'étranger. Mais le succès lui était un encouragement à favoriser avec plus d'autorité l'expansion commerciale et industrielle de la France à l'Etranger, en y suscitant des Expositions Françaises. Le nombre croissant de ses adhérents lui en faisait un devoir.

L'on avait craint, devant l'immensité des résultats, que l'Exposition de 1889, aboutissement d'un long effort, épuisât pour un temps le génie inventif de l'humanité, comme s'il pouvait y avoir un arrêt dans l'essor du génie et dans le progrès sans cesse renouvelé. A ces doléances, Melchior de Vogüé avait, d'une phrase, répondu que « l'Exposition n'est pas seulement une revue rétrospective, elle est le point de départ d'une infinité de choses neuves ».

Dès le 10 janvier 1890, les Membres du « Comité Français d'Initiative » de l'Exposition de Barcelone s'assemblaient, sur l'invitation de Gustave Sandoz, à l'Hôtel Continental, pour examiner et discuter le

programme suivant :

« Au point de vue purement commercial et en mettant de côté toute considération morale ou politique, les Expositions sont moins profitables aux exposants de la Puissance qui les organise qu'aux étrangers qui y prennent part. L'Exposition de 1889 a montré au Monde entier la grandeur du génie français, les visiteurs ont apporté en France beaucoup d'argent et elle a été la manifestation la plus grandiose du relèvement moral de notre Pays; mais si elle nous a donné de grands avantages politiques, elle n'a pas procuré à nos exposants les bénéfices qu'en ont retirés certaines Nations étrangères. En effet, la majorité des acheteurs était constituée par l'élément français pour lequel nos Sections présentaient moins d'intérêt au point de vue de l'achat que les Sections étrangères qui devaient disparaître... Le sentiment qui guide le public est naturel : s'il veut un objet français, il sait où l'acheter, il n'a pas besoin d'aller le chercher à l'Exposition; mais les objets italiens, autrichiens ou autres ne sont là que pour six mois et se vendent couramment ».

Le succès des Foires d'échantillons organisées annuellement à Paris à partir de 1904 et que devaient imiter Lyon en 1916, Bordeaux, Dijon, Bourges et quantité d'autres villes par la suite, ne ruine pas ce raisonnement; car celles-ci s'adressent à une autre clientèle et leur but purement commercial limite leur retentissement.

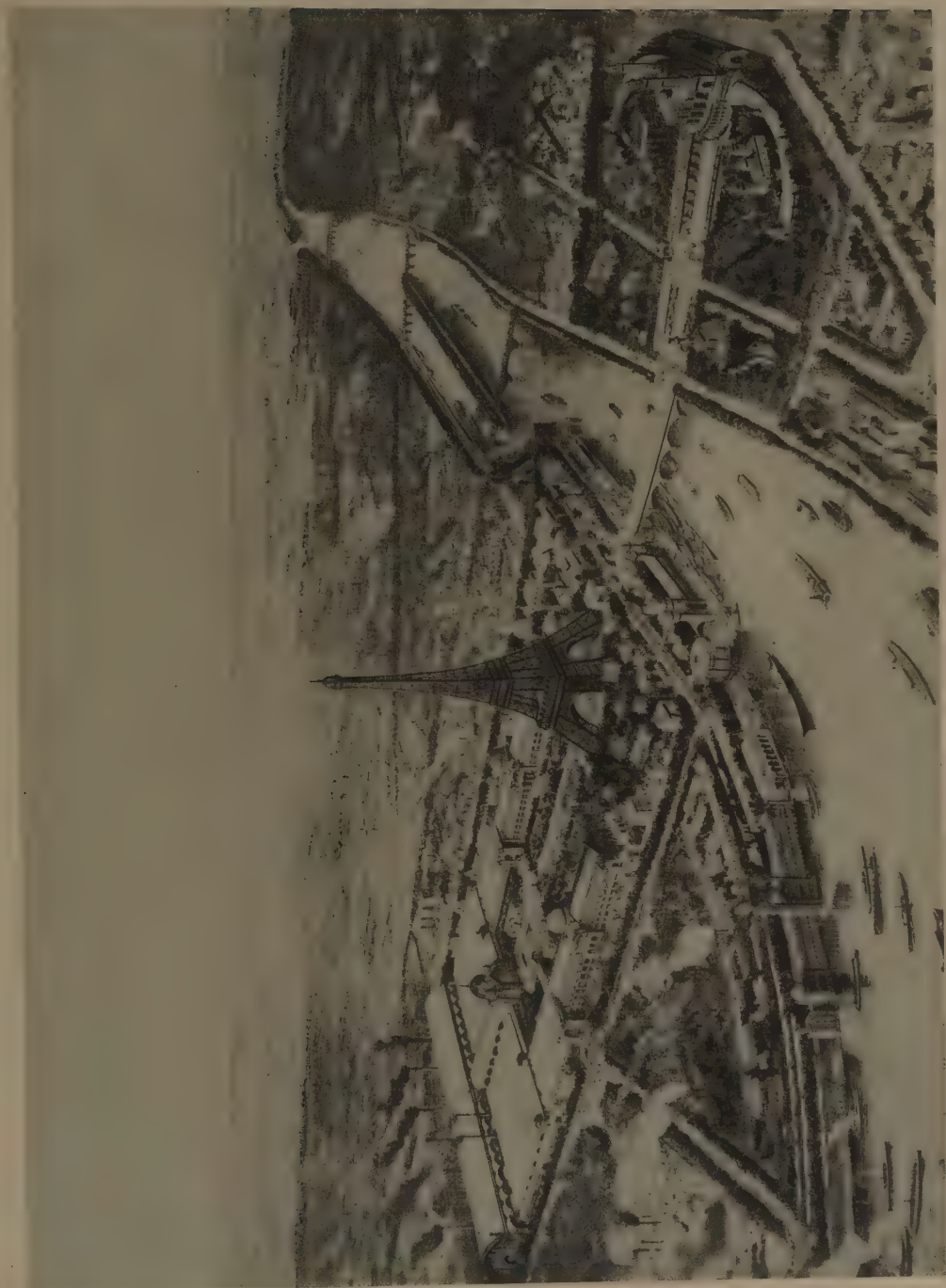
« Un pays producteur qui lutte contre la concurrence des autres Nations ne doit négliger aucun moyen d'étendre ses débouchés et les Expositions... sont un puissant moyen d'affaires, si l'exposant en est le véritable maître. L'Exposition devient alors une succursale momentanée de nos maisons, une Foire, si l'on veut, dans le vrai sens du mot, mais une Foire dont les adhérents peuvent conclure d'importantes transactions ».

Programme timide encore, puisqu'il n'envisageait que des Expositions uniquement Françaises à l'étranger, Expositions isolées, pareilles à une Foire d'échantillons et qui méritent bien le surnom qui leur fut donné: « Expositions générales de propagande »; mais programme

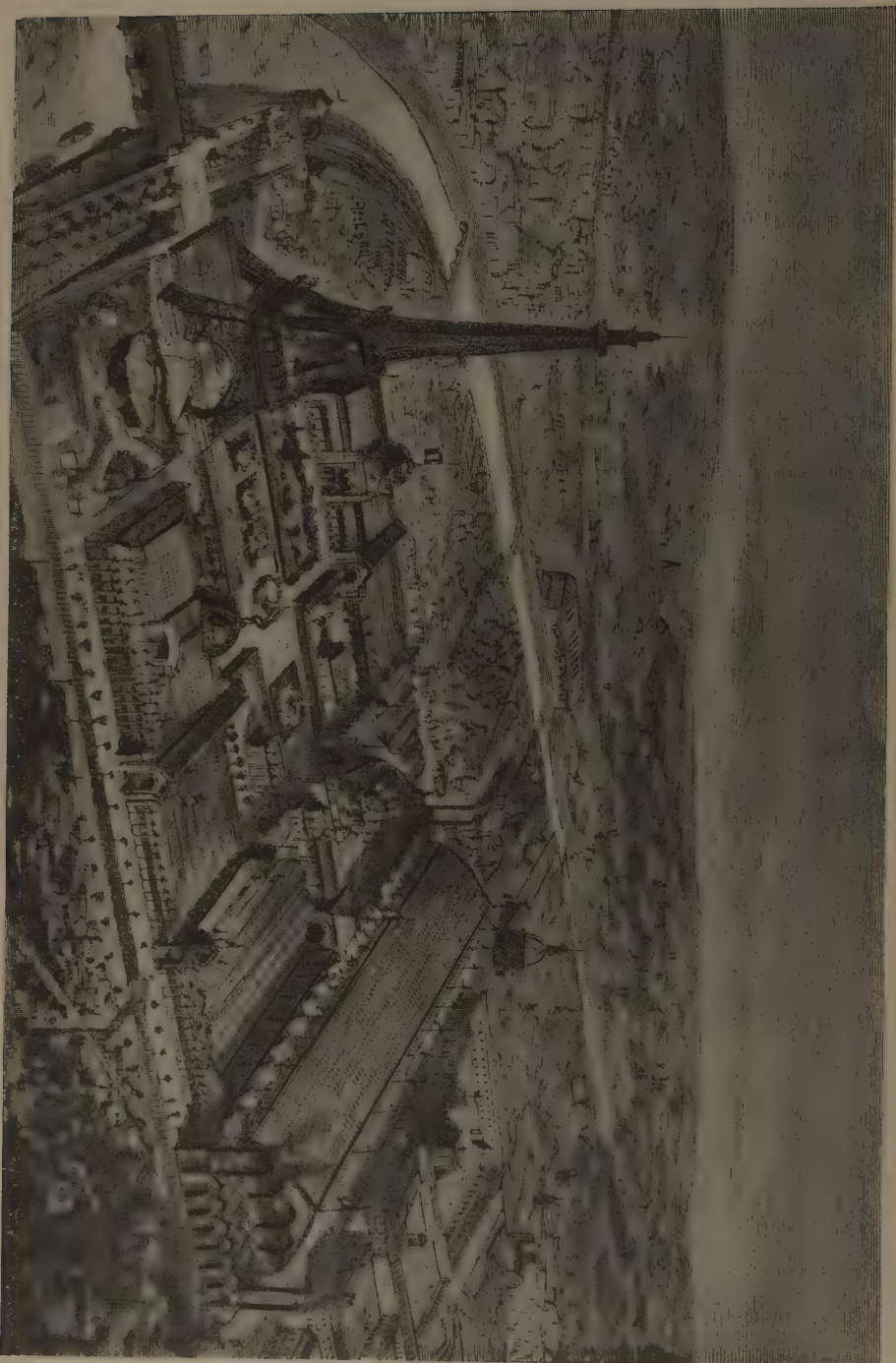
précis qu'il suffirait un jour d'étendre pour lui attribuer plus d'importance. Il fut approuvé par tous ceux qui étaient présents à cette réunion du 10 janvier 1890 et pour lui donner force de vie, aussitôt un **Comité d'Initiative des Expositions Françaises à l'Étranger** se constitua dont le Président fut Gustave Sandoz, assisté de MM. le baron Delort de Gléon, Doin, Léon Dru, Hottot, Chassaing, Thibouville-Lamy, Charles Legrand, Vice-Présidents; Gaston Pillois, Trésorier; Bordas, Hartmann, Lamaille, Layus, Roger Sandoz, Vigneron, Tarbouriech-Nadal, Secrétaire, et Louis Bonnier, Architecte, et avec le concours de MM. Paullat, Sénateur, de Lanessan et Henry Maret, Députés, A. Ancelot, Félix Follot, Yves Guyot, A. Maguin, Mascuraud, Gaston Menier et A. Pinard. Le titre disait clairement ses buts modestes et volontairement restreints.

Pour manifester sa volonté d'action et affirmer la valeur de ses idées, le « Comité », après l'examen de deux rapports, vota à l'unanimité, l'opportunité de deux Expositions Françaises, l'une à Londres, l'autre à Moscou. Une Commission, munie d'une lettre du Ministre des Affaires Étrangères, fut déléguée dans ces villes, pour se renseigner sur les conditions dans lesquelles pourraient se réaliser ces projets. Toutes garanties financières et morales étaient accordées aux exposants; les recettes devaient servir au bon fonctionnement de l'entreprise; les sommes, dues pour loyers ou intérêts, ne seraient payées qu'après la clôture; enfin les marchandises des exposants étaient mises à l'abri de toute saisie.

Ouverte **du 17 mai au 1er novembre 1890** à Earl's Court, l'**Exposition de Londres** comptait 857 industriels et 467 artistes; elle reçut 1.329.700 visiteurs. On ne pouvait avoir la prétention, à quelques semaines de l'Exposition de 1889, de présenter des modèles nouveaux, et on réunit à Londres la plupart des objets présentés au Champ-de-Mars, ce qui fit dire à un critique, Charles Lowe, que « c'était une belle robe faite avec un bout de ruban ».



XXV. EXPOSITION DE PARIS, 1889 - VUE D'ENSEMBLE.



XXVI. EXPOSITION DE PARIS, 1889 - VUE GÉNÉRALE.



XXVII. EXPOSITION DE PARIS, 1889 - LA TOUR EIFFEL.



XXVIII. EXPOSITION DE MOSCOU, 1891.

Une autre **Exposition de produits manufacturés français** avait été prévue par MM. Chevalié père et fils, qui devait s'ouvrir en **mai 1891**, à **Moscou**: manifestation à la fois commerciale et patriotique qui allait offrir de nouveaux débouchés à notre commerce et resserrer les liens d'amitié entre deux peuples. Nos exportations étaient bien faibles, et cependant quantité de produits : vins, soieries, lainages, peluches, tulles, etc..., étaient frauduleusement vendus comme français et portaient même une marque de France. Seule une Exposition, en mettant sous les yeux nos véritables produits, permettrait des comparaisons avec les échantillons similaires et ramènerait une clientèle indûment trompée. Il était décidé qu'il n'y aurait pas de récompenses.

Le Délégué du « Comité d'Initiative » obtint, par ukase du 20 avril 1890, du Tzar Alexandre III, l'autorisation d'organiser une Exposition, dans le Palais de Krodinsky, vaste bâtiment octogone où s'était tenue l'Exposition Industrielle de 1882: huit Pavillons reliés entre eux par des galeries couvertes avec, au centre, un immense jardin. L'importation en franchise, l'exemption d'impôt étaient d'heureux présages.

Inaugurée solennellement le 29 avril-11 mai 1891, en présence du clergé qui la bénit et de toute la haute société russe, l'Exposition Française reçut jusqu'à sa fermeture, le 18 octobre, des milliers de visiteurs.

En juillet 1891, l'escadre française vint mouiller dans le port de Cronstadt, où le Tzar la salua : ainsi la double visite commerciale et navale préluait à l'accord Franco-Russe de 1891 qui devint, après la visite de l'escadre russe à Toulon, la Convention militaire de décembre 1893.

Si les débuts d'une Société se ressentent parfois de l'indécision de son programme à peine élaboré et ressemblent par leurs incertitudes aux premiers pas d'un enfant, ceux du « Comité d'Initiative » témoignaient d'une belle et rare assurance. Celui qui en fut le promoteur, Gustave Sandoz, grâce à son expérience des affaires, pouvait, à l'âge

de 49 ans, malgré les oppositions multiples et les difficultés financières de toutes sortes qu'il eut à vaincre, en fixer le champ d'action et tracer sans hésitation le chemin net et sûr qui devait conduire les Exposants au succès. C'est à lui que revient la réussite des manifestations qui, à Barcelone, à Londres et à Moscou, marquèrent les premiers efforts du groupement naissant.

Il avait participé en 1888 à la fondation de la « Société d'Economie Industrielle et Commerciale », dont il devenait Vice-Président, et il avait fondé en 1889 la « Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie »; il s'était fait le promoteur de la reprise des Foires et notamment de la création d'un grand marché occidental annuel, « la Foire de Paris ».

Le 4 juillet 1891, épuisé par l'effort et terrassé par la maladie, Gustave Sandoz disparaissait, mais son enthousiasme autant que son énergie laissaient aux disciples qu'il avait formés, des œuvres vivantes et fortes dont l'action assure encore aujourd'hui le rayonnement à l'étranger du Commerce et de l'Industrie de la France.

Pour faire suite à ces manifestations pacifiques au dehors, divers projets furent étudiés qui pouvaient, par leurs bienfaits résultats, amener une détente dans la crise économique européenne. Mais celui d'une Exposition Française à Lisbonne, ébauché par M. Léon Dru lors du conflit anglo-portugais, n'eut pas de suites, pas plus d'ailleurs que l'idée d'en poursuivre la série, chaque année, à Madrid, à Rome, à Vienne, à Budapest, à Bruxelles, à Berlin. Cette fréquence même semblait nuisible.

Cependant deux Expositions Universelles se tenaient: à Kingston, Capitale de la Jamaïque, le 13 janvier 1891 et exactement une année plus tard, le 1er janvier 1892, à São Paulo, au Brésil, sans que la France y participât, parce qu'elle voulait réserver tout son effort en vue de la fête colossale que préparaient les Etats-Unis, pour célébrer le quatrième Centenaire de la découverte du Nouveau Monde par Christophe Colomb. La date anniversaire semblait devoir être octo-

bre 1892; mais deux villes: New-York et Chicago, ambitionnaient l'honneur d'accueillir les Nations pour ces Solennités. Ce fut **Chicago**, « la Reine de l'Ouest », située au bord du lac Michigan, qui l'emporta. Il y avait vingt-deux ans qu'un incendie gigantesque l'avait anéantie et la ville qui s'était rebâtie, plus grande et plus belle, allait en même temps fêter sa triomphale résurrection. Enfin l'hiver étant, dans cette région, peu propice, on recula l'ouverture au **1er mai 1893**.

Le « Comité d'Initiative », n'ayant pas, d'après ses statuts, qualité pour s'occuper de la participation française à une Exposition Internationale, se mit d'accord avec la « Société d'Economie Industrielle et Commerciale » pour instituer un Comité qui se chargea de préparer la Section Française à la manifestation de Chicago, d'organiser les Classes et d'y répartir les exposants. Il était présidé par M. Lourdelet, assisté de MM. Georges Lamaille, Secrétaire général, et Maurice Estieu, Trésorier. Puis, sa tâche faite, ce Comité s'effaça et fut remplacé par un Comité officiel qui prit en main la direction des travaux, quand Camille Krantz fut nommé Commissaire général.

Une trentaine de Palais immenses occupait, au sud du Port et à l'entrée de la Chicago River, une partie du parc de Lake-Front, et s'allongeait, au bord du lac, dans le Jackson Park : Palais des Machines, de l'Agriculture, des Manufactures et des Arts libéraux, des Mines, des Moyens de Transport, de la Femme, des Pêcheries, etc..., sans compter de nombreuses attractions : lunette astronomique, livre géant, roue colossale.

Le cadre de classement, établi sur un principe entièrement nouveau, — matières premières et moyens pour les obtenir, moyens pour les utiliser —, comprenait douze Groupes: 1° Agriculture, produits forestiers, aménagements des forêts, machines et outillages; 2° Viticulture, Horticulture; 3° Bétail (animaux sauvages et domestiques); 4° Poissons, pêcheries et engins de pêche; 5° Mines, exploitation et Métallurgie; 6° Machines; 7° Transports, Chemins de fer, Navires; 8° Fabrication; 9° Electricité; 10° Beaux-Arts et Arts Décoratifs; 11° Arts libéraux, Littérature, Travaux publics, Musique, Théâtre;

12° Ethnologie, Archéologie, Histoire du Travail, Inventions.

Entreprise privée, placée sous le patronage du Gouvernement de l'Union, l'Exposition étonnait par son immensité : elle avait 10 km. de tour. On évalue à 27.392.000 le nombre des visiteurs du 1er mai 1893 à sa fermeture le 18 octobre.

La France, avec 3.655 exposants, était le pays d'Europe le mieux représenté. Le Pavillon Français reproduisait, délicate attention, le Salon d'Apollon au Château de Versailles, où avait été signé le fameux traité secret d'alliance entre la France et la jeune Amérique.

De tragiques incidents: l'incendie d'un magasin d'approvisionnement où périrent dix-sept pompiers, une crise financière entraînant dix mille faillites et obligeant la convocation d'un Congrès par le Président, l'assassinat du Maire de Chicago à la veille de la clôture assombrèrent ces fêtes.

Le succès incontestable de la Section Française fut beaucoup plus moral que matériel : mise hors concours, pour éviter tout froissement avec le Jury qui ne décerna que des médailles de bronze, elle dut encore accepter un prélèvement de 5 % sur la vente des objets exposés, et subir de nombreuses pertes par suite du manque de surveillance, au moment de la réexpédition des marchandises non vendues.

Les décorations accordées au retour par le Gouvernement Français furent les seules récompenses; mais d'utiles relations s'étaient nouées avec une clientèle nouvelle qui n'avait pas encore eu l'occasion de connaître nos produits et ces relations allaient assez rapidement, devenir productives. Nos nationaux avaient su faire apprécier la variété, la richesse, la qualité de notre industrie et montrer, comme l'a dit le rapporteur Krantz, « que l'Ecole Française était toujours à la tête du mouvement artistique et du bon goût ».

Désormais il n'est pas d'année où quelque ville du Monde n'organise une de ces grandes Solennités industrielles et ne convie les autres Nations à y présenter leurs produits. De janvier à juillet 1894 c'est San Francisco, la « reine du Pacifique », puis, presque en même temps,

c'est Madrid et pour la seconde fois Anvers. Cependant la France n'y prenait aucune part, absorbée par la préparation à **Lyon**, pour cette même année **1894**, d'une vaste **Exposition Coloniale**, doublée d'une **Exposition Générale**.

Il y avait vingt-deux ans que la ville des deux fleuves avait, en 1872, rassemblé des exposants au Parc de la Tête d'Or. C'est dans ce même cadre merveilleux, où l'on édifia une vaste rotonde de 55 m. de haut et 232 m. de diamètre qu'ils se groupèrent de nouveau le 29 avril 1894.

Coloniale avec ses pittoresques Pavillons de couleur, industrielle avec ses stands parés de riches produits des fabriques lyonnaises, l'Exposition montrait aussi le rôle bienfaisant des Syndicats ouvriers et des Sociétés de Secours Mutuels à qui était réservé tout le Pavillon de l'Economie Sociale. Mais l'assassinat du Président Carnot, le 24 juin 1894, les inquiétudes politiques, les pluies et le froid du mois d'août compromirent un succès dont le souvenir demeura voilé de deuil.

Cinq Expositions devaient s'ouvrir en **1895**, dont deux aux Etats-Unis: à Portland et à Atlanta, une à Charleroi, une en France à Bordeaux, organisée pour la treizième fois par la Société philomathique, et enfin une à **Amsterdam du 11 mai au 1er novembre**, sur les terrains de l'Exposition Universelle de 1883.

Puisqu'une fois encore le « Comité d'Initiative » ne pouvait, en raison de ses statuts, s'occuper officiellement d'assurer et d'organiser la participation française à une Exposition Universelle, ce fut la « Société d'Economie Industrielle et Commerciale » qui, à son instigation, se constitua en Commission d'études, laquelle, à son tour, le 27 janvier 1895, se transforma en Comité de la Section Française, sur l'initiative de Lucien Layus. Il fut présidé par Alfred Ancelot, assisté de MM. Allain, Hubert Garnier, Simonnot-Godard, Emile Dupont, Fauré Le Page, Lucien Layus, Vice-Présidents; Georges Lamaille, Secrétaire général; Maurice Estieu, Trésorier; Walter, Vautier, Egrot, Goulette, Vidié, Debain, Gaveau, Secrétaires, et de Montarnal, Architecte.

Les garanties demandées tout d'abord, concernant l'admission et l'installation, l'interdiction de saisir marchandises ou produits pour dettes, la nomination du Jury pour la France par le Commissaire général furent acceptés par le Comité Néerlandais.

Au cadre de classement primitivement adopté, le Comité Français obtint de substituer une classification nouvelle en quatorze Groupes et 59 Classes qui servit de base aux travaux du Jury international. Le cadre était des plus ingénieux : 1° Architecture, construction et installations; 2° Moyens de transport par terre et par eau; 3° Industrie générale (ameublement, céramique, tissus de laine); 4° Alimentation (conserves, vins, alcools, boulangerie); 5° Pêche; 6° Hygiène, art médical, pharmacie et parfumerie; 7° Machines; 8° Eclairage; 9° Production artistique (tapis, imprimerie, bijouterie, sculpture); 10° Chauffage et buanderie; 11° Matériel de sciences (géographie, instruments d'optique et de précision); 12° Armes offensives et défensives, serrurerie, appareils de sauvetage; 13° Assurance et économie sociale; 14° Tabac et bimbeloterie (articles de bazar, coutellerie).

Les jurés furent choisis parmi les exposants et se divisèrent, comme l'usage depuis s'est maintenu, en Jurys de Classes, de Groupes et Supérieur.

La Section Française, par son luxe et son bon goût, remportait un succès unanime: les 1.075 exposants français obtinrent 973 récompenses, dont 248 diplômes d'honneur, — alors que les autres Nations, y compris les Hollandais, n'en recueillaient que 201 — et 209 diplômes de collaborateurs. Le témoignage de sympathie qu'elle recevait, en même temps qu'il resserrait les liens d'amitié entre ces deux Pays, aidait à renouer les relations d'affaires et attestait l'heureux résultat de cette entreprise, due à l'initiative privée de commerçants et d'industriels, qui n'avaient reçu aucune subvention de l'Etat, en dehors de son appui moral.

II

Le COMITÉ FRANÇAIS des EXPOSITIONS à l'ÉTRANGER de 1895 à 1902

N'ÉTAIT-IL pas prouvé que l'on pouvait, en groupant les bonnes volontés et en utilisant les initiatives particulières, organiser à l'étranger, sans rien emprunter à l'Etat, des manifestations de notre activité industrielle ? Il était urgent de donner au « Comité d'Initiative des Expositions Françaises à l'Etranger » un champ d'action plus vaste.

L'Exposition d'Amsterdam avait fermé ses portes le 1er novembre 1895; trois jours après, le **4 novembre 1895**, l'ancien Comité était dissous, non pour disparaître, mais pour se rajeunir et renaître plus fort: il fut aussitôt reconstitué sur des bases nouvelles. Il groupait alors 250 membres et prenait pour titre **Comité Français des Expositions à l'Etranger**; il se donnait pour mission de favoriser l'expansion commerciale et industrielle de la France à l'étranger en prêtant son appui à des « Expositions Françaises ou Internationales, Uni-

verselles, Spéciales ou Techniques ». Son activité s'étendait à tout l'étranger et lui permettait, mais au-delà des frontières seulement, de jouer un rôle utile et fécond.

Les statuts, en précisant son programme, affirmaient qu'il « a pour principale mission de défendre les exposants Français et s'interdit tous bénéfices résultant d'une Exposition ». Afin d'éviter à ses Membres de fâcheuses surprises, il étudie l'opportunité de chaque manifestation à l'étranger et n'accorde son patronage qu'après s'être assuré que les exposants auront toutes garanties désirables. Il maintient la séparation absolue des pouvoirs de l'entrepreneur et de l'exposant; il ne prétend nullement substituer son action à celle de l'Etat et se déclare prêt à rentrer dans l'ombre et à ne plus agir, dès qu'une Exposition, dont il a aidé les premiers pas, est reconnue officiellement par le Gouvernement Français.

Un cadre de classement était adopté qui, d'ailleurs, sera celui de l'Exposition de 1900, et permettait de répartir en dix-huit Groupes les Membres selon leurs goûts ou les spécialités de leur métier:

1° Education et Enseignement; 2° Œuvres d'Art; 3° Instruments et procédés généraux des Lettres, Sciences et Arts; 4° Matériel et procédés généraux de la Mécanique; 5° Electricité; 6° Génie Civil et Moyens de Transport; 7° Agriculture; 8° Horticulture et Arboriculture; 9° Forêts, Chasses, Pêches, Cueillettes; 10° Aliments; 11° Mines, Métallurgie; 12° Décoration et Mobilier des édifices publics et des habitations; 13° Fils, Tissus, Vêtements; 14° Industrie Chimique; 15° Industries diverses (papeterie, coutellerie, tonnellerie, joaillerie, orfèvrerie, bijouterie, horlogerie, bronze et ferronnerie, maroquinerie, tabletterie, voyage et campement, bimboloterie); 16° Economie Sociale, Hygiène, Assistance Publique; 17° Colonisation; 18° Armée de Terre et de Mer.

Ces Groupes se subdivisaient en 112 Classes.

Les Membres du « Comité » formaient les cadres d'une armée industrielle: ils avaient là, comme on l'a dit, « leur fiche de mobilisation industrielle tenue à jour ». Chaque Groupe a son bureau particulier.



XXIX. EXPOSITION DE BRUXELLES, 1897 - ENTRÉE DE LA SECTION FRANÇAISE



XXX. EXPOSITION DE PARIS, 1900 - VUE D'ENSEMBLE.



XXXI. EXPOSITION DE PARIS, 1900 - PORTE MONUMENTALE.



XXXII. EXPOSITION DE PARIS, 1900 - GRAND PALAIS.

Qu'une manifestation commerciale se préparât, on pouvait instantanément constituer la Commission d'études ou le Jury d'admission.

Afin de donner un prestige plus grand au nouveau groupement, on décida de nommer Présidents d'Honneur les anciens Ministres du Commerce et de l'Industrie qui, par leurs fonctions, étaient les mieux placés pour apprécier les efforts et les résultats de l'œuvre. Le Président élu fut M. Alfred Ancelot qui venait d'organiser si brillamment la Section Française d'Amsterdam; il était assisté de MM. L. Couvreur, Emile Dupont, Fauré Le Page, G. Hartmann, Lucien Layus, Charles Legrand, Vice-Présidents; Estieu, Trésorier; Barbier, Blondet, Debain, Lamaille, Noirot-Biais, Walter, Secrétaires; J. Dubouloz, auquel succéda ensuite Paul Simon, Secrétaire archiviste, et Barat, Secrétaire administratif. Le poste de Secrétaire général, que l'on venait de créer, fut confié à M. Roger Sandoz; il le conservera jusqu'en 1922.

Le « Comité » n'allait pas tarder à montrer les preuves de sa vitalité : il venait d'être invité à prendre part à une **Exposition Internationale d'éducation physique, d'hygiène et de sports** organisée à **Innsbruck**, dans le Tyrol autrichien, dans la vallée de l'Inn, en **juin 1896**. Ouverte du 13 juin au 23 octobre, sous le patronage de l'Archiduc Ferdinand-Charles, elle réunissait 509 exposants dont 105 français, contre 28 italiens, 26 allemands, etc... Tous les exposants français furent récompensés: sans compter les Membres du Jury et les Maisons de premier ordre mises hors concours, ils remportèrent 34 diplômes d'honneur, 30 médailles d'or et 9 d'argent, plus 54 mentions de collaborateurs.

Le cadre de cette manifestation spécialisée, — la première de ce genre —, mérite d'être reproduit. Les douze Groupes se répartissaient ainsi: 1° Alimentation, soins et éducation physique de l'enfant : a) de la naissance à l'âge de 6 ans; b) de l'âge de 6 ans à 14 ans ; 2° Gymnastique, escrime, natation, navigation; 3° Jeux de plein air et d'intérieur; 4° Patinage et sports d'hiver; 5° Equitation; 6° Vélocipèdes; 7° Sports sur les montagnes, Tourisme; 8° Chasse

et pêche; 9° Articles de voyage (habillement, malles, conserves alimentaires); 10° Jeux athlétiques; 11° Photographie professionnelle et d'amateurs; 12° Hygiène domestique et publique.

Le bureau du Comité spécial était composé de MM. Fauré Le Page, Président; Layus, Alphonse Camille, Vice-Présidents; Estieu, Secrétaire général; J. Dubouloz, Rapporteur, et G. Lamaille, Secrétaire.

C'était la première des Expositions Françaises dues à l'initiative privée, organisée, dirigée et achevée par le « Comité Français des Expositions à l'Etranger », qui remportait là un succès plein de promesses pour d'autres manifestations.

La réputation que la France avait acquise lui valait chaque année des invitations qu'elle ne pouvait pas toujours accueillir. C'est ainsi qu'en 1897 elle s'abstint d'aller à Nashville (Etats-Unis), à Guatemala et à Stockholm, parce qu'elle avait promis de figurer à Bruxelles.

Prévue pour 1895-1896, cette **Exposition Internationale de Bruxelles** fut reportée à **1897**. Le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, M. Henry Boucher, hésitait à demander au Parlement les crédits, lorsque le « Comité » ayant réuni en deux jours les cent mille francs nécessaires, les offrit comme fonds de garantie de la Section Française; en même temps il recueillait les adhésions de ses Membres et des industriels et préparait même l'organisation des Classes. Alors seulement les crédits étaient votés et M. Rosselet, remplacé bientôt par M. Maurice Monthiers, était désigné comme Commissaire général. Il était assisté de MM. Max Duchanoy, Secrétaire général; Charles Legrand, Rapporteur général, et Jacques Hermant, Architecte. En même temps était constitué un Comité permanent présidé par M. Victor Lourties et composé de MM. Gustave Mesureur, Jules Siegfried, Jean Marty, Ancelot, Bertrand, Expert-Besançon, Hartmann, Lanier, Alexis Muzet, Marguery et Pinard. Le « Comité Français », fidèle à sa doctrine, s'effaça, mais il n'en avait

pas moins, par son initiative, aidé puissamment à la réalisation de l'entreprise.

Ouverte le 24 avril 1897, bien que les pluies persistantes aient retardé l'achèvement des travaux, l'Exposition ne fut inaugurée officiellement que le 10 mai, au lieu du 8 mai, et encore sans le faste habituel, en raison de la tragique catastrophe du Bazar de la Charité. Elle occupait les deux belles promenades de Bruxelles, le Parc du Cinquantenaire et le Parc de Tervueren, que reliait une avenue grandiose. Elle se prolongea jusqu'au 8 novembre 1897.

Elle groupait, en plus des collectivités, 11.650 exposants, dont 3.558 français, qui remportaient 1.404 récompenses (soit 40 p. 100) ainsi réparties : 238 grands prix, 392 diplômes d'honneur, 774 médailles d'or, d'argent et d'honneur, plus 1.383 diplômes divers aux collaborateurs et coopérateurs.

Les quatorze Sections et 36 Groupes subdivisés en 199 Classes entre lesquelles se répartissaient les objets, en faisant la part la plus petite à l'industrie proprement dite, attestaient l'importance de l'hygiène et de la médecine; du sauvetage; de l'éclairage, du chauffage, de la ventilation; du matériel des sports; des exercices et jeux populaires, qui occupaient cinq Sections, tandis que l'économie sociale formait à elle seule un Groupe et que les institutions économiques et le travail manuel de la femme en constituaient un autre.

Pour la première fois les Sciences d'observation et d'expérimentation, jusqu'alors éparses au milieu de plusieurs Groupes, réalisaient, en six Classes, un ensemble indépendant comme les Arts — que complétait une Section de bibliographie.

L'importance de la Section Française s'affirmait non seulement par le nombre des exposants et l'ampleur de son installation, mais surtout par la variété et la valeur de ses produits et l'on a pu dire que l'Exposition de Bruxelles était « une véritable Exposition Française », tellement elle s'était imposée à tous par son élégance et son bon goût. Et ce succès, comme le disait E. de Mot, premier Echevin de la Ville de Bruxelles, était l'œuvre du « Comité Français des Expositions ».

Une Société qui ne possède pour retracer, au moins annuellement, son rôle et son activité, une publication si modeste soit-elle, semble ne pas avoir d'état civil; aussi dès l'été 1897, le « Comité » fit paraître son premier Bulletin, sous le titre un peu complexe : « Statuts — Listes des Membres — Rapport du Secrétaire général — Compte-rendu du Banquet ».

Cependant la préparation de l'Exposition Universelle et Internationale de Paris 1900 absorbait toutes les forces des Nations qui voulaient y participer et ralentissait le goût de ces assemblées industrielles, si multipliées depuis vingt ans.

Grahamstown, en Afrique Australe, en 1898, avait convié les peuples, prenait pour prétexte le trentième Anniversaire de la trouvaille du premier diamant et le premier milliard d'or extrait des pépites du continent noir, mais la France ne put y prendre part.

Au nord de l'Europe, la ville norvégienne de **Bergen**, centre du commerce d'exportation des produits de la pêche, annonçait pour **1898** une **Exposition Internationale de Pêche**, sous le patronage d'Oscar II, Roi de Suède et de Norvège. Il y avait trente-trois ans que semblable réunion s'y était tenue en 1865 : les méthodes d'exportation s'étaient renouvelées, le matériel s'était perfectionné et la « Société de l'enseignement professionnel et technique des pêches maritimes » approuvait pleinement le projet.

Le « Comité Français des Expositions » réunissait 194 exposants sur un total de 1.245, et choisissait comme Président de la Section, Emile Cacheux, Membre du Conseil Supérieur de la Marine Marchande.

Les produits étaient installés du 16 mai au 30 septembre 1898 dans le Nygaardspark, où l'on avait édifié une vaste construction en bois à trois ailes réunies par un dôme. Ils étaient répartis en douze Groupes : produits de pêche; engins de pêche; bateaux de pêche et armement; moyens de conservation; logements des marins; moyens de transport; installations réfrigérantes; machines et appareils; collections de livres et documents sur la pêche; sport; pisci-

culture; sauvetage. Ils remportèrent 112 diplômes et médailles, classant la France au second rang. Leur qualité et leur valeur amenaient les commerçants norvégiens à faire d'importantes commandes à notre industrie qui trouvait là un nouveau débouché.

Tandis qu'une Exposition Universelle s'ouvrait à Coolgardie, en Australie Occidentale, en mars 1899, le « Comité » accordait son patronage à une **Exposition Franco-Russe** organisée à **Saint-Pétersbourg** au profit de la Croix-Rouge de Russie et sous la haute protection du Grand-Duc Constantin. Installée au Palais Stiéglitz, elle dura **du 29 mars-9 avril au 29 mai-9 juin 1899**, précédée, deux mois avant, par une Exposition Nationale Russe de la petite industrie à domicile qui se tenait à Solonoï Gorodok, près du Jardin d'Été. Elle comprenait exclusivement les arts du métal, l'ameublement, la céramique, la toilette et les arts graphiques; elle réunissait 145 exposants et était placée sous le patronage de la Princesse Lobanoff-Rostowsky, Présidente du Comité de la Croix-Rouge de Russie.

C'était pour recueillir les fonds nécessaires à la construction d'un hôpital dédié à la mémoire de l'Empereur Alexandre III que cette Exposition était organisée.

Madame Pégard, avec le titre de Déléguée générale, remplissait les fonctions de Commissaire général, tandis que le comte de Montebello, Ambassadeur de France à Saint-Pétersbourg, occupait la présidence d'honneur, assisté de MM. Monthiers, Président du Bureau de la Section Française et Léon Castillon, Délégué français au Comité de la Croix-Rouge.

Pour favoriser notre industrie de luxe, on n'admit qu'une sélection d'objets dans chaque Groupe. Dans cette sorte de musée, il ne pouvait être question de classement ni de récompenses, et la Croix-Rouge Russe accorda à chaque exposant une médaille d'or avec un diplôme commémoratif.

L'accueil fut si chaleureux et les relations commerciales qui se nouèrent alors furent si importantes que le vœu fut émis de renouve-

ler semblable manifestation, comme une sorte de Salon biennal ou triennal, destiné à associer le marché russe à nos industries d'art et de luxe.

Cependant la périodicité, admise depuis 1878, ramenait pour 1900 une **Exposition Universelle** à Paris, et le décret du 13 juillet 1892, qui en avait déjà fixé la date du 5 mai au 31 octobre 1900, ajoutait : « Ce sera la fin d'un siècle de prodigieux essor scientifique et économique, ce sera aussi le seuil d'une ère dont les savants et les philosophes prophétisent la grandeur et dont les réalités dépasseront sans doute les rêves de nos imaginations. L'Exposition de 1900 constituera la synthèse, déterminera la philosophie du XIX^e siècle. »

Les oppositions ne manquèrent pas : brochures, articles de journaux et de revues, volumes, conférences, se multiplièrent à plaisir contre sa réalisation. Les événements politiques et les difficultés extérieures semblaient de mauvais présages, et certains, redoutant l'immensité de cette Exposition qui leur apparaissait « une catastrophe » avec sa fourmilière de bâtisses et de Pavillons, évoquaient tragiquement tous les fléaux qui allaient surgir : épidémies, vols, crimes et même la famine ; ils insistaient pour une Exposition de sélection et voulaient que ces Concours extraordinaires eussent lieu seulement « tous les demi-siècles ». Ces polémiques, dont l'énumération suffirait à remplir une bibliothèque, semblent banales et surannées après le succès.

L'Exposition s'étendait sur les deux rives de la Seine, du Palais Bourbon et de la Place de la Concorde au Champ-de-Mars et au Trocadéro, soit 1.130.000 mètres carrés, dont 570.000 étaient couverts. Une annexe dans le Bois de Vincennes, de 101 hectares, réunissait horticulture, agriculture, aviculture et les concours d'exercices physiques.

Un classement en dix-huit Groupes — dont le « Comité Français des Expositions » avait adopté le principe pour la répartition de ses adhérents dès 1895 — rompait avec la division traditionnelle ; il s'était

élargi pour donner leur autonomie à l'électricité, aux moyens de transport et à la colonisation ; le nombre de Classes avait suivi le même rythme et s'élevait à cent vingt et un, mais c'était plutôt une énumération « en ordre dispersif » qu'un essai de groupement logique. D'ailleurs l'ampleur du programme et son extrême diversité semblaient s'y opposer.

Pour la première fois, quarante Pays y étaient représentés officiellement. Aucun des Etats Monarchiques qui, en 1889, n'avaient participé qu'officieusement comme l'Autriche, la Grande-Bretagne, l'Espagne, etc..., et même incomplètement comme l'Allemagne, ne s'était abstenu.

On évalue le nombre des exposants à 83.047, répartis ainsi : 38.253 français et 44.794 étrangers. Pendant les sept mois que l'Exposition demeura ouverte, du 15 avril au 12 novembre 1900, il y eut 50.860.800 visiteurs, dont 2.492.400 pour le Bois de Vincennes. On compta même en un seul jour, au mois d'octobre, 652.000 entrées.

Quand on eût liquidé toutes les dépenses et payé un certain nombre d'indemnités aux concessionnaires, l'Exposition se soldait par un bénéfice qui ne fut pas inférieur à sept millions et que le Commissaire général Alfred Picard pensait évaluer à neuf millions et demi.

Les récompenses atteignirent, comme en 1889, la proportion de 55 pour cent des exposants; il fut décerné 45.944 récompenses, dont 23.632 à la France et 22.312 à l'étranger; sans entrer dans le détail, il suffit d'indiquer qu'il y eut 3.156 grands prix, 8.889 médailles d'or, 13.330 médailles d'argent, sans compter les médailles de bronze et les mentions honorables. Quant aux médailles de collaborateurs elles avaient quadruplé, puisque de 5.971 en 1889, elles atteignaient 24.952, dont 17.502 pour la France et 7.450 pour l'étranger.

Le Palais de l'Industrie, vestige de l'Exposition de 1855, fut démoli pour faire place à deux Palais: le Grand Palais, œuvre de Deglane, Thomas et Louvet — et le Petit Palais, de Girault, séparés par une vaste avenue laissant voir la coupole des Invalides où conduisait le nouveau pont Alexandre III: cet ensemble est la seule partie de l'Ex-

position de 1900 qui ait subsisté.

Cette grandiose manifestation clôt, pour la France du moins, l'ère des Expositions Universelles. Si le « Comité Français des Expositions » n'a pu, à cause de ses Statuts, y participer officiellement, il n'est pas demeuré à l'écart: la plupart de ses Membres ont fait partie des Comités d'admission et d'installation, où leurs avis pleins d'expérience ont été maintes fois sollicités.

Quelques jours avant l'ouverture, une fête, organisée par le « Comité », réunissait, le 6 avril 1900, les Commissaires généraux et les Délégués officiels de toutes les Nations représentées: le Ministre du Commerce A. Millerand, rendait hommage « à la mission si utile du Comité Français des Expositions » et célébrait « les signalés services qu'il a rendus dans le passé et qu'il est appelé à rendre dans l'avenir ».

Quand les Jurys des récompenses se sont constitués, on n'a pas oublié de faire appel à la compétence des Membres du « Comité » et 163 d'entre eux ont été choisis, vingt comme Présidents et Vice-Présidents, quinze comme Rapporteurs, dix-sept comme Secrétaires, tandis que trente-six étaient placés hors concours. Dans le palmarès, on ne relève à leur honneur pas moins de 82 grands prix, 46 médailles d'or, 12 médailles d'argent, 2 médailles de bronze et de nombreuses médailles de collaborateurs.

A l'occasion de l'Exposition de 1900, qui permettait d'espérer au siècle naissant une ère de prospérité économique, le « Comité » décida, pour en marquer le souvenir, de remettre à chacun de ses Membres, une plaquette modelée par M. Louis Bottée, représentant la Fortune, avec la ruche aux abeilles industrieuses et la corne d'abondance.

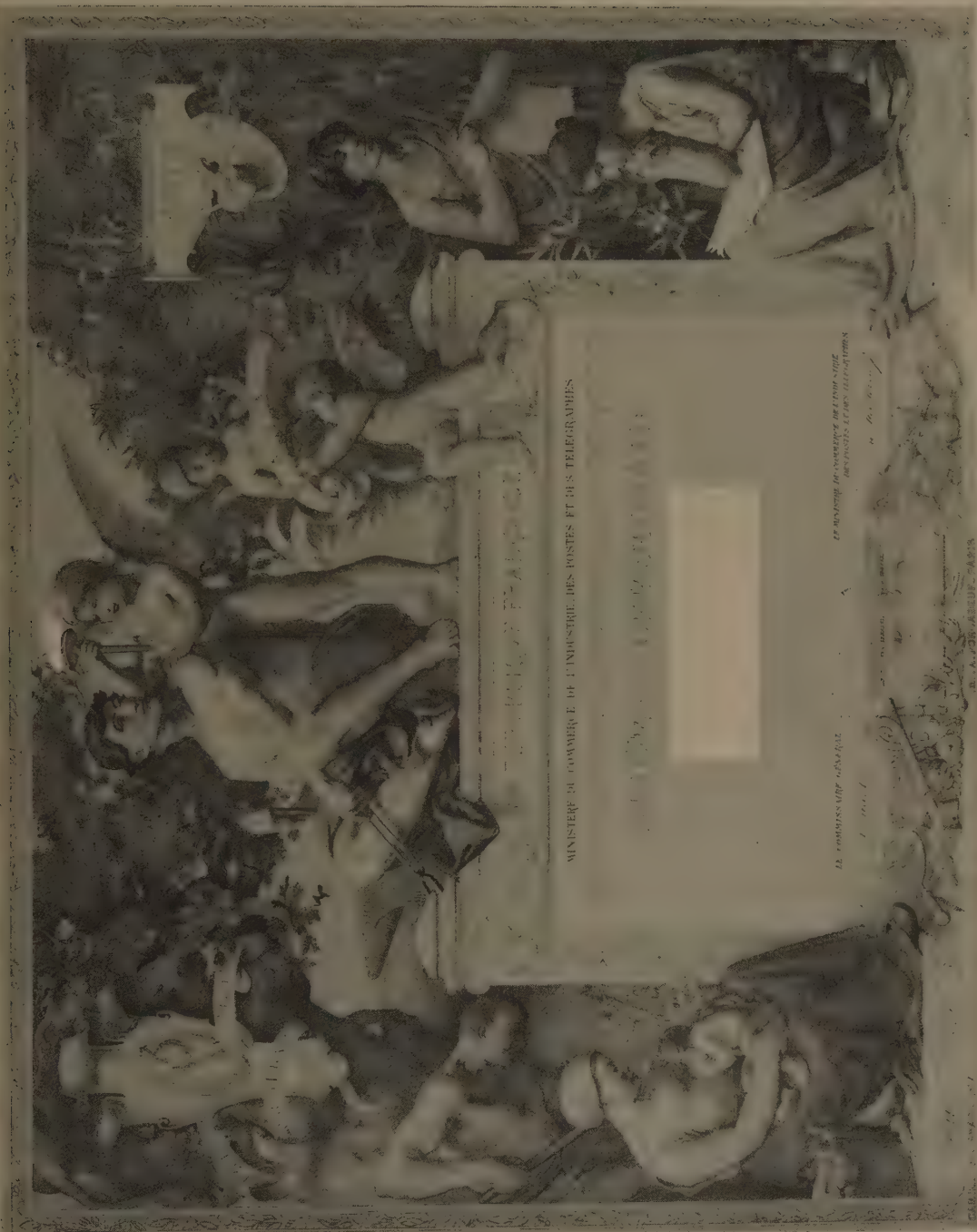
La vie est un perpétuel mouvement et c'est par les Expositions que le Commerce élargit son champ d'action, que l'Industrie se renouvelle. En 1899, exactement un an avant l'ouverture de l'Exposition de 1900, la France était invitée officiellement à prendre part à l'Exposition qu'organisait pour **mai 1901** la ville de **Glasgow**, sous le patronage de la Reine Victoria et du Prince de Galles.



XXXIII. EXPOSITION DE PARIS, 1900 - PETIT PALAIS.



XXXIV. EXPOSITION DE PARIS, 1900 - LE CHATEAU D'EAU.



XXXV. EXPOSITION DE PARIS, 1900 - DIPLOME DE RÉCOMPENSE.



XXXVI. EXPOSITION DE GLASGOW, 1901.

Glasgow, Capitale de l'Ecosse, la seconde ville du Royaume-Uni, en communication directe avec les Etats-Unis et le Canada et centre du commerce d'exportation pour l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Inde et l'Afrique du Sud, avait déjà organisé en 1888 une Exposition qui avait remporté un vif succès dans le parc de Kelvingrove, où serpente la rivière Kelvin. C'est dans ce parc où avait été élevé, avec les bénéfices de cette Exposition, un vaste Palais des Beaux-Arts, que seraient réunis une partie des exposants, tandis que les machines seraient installées dans une galerie voisine.

Les préliminaires allaient, comme une mécanique bien réglée, se succéder rapidement selon un rythme désormais immuable: la Commission d'études se rendait à Glasgow pour se mettre en rapport avec le Comité exécutif Anglais, examiner l'emplacement, les conditions d'aménagement et les mesures de sécurité; un fonds de garantie était réuni pour assurer le paiement des dépenses que comportent l'administration, l'exploitation et la mise en valeur de la Section Française, les bénéfices restants devant être distribués aux exposants après défalcation de certains frais. Comme il avait été décidé qu'il ne serait accordé aucune récompense, aucun Jury ne fut nommé, mais un Délégué rapporteur fut désigné pour chaque Groupe.

Le Comité de la Section Française à l'Exposition de Glasgow fut ainsi constitué: Président d'honneur: A. Ancelot; Président: Emile Dupont; Vice-Présidents: Lucien Layus, Roger Sandoz, Georges Amson, Maurice Estieu; Secrétaire général: G. Lamaille; Trésorier: Paul Simon; Secrétaires: Blondet, Bourgeois, Doll, Mouilbau; Délégué à Glasgow: Lucien Lévy; Architectes: Joseph de Montarnal et Bugeon.

A son appel, répondirent 503 exposants français: ce nombre dépassait toutes les prévisions et il fallut construire un Pavillon spécial pour y installer une partie des Groupes: industrie des cuirs et peaux, chaussures, ganterie, sellerie, carrosserie, automobiles et machines. La Section Britannique réunissait 1.073 exposants, la Russie 118, le Japon 115, etc... Ouverte du 2 mai au 9 novembre, l'Exposition reçut 11.497.200 visiteurs.

La Reine Victoria étant morte le 22 janvier 1901, son fils, le Prince de Galles, proclamé Roi sous le nom d'Edouard VII, ne put, en raison de son deuil, présider la cérémonie d'inauguration. Il fut remplacé par son gendre, le Duc de Fife, qui rappela que cette année 1901 marquait le jubilé des Expositions Internationales, — car il y avait 50 ans, presque jour pour jour, que la première Exposition Universelle s'était ouverte à Londres —, et célébra ces Concours qui permettent aux industriels d'apprendre, par comparaison, à perfectionner leurs méthodes et créent une meilleure entente entre les Nations.

Venus à Glasgow dans le plus complet désintéressement, sans même l'attrait des récompenses, les exposants de la Section Française avaient élargi leurs relations commerciales, ouvert de nouveaux débouchés à notre industrie et exercé par contre-coup sur les rapports entre les deux Pays une heureuse influence.

L'expérience de l'Exposition de Paris 1900 confirmait que « l'avantage appartient à l'exposant qui se déplace ». Il y remporte un succès de prestige, un triomphe moral; car le public accorde sa préférence aux produits étrangers, quels qu'en soient le prix et la qualité, parce qu'il ne retrouvera pas semblable occasion, tandis qu'il sait ou croit savoir les noms des firmes de son Pays, et il remet son achat à plus tard et le plus souvent oublie. C'était le thème du programme discuté, quinze ans plus tôt, par les futurs Membres du « Comité d'Initiative des Expositions Françaises à l'Etranger ».

Une Exposition Française à l'étranger apparaissait sans conteste le mode de publicité le moins coûteux et le plus efficace. La mise en route des voyageurs, l'impression et la distribution des catalogues, affiches, prospectus alourdissent, par leur répétition, le budget des Sociétés, sans la certitude que le résultat obtenu corresponde à la dépense. L'annonce d'un produit ne vaut pas la vue du produit lui-même. La vitrine d'Exposition est une véritable devanture de magasin, au long

de laquelle défile un public, sans cesse renouvelé, et qui est venu là pour voir, pour se renseigner, pour apprendre. C'est en ce sens que les Expositions à l'étranger, en accroissant le prestige de la France, prennent l'aspect d'une œuvre nationale.



III

Le COMITÉ FRANÇAIS des EXPOSITIONS à L'ÉTRANGER reconnu d'Utilité Publique de 1902 à 1914

ENCOURAGÉ par tant de succès, le « Comité Français des Expositions à l'Étranger » était devenu l'âme même de toutes les manifestations d'expansion commerciale à l'étranger : son rôle s'affirmait, son action bienfaisante s'étendait sans cesse. Il ne lui manquait que la reconnaissance d'utilité publique pour grandir encore son autorité.

Or, le 18 mars 1901, un arrêté du Ministre du Commerce et de l'Industrie décidait que le Gouvernement n'accorderait désormais son patronage qu'aux Expositions organisées par les administrations publiques ou par des Sociétés reconnues d'utilité publique. Le « Comité », par ses services rendus, par sa collaboration constante avec le ministère, était tout désigné pour obtenir cette consécration officielle. L'Assemblée générale extraordinaire du 25 mars 1901 autorisait son bu-

reau à faire les démarches nécessaires et déléguait les pleins pouvoirs à deux de ses Membres pour mettre au point les modifications aux statuts qui pourraient être demandées par le Conseil d'Etat: la principale de celles-ci fut l'augmentation du nombre des adhérents, jusqu'alors fixé à 400 et qui devint illimité.

Le **12 juin 1901**, sur la proposition de M. A. Millerand, Ministre du Commerce et de l'Industrie, était signé par le Président de la République, M. Emile Loubet, le décret qui reconnaissait le « Comité Français des Expositions à l'Etranger » comme **Etablissement d'Utilité Publique**.

Le 12 juillet 1901, une nouvelle Assemblée générale extraordinaire se réunissait pour ratifier le texte des nouveaux statuts approuvés par le Conseil d'Etat et procéder à l'élection du Bureau, du Conseil de Direction et de la Commission de Contrôle qui furent ainsi composés :

Bureau du Conseil: Président: Ancelot; Vice-Présidents: Emile Dupont, Léopold Bellan; Secrétaire général: Roger Sandoz; Trésorier: Maurice Estieu; Secrétaires: Paul Bourgeois, Debain, François Morel; Secrétaire-archiviste: Paul Simon.

Membres du Conseil de Direction : Georges Amson, Fernand Dehaître, Fauré Le Page, Hartmann, Henri Hénou, Gustave Kester, Georges Lamaille, Lucien Layus, Charles Legrand, Frédéric Manaut, Alfred Maguin, Alfred Mascuraud, Noiro-Biais, Alphonse Pinard et Rousselot.

Commission de Contrôle: Louis Blondet, L. Barbier, Walter.

Secrétaire administratif: de Brévans.

Le vœu avait été émis, en 1899, au lendemain de l'Exposition de Saint-Petersbourg, de renouveler assez prochainement une semblable manifestation. Les bénéfices de l'Exposition de 1899 avaient permis à la Croix-Rouge Russe de fonder un hôpital. Cette association, qui depuis 1867 se dévouait à secourir toutes les victimes des calamités publiques (incendies, inondations, épidémies, disettes, etc...),

avait sans cesse besoin de ressources. C'est pour les augmenter que la Princesse Eugénie Maximilianovna d'Olenbourg conçut l'idée de cette nouvelle **Exposition Internationale Artistique**, qui s'ouvrit à **Saint-Pétersbourg du 10-23 décembre 1901 au 10-23 janvier 1902**, au premier étage de la Société Impériale d'Encouragement des Arts, — sorte de musée des arts décoratifs.

On n'avait admis que les objets destinés à servir d'ornements, de parures ou de garnitures d'appartements (bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, émaux, cuirs d'art, bronzes d'art et d'éclairage, céramique, cristaux) ainsi que les jouets mécaniques et autres ayant un caractère d'art. La vente des objets était permise à la condition d'être remplacés dans la vitrine, ou de n'être livrés qu'après la clôture; le poinçonnage de l'or et de l'argent n'aurait lieu que sur les objets demeurant en Russie.

Le Bureau de la Section Française était composé de MM. L. Aucoc, Président; Mascuraud, Roger Sandoz, Soleau, Harant, Martin, Vice-Présidents; Martial Bernard, Secrétaire général-Rapporteur; G.-A. Keller, Trésorier; Soyer fils, Saint-André de Lignereux, Gambard, Secrétaires; Chaumet, L. Gaillard, A. Langoulant, P. Plumet, Radius, G. Rouzé, L. Vuillermoz, Membres.

L'emplacement restreint et le très court délai limitaient le nombre des exposants à cinquante-deux français, quelques vitrines ayant été réservées à des Sections étrangères. Le succès de la Participation Française, au bénéfice d'une œuvre charitable, fut très vif; cependant les taxes (droits de douane, de poinçonnage, d'emplacement et de transport) avaient été une lourde charge pour une Exposition si brève, mais les résultats moraux s'affirmaient et les exposants du « Comité Français » avaient été, une fois de plus, les « meilleurs auxiliaires de la diplomatie ».

Le Bulletin annuel qui paraissait depuis 1897 ne suffisait plus à enregistrer les manifestations que le « Comité » devait faire connaître à ses Membres et le projet fut envisagé de le remplacer par un Bulletin

Officiel qui chaque mois ou au moins tous les deux mois apporterait les renseignements et documents concernant les Expositions. Le premier numéro parut en janvier 1902.

Déjà il n'était plus question que de la prochaine **Exposition du Tonkin, à Hanoï (1902-1903)**. Le « Comité » reconstitué allait pouvoir étendre son champ d'action et, fort d'une autorité nouvelle, utiliser plus que jamais son activité au service des intérêts du commerce et de l'industrie nationale, manifester ses qualités d'organisation et prouver sa force morale.

Après tant de Solennités industrielles et commerciales en Belgique, en Angleterre, en Espagne, aux Etats-Unis, il était juste de ne pas oublier, au-delà des mers, la France Coloniale éparsée à travers le Monde.

A l'extrémité de l'Asie, l'Indochine, grâce à l'intelligente initiative du Gouverneur général Paul Doumer, s'organisait depuis 1896. L'application d'un régime fiscal approprié lui assurait des ressources nouvelles, et de grands travaux pouvaient être entrepris; les industries s'établissaient; le réseau des canaux à travers la Cochinchine et le Cambodge s'allongeait; les ponts gigantesques jetés à Hanoï, à Hué, à Saïgon, assuraient les communications; les voies ferrées reliaient Haïphong à Hanoï; des ports s'aménageaient à Saïgon et à Tourane. Une ère de prospérité naissait, grâce à la sécurité du territoire.

Pour accroître la richesse financière, rajeunir l'outillage économique et créer dans cette province asiatique un marché au commerce français, il fallait ouvrir une Exposition de produits agricoles et industriels et d'œuvres d'art de la France, des Colonies Françaises et Pays d'Extrême-Orient. Occasion admirable de célébrer les immenses travaux entrepris et d'inaugurer la statue du grand Ministre Jules Ferry. Il y avait à peine dix-sept ans, à la suite de l'incident de Lang-Son, une opposition avait renversé le Ministre, que l'on surnommait le « Tonkinois », et failli amener l'évacuation du Tonkin et l'abandon de l'Annam.

Le Comité central officiel d'organisation de l'Exposition fut ainsi constitué: Président. d'Honneur: Alfred Ancelot; Président: Maguin; Vice-Présidents: Emile Dupont, Lucien Layus, Henri Hénou, G. Kester, F. Manaut, Martel, Alfred Hache; Secrétaire général: Paul Bourgeois; Trésorier: Maurice Estieu; Secrétaires: Arthur Amson, E. Dressoir, Bureau, M. Eissen-Piat, L. Fontaine, Gambard, Jean Hollande ; Rap-porteurs généraux: Paul Bourgeois et Roger Sandoz.

Prévue pour décembre 1901, l'Exposition fut reculée d'un an pour des raisons d'opportunité. L'Office Colonial de Paris fut associé au « Comité Français des Expositions » pour tout ce qui concerne le recrutement, l'admission, la classification des exposants et l'organisation des services. Ouverte du 16 novembre 1902 au 15 février 1903, elle occupait un vaste emplacement sur l'ancien hippodrome, devant la gare, entre la Route Mandarine et le boulevard Gambetta jusqu'au Fleuve Rouge.

Le Palais central, de 100 m. de long sur 30 m. de large, qui fut conservé pour servir de Musée aux collections d'antiquités recueillies par l'Ecole d'Extrême-Orient, avait grand air avec ses galeries-promenoirs à colonnades et ses trois dômes, entouré des Pavillons de Madagascar, de l'Algérie, etc... Plus de 4.000 exposants y prirent part qui reçurent 3.750 récompenses, sans compter 1.200 diplômes de collaborateurs.

Les produits avaient été répartis en trois Groupes subdivisés en 34 Classes: 1° Archéologie, Beaux-Arts, Sciences, Enseignement; 2° Agriculture, Commerce, Industrie, Mines et Métallurgie; 3° Génie civil, Travaux Publics, Mécanique, Electricité, Moyens de transport.

Cette première Exposition, organisée dans une Colonie Française, eut les plus heureux résultats : l'extension des relations commerciales, la création de nouveaux établissements, l'éveil de l'art industriel indo-chinois et l'importation de produits coloniaux longtemps méconnus.

Les Membres des Jurys et des Comités des Expositions Universelles qui s'étaient groupés depuis 1879 pour maintenir entre eux les

liens de sympathie noués au cours de leurs séances, ne paraissaient pas avoir, en 1889 et en 1900, joué un rôle actif, — du moins officiellement. Le « Comité Français des Expositions », plus jeune et plus vivant, absorbe par avance toutes les activités tandis que la « Réunion des Jurys » reste à l'écart et comme isolée. D'ailleurs, beaucoup de ses Membres faisaient également partie du « Comité des Expositions » dont la reconnaissance d'utilité publique vouait l'autre groupement à l'inaction. Ce dernier, plutôt que de disparaître, accepta de se dissoudre et de s'incorporer au « Comité », le **27 mai 1902**; il inscrivit son titre, souvenir de ses gloires anciennes, à la suite de celui du « Comité ».

Cette fusion élargissait l'horizon du nouveau Groupement. L'effectif de ses Membres était déjà passé de 400, chiffre limite imposé par les statuts jusqu'en 1900, à 830 en 1901, puis s'élevait à 1.600 en 1903 pour atteindre 1.900 deux ans plus tard.

La présence des Membres de la « Réunion des Jurys » l'encourageait à demander au Ministre du Commerce d'étendre ses pouvoirs et sa compétence à la France elle-même et d'effacer de son titre les mots « à l'étranger », qui restreignaient fâcheusement son activité. La proposition ne fut pas accueillie.

Le décret du **4 mai 1903** consacra officiellement la fusion; il modifia le titre du « Comité Français des Expositions à l'Etranger » en l'allongeant d'une phrase: **et Réunion des Jurys et Comités des Expositions Universelles**, et ajouta quelques mots dans l'article 4 sur le recrutement qui pouvait se faire désormais parmi « les personnes ayant pris part aux Expositions Universelles et Internationales comme Membres des Jurys et des divers Comités ou y ayant obtenu de hautes récompenses ».

Son Bureau fut ainsi constitué: Président d'Honneur: Georges Berger, Député; Président: Alfred Ancelot; Vice-Présidents: Emile Dupont, Léopold Bellan, Henri Bouilhet, Jules Hetzel; Secrétaire général: Roger Sandoz; Trésorier: Maurice Estieu; Secrétaires: Paul Bourgeois, Debain, François Morel, Soleau, presque aussitôt remplacé

par Charles Jeantaud; Secrétaire-archiviste: Paul Simon.

Membres du Conseil de Direction : Pinard, Président de la Commission de Propagande ; Layus, Président de la Commission d'Initiative et d'Enquête; Maguin, Président de la Commission des Fêtes et Réceptions; Kester, Président de la Commission des Comptes et Publications; Georges Amson, Louis Aucoc, Albert Blondel, Alfred Damon, Fernand Dehaitre, Georges Hartmann, Henry Hénon, Jean Hollande, Frantz Jourdain, Georges Lamaille, Georges Lefebvre, Charles Legrand, Alfred Loreau, Frédéric Manaut, Alfred Mascuraud, Noirot-Biais, Léon Perdoux, Poullain, Rousselot.

Le « Comité » affirmait de plus en plus son autorité et depuis plus de quinze ans, il avait déjà organisé tant d'Expositions qu'il possédait dès lors en livres, journaux et rapports, un embryon de bibliothèque. En septembre 1902, il fut décidé qu'une section: Archives et Bibliothèque serait constituée groupant toute la documentation intéressant les Expositions depuis leur origine.

Des collections furent réunies à l'aide de dons et de quelques achats et formèrent peu à peu comme les annales historiques de ces grandes manifestations économiques inspirées et dirigées par le « Comité ».

Paul Dreyfus-Bing, plus connu sous son nom de bibliophile Pierre Dauze, fut nommé Bibliothécaire. L'année suivante, l'érudit Léo Claretie était placé à ses côtés comme Bibliothécaire adjoint.

Cependant, la fin de l'année 1902 si féconde en succès, était attristée par deux deuils. M. Jérôme Thibouville-Lamy, qui avait succédé à Gustave Sandoz comme Président, de 1891 à 1895, et avait été nommé Président Honoraire, mourait le 10 novembre 1902. Période héroïque des débuts du « Comité » où chacun s'efforçait par son travail et son enthousiasme de porter au loin le bon renom de la France; le souvenir de M. Thibouville-Lamy reste attaché à l'Exposition de Chicago où il sut utilement coordonner tous les efforts.

Quelques jours plus tard, le 17 novembre 1902, disparaissait, âgé

de 80 ans, M. Louis Couvreur, Vice-Président Honoraire du « Comité Français » et ancien Vice-Président de la Chambre de Commerce de Paris. A l'Exposition de Bordeaux, en 1895, il avait dirigé les travaux du Comité parisien. Par sa logique simple et sa bonhomie loyale il était l'un des conseillers les plus écoutés du « Comité ».

Le succès des deux Expositions organisées à **Saint-Pétersbourg** en 1899 et en 1901, au bénéfice de la Croix-Rouge Russe, donna l'idée, d'organiser pour la fin de l'année 1903 une **Exposition du Monde de l'Enfance**. La Section des jouets en 1901 avait été si curieusement admirée que l'Impératrice douairière, Marie Féodorowna, souhaita et prit sous son patronage une Exposition commerciale et philanthropique qui offrirait un tableau de la vie de l'enfant, de sa naissance jusqu'à l'âge scolaire, depuis les berceaux, layettes, appareils d'orthopédie, voitures, livres, jusqu'aux bronzes d'art et toiles peintes représentant des enfants, avec une série de jouets et de poupées, bibelots d'aujourd'hui et d'autrefois, dont beaucoup étaient des objets précieux de collection.

Installée au Palais impérial de Tauride, et divisée en cinq Groupes: Education et Enseignement; Hygiène et Développement physique de l'enfant; Section industrielle; Section artistique; Section historique et ethnographique; elle fut ouverte **du 5 décembre 1903 au 24 février 1904**. Près de 6.000 exposants, venus d'Allemagne, d'Angleterre, d'Autriche, de Belgique, de France, de Hollande, de Suède et de Suisse y prirent part.

La Section Française, réunissant 250 exposants, dont 34 hors concours, fut organisée, sous la présidence d'honneur de M. Th. Roussel, Sénateur, par M. Armand Fumouze, assisté de MM. J. Hetzel, F. Martin, Le Garrec, J. Prevet, Félix Poussineau, Vice-Présidents; Léo Claretie, Secrétaire général; Jules Dufresne, Trésorier; Constant Jeannot, A. Lahure, H. Rollet, E. Rouveyre, J. Zébaume, Secrétares; A. Ancelot, Roger Sandoz, M. Estieu, Bellière, Ch. Delagrave, H. Demaria, Ch. Jeantaud, Franz-Jourdain, René Laffitte, O.-L. Lartigue,

H. Laurent, E. Lucet, P. Nadar, Ch. Roussel, P. Roy, Seguel, Membres. Elle remporta 41 récompenses: 9 diplômes d'honneur, 11 médailles d'or, 13 médailles d'argent, 4 médailles de bronze et 4 mentions.

Les villes, pareilles aux coureurs de l'ancienne Grèce, se transmettent l'une à l'autre le flambeau des Expositions: chacune tient à honneur de convier les peuples à une de ces vastes fêtes de l'intelligence et du travail. C'est ainsi qu'en 1904 rivalisent à se disputer en même temps cette gloire: Durban, la Capitale du Natal, non loin de l'Océan Indien, Johannesburg dans le Transvaal, Odessa sur les bords de la Mer Noire et Saint-Louis située au confluent du Missouri et du Mississipi.

Il y avait un siècle que Bonaparte, Premier Consul, avait, par le traité du 30 avril 1803, cédé la Louisiane aux Etats-Unis pour quinze millions de dollars; cette réunion, en élargissant le territoire depuis le Mississipi jusqu'aux Montagnes Rocheuses, le délivrait de tout voisinage étranger. L'événement était presque aussi important que la proclamation de l'Indépendance et il était naturel, pour en commémorer l'Anniversaire, que l'on organisât une Exposition qui dépasserait en étendue et en splendeur celle de Chicago.

Prévue pour le 30 avril 1903, l'**Exposition de Saint-Louis** n'ouvrit que le **30 avril 1904** parce que les travaux étaient inachevés et surtout parce que sur treize Gouvernements étrangers ayant donné leur adhésion, il n'y avait qu'un Etat européen : la France.

Pour décider les hésitants, le Président de l'Exposition, R. D. Francis vint en Europe. Il quitta Saint-Louis le 11 février, débarqua au Havre le 20 et à Londres le 21, revint à Paris le 2 mars, s'arrêta à Madrid le 4 mars, à Berlin le 8, à Bruxelles le 10, et se réembarqua à Cherbourg le 11, pour être de retour à New-York le 17 mars, ayant obtenu l'appui officiel et l'adhésion des grandes Puissances européennes.

Programme immense que celui de cette « Exposition des Arts, Industries et Manufactures, ainsi que des Produits du sol, des Mines, Forêts et Mers ». Il lui fallait pour s'étendre un terrain immense de

500 hectares (Paris, en 1900, n'avait disposé que de 214 hectares). On occupa une partie du Forest-Park, qu'il fallut longuement aménager par des travaux de terrassement. Du Festival Hall, centre de l'Exposition, rayonnaient toutes les avenues où s'alignaient les Palais de l'Electricité, de l'Education, des Arts libéraux, et surtout le plus immense de tous, celui de l'Agriculture qui mesurait « un kilomètre et demi de tour extérieur ». Parmi les attractions, une reconstitution de Jérusalem couvrant 4 hectares et des représentations figurées de la guerre du Transvaal.

Ouverte le 30 avril et fermée le 1^{er} décembre 1904, elle reçut 19.894.800 visiteurs. Tous les grands Pays étaient représentés : pour la première fois, le Vatican prenait part à une Exposition avec des souvenirs se rapportant à la colonisation de la Louisiane. On évalue à 15.009 le nombre des exposants des Etats-Unis. La France venait au second rang avec 7.212, l'Allemagne 2.580, l'Angleterre 1.100, le Japon 1.825, etc...

La France avait été le premier Pays à donner son adhésion à l'Exposition de Saint-Louis et le même jour, le 15 avril 1902, paraissait un décret chargeant le « Comité Français » de recruter, d'admettre et d'installer les exposants, de construire le Pavillon National, d'assurer la décoration générale de la Section et de supporter les frais de gardiennage. A cet effet, des subventions furent votées en divers crédits qui s'élevèrent à 1.400.000 fr., notamment pour les Beaux-Arts, l'Agriculture, les Associations Ouvrières. Aucun crédit n'ayant été prévu pour la Section industrielle et commerciale, ce furent les exposants qui en assumèrent les frais: ceux-ci avaient obtenu, par bill spécial du 27 novembre 1902, la protection de la propriété artistique et industrielle contre toute copie et contrefaçon.

Le Commissaire général était M. Michel Lagrave, assisté de M. Géo Gérald. M. Alfred Picard était désigné comme Délégué du Gouvernement. Le Comité d'organisation de la Section Française de l'Exposition de Saint-Louis comprenait: MM. Emile Dupont, Président; Bellan, Hénon, Jeantaud, Kester, Ch. Legrand, Maguin, Mascuraud, Pinard,

Vice-Présidents ; Paul Bourgeois, Secrétaire général ; Roger Sandoz, Léon Perdoux, Délégués du Comité; Maurice Estieu, Trésorier; Henry Hamelle, Rapporteur général; Ganne, P.-H. Rémon, Rapporteurs généraux adjoints; Arthur Amson, Debain, Harant, Hollande, Lamaille, Manaut, Parison, Regnault, G. Schwob, Secrétaires; J. de Montarnal, Architecte en chef; Bliaut, R. Bouvard, Bugeon, H. Guillaume, Umbdenstock, Architectes.

La classification, calquée sur celle de 1900, comportait quinze Sections ou Départements, subdivisés en 144 Groupes et 807 Classes dont Fred J. Skiff a formulé le commentaire philosophique: « l'Éducation qui ouvre à l'homme la vie sociale, les Beaux-Arts qui montrent son état de culture et les Arts libéraux qui attestent le résultat de son éducation et démontrent son génie inventif et ses acquisitions scientifiques. Le département de la matière première, — Agriculture, Horticulture, Mines et Forêts, Pêche et Chasse — montre l'homme conservant et employant à son usage les forces de la nature. Les Manufactures font voir ce qu'il en a fait; les Machines, les outils dont il s'est servi; les Transports, comment il a triomphé de l'espace; l'Électricité indique les puissances qu'il a découvertes et domestiquées pour la transmission de la force. L'Anthropologie étudie l'homme. L'Économie Sociale s'intéresse au développement de la race et aux problèmes de la société; enfin, la Culture Physique fortifie l'homme pour accomplir sa tâche. »

La France avait vraiment à cette Solennité une place d'honneur: son Pavillon National, reproduction du Grand Trianon de Versailles, décoré de tapisseries des Gobelins et de Beauvais, et situé au milieu d'un décor de verdure, fut admiré de tous. C'est le Commissaire général de la France qui parla le jour de l'inauguration au nom de tous les Délégués étrangers.

Notre Pays obtint 2.579 récompenses, dont 721 grands prix, tandis que les États-Unis en remportaient 3.955, dont 837 grands prix, et l'Allemagne 1.588, dont 480 grands prix. Un grand prix spécial était décerné d'ailleurs au « Comité Français des Expositions » comme un

juste hommage à son activité et à son dévouement.

Moins de six mois après la fermeture de l'Exposition de Saint-Louis, s'ouvrait, le **27 avril 1905, l'Exposition Universelle de Liège**, pour commémorer le soixante-quinzième Anniversaire de l'Indépendance de la Belgique et célébrer l'achèvement des grands travaux entrepris sur l'Ourthe et la Meuse. Après Anvers et après Bruxelles, il était naturel que la métropole de la Belgique Wallonne fut choisie pour une grande manifestation industrielle. Elle s'étendit sur 700.000 mètres carrés, englobant le jardin d'acclimatation, le parc de l'Île de la Boverie, le faubourg de Fragnée et toute la péninsule entre l'Ourthe et la Meuse. Un large pont, inspiré du pont Alexandre à Paris, reliait les deux rives de la Meuse.

Les préliminaires de l'Exposition remontaient à novembre 1899 et pendant quatre ans les négociations suivirent leurs cours : en août 1904 M. Fernand Chapsal était nommé Commissaire général et le « Comité Français des Expositions » investi, comme à Saint-Louis, de la mission de recruter, admettre et installer les exposants, établir et décorer le Palais Français ; à cet effet, une subvention de 350.000 francs était mise à sa disposition. Sur 13.475 exposants, la France en comptait 7.950. Elle remporta près de 50 p. 100 des récompenses : 5.261 sur un total de 11.697, dont 864 grands prix.

Le Commissaire général était secondé par MM. François Crozier, Consul de France; Pol Neveux, Commissaire des Beaux-Arts; Paul Dedet, adjoint au Commissaire général, et M. Charles du Bousquet, Secrétaire. L'Agriculture fut organisée par MM. Viger et Dop, Délégués du Ministre de l'Agriculture; quant aux Groupes commerciaux et industriels, ils dépendaient du Comité spécial ainsi constitué : MM. Pinard, Président ; Lucien Layus, Premier Vice-Président ; Hetzel, Dehaître, Eugène Sartiaux, Rives, Poupinel, Turpin, Grüner, Charles Legrand, Perdoux, Georges Lefebvre, Boin, Général Ricq, Vice-Présidents ; François Morel, Secrétaire général ; Grodet, Trésorier ; Henri Reymond, Charles Compère, Robard, Max Richard, Rousselot, Jules



XXXVII. EXPOSITION D' HANOI, 1902 - PALAIS CENTRAL.



XXXVIII. EXPOSITION DE SAINT-LOUIS, 1904 - SECTION FRANÇAISE :
PAVILLONS ET JARDINS.



XXXIX. EXPOSITION DE LIÈGE, 1905 - SECTION FRANÇAISE : AGRICULTURE.



XL. EXPOSITION DE MILAN, 1906 - SECTION FRANÇAISE : ARTS DÉCORATIFS.

Cahen, Eissen-Piat, Malessset, Harant, Villeminot, Béquet, Plassard, Jabœuf, Arthur Amson, Alombert-Goget. Secrétaires; Ancelot, Roger Sandoz, Kester, Georges Amson, Bellan, Blin, Albert Blondel, Debain, Georges Despret, Paul Dreyfus-Bing, Emile Dupont, Jean Hollande, Hénon, Lamaille, Maguin, Manaut, Mascuraud, Poullain, Louis de Seynes, Paul Simon, Membres; Roger Sandoz, Léo Claretie, Rapporteurs généraux; Joseph de Montarnal, Architecte en chef; Ballu, Bliault, Roger Bouvard, Decron, Lucien Gillet, Guillaume, Hennequin, Lemarié-Didot, Lefèvre, Jean de Montarnal, Vacherot, Architectes; de Brévans, Secrétaire administratif, et Marcel Estieu, Secrétaire de la Présidence de la Section Française.

Les Colonies Françaises et Pays de Protectorat qui avaient été représentés pour la première fois à l'Exposition de Paris, en 1889, aux Invalides, puis à celle de 1900, au Trocadéro, se montrèrent dans toute leur splendeur pittoresque à cette Exposition de Liège. C'est le Commissaire spécial des Colonies, M. François Crozier, assisté de MM. Marcel Saint-Germain et Georges Schwob, qui organisa dans le Jardin d'Acclimatation ces Palais et Pavillons Coloniaux, érigés sur les plans de M. Léopold Decron et aménagés par M. Charles Lefèvre. On n'y comptait pas moins de 450 exposants et les produits naturels autant que les objets fabriqués résumaient un siècle d'efforts colonisateurs et bienfaisants.

La classification de 1900 avait été adoptée sans changement; les inventions brevetées, les dessins ou modèles industriels, les marques de fabrique ou de commerce furent protégés par une loi belge.

Le Salon de la France, inspiré des Hôtels du XVIIIe siècle, le Salon d'Art Moderne, le Pavillon de l'Algérie sur le modèle de la Mosquée de Mohamed-el-Kebir d'Oran et celui de la Tunisie, le Palais des Possessions africaines qui rappelait la Mosquée de Tombouctou, la Pagode annamite des Colonies asiatiques, formaient un ensemble plein de goût.

Par le cortège de la France au jour de la distribution des récompenses, par son activité, dans les multiples Congrès des mines, des

vins et spiritueux, de la radiologie, de la propriété industrielle, de la protection de l'Enfance, le « Comité Français » tint une place éminente à l'Exposition et les organisateurs belges ne manquèrent pas de reporter sur lui une part du succès: « Si notre dessein s'est réalisé, si une Exposition magnifique a surgi dans une simple ville de province, c'est à la France que nous le devons ». Quel plus bel hommage !

Cette Exposition de Liège, qui coïncidait avec le vingtième Anniversaire de la constitution du « Comité », marquait une date importante dans sa laborieuse vie: par le nombre et la qualité des exposants, — n'avait-il pas fallu construire un Palais spécial pour l'Agriculture et pour l'Alimentation? — par la variété des industries représentées, par l'ensemble des œuvres de peinture et de sculpture réunies, par la présentation d'objets d'art appliqué, enfin par l'éclat des fêtes qui rehaussèrent les cérémonies; elle montrait « comme un harmonieux reflet du clair génie de la France » et affirmait par son succès la victoire de ceux qui l'avaient organisée.

Le percement du massif du Simplon, permettant des relations plus directes entre l'Italie et la France, devait tout naturellement être le prétexte d'une **Exposition Internationale à Milan**, qui ne put être fixée qu'en **1906**; dès février 1901, des démarches avaient été faites à ce sujet; mais on ne pouvait alors prévoir la date d'achèvement de ce gigantesque tunnel de 19.730 mètres. Le premier coup de pioche fut donné le 13 août 1898 et le dernier le 24 février 1905; restaient l'aménagement de la galerie à élargir, l'éclairage, l'écoulement des eaux qui s'infiltraient. Il fut inauguré par le Roi Victor-Émanuel III le 19 mai 1906 et livré à l'exploitation le 1er juin de la même année.

Pour fêter ce triomphe des ingénieurs, on avait pensé organiser une Exposition restreinte des Moyens de transports, mais la voie ferrée du Simplon avait une trop grande importance internationale pour la limiter ainsi : elle créait, à travers les Alpes, des liens nouveaux entre la France, la Suisse et l'Italie; on décida que l'Exposition serait Universelle.

M. Marcel Jozon, Inspecteur général des Ponts et Chaussées,

était nommé Commissaire général pour la France, le 6 mai 1905, et le Consul de France Ronssin, Commissaire général adjoint.

La Commission de Direction de la Section Française était ainsi constituée: Président: Alfred Maguin; Vice-Président: Léopold Bellan; Secrétaires généraux: Lamaille, Frédéric Manaut; Rapporteurs généraux: Dreyfus-Bing, Gervais, R. Sandoz; Trésorier: J. Hollande; Secrétaires: A. Brach, Masure; Délégué: Gondrand; Membres: Ancelot, E. Dupont, Kester, Astier, L. Aucoc, Belin, Béquet, Blin, P. Bourgeois, Brally, A. Chatenay, Cheysson, Debain, Dehaître, Demaria, Despret, H. Domange, Durandy, Docteur J. Faure, Friésé, Ganne, de Grièges, Hachette, Hamelle, Harant, Hetzel, Holzschuch, Jabœuf, Jeantaud, Jouanny, Frantz-Jourdain, Layus, G. Lefèbvre, Docteur Leprince, Leseur, Loreau, Mascuraud, H. Mercier, Perdoux, Pilliard, Pinard, Pirel, Plassard, Plumet, Rives, Sartiaux, Sauvan, Turpin, Vacher, Vauzelle, Viger, Villeminot; Architecte en chef: de Montarnal; Architectes: Bliault, R. Bouvard, Collin, Dupart, Guillaume, Vacherot; Chef des Services administratifs: M. Estieu, et Secrétaire administratif: de Brévans.

Le Comité avait charge, comme à Saint-Louis et à Liège, du recrutement et de l'organisation. Une classification, établie par le Comité Italien, comptait seize Groupes: Chemins de fer et Charrois; Automobile et Aéronautique; Métrologie; Transports maritimes et fluviaux; Rétrospective des transports; Artistes décorateurs (architecture, peinture et plastique décorative); Industries de l'ameublement (céramique, verrerie, papiers et tissus); Industries artistiques du métal (orfèvrerie, bijouterie, bronze, armes, monnaies); Industries graphiques (impressions, librairie, reliure); Industries du costume; Galerie des machines et du travail; Agriculture et Horticulture; Alimentation; Pisciculture; Produits chimiques et pharmaceutiques; Prévoyance, Hygiène publique et Assistance. Par exception, les Arts Décoratifs Français se subdivisèrent en cinq Sections et s'établirent dans un Palais spécial. Un crédit de 100.000 fr. fut alloué par l'Etat pour couvrir les frais d'organisation et une loi régla enfin la protection

temporaire de la propriété industrielle dans les Expositions Internationales étrangères officiellement reconnues.

Quelques chiffres montreront l'importance de cette Exposition installée sur la Place d'Armes et dans le Parc. Elle occupait un million de mètres carrés, dont 250.000 en bâtiments couverts. Les 3.900 français formaient le septième environ du nombre total des exposants. Ils obtenaient 2.641 récompenses, dont plus du tiers des grands prix (753 sur 2.192). Il y eut 7.664.900 visiteurs, du 28 avril au 11 novembre.

Cependant, des catastrophes faillirent compromettre le succès : l'éruption du Vésuve qui fit retarder de sept jours l'inauguration ; l'incendie du 3 août 1906 de la Section d'Art Décoratif Italien, de la Section hongroise et d'une partie de la Section d'Architecture qui anéantit quantité de trésors : manuscrits de Verdi, chartes anciennes, bulles pontificales, tapisseries de Jules Romain. Moins de deux mois après la catastrophe, les Palais étaient rebâtis et de nouveaux objets étaient présentés à l'admiration des visiteurs.

Le succès était dû à l'activité du Comité Français des Expositions. Les Sections étrangères avaient si bien compris l'importance de son rôle, qu'à son exemple la Commission permanente des Expositions pour l'industrie allemande venait de se fonder ; que le Comité Belge se reconstituait ; qu'en Italie, en Hollande, des organismes semblables se créaient ; que le Japon, l'Autriche, la Russie, la Hongrie, la République Argentine se préparaient à les imiter et que, déjà, pour leur donner plus de force, on envisageait le projet d'une Fédération de ces Comités.

Celui qui, depuis 1895, avait présidé aux destinées du « Comité Français », M. Alfred Ancelot, était contraint, le 10 mai 1906, pour des raisons de santé, de renoncer à la tâche que pendant onze années il avait su mener et soutenir avec un ardent dévouement. Le premier Vice-Président, M. Emile Dupont, le remplaçait.

L'Exposition de Milan n'était pas encore inaugurée qu'une **Expo-**

sition Générale Roumaine s'était ouverte à **Bucarest**, le **15 août 1906**, pour célébrer le quarantième Anniversaire de l'avènement au trône du Roi Carol, qui avait, par son énergie, restauré les finances et redonné à son Pays un essor économique: l'extension du réseau des voies ferrées et chemins de communications, l'accroissement de la production du blé, les progrès de l'industrie, le renouveau du commerce justifiaient cette Solennité.

La France ne décida d'y participer que le 26 mai 1906. Le Président de la Commission spéciale, Léo Claretie, était assisté de MM. Abel Chatenay, Mercier, Vice-Présidents; Jules Demaria, Secrétaire; Dufresne, Trésorier; Emile Dupont, Ancelot, Hetzel, Roger Sandoz, Layus, Amson, Damon, Harant, Perdoux, Galland, F. Dupont, Docteur Jean Faure, G. Henry, Mainguet, Mimard, Victor Revillon, Charles Viollet, Membres; E. de Brévans, Secrétaire administratif; J. de Montarnal, Architecte, et Chevalié fils, Agent général. Il parvint, en quelques semaines, à grouper et à installer 242 exposants à 2.000 kilomètres de Paris: un coquet Pavillon de 230 mq. fut édifié et décoré comme par enchantement, les produits de nos industries de luxe choisis, expédiés et aménagés. L'inauguration eut lieu le 21 septembre 1906. Pendant deux mois et demi, jusqu'au 6 décembre, le Pavillon Français sembla veiller à l'entrée de l'Exposition Roumaine, installée dans les champs de Tillaret, et faire aux visiteurs un salut de bon accueil; 189 diplômes d'honneur de première classe, 9 de seconde classe, 14 médailles d'or et 9 d'argent, 33 diplômes et médailles de collaborateurs récompensèrent les exposants français.

L'Exposition marqua le début d'importantes et fructueuses transactions commerciales entre deux Nations que tant de liens rattachent dans le passé et qui sont faites pour échanger entre elles non seulement leurs sentiments, mais aussi leurs richesses.

Tandis que Milan et Bucarest s'apprêtaient à ouvrir leur Exposition, en France la ville de **Marseille** inaugurait le **15 avril 1906**, son **Exposition Coloniale Nationale**, sur les terrains vagues du Rouet oc-

cupés jusqu'alors pour la plus grande partie par le champ de manœuvres. Toutes les Colonies Françaises y furent représentées et, témoignage de l'importance accordée à cette manifestation coloniale, pour la première fois lors d'une Exposition ayant lieu ailleurs que dans la Capitale ou à l'Etranger, le Commissaire général, M. Charles Roux et son adjoint, le Docteur Heckel furent nommés par décret du Président de la République.

Théâtre annamite et village soudanien, Maison cochinchinoise et Pavillon des riz, Café maure et Palais de la mer faisaient pendant aux Pavillons de l'Art Provençal et des Beaux-Arts Coloniaux. Innovation curieuse, un concours de bourses de voyage avait été organisé pour les jeunes peintres, envoyés dans les Colonies avec mission d'en rapporter des toiles.

L'Exposition était clôturée le 18 novembre 1906. Le succès attesté par 1.800.000 visiteurs affirmait notre puissance coloniale et maintenait son souvenir par la création d'un Institut Colonial à Marseille.

En même temps, dans le Nord de la France, à **Tourcoing**, une **Exposition Internationale des Industries Textiles** réunissait, **du 29 avril au 15 octobre 1906**, dans la plaine de Halot, à proximité de Roubaix sa voisine, les métiers qui travaillent les matières premières, assouplissent les fibres textiles, les façonnent, les tissent et les apprêtent pour la parure humaine et le décor de la vie. Elle fut inaugurée le 4 juin par M. Fallières, Président de la République. Neuf Pays étrangers étaient représentés et une Section d'Art réunissait, grâce aux musées de la région et aux collections françaises et belges les plus beaux spécimens des artistes flamands.

Ces deux Expositions de Marseille et de Tourcoing organisées par les Municipalités attestaient, ici pour l'expansion coloniale et là pour l'industrie textile, l'utilité de ces manifestations provinciales et quoique en dehors du « Comité » collaboraient à son œuvre.

Le retentissement de l'Exposition Coloniale de Marseille en 1906 avait, l'année suivante, son prolongement dans une **Exposition Coloniale Nationale**, organisée **du 15 mai au 1er septembre 1907** à **Vincennes** et dans le Parc de **Nogent-sur-Marne**. Inaugurée le 16 mai par M. Milliès-Lacroix, Ministre des Colonies et consacrée par la visite du Président de la République, M. Armand Fallières, le 8 juin, elle se présentait comme une reconstitution vivante de villages exotiques. Les cases, les huttes et les demeures primitives de chaque groupement avaient été édifiées par les indigènes eux-mêmes, avec des matériaux venus de chaque Colonie. Le Pavillon annamite, avec ses pièces de réception, sa salle du culte ornée de dragons, son autel, ses meubles sculptés et ses bronzes d'art, faisait pendant aux vastes galeries où étaient rassemblés tous les produits bruts ou manufacturés de nos Colonies.

Le Conseil de Direction du « Comité Français » vint rendre visite le 3 juillet à cette Exposition si évocatrice, organisée par le « Comité National des Expositions Coloniales » avec lequel il allait collaborer pour l'Exposition Franco-Anglaise de Londres.

En janvier 1907, le « Comité Français », quittant la Bourse du Commerce où il avait installé ses bureaux depuis janvier 1902, s'installait au premier étage de l'immeuble voisin, 42, rue du Louvre, dont il aménageait les pièces pour y établir ses services.

Le succès crée des devoirs, et le « Comité » accepta de participer à l'**Exposition Internationale de Boulangerie, Pâtisserie, Biscuiterie et Industries annexes**, qui eut lieu à **Gand du 17 mars au 12 avril 1907**, sous le patronage du Gouvernement Belge. L'industrie boulangère était en pleine transformation, par suite des innovations apportées dans les procédés de travail. Les pétrins mécaniques se substituaient aux antiques pétrins à bras ou à pied; l'usage des fours perfectionnés se généralisait.

Pour une telle manifestation, professionnelle autant qu'indus-

trielle, nulle autre ville n'était mieux qualifiée que Gand, qui possédait sept coopératives ouvrières, dont la plus importante, le « Vooruit », a été fondée en 1881. Le succès fut très vif; 383 exposants belges, hollandais, anglais, allemands et français (ceux-ci au nombre de 115) y prirent part dans les salles Van Dyck et sur les terrains voisins.

La Section Française était présidée par M. Gustave Virat, assisté de MM. Mougeot, Président d'Honneur; Beauvais, Machin, Vice-Présidents; Jean Estieu, Trésorier, et G. Richard, Secrétaire rapporteur. Les six Groupes, dont un consacré à la boulangerie d'autrefois, englobaient: les matières premières; les procédés (pâtisserie alimentaire, biscuiterie); l'outillage; le matériel (services de tables, moyens de transports, emballages, menus, etc...) et l'éducation professionnelle. La France obtint 5 grands prix, 2 diplômes d'honneur et 30 médailles d'or. De l'Exposition gantoise une leçon se dégageait sur les avantages de l'outillage mécanique, de l'organisation du travail et des achats en commun.

Le développement économique de l'Irlande avait pris, depuis près d'un demi-siècle, une telle importance que la nouvelle « Conférence Irlandaise Industrielle » décida en 1903 de créer un Institut de Commerce et d'organiser à l'occasion de son ouverture une **Exposition Internationale à Dublin en 1907**. Déjà en 1853, — sur l'initiative de William Dargan — et en 1865, Dublin avait convié les peuples à un grand Concours industriel. Si les Nations représentées étaient moins nombreuses qu'en 1865, en revanche les manufacturiers irlandais surent réunir la plus belle et la plus riche collection de produits nationaux qui ait jamais été vue.

Installée dans l'Herbert Park, que venait d'offrir Lord Pembroke, l'Exposition fut ouverte du 4 mai au 9 novembre 1907; malgré l'inclemence de la température, elle reçut 2.750.000 visiteurs.

Le Pavillon français, dominé par un phare qui inondait de lumière la ville et le port, groupait 284 exposants qui présentaient un choix des plus heureux: modèles parfaits d'ameublement, de bijouterie, de



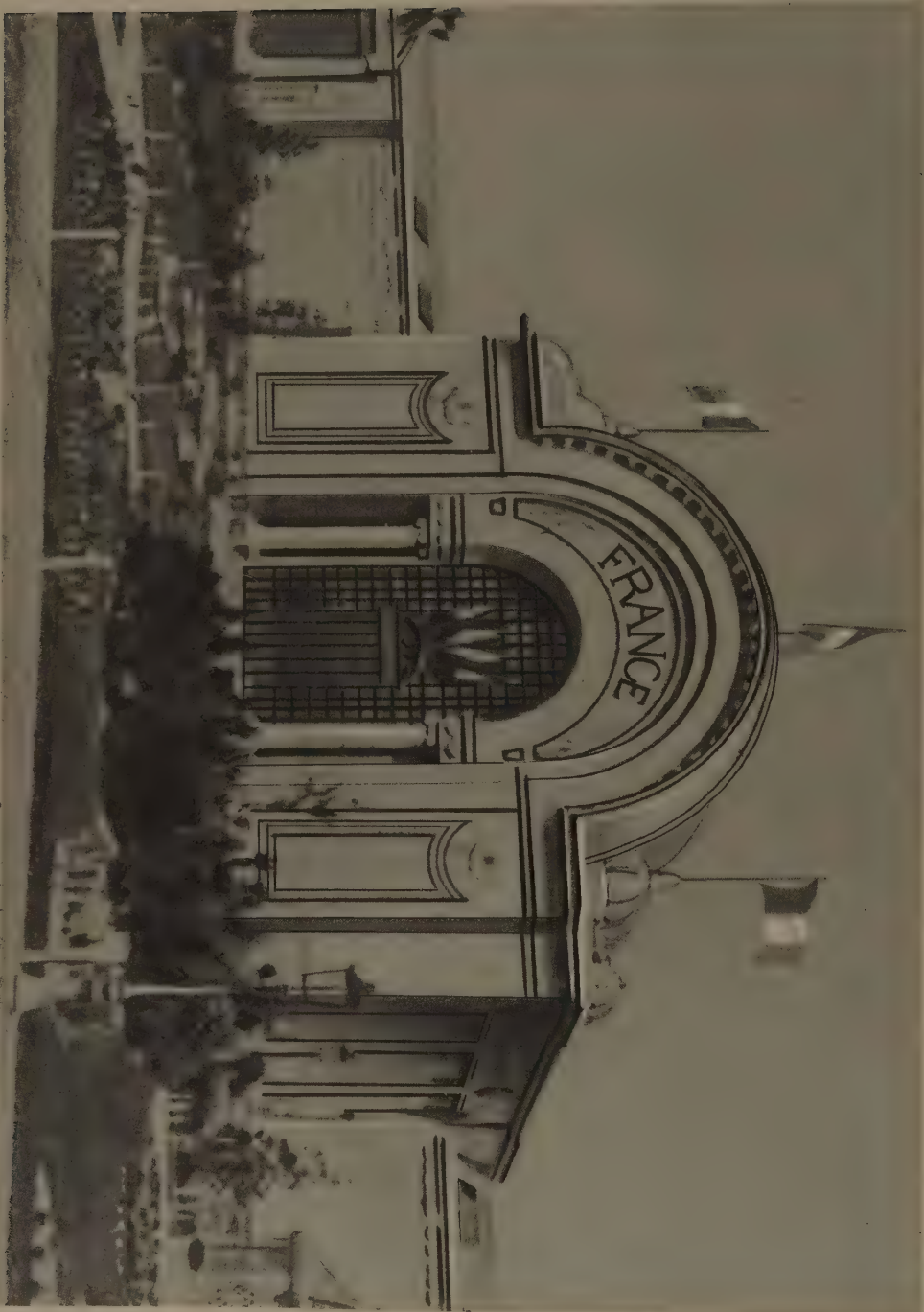
XLI. EXPOSITION DE BUCAREST, 1906 - PAVILLON DE LA FRANCE.



XLII. EXPOSITION DE DUBLIN, 1907 - SECTION FRANÇAISE.



XLIII. EXPOSITION DE LONDRES, 1908 - SECTION FRANÇAISE
ARTS APPLIQUÉS ET MUSIQUE.



XLIV. EXPOSITION DE SARAGOSSE, 1908 - PAVILLON DE LA FRANCE.

céramique, bronzes, tapisseries, confections, à côté de produits naturels: vins, bières, eaux-de-vie ou cidres. La Section Française était présidée par M. Léon Barbier, assisté de MM. A. Galland, Bigorne, Braquenié, Besdel, Vice-Présidents; Villeminot, Victor Révillon, Secrétaires; Chevreau, Trésorier, et Mansard, Rapporteur.

Inaugurée par le Vice-Roi Lord Aberdeen, visitée par le Roi Edouard VII et la Reine d'Angleterre, l'Exposition de Dublin eut un grand succès. Malgré la présence des Sections de la France, du Canada, de l'Italie, de la Nouvelle-Zélande, du Japon, etc., ce fut plutôt une Exposition Nationale. Elle permit, en outre, aux peuples voisins de renouer une amitié séculaire et de reprendre d'utiles relations d'échange.

La manifestation de Dublin était le prélude d'une Solennité, annoncée depuis septembre 1903, préparée par une visite du Comité Français à Londres en août 1906 et la réception, à Paris, du Lord Maire et de la Corporation de la Cité de Londres en octobre 1906 : **l'Exposition Franco-Britannique de Londres**, inaugurée par le Prince de Galles le 14 mai 1908.

Installée à Shepherd's Bush, à l'ouest de Londres, elle ne réunissait que deux peuples avec leur cortège splendide de Colonies. Le Royaume Britannique groupait 13.478 exposants; la Section Française en avait 8.228, qui remportèrent 4.665 récompenses individuelles ainsi réparties: 1.096 grands prix, 752 diplômes d'honneur, 1.220 médailles d'or, 991 médailles d'argent, 415 médailles de bronze et 191 médailles d'argent; plus 1.241 récompenses collectives, soit 1.132 grands prix, 103 diplômes d'honneur, 6 médailles d'argent, sans compter les diplômes et médailles aux collaborateurs.

Au cours de l'Exposition se tinrent, en juillet, les Jeux Olympiques de la IV^e Olympiade. Enfin, pour rehausser l'éclat de ces fêtes et leur donner toute leur valeur, le Président de la République, M. Armand Fallières, invité par le Roi, vint, accompagné de Ministres, du 25 au 29 mai 1908, visiter l'Exposition. C'était la première fois que le Chef de l'Etat visitait officiellement une Exposition à l'Etranger. Mais le

mot ne saurait s'appliquer dans la circonstance en raison des relations de « cordiale entente » qui s'étaient établies si heureusement entre les deux Nations; c'est dans un Pays ami que le Chef de l'Etat était venu.

La Section Française était présidée par M. Emile Dupont, assisté de MM. A. Pinard, Viger, Marcel Saint-Germain, Léon Bonnat et Daniel Mérillon, Premiers Vice-Présidents; L. Bellan, J. Hetzel, A. Maguin, L. Layus, R. Sandoz, A. Mascuraud, L. Mabillean, H. Roujon, E. Clementel, Vice-Présidents; L. Barbier, A. Dawant, G. Dubufe, G. Schwob, Membres de la Commission exécutive; G. Kester, Trésorier général; G. Lamaille, Trésorier général adjoint; P. Bourgeois, Ch. Jeanselme, A. Chatenay, J.-L. Brunet, Secrétaires généraux; J. Hollande, L. Villeminot, L. Souallé, E. Mermilliod, F. Leseur, M. Chevron, E. Marot, M. Vacher, J. Rotival, Secrétaires; M. Estieu, Délégué général; J. de Montarnal, Architecte en chef, et de Brévans, Secrétaire administratif.

« L'existence de cette Exposition démontrera plus que jamais l'Entente Cordiale qui existe entre nos deux Pays », et le vœu était formulé par le Roi que cette entente soit aussi « une entente permanente parce qu'elle est nécessaire pour le bonheur et la prospérité de nos deux Nations et pour le maintien de la paix qui fait le bonheur du Monde entier. »

Arts appliqués, soieries, bijouterie, couture, fourrures, ameublement, dentelles, broderies, toutes les activités de l'industrie française avaient rassemblé là leurs modèles les plus parfaits. La galerie des machines offrait de curieux types de générateurs, chaudières, marteaux-pilons, mais ce n'était qu'un choix modeste parce qu'il avait paru que « porter des machines en Angleterre, c'était porter du sel à Brouage ». Enfin, la Section des Beaux-Arts, où étaient groupés les œuvres les plus illustres de nos peintres, sculpteurs, graveurs et médaillistes, semblait un écrin de joyaux.

Un crédit de 795.000 francs fut voté par le Parlement pour la participation française, mais les Sections industrielles et commerciales durent, comme précédemment, s'installer à leurs frais : une loi an-

glaise de janvier 1907 protégea les brevets d'inventions et articles de marques déposées. Du 14 mai au 31 octobre 1908, on évalue qu'il y eut plus de 16 millions de visiteurs qui payèrent 9.300.000 francs. Les dépenses engagées par le Comité Anglais pour la construction et l'installation montèrent à 22 millions de francs. Cependant, 2.500.000 francs purent être répartis entre des œuvres de charité anglaises et françaises. Les Sections commerciales et industrielles françaises dépensèrent pour l'installation plus de 25 millions de francs et le Comité put leur restituer 280.000 francs sur les 1.796.368 qui lui avaient été versés pour les emplacements.

L'Exposition Franco-Britannique, en témoignant des heureux résultats de la collaboration de deux peuples, semblait ouvrir une ère de prospérité et de paix en Europe.

Au sud de l'Europe, à la même époque, **du 14 juin au 15 décembre 1908**, se tenait l'**Exposition Hispano-Française de Saragosse**, destinée à commémorer le Centenaire des sièges qui avaient marqué les guerres de l'Indépendance espagnole : manifestation de cordialité entre deux peuples qui voulaient moins exalter le patriotisme ancien qu'affirmer une commune fraternité de chaque côté des Pyrénées.

C'est sur les terrains de Santa-Engracia, propriété de la Municipalité, que furent édifiés les Palais, dont trois devaient être conservés pour servir à un Hospice, à un Musée provincial des Beaux-Arts et à une Ecole de Commerce et des Arts et Métiers. L'Espagne avait réuni 1.422 exposants et la France 452, dont 130 pour l'agriculture et l'horticulture, 301 pour l'industrie et le commerce et 21 pour les colonies. Le crédit de 125.000 francs, accordé par le Parlement, servit à édifier et à aménager le Pavillon Français et les classes agricole et coloniale. Quant au groupe industriel et commercial (tissus, fourrures, papiers, électricité, produits chimiques, etc...), il fut organisé aux frais des exposants.

La Section Française était présidée par M. Viger, assisté de MM. Lucien Layus, Vice-Président; Joseph Stetten, Secrétaire général ;

Nomblot-Bruneau, Secrétaire général adjoint, et Lefebvre-Albaret, Trésorier.

Le Jury, où les Français avaient 45 représentants, décerna à la France : 192 grands prix, 68 diplômes d'honneur, 54 médailles d'or, 30 médailles d'argent, 14 médailles de bronze et 4 mentions.

Un an et demi après, sur l'emplacement de l'ancienne Exposition Hispano-Française de Saragosse, un monument commémoratif des sièges de 1808 et 1809, évoquant la lutte de Palafox et d'Agustina de Zaragoza, était inauguré le 16 janvier 1910.

Les villes de province voulurent participer, comme les Capitales de l'étranger, à ce mouvement féérique des Expositions dont Tourcoing, en 1906, avait pris l'initiative. Le « Comité » ne pouvant alors, en raison de ses statuts, accorder son aide et son patronage à des manifestations qui se tenaient sur le sol de la France, les municipalités les prirent à leur charge.

C'est pour créer, en Lorraine, une sorte de décentralisation régionale et grouper autour de la Capitale de l'Est : industriels, artistes, commerçants, savants qui, depuis près d'un demi-siècle unissaient leurs énergies à développer : filatures, tissages, papeteries, imprimeries, brasseries ou salines, que la ville de **Nancy** ouvrit une **Exposition Internationale de l'Est de la France le 1er mai 1909**. Chambre de Commerce, Université, Société Industrielle de l'Est et Associations Syndicales s'unirent sous le patronage du Gouvernement.

Dans le parc Sainte-Marie se dressèrent sept Palais : des Textiles, de l'Electricité, de la Métallurgie, des Arts Libéraux, de l'Alimentation, des Transports et des Fêtes, près desquels s'abritèrent de nombreux Pavillons, dont celui de l'Ecole de Nancy, réunissant les industries d'art de la région, fut le plus admiré.

L'inauguration officielle eut lieu le 20 juin 1909 sous la présidence de M. Louis Barthou, Ministre des Travaux Publics. Le succès de cette manifestation du Travail et de l'Industrie dans la grande ville frontrière est attesté par le nombre de visiteurs qui atteignit 1.900.000,

du 1^{er} mai au 2 novembre.

Les relations intellectuelles et artistiques du Danemark et de la France, qui remontaient au dix-septième siècle, s'étaient affirmées à maintes reprises, et notamment de mai à octobre 1888; on se souvenait de l'Exposition organisée à Copenhague, dans le jardin de Tivoli, avec le concours de l'Union centrale des Arts Décoratifs, et du succès remporté par les Sections artistiques danoises aux Expositions de Paris de 1889 et de 1900.

C'est pour donner plus d'éclat à nos industries de luxe, momentanément gênées par une crise mondiale et pour mettre en valeur les produits de nos Manufactures Nationales des Gobelins, de Beauvais et de Sèvres, que la Section Danoise de l'Association Franco-Scandinave eut l'idée de présenter, sous le haut patronage de la Reine de Danemark, un choix des plus belles œuvres de nos artistes décorateurs, industriels d'art et artisans. Cette **Exposition Française d'Art Décoratif de Copenhague (1909)** devait revêtir une forme nouvelle et ne présenter qu'un choix parfait des plus beaux spécimens: ce serait un véritable « Salon d'Art Décoratif » qui ne comporterait ni Jury ni récompense et devait se faire sur invitation personnelle.

Le « Comité Français des Expositions » constitua donc, avec l'aide des Sociétés des Artistes Français, du Salon d'Automne, de la Société Nationale des Beaux-Arts, etc..., un Comité de patronage chargé du choix. L'Exposition se tint au cœur même de la ville, dans les salles du Palais Royal de Charlottenberg, où avaient lieu d'ordinaire les Salons Danois. Le « Comité Français » se chargea de l'installation, tandis que la Commission Danoise se réservait l'exploitation. Par une attention délicate, le Parlement Danois vota un crédit de 10.000 couronnes (13.900 francs), qui fut réservé aux artistes décorateurs. Le Parlement Français votait de son côté une subvention de 20.000 francs affectée, moitié aux artistes, moitié aux Expositions de nos Manufactures Nationales : Sèvres, Gobelins, Beauvais et Monnaie. On invita 597 exposants, dont 267 artistes.

La Commission Française d'organisation fut présidée par M. Lucien Layus, assisté de MM. Roger Sandoz, Emile Vernier, Vice-Présidents; Jean Guiffrey, Secrétaire général; René Guilleré, Secrétaire, et Gabriel Cognacq, Trésorier.

Ouverte le 1er juillet, l'Exposition ferma ses portes le 7 septembre 1909; les ensembles choisis de cristaux, de tapisseries, de bijoux, de bronzes, de dentelles, de meubles, de médailles, de céramiques, de livres illustrés, de reliures, de dessins, etc... constituaient un Salon d'Art Décoratif Français, le plus important sans doute que l'on ait encore vu. L'empressement du public, la visite des Parlementaires Français, les félicitations que le Roi et la Reine, les Princesses et Princes accordèrent à plusieurs reprises aux exposants attestent le succès de cette manifestation française. Pour la première fois, elle réunissait, dans une œuvre commune : artistes, industriels et artisans; il était permis d'espérer que cet accord, enfin réalisé, allait exercer une action bienfaisante sur nos industries d'art et la prospérité commerciale du Pays.

Cette Exposition Française de Copenhague marque une date parce qu'elle a mis en lumière l'importance de notre Art Décoratif, éminemment social, qui se mêle de façon si intime à l'existence de l'individu et de la collectivité; elle a montré l'importance, pour une Nation, de l'enseignement technique et professionnel et suscité un mouvement en faveur de l'apprentissage; enfin, elle a préparé la manifestation internationale de Paris 1925 « spécialisée à tous les arts décoratifs appliqués à l'architecture, au mobilier et à la parure, et réservée à des œuvres d'une inspiration nouvelle, à l'exclusion de tout pastiche ou copie du passé ».

Tandis que nos Arts appliqués de France triomphaient à Copenhague, une **Exposition Internationale** s'ouvrait le 10 août 1909 à **Quito**, à quelques kilomètres de l'Océan Pacifique, pour une durée de 4 mois. C'est pour commémorer l'œuvre d'émancipation nationale qui devait aboutir à la proclamation de son Indépendance en 1830,

que la Capitale de la République de l'Equateur avait convié les peuples du Monde à lui montrer les richesses de leurs industries : une voie ferrée, récemment ouverte au trafic, la reliait au port de Guayaquil; l'exploitation des mines, la culture du cacao s'étaient beaucoup développées. L'Exposition allait créer en ce Pays neuf d'importants marchés commerciaux.

Malgré l'éloignement et la longueur du voyage, 298 exposants représentèrent la France avec succès, grâce à l'activité de notre Ministre Plénipotentiaire et Commissaire général A. Bobot-Descouture. Le Comité d'organisation était présidé par le Sénateur Léon Barbier, assisté de MM. Galland, Vice-Président; Georges Leloir, Secrétaire; Pichelin, Trésorier; de Montarnal, Architecte; Blaise, Architecte adjoint, et de Brévans, Secrétaire administratif.

La Section Française, établie au premier étage du Palais, remportait 186 récompenses ainsi réparties : 130 grands prix, 14 diplômes d'honneur, 23 médailles d'or, 11 médailles d'argent et 8 de bronze. La plus grande partie des produits français exposés resta dans le Pays, et notre industrie venait de trouver, en ces régions encore peu fréquentées, d'utiles débouchés à son expansion.

Après ces deux Expositions spécialisées de Copenhague et de Quito, on aurait pu croire que l'ère des Expositions Universelles était close, alors qu'en réalité elles préparaient le succès d'une **Exposition Internationale et Universelle** prévue à **Bruxelles** pour le printemps de **1910**. Les heureux résultats d'Anvers 1885 et 1894, de Bruxelles 1888 et 1897, et de Liège 1905 étaient un encouragement à ne pas interrompre ces manifestations périodiques où s'affirment les progrès accomplis par le génie humain.

Depuis cinq ans que la France avait donné son adhésion, le « Comité Français des Expositions » consacrait tous ses efforts à sa préparation. Le 8 juillet 1908, M. Fernand Chapsal en était nommé Commissaire général. Il était assisté de MM. Paul Dedet, Commissaire général adjoint, Lucien Lachaze, Du Bousquet, Muteau, Paitel et

Martel. Le Comité d'organisation de la Section Française était présidé par MM. A. Pinard et Léon Barbier, assistés de MM. Charles Jeanselme, Secrétaire général; Docteur Jean Faure, Trésorier; R. Godfernaux, Secrétaire, et Roger Sandoz, Rapporteur. Peu après, les Comités d'admission et d'installation se constituaient.

Située sur les territoires de Bruxelles et d'Ixelles, l'Exposition s'étendait sur 90 hectares dans le quartier nouveau de l'avenue Louise, que bordait le bois de la Cambre et que domine au loin la verte forêt de Soigne. Vingt-trois Nations y prirent part: la Section Française, qui se répartissait en dix Pavillons, occupait à elle seule 81.070 mq, avec 10.364 exposants.

Le Roi Léopold étant mort le 11 décembre 1909, l'Exposition coïncidait presque avec l'avènement du Roi Albert Ier, qui l'inaugura le 23 avril 1910; la clôture eut lieu le 7 novembre. La Section Française fut inaugurée le 4 juin par le Roi et la Reine de Belgique en présence de MM. Jean Dupuy, Ministre du Commerce, Trouillot, Ministre des Colonies et Ruau, Ministre de l'Agriculture. La classification, inspirée de celle de 1900, comportait 22 Groupes subdivisés en 128 Classes: l'économie sociale formait un Groupe à part, ainsi que l'hygiène et la bienfaisance; également l'enseignement pratique, les institutions économiques et le travail manuel de la femme constituaient un Groupe, de même que les sports et les exercices.

La Section Française remportait 8.150 récompenses, dont 1.694 grands prix, 1.026 diplômes d'honneur, 2.140 médailles d'or, 1.881 médailles d'argent, 978 médailles de bronze et 431 mentions honorables. La France se classait en tête des Nations autant par le nombre des Exposants que par celui des récompenses obtenues, alors que l'Allemagne n'avait que 3.957 exposants qui obtenaient 1.804 récompenses, la Grande-Bretagne 1.525 exposants avec 608 récompenses, etc... La cérémonie de la distribution des récompenses du 18 octobre 1910, dans le grand Hall du Cinquantenaire, revêtit un éclat inaccoutumé. Pour la première fois, la France avait eu l'idée de représenter les dix-neuf Groupes par dix-neuf bannières de soie brodée, avec



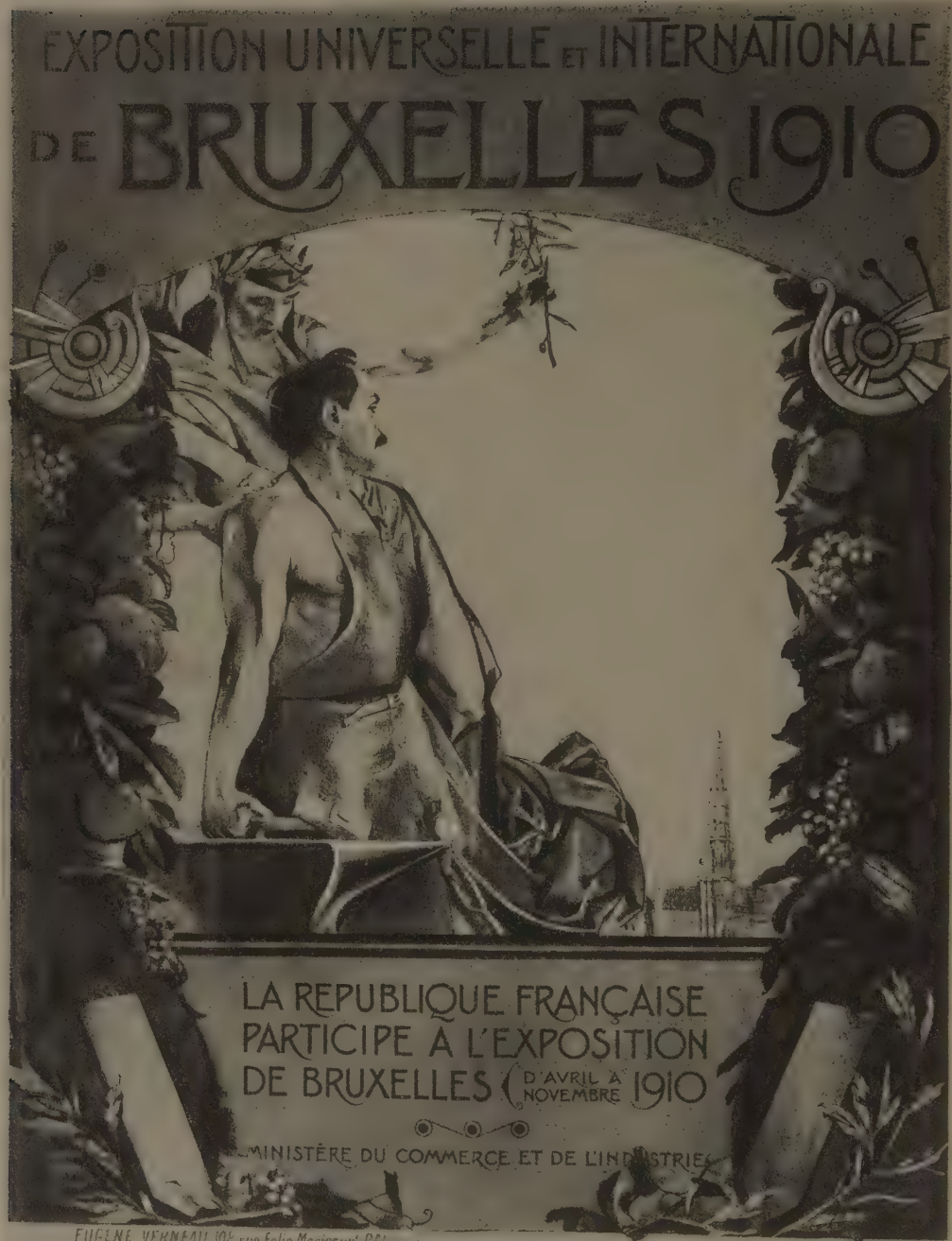
XLV. EXPOSITION DE COPENHAGUE, 1909 - VESTIBULE D'HONNEUR.



XLVI. EXPOSITION DE QUITO, 1909 - PALAIS DE LA FRANCE.



XLVII. EXPOSITION DE BRUXELLES, 1910 - SECTION FRANÇAISE
ALIMENTATION ET VILLE DE PARIS.



XLVIII. EXPOSITION DE BRUXELLES, 1910 - AFFICHE.

les attributs: des arts, de l'électricité, du commerce, de l'orfèvrerie, etc..., tandis que le « Comité Français des Expositions » lui-même arborait le drapeau tricolore sur lequel étaient inscrits en lettres d'or, comme des titres de victoires, les noms des villes des vingt-quatre Expositions Internationales auxquelles il avait participé, attestant ainsi la gloire de son passé et le prestige de son effort et de son intelligence.

Tant d'éclat faisait oublier le désastre qui avait frappé l'Exposition: dans la nuit du 14 août 1910, un incendie avait anéanti en quelques heures la Section Anglaise, le Pavillon de la Ville de Paris, la Section d'Alimentation française, le Bureau du Comité exécutif et le gracieux village de Bruxelles-Kermesse. Avec un élan admirable, le désastre fut réparé, les Palais reconstruits, d'autres objets mis en place; les nouveaux Pavillons Français étaient inaugurés le 17 septembre. Une leçon s'imposait pour l'avenir, afin d'éviter le retour de pareilles catastrophes.

Malgré le succès de la manifestation de Bruxelles, les Expositions spécialisées semblaient devoir l'emporter sur les Expositions Universelles.

Pour célébrer le Centenaire de l'Indépendance de la République Argentine, la Commission chargée de l'organisation des fêtes eut l'idée nouvelle, pour commémorer cet Anniversaire, d'organiser, non pas une, mais quatre **Expositions Internationales** spécialisées, à **Buenos-Aires, de juillet à novembre 1910.**

Le Commissaire général, M. Pierre Baudin, était assisté de MM. Henri Turot, Commissaire général adjoint; Jean Tannery, Secrétaire général; Camille Labbé, Chef du Secrétariat; Henri Grégoire, Edmond Leray, Attachés, et Léon Forgues, Délégué du Commissaire général; tandis que la Commission Française d'organisation comprenait MM. J. Bouvard, Président; Victor Lourties, Albert Viger, Gaston Menier, Edmond Avisse, G. Rives, Jules Niclaude, Eugène Soleau, G. Donckèle, G. Hersent, Vice-Présidents; Gaston Roux, Secrétaire général; R. de la

Morinerie, E. Hermès, P. Mayen, Secrétaires; Faure-Dujarriç, Tronchet, Architectes, et Auguste Bélières, Trésorier.

Une Exposition était consacrée aux Chemins de Fer et Moyens de Transport Terrestre et semblait, par là même, rendre hommage à la France et à l'Angleterre qui étaient les deux seuls Pays exploitant des voies ferrées en Argentine. Divisée en 16 Sections, elle groupait tout ce qui intéresse l'automobile, le chemin de fer, le cyclisme, l'aéronautique et s'étendait sur 150.000 mètres carrés entre l'Avenida Arana et la rue Santa-Fé, dans la boucle que forment la voie du chemin de fer du Pacifique et celle du Central Argentin.

Une seconde Exposition était réservée à l'Agriculture et se subdivisait naturellement en deux grandes Sections: l'une était consacrée aux machines, produits industriels, génie rural, etc..., et l'autre d'une durée plus courte, était réservée à l'élevage: bœufs, chevaux, brebis, etc... L'Argentine est un Pays essentiellement agricole, où les troupeaux réunissent parfois 100.000 têtes, et qui exporte des quantités considérables de viandes frigorifiées. Les types choisis que présentèrent nos éleveurs, furent particulièrement remarquables. Les succès obtenus: trois prix de championnat, 7 premiers prix, 4 seconds prix, 3 troisièmes prix et 3 quatrièmes prix pour l'espèce chevaline; 2 premiers prix, 2 seconds prix, 2 troisièmes prix pour l'espèce bovine; 3 premiers prix et 4 seconds prix pour l'espèce ovine, récompensèrent nos éleveurs des sacrifices consentis pour transporter du bétail jusqu'en Argentine.

Une troisième Exposition, qui se tenait près de l'avenue Alvéar, groupait en onze Sections tout ce qui intéresse l'hygiène: publique, personnelle, urbaine, de l'habitation et de l'alimentation, de la médecine et de la chirurgie. La renommée de la Faculté de Médecine de Buenos-Aires, l'importance que l'on accorde aux questions d'hygiène dans cette région si longtemps dévastée par les épidémies, les mesures indispensables prises pour le contrôle sanitaire des émigrants, disaient par avance l'importance que devait avoir cette Exposition qui, ouverte le 3 juillet 1910, se prolongea exceptionnellement jusqu'au 2 janvier 1911. Nos 270 exposants y remportèrent 240 récompenses:

105 grands prix dont trois de collectivités correspondant à 33 exposants, 35 diplômes d'honneur, 57 médailles d'or, 27 médailles d'argent, 1 médaille de bronze et 15 mentions. Succès unique peut-être, puisque tous les exposants avaient leurs noms inscrits au palmarès, soit à titre individuel, soit dans les collectivités.

Une quatrième Exposition était réservée aux Beaux-Arts, dans un Palais érigé place San Martin; 13 Nations étaient représentées. La France occupait huit salles où étaient exposées 312 peintures, 70 sculptures et 40 gravures qui, pour la plupart, furent acquises par le Musée National ou par des amateurs.

Une Section fut ajoutée, aux Beaux-Arts, par la France, qui construisit, dans le bois de Palermo, un Pavillon spécial des Arts appliqués; c'était un Palais inspiré de Bagatelle où étaient réunis des spécimens parfaits de céramique, bijouterie, orfèvrerie, tapisserie, etc...

L'Exposition de Buenos-Aires avait développé utilement nos relations avec la République Argentine et surtout provoqué le vote par le Parlement Argentin de la loi sur la propriété littéraire et artistique, surnommée loi Clemenceau.

C'est l'un des plus enthousiastes organisateurs des Expositions qui disparaissait en Georges Berger, âgé de 76 ans le 8 juillet 1910. Elève de l'Ecole des Mines et spécialisé d'abord dans la construction des chemins de fer, il avait fait son apprentissage avec Le Play à l'Exposition de 1867. Directeur des travaux du Jury en 1878 et Directeur général des Services d'exploitation en 1889, il fut vraiment l'animateur de l'Exposition du Centenaire sur laquelle il répandit à profusion les enchantements de l'électricité alors à son début. Professeur d'esthétique à l'Ecole des Beaux-Arts où il avait suppléé Taine, il devint Président de l'Union Centrale des Arts Décoratifs en 1890. Son inlassable activité lui permit de prendre part aux manifestations d'Amsterdam, Melbourne, Vienne, Moscou, Philadelphie, Chicago et son nom reste indissolublement attaché au grand mouvement des Expositions.

Le souvenir de l'Exposition de Milan était encore présent dans les mémoires, que l'Italie préparait, pour commémorer les événements de 1859-1861 et célébrer le Cinquantenaire de la fondation du Royaume d'Italie, une grande **Exposition Internationale du Travail à Turin, en 1911**. Elle devait avoir lieu dans l'ancienne Capitale du Royaume, berceau de l'Indépendance Italienne, et occuper dans l'immense parc de Valentino, sur les deux rives du Pô, 120 hectares dont 35 couverts.

Le 12 février 1910, M. Stéphane Dervillé en était nommé Commissaire général avec, comme adjoint, M. Pralon, tandis que M. Henry Marcel était Commissaire général de la Section des Beaux-Arts. La Section Française était présidée par M. Léopold Bellan, assisté de MM. Lourties, Viger, Saint-Germain, Mérillon, le comte Armand, Coignet, Donckèle, Estrine, Guillaïn, Hetzel, Auguste Isaac, Jeanselme, Kester, Ch. Legrand, Loreau, Maguin, Mascuraud, Gaston Menier, J. Niclausse, Vice-Présidents; Pellerin de Latouche, Secrétaire général; Tanon, Vinant, Secrétaires généraux adjoints; Achille Brach, Trésorier; Jean Guiffrey, Trésorier adjoint; Léopold Appert, R. Bouvard, Brunet, Carré, Debauge, Godard-Desmarets, Leseur, Manaut, Mascré, Pirel, baron Thenard, Vaslin, Secrétaires; Emile Beer, Roger Sandoz, Rapporteurs généraux ; J. de Montarnal, Architecte en chef, et E. Cère, Délégué du Comité.

Inaugurée le 29 avril 1911, l'Exposition fut fermée le 19 novembre.

Les produits exposés étaient répartis en vingt-six Groupes, subdivisés en 167 Classes, et l'on reconnaissait dans ce plan un effort de nouveauté. C'est ainsi que tout un Groupe était réservé aux instruments de mesure et appareils scientifiques et que la photographie, longtemps reléguée dans une Classe, formait un autre Groupe. La publicité, désormais chargée d'annoncer à tous le progrès, occupait une Classe entière dans le Groupe réservé au journal et à l'art de l'imprimerie. Pour la première fois également, la caricature et les calendriers formaient deux Classes indépendantes. On avait réuni sous le titre « la Ville mo-

derne » tout ce qui intéresse les habitations, la police, l'alimentation, les services municipaux, etc...

La Section Française, inaugurée le 21 mai seulement, comptait 6.375 exposants, bien que le catalogue ne semble en indiquer que 4.364; parce que nombre de collectivités n'y figure que pour un exposant ; 432 d'entre eux étaient hors concours et 3.810 obtinrent des récompenses : 1.521 grands prix, 13 rappels de grands prix, 600 diplômes d'honneur, 839 médailles d'or, 563 médailles d'argent, 208 médailles de bronze, 66 mentions honorables, sans compter 2.011 exposants qui reçurent des récompenses en collectivité.

Cependant, une autre manifestation commémorait, dès le **27 mars 1911, à Rome**, ces fêtes de l'Indépendance Italienne dans les annexes des Jardins Borghèse, où était organisée une **Exposition Internationale des Beaux-Arts**. Dans la Section Française, à côté des Maîtres les plus réputés, voisinaient, pour la première fois, le groupe impressionniste et les novateurs mystiques ou réalistes du Salon d'Automne.

La double Exposition de Turin et de Rome, en célébrant les fêtes du Cinquantenaire, évoquait les noms de Magenta et de Solférino et consacrait déjà l'amitié franco-italienne qui devait, quelques années plus tard, se sceller de nouveau sur les champs de bataille. Mais c'est sous les auspices du travail et de l'art qu'allait s'accomplir le rapprochement latin.

Le lendemain du jour où l'on inaugurait l'Exposition de Turin, une **Exposition Universelle et Internationale du Nord de la France s'ouvrait à Roubaix du 30 avril au 6 novembre 1911**, dans le parc de Barbieux. Cette Exposition, qui était le pendant de celle de la France de l'Est à Nancy en 1909, complétait heureusement la grande fête industrielle et commerciale qui avait eu lieu en 1906 dans la ville voisine à Tourcoing.

Si le « Comité Français » n'avait pu encore prendre part directement à cette Solennité, du moins une entente s'était faite entre plu-

sieurs de ses Membres et M. Eugène Motte, Président du Comité d'Initiative de Roubaix, pour la présentation d'un Salon des Industries Parisiennes : juste hommage rendu aux étoffes de fabrication roubaisienne que la mode de Paris mettait en honneur.

Pour la première fois en Tunisie, placée sous notre Protectorat depuis le traité du Bardo de mai 1881, une **Exposition d'Hygiène** se tenait à **Tunis** en **1911**. Elle avait pour but de faire connaître dans ce Pays tout neuf les progrès réalisés par notre hygiène sanitaire, nos services d'assistance et hôpitaux et les bienfaits de nos produits pharmaceutiques ainsi que nos stations climatiques et thermales. La Commission Française était présidée par le Docteur Beurnier, assisté de MM. Lucien Graux, Vice-Président; René Letourneur, Commissaire général; Plisson, Paul Lambert, Secrétaires généraux, et Marcel Trèves, Trésorier.

Installée dans le Palais des Sociétés Savantes, dont le jardin, couvert d'une immense tente, était réservé aux voitures d'ambulance et à l'hygiène des villes, l'Exposition comprenait cinq Groupes divisés en dix-huit Classes; l'un d'entre eux était consacré aux produits indigènes: dentelles, poteries, parfums, fruits, bronzes ciselés, etc... Organisée sous le haut patronage du Bey de Tunis, elle était ouverte le 28 mars 1911 et inaugurée le 2 avril par le Résident général, M. Alapetite.

Le Président de la République, M. Armand Fallières, l'honorait de sa visite le 19 avril. Elle fermait ses portes le 25 août 1911. Les récompenses étaient ainsi réparties: 116 grands prix individuels et 75 collectifs, 25 diplômes d'honneur, 59 médailles d'or, 43 médailles d'argent et 3 médailles de bronze.

Après les provinces du Brabant, du Limbourg et de la Flandre Orientale, après Anvers, Liège et Bruxelles, le Hainaut, voulant prouver son immense faculté productive et sa puissance économique, résolut de présenter les produits de la région s'étendant de l'Entre-Sam-

bre et Meuse à la Basse-Sambre, dans une **Exposition Internationale à Charleroi en 1911**. Ouverte le 29 avril et fermée le 31 octobre 1911, elle était divisée en quatre Sections: Nationale, elle montrait les œuvres d'art, la mécanique, l'électricité, l'agriculture, l'horticulture, la sylviculture; Provinciale, elle se consacrait à l'enseignement, à l'éducation et aux œuvres sociales; Régionale, elle groupait l'industrie et le commerce du Hainaut; Internationale, — et c'est dans cette seule Section que la France exposait, — elle s'occupait des industries et des produits de l'alimentation.

La Section Française, présidée par M. Louis Soualle, était installée au centre des halls de l'industrie: elle réunissait 190 exposants et fut ouverte le 1er août. Elle comprenait le matériel et les procédés des industries alimentaires, les produits farineux, agricoles, de la boulangerie et de la pâtisserie, etc..., les vins, les eaux-de-vie, les liqueurs et les boissons diverses.

Au cours de l'Exposition fut inaugurée l'Université du Travail, destinée aux institutions d'enseignement technique et d'éducation économique, qui comportait, à côté d'une Ecole d'industrie supérieure avec salles de cours et de dessins, laboratoires de chimie et de technologie électrique, etc..., des ateliers de boulangerie-pâtisserie, de serrurerie, de machines-outils, de typographie, pour le modelage industriel, etc... Université modèle qui devait former des apprentis, des ouvriers et des employés.

Le succès de l'Exposition Tunisienne d'Hygiène (1911) était un encouragement pour notre industrie à participer à l'**Exposition Internationale d'Hygiène Sociale de Rome (1912)**, organisée à l'occasion du Congrès International pour la lutte contre la tuberculose. Prévu pour septembre 1911, celui-ci n'eut lieu qu'en avril 1912 et l'Exposition qui le prolongea jusqu'au début de juillet, en fut le commentaire et l'illustration.

Le Comité d'organisation, présidé par le Docteur Beurnier, assisté de MM. A. Corbeil, A. Plisson, Marcel Trèves, Vice-Pré-

sidents; Guillet et O'Follewel, Secrétaires généraux, avait réparti les produits en vingt-quatre Groupes qui formaient comme les titres de chapitre d'un livre scientifique : Chirurgie générale; Asepsie; Antisepsie; Hygiène alimentaire; Eaux minérales et Stations climatiques; Pharmacie; Hydrothérapie; Droguerie; Constructions hygiéniques, Produits exportables aux Colonies; Sauvetage; Cueillettes; Matériel sanitaire; Campement et Boîtes de secours; Photographie; Instruments de précision; Orthopédie; Odontologie; Pansements; Ameublements hygiéniques; Diabétique; Ophtalmologie; Radiologie et Physiothérapie; Assistance et Economie sociale.

La Section Française qui groupait près de trois cents exposants, fut à la demande du Comité Italien placée hors concours. N'était-ce pas le plus bel hommage que l'on pût rendre à nos industries scientifiques ?

Cependant l'Angleterre, soucieuse de resserrer encore les liens de l'entente cordiale ébauchée en 1890 et 1901 et solennellement affirmée en 1908, avait invité la France à prendre part à une **Exposition Anglo-Latine** qui devait s'ouvrir à la grande White City de **Londres de mai à octobre 1912**. Son titre contenait son programme. Les Républiques Sud-Américaines devaient y voisiner avec les principaux Peuples Latins d'Europe.

Le Comité d'organisation, présidé par M. Charles Jeanselme, assisté de MM. Jules Rotival, Vice-Président; Emile Baube, Secrétaire général, G. Cognacq, Trésorier, et Henri Pichot, Rapporteur, réunit plus de douze cents adhésions. Les produits furent répartis en six groupes : Habillement; Accessoires du Vêtement; Bijouterie, Orfèvrerie, Joaillerie; Ameublement, Décoration et Bronzes; Industries diverses (livres, photographie, médecine, chirurgie, broserie, maroquinerie, etc...); Alimentation; auxquels on adjoignit une Section des Beaux-Arts qui réunissait — la place en avait limité le nombre — 135 toiles, bronzes et plâtres de nos meilleurs artistes.

Inaugurée le 20 juin 1912, alors que l'Exposition avait été ou-



XLIX. EXPOSITION DE BUENOS-AIRES, 1910 - PAVILLON FRANÇAIS
DES ARTS APPLIQUÉS.



L. EXPOSITION DE TURIN, 1911 - PALAIS DE LA FRANCE.



L.I. EXPOSITION DE GAND, 1913 - PALAIS DE LA FRANCE.



LII. EXPOSITION DE GAND, 1913 - LE GRAND CANAL.

verte le 25 mai, par le Prince et la Princesse de Teck, la Section Française remporta un vif succès que confirmèrent les récompenses décernées; 1.283 exposants, dont 301 étaient hors concours, obtenaient : 241 grands prix, 110 diplômes d'honneur, 141 médailles d'or, 75 médailles d'argent, 53 médailles de bronze, 1 mention honorable, soit un total de 621 récompenses individuelles sans compter celles en collectivité dont s'honoraient 361 exposants.

Après Anvers, Bruxelles, Liège, Charleroi, il était normal que **Gand**, où voici un siècle, en 1803, Napoléon, Premier Consul, avait inauguré une Exposition Française à l'Hôtel de Ville, conviât, en **1913**, les peuples à une **Exposition Universelle et Internationale**.

La France se devait d'y participer victorieusement, pour manifester son rayonnement. Mais la proximité de l'Exposition de Bruxelles (1910) fit longtemps hésiter le « Comité Français des Expositions » qui n'accepta qu'en septembre 1911 d'y participer.

Le 3 avril 1912 seulement, était nommé Commissaire général M. Pierre Marraud, assisté de MM. Eugène Regard, Secrétaire général; Félix Aufaure, François Crozier et Fernand Mommeja, Commissaires adjoints. La Section Française était présidée par M. Charles Legrand, avec MM. Pierre Arbel, Bonnat, Lourties, D. Mérillon, Saint-Germain, A. Viger, Vice-Présidents, Gaston Roux, Secrétaire général; Mermilliod, G. Vinant, Secrétaires généraux adjoints; Jean Faure, Trésorier; A. Guyot, Trésorier adjoint; E. Cère, Délégué général; J. de Montarnal, Architecte en chef; Aufaure, Vinant, Rapporteurs.

L'Exposition fut établie dans le nouveau parc qui s'étend sur l'emplacement de l'ancienne citadelle, au milieu des pièces d'eau, des massifs d'arbres et des corbeilles fleuries. Pour réunir ses 9.067 exposants, la Section Française occupait plusieurs bâtiments dont l'ensemble couvrait 90.000 mètres carrés. Elle remporta 4.637 récompenses ainsi réparties: 1.805 grands prix, 717 diplômes d'honneur, 978 médailles d'or, 614 médailles d'argent, 434 médailles de bronze et 89 mentions honorables.

Les visites des Ministres du Commerce, de l'Agriculture, des Colonies, des Travaux Publics, celles des Parlementaires et des Délégués des Chambres de Commerce rehaussèrent l'éclat de cette fête industrielle qui, ouverte le 26 avril 1913, se prolongea jusqu'au 3 novembre.

Les Floralties, qui durèrent neuf jours, réunirent 30.000 plantes: azalées, camélias, rhododendrons, fougères, rosiers, etc..., qui formaient l'ensemble le plus harmonieux et le plus pittoresque que l'on ait vu.

L'amitié franco-belge, que cette manifestation artistique et industrielle venait d'affirmer, allait trouver, moins d'un an plus tard, l'occasion de s'immortaliser aux yeux du Monde civilisé.

Entre tant de problèmes qui s'imposent à l'attention des Municipalités, l'un des plus pressants est celui de l'Urbanisme, et sous ce mot, nouveau à l'époque, il faut entendre tout ce qui intéresse l'extension d'une agglomération humaine, aussi bien les œuvres sociales que le problème des abattoirs, de l'alimentation, de l'éclairage, des eaux, des écoles, de l'hygiène, des établissements hospitaliers, de la sécurité, etc... La ville de **Lyon**, sous l'impulsion de son Maire, M. Edouard Herriot, prit l'initiative d'organiser en **1914** à l'exemple de Dresde et de Dusseldorf, une **Exposition Internationale Urbaine** dans le quartier de la Mouche sur la rive gauche du Rhône, dans les nouveaux bâtiments destinés aux abattoirs municipaux. La construction n'alla pas sans encombre: l'ouragan du 22 février 1914, l'inondation du 9 mars, ne retardèrent pas cependant l'ouverture fixée au 16 mai, en présence de M. Raoul Péret, Ministre du Commerce; l'inauguration en fut faite six jours plus tard, le 22 mai, par M. Raymond Poincaré. Président de la République. L'incendie du Pavillon des Mines, le 26 juin, attrista ces fêtes.

Comme à Roubaix, il y eut un Salon des Industries Parisiennes qui mit en valeur les célèbres soieries lyonnaises, rehaussées encore par une Exposition rétrospective des étoffes de soie commandées par

Napoléon Ier. La réception des Membres du Jury, le 22 juillet, fut la dernière fête officielle; quelques jours plus tard, la mobilisation générale était décrétée et bien que la plupart des exposants aient dû abandonner leurs stands pour rejoindre leur régiment, les galeries restèrent ouvertes en partie jusqu'au 1er novembre 1914.

Depuis plus d'un demi-siècle que la France participait à des Expositions étrangères, elle n'avait jamais encore figuré dans une Exposition Allemande. Il est vrai que l'Allemagne avait organisé peu d'Expositions sur son territoire et, si un projet avait été ébauché d'Exposition Universelle et Internationale à Berlin, il n'avait jamais eu de suite.

La ville de **Leipzig**, voulant commémorer le cent-cinquantième Anniversaire de la Fondation de l'Académie Royale des Arts Graphiques et du Livre, avait convié, dès 1912, les principales Nations à se réunir le **6 mai 1914**, en une **Exposition** consacrée uniquement **au livre et aux arts graphiques**.

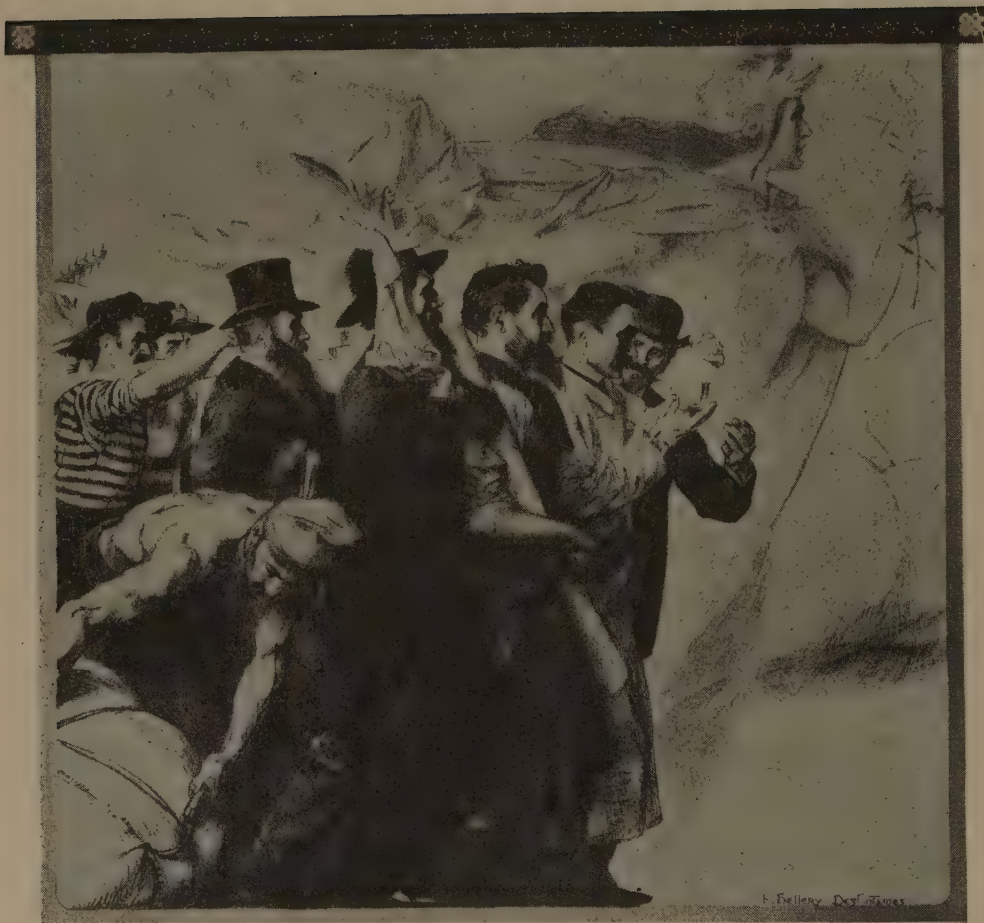
Divisée en 16 Groupes et 59 Classes, elle groupait les travaux des écoles professionnelles du livre et de la photographie, les éditions, les procédés d'impression et de reproduction, la gravure et la fonderie des caractères, la reliure et la brochure, etc...

M. Roger Fighiéra fut nommé Délégué du Gouvernement. Un Pavillon avec salle de conférences fut construit dans le style Louis XVI.

L'Exposition réunit environ 2.000 exposants, dont plusieurs en collectivité. Le catalogue, qui contenait un abrégé historique des arts graphiques fut distribué et la Commission des fêtes se préparait à organiser des conférences, quand la guerre vint l'interrompre.

Les Pavillons furent fermés et, les objets mis sous séquestre, ne furent restitués qu'en 1919, après les hostilités.

Ces Solennités du travail, que leurs organisateurs avaient maintes fois proclamées les meilleures messagères de la paix entre les Nations, s'interrompaient brusquement l'année où l'on fêtait une découverte qui avait le plus contribué à la libération des peuples et, coïncidence curieuse et tragique, dans la patrie même de Gutenberg, l'initiateur de l'Imprimerie.



EXPOSITION DE LIÈGE, 1905 •

IV

Le COMITÉ FRANÇAIS des EXPOSITIONS à l'ÉTRANGER son fonctionnement durant les hostilités de 1914 à 1918

R IEN n'existe plus, désormais, que la défense de la patrie en danger. Tous les hommes valides sont partis aux armées, la plupart des industriels mobilisés, le commerce suspendu, la production des ateliers, non réquisitionnés pour la Défense Nationale, réduite au minimum; l'encombrement des voies de transport semble arrêter la vie: heures tragiques que rythment les communiqués du front.

Sur les listes des héros qui tombent au champ d'honneur s'inscrivent les noms de nombreux Membres du Comité. Il n'est pas de mois où l'on n'apprenne la mort glorieuse de l'un de ceux qui, il y a quelques semaines encore, participaient joyeusement dans sa Classe à une Exposition; lentement le « Comité » se décime.

Cependant, depuis mai 1912, la France avait accepté de prendre part à la solennité que la ville de **San-Francisco** —anéantie en 1906 par un incendie et qui venait à peine, en neuf années, de se reconstruire plus grande — préparait pour **février 1915**, afin d'inaugurer officiellement le Canal de Panama. Elle ne pouvait se désintéresser, même en pleine guerre, de cette fête.

L'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique, à Paris, Myron T. Herrick, n'avait-il pas dit: « la France a été l'architecte du canal de Panama, les Etats-Unis ont eu simplement à faire le travail de constructeur ». Conçu par les Français Charles de Lesseps, Godin de Lepinay et Philippe Bunau-Varilla, qui en avaient établi les plans et commencé les travaux dès 1879, le canal avait été continué, depuis 1900, par une Compagnie américaine; mais les méthodes de dislocation des roches noyées et le principe du canal à écluses étaient des œuvres françaises. Le canal était donc un triomphe de nos ingénieurs et la France devait être présente au jour de l'inauguration.

Le 20 novembre 1914, le Ministre du Commerce et de l'industrie, **Gaston Thomson**, décidait que la France irait à San-Francisco et nommait M. Albert Tirman, Commissaire général.

Le Comité de la Section Française était ainsi constitué: MM. Emile Dupont, Président d'Honneur; Jean Amic, Président; A. Pinard, G. Hanotaux, A. Ballif, Léon Barbier, Léon Bonnat, Gustave Dron, Jules Hetzel, Victor Lourties, A. Mascuraud, Daniel Merillon, Jules Niclausse, Marcel Saint-Germain, Albert Viger, Vice-Présidents; Roger Sandoz, Rapporteur général; Alfred Savy, Secrétaire général; le baron L. Thenard, Secrétaire général adjoint; Auguste Guyot, Georges Vinant, Trésoriers; Jean Guiffrey, L. Jaray, Henri Halphen, Etienne Mascré, Stany Oppenheim, Secrétaires; Emile Cère, Délégué; de Montarnal, Architecte en chef; Henri Guillaume et Valette, Architectes.

L'Exposition était ouverte le 20 février 1915, mais la Section Française, commencée tardivement, ne put être prête que le 25 mars. Le Pavillon Français qui reproduisait, d'après des moulages spéciale-

ment exécutés, le Palais de la Légion d'Honneur, avait été édifié en sept semaines et constituait, avec les tapisseries des Gobelins, les tapis de la Savonnerie et les meubles du Mobilier National, une évocation des siècles passés. Il fut tellement apprécié que les Américains, après la fermeture de l'Exposition, décidèrent de le reconstruire en matériaux durables comme un souvenir de l'amitié franco-américaine.

Une bibliothèque choisie, répartie en neuf Sections, représentait, dans les différentes branches : sciences philosophiques, mathématiques, physiques et chimiques, naturelles, médicales, juridiques, philologiques, etc..., la part essentielle, apportée par la France aux progrès, exposée par les auteurs eux-mêmes des grandes découvertes : les volumes intitulés « La Science Française » furent offerts à l'Université de Californie.

Dans un salon, des reliques de Franklin, de Washington et de La Fayette rappelaient des souvenirs chers aux deux Pays et leur faisaient revivre une des plus belles pages de leur histoire.

Un choix de toiles et de sculptures de nos Maîtres, dans la seconde partie du XIX^e Siècle, constituaient une présentation émouvante de l'Art Français.

Toutes les Classes du commerce et de l'industrie figuraient par des ensembles choisis : céramique, ameublement, bijouterie, bronze et ferronnerie, accessoires du vêtement, poupées, industrie hôtelière, etc... Il n'y avait pas une Classe où la France ne fût présente.

La Belgique, qui avait tenu à participer, elle aussi, malgré la gravité de l'heure, à cette manifestation, fut associée à plusieurs reprises aux fêtes américaines ; des arbres commémoratifs furent plantés.

L'accueil fait à nos représentants, les manifestations d'amitié qui saluèrent leur venue, le succès de notre Palais de la Légion d'Honneur témoignèrent de l'amitié franco-américaine qui allait se manifester bientôt sur les champs de bataille et mettre la bannière étoilée à côté de notre drapeau.

Du 20 février au 4 décembre 1915 — jour de la fermeture — il

y eut 18.476.400 visiteurs. Pendant cette durée, il ne se tint pas moins de 822 Congrès.

Cependant chaque mois, quelque deuil nouveau attristait le « Comité » et voici que le 18 août 1915, mourait, âgé de 57 ans, celui qui avait été l'organisateur et le Président de la Section Française à l'Exposition du Livre à Leipzig, interrompue dès son ouverture par la guerre, M. Lucien Layus. Il avait, l'un des premiers, répondu à l'appel de Gustave Sandoz et pour le « Comité des Expositions » et pour la « Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie ». Il était devenu Vice-Président de ces deux groupements, tandis que le Cercle de la Librairie le choisissait comme Président. Son énergie au travail, son souci de loyauté, autant que sa conscience et son labeur, l'avaient fait apprécier de tous ses collègues.

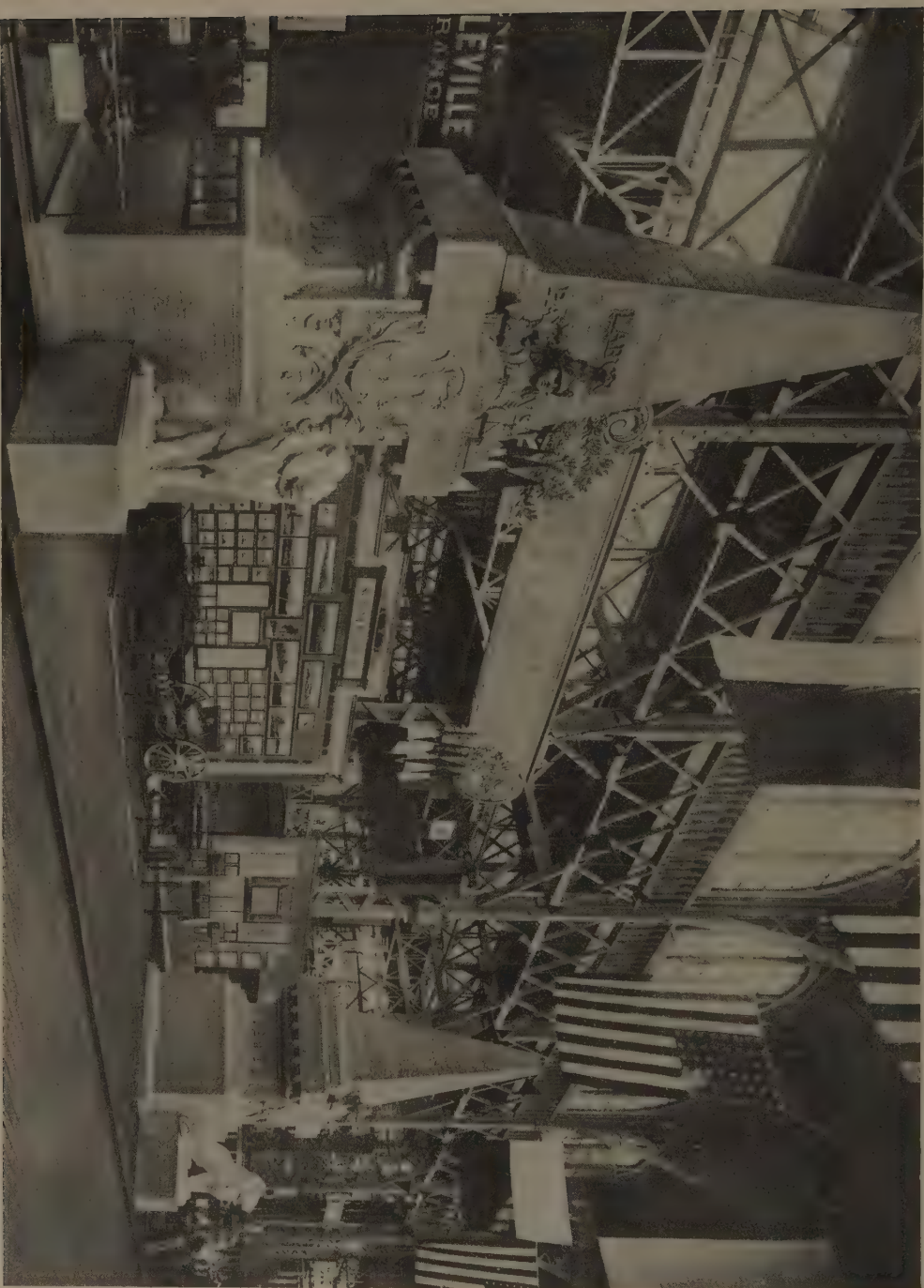
Si la victoire de la Marne avait arrêté la menace ennemie, une grande partie du territoire était encore occupée et toutes les forces du Pays se tendaient vers l'effort pour le libérer de l'étreinte. Une seule idée dominait toutes les préoccupations : la conduite victorieuse de la guerre. C'est alors que le Résident Général du Maroc, le Général Lyautey, conçut l'idée d'organiser, en **1915**, à **Casablanca** **une Exposition Franco-Marocaine**, qui montrerait la vitalité économique de la France en pleine guerre, manifesterait aux yeux de tous notre confiance inébranlable et préviendrait chez les Indigènes tout espoir d'insurrection. Exposition de combat autant que de confiance qui assurerait la prospérité de l'Empire Chérifien, en même temps qu'elle ouvrirait à notre commerce des marchés nouveaux.

L'idée première avait été de créer un musée commercial présentant les échantillons français de nos produits. Le Général Lyautey eut l'audace heureuse d'élargir cette idée et d'établir dans la banlieue de Casablanca, une véritable Exposition.

Tout le Maroc et toute la France s'y résumaient : Pavillon de la Ville de Paris et des grandes villes de France; Section des machines,



LIII. EXPOSITION DE SAN-FRANCISCO, 1915 - PALAIS DE LA FRANCE.



LIV. EXPOSITION DE SAN-FRANCISCO, 1915 - SECTION FRANÇAISE
VUE INTÉRIEURE.



LV. EXPOSITION DE CASABLANCA, 1915 - PAVILLON DE LA CHAOUIA.



LVI. EXPOSITION DE SAN-DIÉGO, 1916 - PALAIS DE LA FRANCE.

d'outillage agricole, des différentes races d'élevage marocaines ; Galeries de souks où étaient exposés poteries, meubles, cuirs travaillés, soieries, dentelles et cuivres. Chaque ville marocaine avait son Pavillon : Rabat, Fez, Meknès, Marrakech, Mazagan.

L'inauguration eut lieu le 5 septembre 1915, jour anniversaire de la bataille de la Marne, par M. Victor Berti, Commissaire général. Il était assisté de MM. de Saint-Aulaire, Président du Comité de Patronage; Auguste Terrier, Délégué du Gouvernement; Charles René-Leclerc, Secrétaire général; Guillaume de Tarde, Secrétaire général adjoint du Protectorat; Malet, Directeur de la Colonisation; Tranchant de Lunel, Architecte en chef; Prévot, Martoux, Vimor, Architectes adjoints; Brau, Ingénieur en chef; Marcel Chabert, Secrétaire administratif, et Lestre de Rey, Délégué du Commissariat général.

Le Comité d'organisation de la Section Française était présidé par M. E. Dupont, assisté de MM. A. Pinard, Léon Barbier, Léon Bonnat, A. Mascuraud, Saint-Germain, Viger, Vice-Présidents; A. Bertrand-Taquet, Rapporteur général; Emile Cère, Délégué; J. de Montarnal, Architecte, et Jean Amic, G. Amson, David-Mennet, Gaston Menier, Placide-Peltureau, Roger Sandoz, G. Vinant, Membres. Le Délégué de l'Agriculture était M. Martel. Les 1.039 exposants obtinrent 542 récompenses: 222 grands prix, 86 diplômes d'honneur, 103 médailles d'or, 76 médailles d'argent, 36 médailles de bronze et 19 mentions honorables sans compter 233 exposants mis hors concours.

La fermeture eut lieu le 7 novembre; on évalue à 120.000 le nombre des visiteurs indigènes qui vinrent, en longue caravane ou par petits groupes, mêlant leur burnous de laine commune ou leur djellabas de laine blanche ou de soie aux vêtements des Européens.

Les produits étaient groupés en huit Sections, un peu comme à Londres en 1912. Les colons avaient fait l'inventaire des richesses du domaine marocain et montraient les résultats de leur collaboration avec la noble race indigène, tandis que le commerce français était venu là livrer sur le terrain économique une bataille décisive. L'Expo-

sition, qui avait été une victoire, accrut le prestige de la France.

Le Pavillon du Protectorat fut conservé pour servir de musée commercial; tandis que les Foires — la première se tint à Fez en 1916 et la seconde à Rabat en 1917 — continuaient notre expansion commerciale avec succès.

Poursuivant avec une inlassable énergie sa propagande économique au loin, le « Comité Français des Expositions » acceptait l'invitation qui lui avait été faite de participer à l'**Exposition de San-Diégo (1916-1917)**, « le port du soleil », dont l'immense baie s'ouvre en éventail dans le Pacifique.

Tandis qu'une partie des produits envoyés à San-Francisco revenait en France, une autre partie était expédiée à San-Diégo. Le Commissaire général était M. Albert Tirman.

L'Exposition se tenait au centre du Parc de Balboa, qui est le plus vaste du Monde. Le Président de l'Exposition C.A. Davidson, mit à la disposition de la Section Française le plus bel édifice, le California-Building. Terminé le 15 mars 1916, le Pavillon Français, exécuté sous la direction de M. Guillaume, Architecte, fut particulièrement admiré. Au Pavillon du Tourisme, un registre fut ouvert, comme à San-Francisco, où les visiteurs inscrivaient un hommage à la France.

L'Exposition fut fermée le 31 mars 1917, ayant affirmé pour la seconde fois aux Etats-Unis d'Amérique notre vitalité et resserré les liens d'amitié avec la grande Nation Américaine.

Témoignages émouvants de l'activité française qui ne se ralentissait pas, même aux heures les plus tragiques, les Expositions de San-Francisco et de San-Diégo, et plus proche celle de Casablanca, montraient nettement la volonté de travail de la France et sa confiance dans l'avenir.

V

Le COMITÉ FRANÇAIS des EXPOSITIONS à l'ÉTRANGER

Jusqu'à sa fusion avec
le Comité National des Expositions Coloniales
de 1918 à 1925

ORIENTANT de plus en plus ses efforts vers l'expansion économique et commerciale, le « Comité Français des Expositions à l'Étranger » devait, en France comme à l'Étranger, pouvoir organiser des Expositions Internationales, Universelles ou Spéciales; seul un article de ses Statuts s'y opposait encore.

Le décret du 2 juin 1901 l'avait reconnu comme Etablissement d'Utilité Publique; celui du 4 mai 1903 avait sanctionné sa fusion avec la « Réunion des Membres des Jurys et Comités des Expositions Universelles ».

Le « Comité Français » avait organisé des Expositions à Hanoï, à Tunis, à Casablanca, c'est-à-dire, dans la France d'Outre-Mer, les Colonies Françaises et Pays de Protectorat, prolongement de la Mère Patrie. Il était pénible qu'il fût contraint de s'abstenir, du moins offi-

ciellement, dès que l'Exposition prévue avait lieu sur le sol même de la France.

Il suffisait de modifier le titre et d'effacer les mots « à l'Etranger » pour élargir aussitôt le rôle du « Comité », agrandir ses pouvoirs et lui permettre de participer à toutes les manifestations économiques et commerciales en France et à l'Etranger.

Une Assemblée générale extraordinaire, convoquée le 15 mars 1918, vota à l'unanimité cette modification, ainsi que certains changements dans la rédaction d'autres articles.

Un **décret du 12 juillet 1918** approuvait ces modifications au titre et aux statuts du « Comité » qui s'appelait désormais **Comité Français des Expositions**.

La mention qui avait longtemps figuré sur les en-têtes des bulletins et des circulaires: « et Réunion des Jurys et Comités des Expositions Universelles » disparut; mais, comme on le fit remarquer alors, le « Comité » étant appelé, depuis longtemps et par abréviation, « Comité Français des Expositions »; le décret n'avait fait que consacrer un usage.

Dès que les hostilités furent terminées, le « Comité Français » reprit son activité et d'abord se préoccupa de reconstituer ses cadres décimés par la guerre et de faire appel à des dévouements nouveaux pour combler les vides creusés dans ses rangs.

L'impression des rapports d'Expositions était également recommencée et ceux de Londres 1908, de Bruxelles 1910, de Turin 1911, de San Francisco 1915 allaient bientôt être distribués.

On décida, en février 1919, que la première Exposition qui devait renouer la série des manifestations économiques aurait lieu à **Strasbourg (1919)**. Ainsi le « Comité » témoignait de sa sollicitude envers ses frères rentrés au foyer familial après 48 ans de séparation. Cette Exposition montrerait aux Alsaciens les produits français et mettrait sous les yeux des Français les produits d'Alsace.

Le Comité d'organisation était présidé par M. Emile Dupont, as-

sisté de MM. A. Pinard, Léon Barbier, Hetzel, A. Mascuraud, Saint-Germain, Roger Sandoz, Vice-Présidents; Emile Baube, Secrétaire général; Gaston Roux, Secrétaire; le baron Thenard, Trésorier; Fernand Georges, Trésorier adjoint, et Gaston Roux, Rapporteur.

Inaugurée le 19 juillet 1919 par le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, M. Clémentel, le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, M. Lafferre, et le Commissaire général de la République, M. A. Millerand, l'Exposition Nationale ne ferma ses portes que le 1er novembre. Elle réunissait plus de 2.000 exposants.

Les produits étaient répartis sur divers emplacements: l'ancien Palais de l'ex-Kaiser, l'ancienne Gare de l'Est, l'ancien Palais du Landtag, les Jardins et Palais de l'Orangerie, et formaient douze groupements: instruments et procédés généraux des lettres, sciences et arts; mécanique générale, électricité, mines, métallurgie; génie civil, moyens de transports; agriculture, horticulture, forêts, chasse, pêche; alimentation; décoration fixe des édifices, meubles, tapis, céramique; tissus et vêtements; industrie chimique; bijouterie, joaillerie, orfèvrerie; papeterie, bimbelerie, bronze, maroquinerie; économie sociale, éducation et enseignement; hôtellerie, tourisme et sports.

Les principales villes alsaciennes avaient organisé des Sections spéciales et de nombreuses fêtes eurent lieu: concerts et kermesses. Le Président de la République, M. Raymond Poincaré, la visita en détail au cours de son voyage en Alsace.

L'Exposition de Strasbourg, que l'on a appelée avec raison « l'Exposition de la Victoire », avait marqué d'une façon émouvante et triomphale la renaissance de notre activité économique, en même temps qu'elle consacrait les nouvelles attributions du « Comité Français ».

Pendant que se célébrait le retour de l'Alsace à la France, quelques mois plus tard, une Exposition s'ouvrait à **Monaco (1920-1921)**, afin d'affirmer que la Côte d'Azur était bien la propriété heureuse et ensoleillée de ses riverains, c'est-à-dire de la France et de la Princi-

pauté Monégasque.

Organisée sur l'initiative et avec le patronage du Prince Albert I^{er} de Monaco, elle se divisa en deux séries : l'une, du 1^{er} mai 1920 à la fin de l'année, réservée aux industries de tourisme ; l'autre, du 21 décembre 1920 au 3 avril 1921, consacrée aux produits de luxe. Ces deux manifestations, qui se firent suite et se complétèrent l'une par l'autre, occupaient : le Palais du Soleil, où s'assemblèrent les industries de luxe, de la mode et de la couture ; le Palais de la Condamine, où se groupaient les Salons de la Ville de Paris et de Monaco et les sports ; le Palais des Beaux-Arts, réservé aux stations thermales et climatiques et au tourisme.

Le Commissaire général Pierre Chabert était assisté de M. Gardette, Secrétaire général. La Commission Française était composée de MM. Georges Vinant, Président ; Henry Defert, Ed. Bonjean, Vice-Présidents ; le baron Louis Thenard, Secrétaire général ; Fernand Georges, Trésorier ; Cère, Délégué ; de Montarnal, Architecte ; P. Bayle, Secrétaire adjoint, et Félix Pellin, Rapporteur général. Le Délégué du Ministre du Commerce et de l'Industrie était M. Charmeil, et celui du Ministre de l'Agriculture, M. Dabat.

C'était la première Exposition Internationale, ou plutôt Inter-alliée, qui avait lieu depuis la fin des hostilités. A cette manifestation prirent part 602 exposants français et alliés, qui remportèrent 381 récompenses : 3 grands prix spéciaux, 188 grands prix, 51 diplômes d'honneur, 107 médailles d'or, 23 médailles d'argent, 8 médailles de bronze, 1 mention honorable, sans compter 214 exposants hors concours et les récompenses attribuées aux collaborateurs.

Cette Exposition patriotique mettait en valeur les beautés du sol français et semblait convier les peuples à venir contempler chez nous les scènes de tradition, de beauté et de travail qui sont notre apavage.

Ce n'était pas seulement en France, mais au loin, qu'il fallait montrer nos richesses pacifiques et témoigner qu'au lendemain

de la guerre, notre activité ne s'était pas ralentie. Programme immense dont la réalisation ne pouvait se faire qu'au cours des années, en transportant de Pays en Pays, dans des Expositions Françaises, les produits de notre sol et de notre industrie. C'est pour réaliser ce plan de propagande française que les Expositions vont se succéder désormais à un rythme plus pressé : au Canada, à Beyrouth, à Gand, à Riga, à Amsterdam, à Rio de Janeiro, etc..., effort gigantesque qui semble s'éparpiller, mais qui, bien au contraire, rappelant le geste de la Seimeuse, dont la silhouette énergique décore nos timbres-poste, va répandre largement les trésors de notre activité économique et les bienfaits de notre génie.

Au lieu d'une Exposition fixe, on eût l'idée d'organiser une Exposition roulante, un peu à la façon de ces tournées théâtrales qui, de ville en ville, s'en vont faire acclamer les chefs-d'œuvre de notre répertoire. Sur l'initiative du Sénateur Canadien C.P. Beaubien et de J. Hébert, de l'Administration de la Canadian Pacific Railway, fut créé, en **1921**, le **train-Exposition du Canada**, dont l'organisation fut confiée à un Comité présidé par M. Pellerin de la Touche, enlevé prématurément et remplacé par le Sénateur Gaston Menier, assisté de MM. J. Dal Piaz, Premier Vice-Président; Alfred-H. Savy, le baron Thenard, Vice-Présidents; Edmond Yvan, Secrétaire; Georges Menier, Trésorier; Emile Cère, Délégué général, et de J. de Montarnal, Architecte.

Le train, dont le Canada prit à sa charge tous les frais, se composait de huit wagons ingénieusement aménagés que l'on pouvait visiter d'un bout à l'autre, comme une longue galerie roulante : de chaque côté du couloir, des vitrines, au lieu des banquettes habituelles, offraient un choix de nos produits. Le premier wagon, dit de la Pensée Française, avec ses meubles harmonieux, présentait des tableaux, des bronzes, des objets d'art et des livres. Le second et le troisième évoquaient, par des photographies, la France industrielle, commerciale et touristique. Le quatrième était réservé à la mode et aux vêtements ; le cinquième à la parfumerie et aux produits pharmaceutiques et chimiques; le sixième aux installations de broserie et de maroquinerie;

le septième présentait des bijoux et des objets d'orfèvrerie. Un dernier wagon servait de bureaux.

Inauguré le 29 août, le train-Exposition, le premier du genre, traversait le Canada du 2 septembre au 4 novembre 1921. De l'Atlantique au Pacifique, il a parcouru 12.000 km., stationné dans 48 villes et reçu 300.000 visiteurs. Ce train avait réalisé vraiment une visite de la France au Canada.

Parti de **Montréal**, le train revint après sa longue randonnée à son point de départ où la plupart des produits devait alors être exposée dans le Palais des Hautes Etudes Commerciales; mais de nombreuses marchandises étant défraîchies ou détériorées, on décida de faire appel aux industriels français qui envoyèrent un nouvel ensemble de produits. Ceux-ci furent aménagés et répartis au rez-de-chaussée et dans les deux étages de l'école, dont le prix d'entrée fut fixé à 25 centimes, versés, après déduction des frais, aux œuvres de charité; les enfants des écoles étaient admis à visiter gratuitement, à certaines heures, et pour la première fois, l'Exposition fut ouverte le soir, trois fois par semaine.

L'approche des élections en retarda au **11 décembre 1921** l'inauguration officielle par le Maréchal Foch, alors en mission au Canada. L'Exposition prit fin le 15 janvier 1922. Elle obtint le plus grand succès auprès de nos amis canadiens, heureux d'apprécier la valeur et l'élégance de notre fabrication; la France remporta 216 récompenses ainsi réparties: 134 grands prix, 30 diplômes d'honneur, 33 médailles d'or, 17 médailles d'argent et 2 médailles de bronze, sans compter 104 mis hors concours.

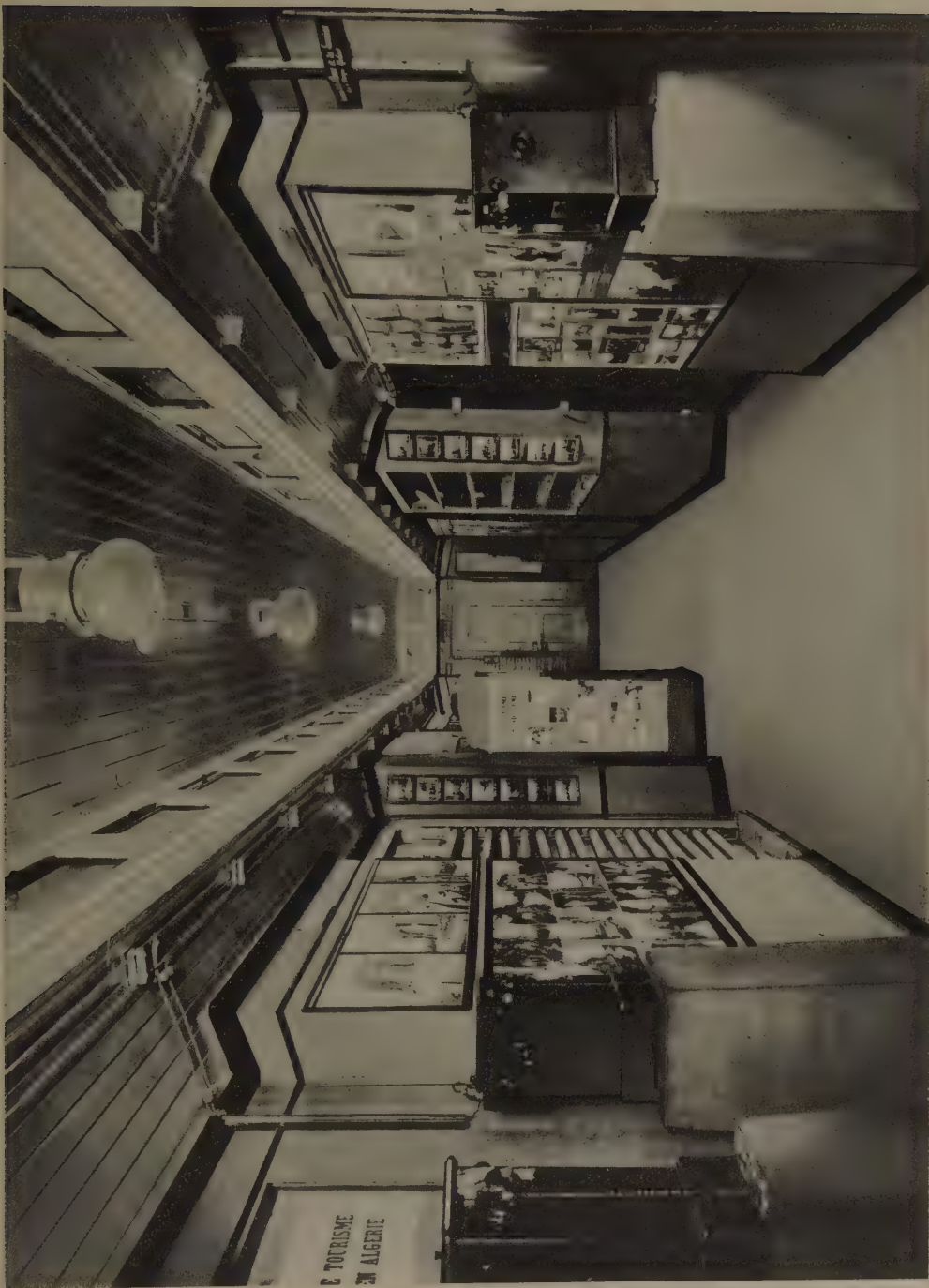
Pour rehausser en Syrie le prestige de la France à qui les Gouvernements étrangers venaient de confier un mandat sur le Grand Liban, le Général Gouraud, Haut Commissaire de la République en Syrie et au Liban, décidait d'organiser, à **Beyrouth**, une **Foire-Exposition** au printemps de **1921**.



LVII. EXPOSITION DE MONACO, 1920-1921 - PALAIS DU SOLEIL -
VUE INTÉRIEURE.



LVIII. FOIRE-EXPOSITION DE BEYROUTH, 1921 - LES STANDS DANS
LA RUE ALLENBY.



LIX. TRAIN-EXPOSITION DE LA FRANCE AU CANADA, 1921 - 1922 -
VUE INTERIEUR.



LX. EXPOSITION DE MONTRÉAL, 1921-1922 - VUE INTERIEURE.

C'était une formule nouvelle, puisque c'était à la fois une Foire comportant la présentation d'échantillons dans le but de conclure des marchés, et une Exposition présentant des types de produits soumis à l'examen d'un Jury et susceptibles d'obtenir des récompenses.

L'ouverture eut lieu le 15 avril 1921.

L'Égypte, l'Amérique, l'Angleterre, la Belgique, l'Italie, la Hollande et la Suisse participèrent, ainsi que la Syrie, à cette manifestation qui réunit 1.350 exposants, dont 1.200 français. Elle occupait, en plein centre de la ville, trois emplacements: la rue Allenby où voisinaient le Pavillon des Automobiles, le Café français et les attractions ; le Square de la Place des Canons où se dressaient les Pavillons des villes syriennes, des Beaux-Arts, de l'Armée, de l'Instruction Publique ; enfin l'Esplanade de la Marine, avec l'Exposition agricole et le Restaurant français.

Le Commissaire général était le Commandant Fumey, assisté de M. Pierre Gilly et du Capitaine L. Lorentz.

Le Comité d'organisation comprenait M. le Docteur Jean Faure, Président ; Bac, Bertrand-Taquet, Deforge, Morin, Vice-Présidents ; Baudry, Weissman, Secrétaires, et Henry Chanée, Trésorier ; le Délégué du Gouvernement était M. Fernand David, Sénateur.

Sur les 702 récompenses accordées aux exposants, les Français en remportèrent 553, sans compter 54 médailles aux collaborateurs, de plus 92 étaient hors concours.

L'Exposition se prolongea jusqu'au 30 mai 1921 et rencontra auprès des populations syriennes et libanaises un grand succès. Elle fut le meilleur facteur de la paix en ces régions placées sous notre mandat ; elle marqua nettement le réveil économique dans des contrées longtemps en proie aux luttes intestines et permit de nouer ou de resserrer les liens d'amitié et les accords d'intérêts unissant la France à la Syrie.

Après avoir détruit, il faut rebâtir, et la guerre, qui avait semé tant de ruines sur le sol de la France et de la Belgique, allait donner un essor nouveau à l'architecture et aux industries du bâtiment. Depuis

San Francisco et Barcelone, les occasions avaient été rares de montrer les progrès de nos architectes, et, autant que dans l'industrie et le commerce, il fallait que, là aussi, la France affirmât son goût et son sens des formes ; il y avait tant de maisons à reconstruire, tant d'édifices à élever que, seule, une Exposition pouvait permettre de montrer les plans nouveaux de nos constructeurs, les aménagements modernes des maisons et des villes, les améliorations des demeures par le chauffage, l'hygiène et l'éclairage.

C'est pour présenter les aspects divers de ce renouvellement économique que fut organisée à **Gand, du 15 mai au 7 août 1921**, sous le patronage du Prince Léopold de Belgique, dans le Grand Hall du Palais des Fêtes du Parc Communal, une **Exposition d'architecture, du bâtiment et des industries connexes**.

A l'architecture proprement dite, se joignaient donc : orfèvrerie, bronze, ferronnerie d'art, décoration, mobilier, tapisserie, ameublement et tout ce qui intéresse : charpente, menuiserie, petite métallurgie, appareils de chauffage et hygiène. L'Exposition se compléta, par la suite, de deux Sections sur l'urbanisme, l'aménagement et l'extension des villes et l'économie sociale.

Vaste programme que se chargea de réaliser le Comité d'organisation de la Section Française présidé par M. Frantz Jourdain, assisté de MM. Henry Nelson, Jean Borderel, Vice-Présidents; Henri Remilieux, Secrétaire général-Trésorier; Ch. Letrosne, Architecte, et A. Dervaux, Rapporteur.

Les exposants français, au nombre de 178, obtinrent 121 récompenses: 62 grands prix, 17 diplômes d'honneur, 21 médailles d'or, 11 médailles d'argent, 4 médailles de bronze, 3 médailles de vermeil et 3 mentions honorables, sans compter 38 hors concours et 94 récompenses accordées aux collaborateurs.

Une leçon se dégageait de cette manifestation : rompant avec une tradition désuète, l'architecture s'efforçait de se renouveler, de se rajeunir, et tendait à un modernisme plein d'audace d'où l'on pouvait attendre une renaissance de nos conceptions architecturales.

Le « Comité Français des Expositions » eut manqué à sa mission de propagande française à l'étranger s'il n'avait pas accepté l'invitation que la jeune République de Lettonie lui adressait pour participer à une **Exposition Internationale et Foire d'échantillons, à Riga, du 31 juillet au 28 août 1921**. L'Allemagne, si proche des Pays Baltiques, avait là un débouché important pour toute son industrie et était une concurrente redoutable par suite de ses prix extrêmement bas.

Cette Exposition, spécialisée à l'agriculture et aux industries diverses, groupa près de 550 exposants pour la plus grande partie allemands (près de 400) et tchécoslovaques. La Section Française, hâtivement organisée par M. J. de Monléon, put réunir 22 stands et installa un Pavillon Français où commerçants et industriels qui n'avaient pu exposer, envoyèrent des brochures, catalogues et documents divers, concernant leur industrie, afin de les distribuer aux visiteurs.

Cette première prise de contact avec ce Pays tout neuf attesta l'effort de la France et sa bonne volonté de ne pas se désintéresser de la Lettonie et permit surtout de se rendre compte des conditions de vente, différentes de celles en usage chez d'autres Peuples. Aussi le principe fut-il admis que la France participerait, l'année suivante, **du 11 au 25 juin 1922**, à la seconde **Foire-Exposition à Riga**, dont le Comité d'organisation était composé de MM. Alfred Bertrand-Taquet, Président; Antoine Imbert, Vice-Président; Georges Amson, Secrétaire, et Eugène Martel, Trésorier.

L'importance des affaires traitées, les liens d'amitié heureusement noués décidèrent le « Comité Français » à convier les exposants français à venir chaque année à **Riga**; ceux-ci répondirent avec empressement à cet appel et sous la présidence de M. Bertrand-Taquet participèrent, de plus en plus nombreux, aux Foires-Expositions de **1923, 1924 et 1925**. Les différents rapports furent rédigés par M. de Monléon.

L'Exposition Coloniale de Marseille en 1906 avait apporté dans

le commerce un tel développement que le Conseil Municipal de la grande Cité phocéenne avait décidé en avril 1913 une nouvelle **Exposition Coloniale à Marseille** pour 1916; mais la guerre interrompit le projet qui fut repris en janvier 1919: la date de la manifestation était alors fixée **d'avril à novembre 1922**. M. Adrien Artaud était nommé Commissaire général avec M. Xavier Loisy comme adjoint et l'on arrêta comme emplacement le Parc du Rond-Point du Prado.

La parure et la mode, bien que formant des Classes importantes, avaient toujours été mêlées à d'autres groupements, alors qu'elles constituent dans la vie un ensemble harmonieux et parfait de charme, de grâce et d'élégance : mode, couture, dentelle, fourrure, soierie, joaillerie, parfumerie et les mille colifichets par quoi la femme est souveraine. Ce sont toutes ces industries qui se groupaient à l'**Exposition Franco-Belge de la mode, toilette et parure, de Bruxelles, du 6 mai au 25 septembre 1922**.

Organisée sous le patronage du Roi et de la Reine des Belges, et installée dans les nouveaux locaux des Musées du Cinquenaire, l'Exposition réunit près de 500 exposants dont 266 français qui remportèrent 99 récompenses: 67 grands prix, 14 diplômes d'honneur, 12 médailles d'or, 5 médailles d'argent, 1 médaille de bronze, en plus 99 étaient hors concours et 70 récompenses furent décernées aux collaborateurs.

Le Comité de la Section Française était présidé par le Sénateur Jean Amic, assisté de MM. Eugène Mermilliod, André Bouilhet, Vice-Présidents; Jean Godillot, Secrétaire général; Henri Duboc, Gaston Amson, Secrétaires; Auguste Guyot, Trésorier, et Pierre Viallar, Rapporteur général.

Par une coïncidence émouvante, c'est dans les vastes Galeries converties par les Allemands, pendant la guerre, en magasins d'habillement pour leurs armées, que s'assemblèrent les industries franco-belges qui ont pour mission de parer et d'embellir la femme.

L'ère semblait s'achever de ces grandes Expositions, immenses Concours industriels, où les Nations, étalant tous leurs produits, cherchaient à se disputer la clientèle de l'Univers. Le bouleversement qu'elles apportaient dans la vie d'un peuple, l'effort financier qu'elles imposaient, les longs délais qui étaient nécessaires pour les préparer, en modifiaient profondément le caractère. Certes il ne pouvait être question de les supprimer, mais bien de limiter leur champ d'horizon. Depuis un siècle, elles faisaient partie de la vie économique du Monde et en marquaient les plus beaux jours de fête. C'est pour mieux s'épanouir qu'elles songeaient à se spécialiser.

L'aisance des voyages et la multiplicité des moyens de communication donnaient à maintes villes le désir de rivaliser avec les Capitales, d'ouvrir, à défaut d'Exposition, une Foire d'échantillons. De nouveau les mots perdaient leur sens vrai, autorisant des confusions. Mais qu'importe le nom qui décore ces assises du travail, puisqu'il abrite toujours, pour leur plus grande gloire, l'Industrie et le Commerce. Foires ou Expositions, elles ont, à des degrés divers, pour les fabricants, des attraits certains. Jamais on ne vit, en une même époque, tant de villes à la fois solliciter leur attention bienveillante.

C'est en **janvier 1922**: la Foire Commerciale de New-York; l'Exposition d'Art Industriel Contemporain de Londres; le Salon de la Machine Agricole de Paris; — en **février**: c'est la Foire aux Vins d'Epernay; l'Exposition d'Automobiles de Winnipeg; l'Exposition des Machines Agricoles de Bruxelles, et la 26^e Exposition Internationale de l'Art Culinaire de Londres; — en **mars**: le rythme s'accroît : Birmingham, Utrecht, Lyon, Londres, Poznan, Tokio, Prague, Zagreb, Barcelone, Vienne invitent à la fois les industriels.

Après le Train-Exposition, qui parcourut le Canada en 1921, voici l'**Exposition flottante** qui, sur des navires aménagés spécialement, ira, de port en port, au long de la côte, montrer les produits d'un Pays. Ainsi le « Salon du goût français » fondé depuis 1921 par M. Maurice Devriès embarque ses plus beaux produits sur deux croiseurs de l'es-

cadre de l'Atlantique, le « Jules-Michelet » et le « Victor-Hugo » sous le commandement de l'Amiral Tilly, et va les présenter **d'octobre 1921 à mai 1922** à Djibouti, Diégo-Suarez, Albany, Melbourne, Sydney, Auckland, Nouméa, Yokohama, Shanghai, Hongkong, Saïgon, Singapour, Colombo, Bombay, etc...; croisière-musée, qui porte le rêve en de lointains Pays. Si le « Comité des Expositions » n'en est pas l'organisateur direct, du moins tous ceux qui l'avaient conçue et dirigée en étaient Membres actifs.

Le « Comité Français », avec une inlassable activité, groupe les énergies et les anime, examine les projets et nomme les Commissions, étudie les rapports et organise la participation française. Epoque féconde où s'affirme la prééminence de l'industrie nationale.

Cependant la multiplicité des Foires, en dispersant les efforts, risquait de compromettre le succès des Expositions. Il fallait nettement séparer la Foire, grand Marché public, qui se tient, à des époques fixes, dans un endroit déterminé, et où l'on se rend « pour vendre les marchandises apportées ou pour prendre des ordres sur échantillons », avec l'Exposition, qui est essentiellement un Concours, impliquant un luxe de présentation, garanti par un Jury et sanctionné par des récompenses.

Ainsi tout naturellement le « Comité Français des Expositions » fut amené, lors de l'Assemblée du **7 août 1922**, à constituer à l'aide de ses propres membres un **Comité Français des Foires à l'Etranger**; celui-ci aurait pour mission de renseigner les industriels français sur l'importance des Foires à l'Etranger, d'en examiner les avantages et l'utilité, et de prendre en main leur organisation. Enfin, le « Comité des Expositions », fort de son prestige accru par les succès et les années, pourrait à ces Foires accorder son patronage avec la publicité de son Bulletin et organiser un bureau de propagande et de documentation chargé de la distribution des prospectus et catalogues.

Un an plus tard, le **12 janvier 1923**, était créé un **Comité Permanent des Foires à l'Etranger** composé de Membres du Comité Français

des Expositions, de l'Office National du Commerce Extérieur et du Comité National des Conseillers du Commerce Extérieur. La Présidence en revient de droit alternativement aux Présidents du Comité des Expositions et du Comité National des Conseillers du Commerce Extérieur.

Celui qui, pendant vingt-sept ans, avait été l'un des animateurs du « Comité » et lui avait, comme Vice-Président depuis 1895, puis comme Président depuis 1906, consacré son indomptable énergie, M. Emile Dupont mourait le 15 novembre 1922, âgé de 74 ans. Grand manufacturier de Beauvais, il avait, depuis 1882, fait partie des Jurys et n'avait cessé de participer à toutes les manifestations industrielles de la France à l'Etranger; ancien Maire de Beauvais, il était Sénateur de l'Oise. Il avait été l'âme des Sections Françaises aux Expositions de Glasgow, Saint-Louis et Londres et il avait voulu que la première Exposition organisée après la guerre eût lieu à Strasbourg. Son infatigable activité et sa haute compétence des questions économiques l'avaient justement désigné pour présider la Fédération Internationale des Comités permanents des Expositions, et le rôle qu'il a joué reste comme un exemple à suivre par ses successeurs.

M. Amic était nommé Président du « Comité Français des Expositions », en remplacement de M. Emile Dupont, le 22 novembre 1922.

En même temps M. Roger Sandoz devenait Vice-Président. Dès 1885, collaborateur intime de son père pour la fondation du « Comité », il avait fait siennes toutes ses théories et ses idées; aussi, malgré son jeune âge et ses obligations professionnelles, il n'hésita pas, au décès de Gustave Sandoz, à mettre toute son ardeur et toute sa foi au service de l'œuvre paternelle. Afin de lui assurer une action plus efficace, le « Comité » lui conféra le titre de Secrétaire général, lors de sa réorganisation en 1895. Il n'a cessé, depuis, par son dévouement et sa ténacité, d'en maintenir les traditions et les initiatives, et pendant plus d'un quart de siècle les rapports qu'il a soumis aux

Assemblées générales relatent la marche au succès de l'œuvre accomplie. Plusieurs fois Vice-Président de Section, il fut chargé des Rapports généraux de Hanoï 1903, Liège 1905, Milan 1906, Londres 1908, Copenhague 1909, Turin 1911 et San Francisco 1915. L'ensemble de cette documentation, très précieuse, constitue une grande partie des annales du « Comité Français ».

Le succès de la Section Française, organisée par M. Edmond Yvan à la **Foire de Naples, du 15 au 30 septembre 1922**, était du meilleur augure pour l'**Exposition** qui se tint à **Amsterdam du 10 novembre au 12 décembre 1922**.

La Capitale de la Hollande possédait, en plein centre de la Ville, un vaste Palais des Expositions où déjà l'Angleterre et l'Allemagne avaient présenté leurs produits; la France devait à sa réputation d'y grouper à son tour un ensemble choisi de ses industries de luxe : antiquités, éditions d'art, ameublement, tissus et tapis, maroquinerie, céramique et verrerie, bijouterie et orfèvrerie, vêtements, confections, fourrures, soieries, bronzes, parfumerie, etc...

Près de trois cents industriels répondirent à l'appel du Comité d'organisation que présidait M. Paul Kempf, assisté de MM. G. Contenot, Th. Corby, J. Dechaud, Deforge, H. Dubret, A. Goumain, L. Kraemer, Lefebvre, Mermilliod, Geo Rouard, Pierre Viallar, Vice-Présidents; Maurice Devriès, Secrétaire général; Jungmann, Secrétaire adjoint; Fougère, Rapporteur général; Mme Coullaud, Trésorier; Boileau, Architecte; Carrière, Décorateur; Lechat et Mlle Léger, Secrétaires administratifs.

Les exposants français, dont 92 étaient hors concours, remportèrent 196 récompenses: 127 grands prix, 19 diplômes d'honneur, 20 médailles d'or, 15 médailles d'argent, 8 médailles de bronze et 7 mentions honorables.

Les salles de ce Salon de la France, ouvertes dès le matin et illuminées tard dans la soirée, venaient de réveiller, mieux que des pourparlers diplomatiques, une amitié qui, depuis un quart de siècle, n'a-



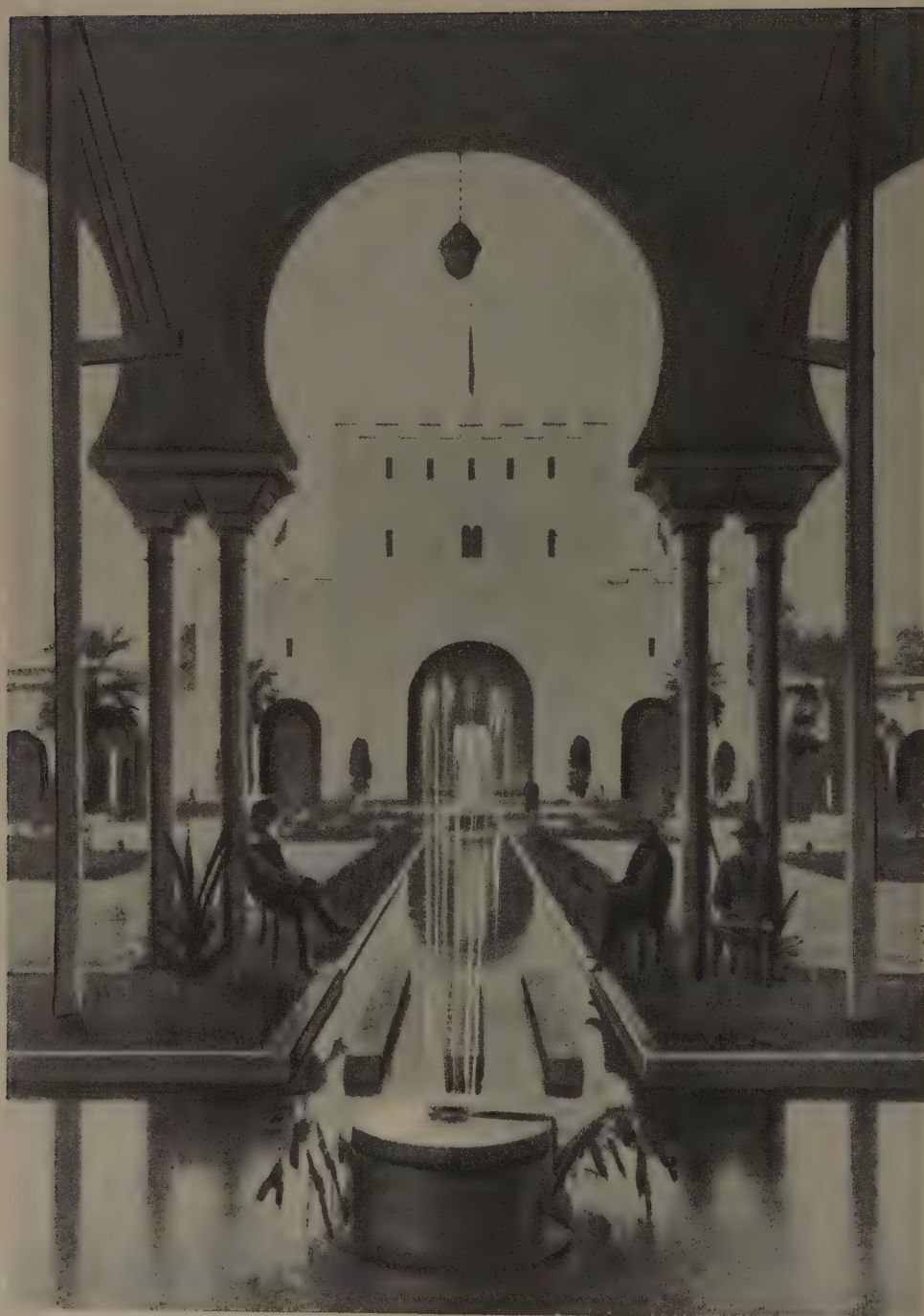
LXI. EXPOSITION DE RIO DE JANEIRO, 1922 - PALAIS DES SECTIONS
INDUSTRIELLES DE LA FRANCE.



LXII. FOIRE-EXPOSITION DE RIGA, 1922 - PAVILLON DE LA FRANCE.



LXIII. EXPOSITION DE BARCELONE, 1923 - SECTION FRANÇAISE.



LXIV. EXPOSITION DE STRASBOURG, 1924 - LES JARDINS -
VUE DE LA SECTION COLONIALE.

vait pas eu l'occasion de s'épanouir.

A la même époque, la République du Brésil commémorait le premier Centenaire de son Indépendance par une **Exposition Universelle et Internationale** qui se tenait à **Rio de Janeiro de septembre 1922 à août 1923**. Le Gouvernement Français, acceptant l'invitation qui lui avait été faite, votait un crédit de 4.600.000 francs et désignait comme Commissaire général M. François Crozier, ancien Ministre Plénipotentiaire, tandis que le Comité d'organisation était présidé par M. le baron Thenard, assisté de MM. E. Dupont, Président d'Honneur; A. Pinard, Roger Sandoz, Vice-Présidents; Félix Pellin, Secrétaire général; A. Imbert, Trésorier; Emile Hermès, Pinette, Secrétaires; Longue, Rapporteur général; E. Cère, Délégué, et de Montarnal frères, Viret, Marmorat, Architectes.

Il fallut aménager un terrain, conquis sur la mer et constitué par les déblais des hauteurs du Morro del Castello supprimé au centre de la ville, pour y construire, en matériaux durables, le Pavillon d'Honneur, réplique du Petit Trianon de Versailles, offert en gage d'amitié par la France au Brésil, et le vaste Pavillon des industries françaises édifié place Mona, le long des quais du port, pour abriter près de 2.000 exposants.

Cette Exposition Internationale, la première qui ait été organisée au Brésil, resserra les liens d'amitié avec la France et aida les deux Nations à mieux connaître et apprécier les produits de leurs industries. Cependant les spécimens de races bovines sélectionnées et immunisées contre la « tristessa » allaient rajeunir les immenses troupeaux des pampas. D'autre part, la fondation d'une Université franco-brésilienne permettait de créer entre savants et professeurs des deux Pays un large courant d'échanges. Enfin, l'inauguration du monument Santos-Dumont dans le Pavillon de France, attestait l'hommage de sa patrie d'adoption au vaillant pionnier de l'aviation.

Après Rio de Janeiro, il semble que l'on abandonne définitive-

ment ces immenses Concours où s'assemblaient tous les peuples avec tous leurs produits, pour adopter une autre formule, moins ambitieuse et de cadre plus restreint. En dépit d'une classification minutieusement étudiée, cette universalité des produits donnait parfois l'impression désordonnée, tandis qu'un thème choisi, groupant autour d'une idée toutes les Classes et Industries qui s'y rapportent, pouvait en présenter les aspects les plus divers.

L'accueil fait à certaines Expositions spécialisées, comme celle de la Mode et de la Couture à Bruxelles en 1922 présageait le succès. On reprenait, à un demi-siècle de distance et sous une autre forme, l'idée que Londres avait eue, dès 1871, de limiter à quelques industries l'objet de l'Exposition: ce sont les corporations du Livre que présente Florence en mai 1922; c'est l'Art de l'Ingénieur avec ses multiples annexes que montre Liège en juillet 1922 au Parc de la Boverie; c'est la Décoration Française et Contemporaine qui brille au Pavillon de Marsan en octobre 1922.

Si le « Comité des Expositions » ne prend pas une part active à ces manifestations, il les encourage en engageant ses membres à y participer.

Il prend sous son patronage la Section Française de la **Foire** qui se tient, pour la quatrième fois à **Milan du 12 au 27 avril 1923**, et constitue un Comité dont M. Stéphane Dervillé est Président d'Honneur et M. Achille Lignon, Président, assisté de MM. Daniel Weill, Vice-Président; Edmond Yvan, Administrateur délégué; A. Méglé, Secrétaire général, et Boileau, Architecte.

L'inauguration, à laquelle assiste M. Jean Amic, est faite par le Ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Dior, accompagné de MM. Charmeil et Labouchère, en présence du Roi d'Italie et de M. Mussolini entourés de plusieurs Ministres italiens.

Ces Expositions spécialisées, en bornant leur horizon à une profession, projettent sur celle-ci un faisceau de lumière qui la met en valeur. **Du 1er au 30 juin 1923**, trois grandes industries, — jus-

qu'alors modestement tenues à l'écart des Groupes — la Photographie, l'Optique, la Cinématographie, — avaient les honneurs d'une **Exposition Internationale à Turin** au Palais du Journal, dans le parc de Valentino.

La Section Française était présidée par M. Jules Demaria, assisté de MM. Grieshaber, Vizzavona, Félix Pellin, Paul Demaria, Vice-Présidents; Paul Deraisme, Secrétaire général et Raymond Gaumont, Trésorier. L'importance du programme était telle que les Ministères de l'Instruction Publique, des Affaires Etrangères, des Beaux-Arts, de l'Agriculture et l'Office National du Tourisme lui accordèrent leur appui. Depuis la matière première jusqu'au produit mis en vente, depuis le cliché jusqu'à la gravure, tout ce qui se rattachait à la Photographie, l'Optique ou la Cinématographie était représenté.

Les exposants étaient au nombre de 496 dont 58 français qui remportèrent 49 récompenses: 16 grands prix, 8 diplômes d'honneur, 14 médailles d'or, 10 médailles d'argent et 1 médaille de bronze, en plus 4 médailles spéciales furent attribuées à des exposants et 9 récompenses furent décernées aux collaborateurs.

L'Exposition de Turin n'était pas encore close que la ville de **Gand** inaugurait, le **23 juin 1923**, dans son Palais des Fêtes, une **Exposition des applications de la Mécanique et de l'Electricité**; capitale au point de vue économique et social, elle était du plus grand intérêt au point de vue politique comme manifestation de la propagande française dans cette Flandre Orientale où luttaient Wallons et Flamings.

Le Comité de la Section Française, dont MM. R. Pinot et P. Janet étaient Présidents d'Honneur, était présidé par M. J. Le Soufaché, assisté de MM. E. Brylinski, Hector Petin, Dalbouze, Vice-Présidents; Ch. Mascart, Secrétaire général; Ernest Chamon, Secrétaire; Léon Marc, Trésorier; Paul Crindal, Trésorier-adjoint; E. Cère, Délégué et J. de Montarnal, Architecte en chef. La classification comprenait 13 Groupes, divisés en 48 Classes: on y avait fait place au matériel des industries alimentaires, à la décoration de l'habitation (éclairage

et chauffage), aux machines textiles, aux moyens de transport, aux sports et au matériel agricole et horticole; et à la veille de la clôture, les 15 et 16 septembre 1923, un Congrès de l'enseignement industriel, professionnel et ménager insistait sur l'organisation de l'apprentissage et le rôle des Chambres de Métiers. Les 350 exposants français, dont 100 étaient hors concours, remportaient 183 grands prix (alors que les autres Nations n'en obtenaient que 80), 28 diplômes d'honneur, 36 médailles d'or et 16 médailles d'argent.

Tandis que le « Comité des Expositions » et la « Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie » organisaient, aux Expositions régionales des Arts appliqués de Saint-Etienne et de Rouen, des Concours avec primes d'encouragement; tandis que les Commissions discutaient des rapports et que les journaux multipliaient les articles sur la future Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes de Paris fixée à 1925 et préparée par la loi du 10 avril 1923, l'Italie organisait, près de **Milan, du 19 mai au 21 octobre 1923**, dans la villa royale de **Monza**, ancienne résidence des Rois d'Italie, la **première Exposition Internationale biennale des Arts Décoratifs Modernes**, inaugurée par le Prince héritier d'Italie. Un crédit de 200.000 francs était voté pour y assurer la participation française avec un Comité présidé par M. A. Goumain, assisté de MM. Georges Contenot, Charles Plumet, Gouffé, Magne, Vice-Présidents; Cornille, Trésorier; Georges Rouard, Secrétaire; E. Cère, Délégué; Letrosne, Architecte, et Jaulmes, Décorateur.

Pour assurer une sélection parfaite, les objets furent choisis par MM. Plumet et Letrosne, et mis en place sur plans, après visite chez les industriels et artistes. Ainsi furent réunis et disposés, dans quatre salles du second étage, 330 œuvres représentant soixante-sept exposants: elles étaient réparties selon les sept Sections du programme: meubles d'art; bronze et ferronnerie; orfèvrerie d'argent et bijoux; céramique et verrerie; tapisserie et étoffes d'ameublement; métiers pour enfants (mobilier, jouets); livre. Vingt-trois récompenses

leur furent distribuées: 2 grands diplômes d'honneur, 9 diplômes d'honneur, 8 médailles d'argent, 3 médailles de bronze et 1 médaille spéciale d'argent offerte par la ville de Monza.

Au Palais des Arts du Parc de Montjuich, à **Barcelone**, c'était **du 13 septembre au 4 décembre 1923**, le meuble et la décoration d'intérieurs qui faisaient le sujet d'une **Exposition Internationale**. Un Comité, présidé par M. Henri Remillieux, assisté de MM. Georges Contenot, Etienne Fougère, André Ponthieu, Charles Plumet, Vice-Présidents; Maurice Noël, Secrétaire général; François Soubrier, Rapporteur général; Georges Rouard, Trésorier; J. de Montarnal, Architecte en chef; E. Cère, Délégué, était chargé de l'organisation. Trois Sections avaient été prévues par le règlement: rétrospective (pièces de collection); ensembles mobiliers modernes; meubles spéciaux et accessoires (tapis, céramiques, lampes, matériel de bureau, etc...). Ainsi se manifestait heureusement la tendance à embellir le foyer, à mieux adapter les objets usuels aux exigences de la vie et à rénover le logement. L'Exposition fut visitée par MM. Charmeil, Directeur au Ministère du Commerce et de l'Industrie, et Paul Léon, Directeur des Beaux-Arts.

C'est une fête, toute nouvelle par son programme gastronomique, qui s'annonçait au Nord de l'Europe, à **Copenhague du 22 septembre au 7 octobre 1923**. L'idée en avait été émise par notre Ministre Plénipotentiaire au Danemark, M. de Fontenay qui, voulant attirer l'attention des fins gourmets et amateurs de bonne chère sur les spécialités françaises, songea à les présenter dans une **Exposition Franco-Danoise d'Alimentation**.

Un Comité, dont le Président d'honneur était M. Gaston Menier et qui était présidé par M. Alfred Bertrand-Taquet, assisté de MM. Gaston Gérard, Ernest Lambert, Georges Richard, Paul Saillard, Vice-Présidents; René Cotillon, Secrétaire général; André Bertrand, Secrétaire général adjoint; Emile Calvet, Rapporteur général, et Roger

Guérin-Boutron, Trésorier, avait réuni plus de deux cents exposants répartis en huit Classes: farines; biscuiterie, boulangerie et pâtisserie; conserves de viandes, poissons et fruits; sucre, chocolaterie et confiserie, condiments; vins et eaux-de-vie de vin; sirops, apéritifs et alcools divers; bières, cidres et eaux-de-vie de cidre; industries diverses. Ensemble gastronomique des plus suggestifs, complété par une Section pratique de cuisine en action sous l'autorité de M. Escoffier. M. Dior, Ministre du Commerce et de l'Industrie, accompagné de MM. Charmeil et Labouchère, vint visiter l'Exposition le 26 septembre; quelques jours plus tard, le 6 octobre, le Roi et la Reine de Danemark honorèrent cette manifestation de leur présence.

Les exposants français, dont 32 étaient hors concours, remportèrent 98 récompenses: 77 grands prix, 8 diplômes d'honneur, 8 médailles d'or et 5 médailles d'argent.

Désormais chaque Classe tend à devenir le thème d'une Exposition: utile morcellement du vieux cadre de classification qui va permettre entre industries lointaines l'avantage de fécondes ententes.

Pour commémorer le Centenaire de la naissance de Pasteur, les Facultés de Médecine et des Sciences de **Strasbourg** organisèrent, du **1er mars au 31 octobre 1923**, une **Exposition scientifique et industrielle d'Hygiène**, dont le Commissaire général fut M. le Professeur Borrel, tandis que la Commission d'organisation était présidée par M. le Professeur G. Weiss, Doyen de la Faculté de Médecine, assisté de MM. Bosch, Keppi, Sudre, Vice-Présidents; Docteur Schmutz, Secrétaire, et René Debrix, Trésorier. A côté des Instituts Pasteur du Monde entier qui y étaient représentés, voisinait une Section d'hygiène intéressant l'industrie, les produits alimentaires, l'habitation et les villes.

A la fin de l'année, du **30 novembre au 24 décembre 1923**, pour célébrer le Cinquantenaire de la fondation de la Société Française de Physique, une **Exposition de Physique et de T.S.F.** se tenait à **Paris**, au Grand Palais. C'est pour célébrer les nombreuses industries qui

relèvent de la Physique et illustrer la collaboration de plus en plus intime entre savants et techniciens que fut réalisée cette Exposition, sur l'initiative de M. Abraham et du Commandant Mesny. Le Comité Directeur, dont le Président d'Honneur était M. Emile Picard, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, était présidé par M. E. Brylinski, assisté de MM. Robert de Valbreuze, Délégué général, et C. Zetter, Trésorier. Le « Comité des Expositions » s'était contenté d'accorder son patronage et son appui pour le recrutement des industriels, voulant laisser ces Solennités sous les auspices de la Science.

Chaque année permet de passer en revue une industrie ou un ensemble d'industries voisines. C'est la tâche délicate du « Comité des Expositions », ici de provoquer telle assemblée industrielle et là de choisir, sur le calendrier des manifestations déjà inscrites par d'autres Nations, celle qui mérite plus utilement de retenir son attention.

Cela ne l'empêchait pas de s'intéresser à la **Foire Internationale de Milan** qui s'ouvrait, **du 12 au 27 avril 1924**, avec un Pavillon Français définitif, symbole permanent de l'amitié franco-italienne, construit d'après les plans de MM. Boileau et Vietti-Violli, Architectes, sans faire appel aux ressources de l'Etat et avec les concours financiers recueillis par M. E. Yvan.

Le Comité était présidé par M. Jean Amic, assisté de MM. Docteur Jean Faure, Général Ferrié, Etienne Fougère, Daniel Weill, Vice-Présidents; Edmond Yvan, Administrateur délégué; Henri Savon, Secrétaire général, et Halphen, Secrétaire.

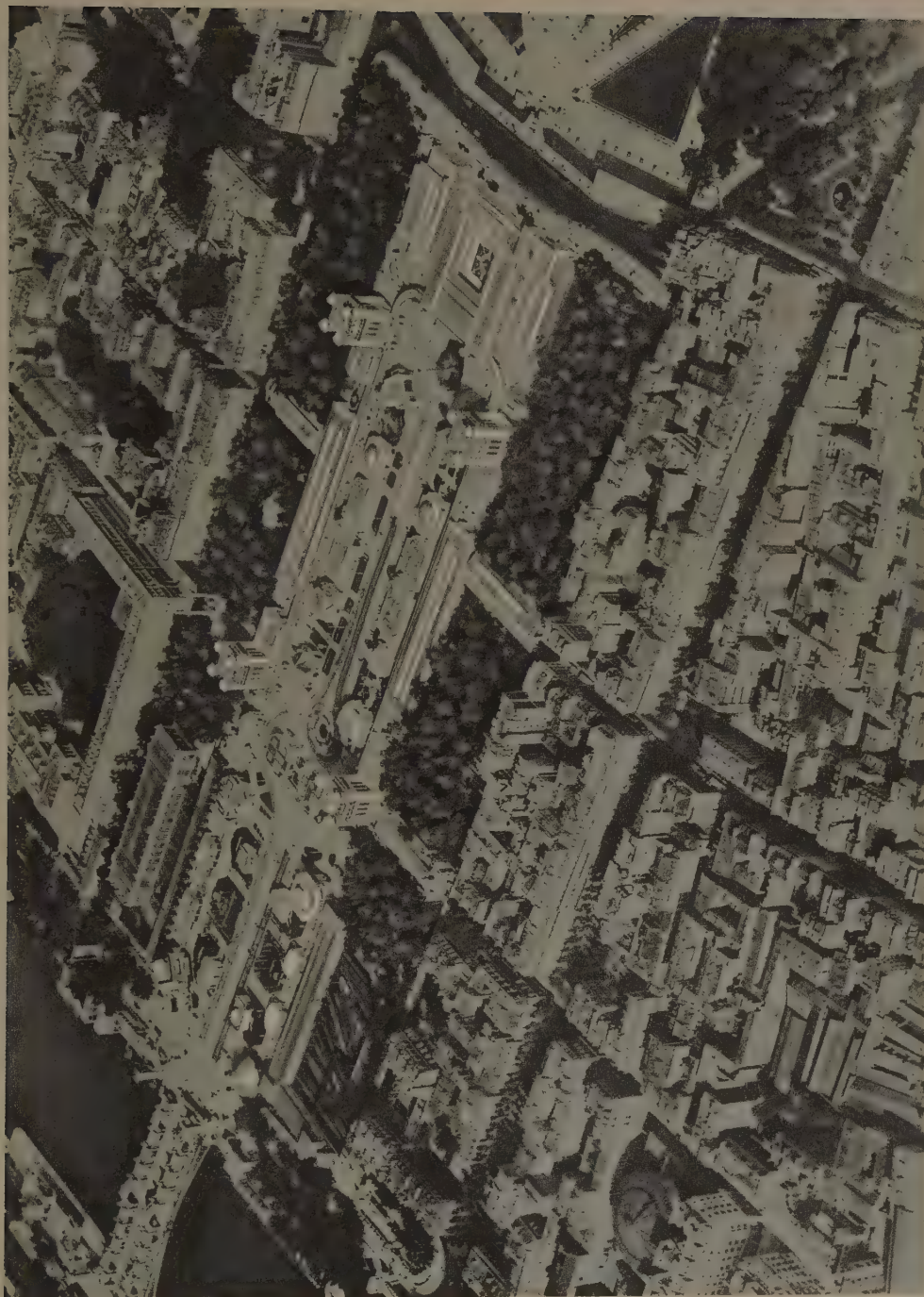
Cette cinquième Foire fut inaugurée par le Roi d'Italie en présence de M. Loucheur, Ministre du Commerce et de l'Industrie, accompagné de M. Charmeil; elle semblait faire partie désormais de la vie économique de la France qui y collaborait régulièrement, resserrant ainsi les liens d'amitié entre les deux Nations et garantissant au commerce de fructueux échanges qui, en 1924, augmentèrent de 300 millions.

Le Comité de **1925** comprenait MM. Le Soufaché, Président; le

baron Thenard, Oscar Lange, Vice-Présidents; Edmond Yvan, Administrateur délégué ; René Cotillon, Secrétaire général, et H. Halphen, Secrétaire ; celui de **1926**, MM. Albert Buisson, Président ; le baron Thenard, Georges Menier, René Lepage, Paul Binet, Vice-Présidents ; E. Yvan, Administrateur délégué ; R. Cotillon, Secrétaire général, et R. Amos, Secrétaire.

Si courte qu'elle soit, une Exposition reste la meilleure des publicités industrielles. C'est ainsi que l'**Exposition Française de New-York**, qui dura à peine dix jours, **du 22 avril au 3 mai 1924**, pour présenter les modèles de la mode et des métiers de luxe de 114 exposants, remplit exactement sa mission. Le Comité était présidé par M. Dal Piaz assisté de MM. Paul Kempf, Pierre Chabert, Etienne Fougère, Roger Sandoz, Henri Klotz, Vice-Présidents ; Henri Halphen, Emile Hermès, Secrétaires. Le Président du Comité de New-York était M. Albert Blum. L'Exposition, inaugurée par M. Jusserand, Ambassadeur, avait lieu au Central Palace, sous les auspices du « Franco-American Board of Commerce and Industry ».

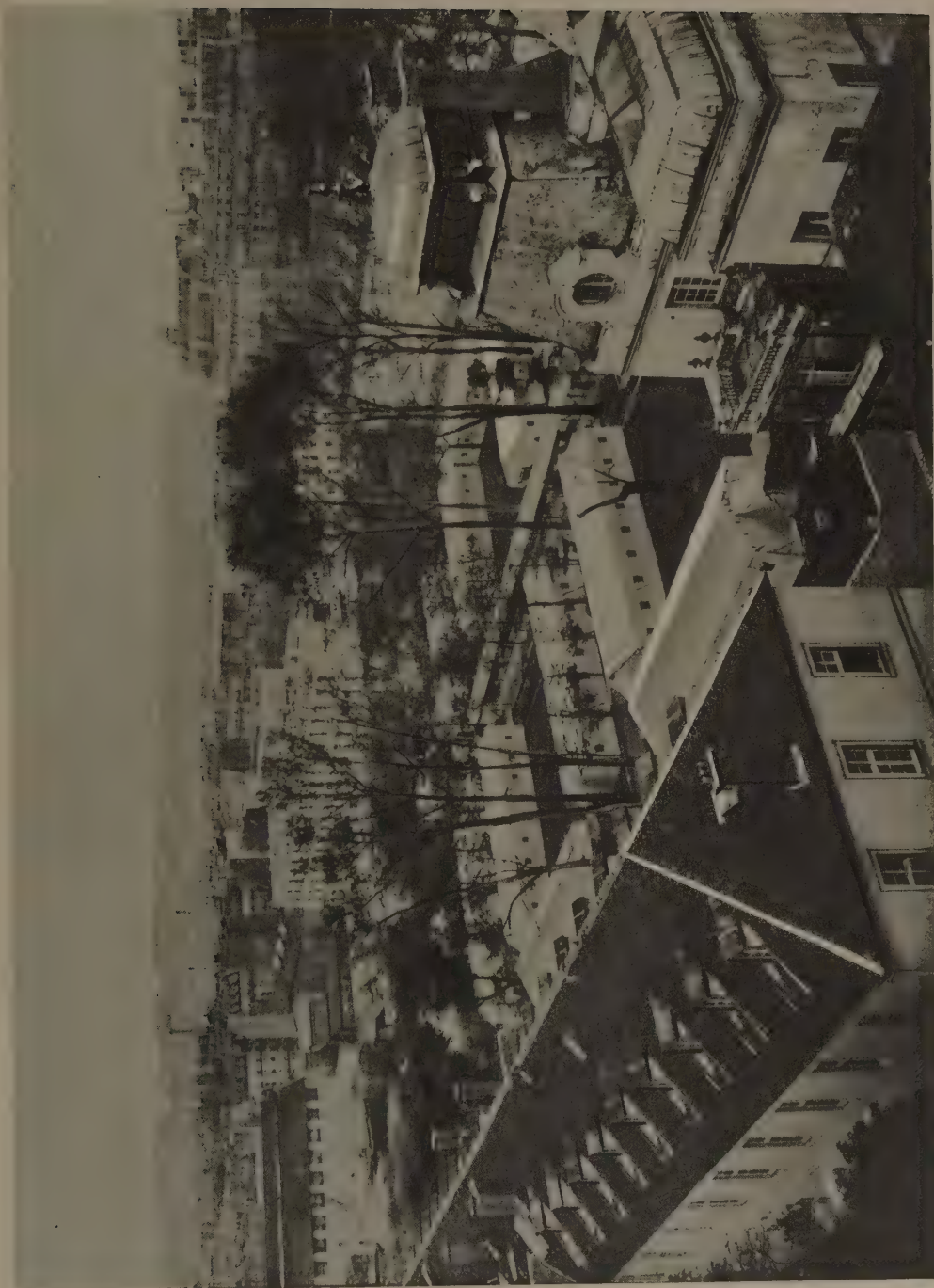
Pour la troisième fois depuis son retour à la France, **Strasbourg** voulut, **du 6 juillet au 22 décembre 1924**, dans le parc magnifique du Wacken, faire l'inventaire de nos richesses coloniales pour témoigner de notre activité civilisatrice et bienfaisante. Cette **Exposition Coloniale, Industrielle et Agricole** fut inaugurée par M. Daladier, Ministre des Colonies, et visitée par M. Raynaldy, Ministre du Commerce et de l'Industrie. A côté du Délégué du Gouvernement, M. Proust, et du Comité Exécutif composé de MM. A. Sartory, Président général; E. Henry, Président; Auguste Wolff, Administrateur général; E. Peyrusson, Trésorier général et R. Roger, Secrétaire général, fonctionnaient deux autres Comités: l'un, pour la Section métropolitaine et coloniale, ayant comme Membres du Comité d'Honneur: MM. Jean Amic, Gaston Menier, Saint-Germain, G. Schwob d'Héricourt et Herrenschmidt ; l'autre, chargé de l'organisation et présidé par M. Félix Pellin assisté



LXV. EXPOSITION DES ARTS DÉCORATIFS DE PARIS, 1925 - VUE AÉRIENNE.



LXVI. EXPOSITION DES ARTS DÉCORATIFS DE PARIS, 1925 - PERSPECTIVE
DE LA PORTE D'HONNEUR.



LXVII. EXPOSITION DU VAL-DE-GRÂCE À PARIS, 1925 -



LXVIII. EXPOSITION DE GRENOBLE, 1925 - VUE GÉNÉRALE.

de MM. Henri Duboc, Vice-Président; Gaston Amson, Secrétaire général ; Emile Hermès, Trésorier ; de Montarnal, Architecte, et Emile Cère, Délégué. Une vingtaine de Pavillons, aux blancheurs éclatantes, faisaient un cortège d'honneur à notre industrie et à notre agriculture et de cet ensemble si riche se dégageait une haute leçon d'humanité.

L'Exposition de Strasbourg était à peine ouverte depuis un mois que le 20 juillet 1924, mourait, âgé de 62 ans, Léo Claretie, Chef des Publications et Bibliothécaire. Ecrivain et érudit, collaborateur de maintes revues et journaux, il avait apporté au « Comité » son savoir et son goût. Rapporteur général des Expositions de Liège 1905 et de Londres 1908, il avait organisé l'Exposition du Monde de l'Enfance à Saint-Petersbourg en 1903 et celle de Bucarest en 1906. Pendant plus d'un quart de siècle, on peut dire qu'il a été l'animateur du Bulletin, qu'il a revu et mis au point tous les Rapports généraux édités par le « Comité ».

Les Rapports de Classes, qui retracent pour une industrie l'évolution de ses perfectionnements et décrivent dans le détail les progrès réalisés, s'adressent plus particulièrement aux spécialistes et aux techniciens, tandis que les Rapports généraux, embrassant la totalité des Groupes et des Classes, dégagent de ces jugements particuliers des leçons utiles et fécondes. Ils marquent les étapes de la vie économique du Pays, ils attestent l'unité de l'effort accompli et montrent par la statistique les grandes oscillations de la balance industrielle et commerciale.

Depuis les procès-verbaux de 1801 qui n'étaient qu'un simple commentaire jusqu'à la vaste synthèse de Michel Chevalier en 1851 et aux larges études du Commissaire général Picard qui couronnèrent la manifestation de 1900, la liste est longue de ces Rapports qui sont des témoignages de l'activité économique. Dès sa constitution, le « Comité » en avait compris l'importance; ce fut sa tâche et son honneur d'en maintenir la tradition, et la collection publiée depuis tant d'an-

nées, sous ses auspices et avec son concours, constitue les Archives qui retracent pour l'Histoire la mission civilisatrice des Foires et des Expositions.



VI

Le COMITÉ FRANÇAIS
des
EXPOSITIONS
de 1925 à 1935

TRENTE années se sont écoulées depuis qu'en 1895 s'était modestement constitué le « Comité Français des Expositions à l'Etranger », trente années d'efforts et de triomphes au cours desquelles avaient été organisées ou patronnées près de cinquante Expositions à travers le Monde !

A ses côtés, depuis dix-neuf ans, un **Comité National des Expositions Coloniales** poursuivait un même idéal; fondé le **12 mars 1906**, sous la présidence de M. Marcel Saint-Germain, il était reconnu établissement d'utilité publique le **23 juin 1913**; il organisait avec succès l'Exposition Maritime Internationale de Bordeaux et l'Exposition Coloniale Nationale à Nogent-sur-Marne, toutes les deux en 1907; il préparait la Participation Française à l'Exposition Franco-Britannique de Londres en 1908 et à l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1910;

il prêtait son concours utile à l'Exposition Internationale du Nord de la France à Roubaix en 1911. Le nombre de ses adhérents dépassait 750.

A Gand ou à Turin, à Monaco ou à Strasbourg, il collaborait en étroite amitié avec le « Comité Français des Expositions » et chaque fois qu'une Section Coloniale était inscrite au programme, la réunion de ces deux Comités s'imposait pour grouper « en un seul faisceau les forces vives de ces deux associations ».

La fusion de ces deux Comités devait normalement se réaliser tôt ou tard. Le principe en était voté par l'Assemblée générale extraordinaire du Comité National des Expositions Coloniales le 27 juin 1924 et sanctionné par l'Assemblée générale extraordinaire du « Comité Français des Expositions » le **20 novembre 1924**.

Un an plus tard, après avis du Conseil d'Etat, un décret du **10 juin 1925** ratifiait cette réunion; M. Saint-Germain était nommé Président d'Honneur et M. G. Schwob d'Héricourt, Membre du Conseil de Direction. Pour garder le souvenir de cet accord, les titres des bulletins et les en-têtes des principaux imprimés portent, depuis, la double mention : **Comité Français des Expositions et Comité National des Expositions Coloniales**, avec la date de leur réunion.

Cet apport d'énergies nouvelles et cet accroissement de prestige coïncidaient avec deux grandes Expositions annoncées depuis plusieurs années. Le **20 avril 1925** s'ouvrait, dans les jardins de l'Hôpital Militaire du Val de Grâce à **Paris**, la première **Exposition Française des Arts et des Sciences appliquées à la Médecine, la Chirurgie, la Pharmacie et l'Hygiène Sanitaire** organisée par un Comité présidé par le Docteur Jean Faure, assisté de MM. Félix Pellin, R. Duchemin, Vice-Présidents ; le Professeur Auguste Béhal, Rapporteur général ; Raoul Lequeux, Secrétaire général ; Marcel Fumouze, Trésorier ; A. Detœuf et J. Bonnerot, Rapporteurs, et de Montarnal, Architecte ; le Délégué du Gouvernement était M. A. Charmeil. Cette manifestation était comme le commentaire illustré et la leçon de choses du troi-

sième Congrès International de Médecine et de Pharmacie Militaires.

Les spécialités pharmaceutiques, les appareils sanitaires, les outils chirurgicaux, les voitures d'ambulances, de stérilisation ou de stomatologie, les avions sanitaires, répartis en douze Groupes et trente-neuf Classes, étaient agréablement installés sous des tentes. Près d'un millier d'exposants y prirent part ; 181 furent placés hors concours et il fut décerné 122 grands prix, 76 diplômes d'honneur, 95 médailles d'or, 90 médailles d'argent, 39 médailles de bronze et 15 mentions honorables. Pendant les quatorze jours que demeura dans les jardins ce campement de tentes, — jusqu'au 3 mai 1925, — des milliers de visiteurs, non seulement médecins ou pharmaciens, mais industriels ou curieux, vinrent s'instruire et admirer, devant ces multiples objets du chirurgien, pareils à des bijoux, l'alliance parfaite et bienfaisante de la science, de l'industrie et du commerce.

C'était encore une Exposition scientifique, mais d'un intérêt plus général, que présentait, en **1925, Grenoble**, la Capitale des Alpes Françaises, sur un immense terrain de vingt hectares, dont on avait rasé les collines, comblé les ravins, séché les bas-fonds et abattu les vieux remparts. Elle mettait en valeur — et c'était d'ailleurs son titre — **la Houille Blanche et le Tourisme**. C'est là, près de Vizille, qu'en 1883, Marcel Desprez réussit ses premières expériences sur le transport à distance de l'énergie électrique, et que fut créé, en 1889, le premier Syndicat d'Initiative, qui a fait de la Capitale du Dauphiné un centre de tourisme unique.

Inaugurée le 21 mai 1925, l'Exposition se prolongea jusqu'au 25 octobre, mais fut à deux reprises la proie de catastrophes: une bourrasque, le 23 mai, démolit des Pavillons et arracha des toitures ; la foudre, le 29 août, anéantit le Pavillon des industries touristiques. Le Comité d'organisation était présidé par M. Léon Baréty, assisté de MM. Mario Constant, Secrétaire général; Ant. Imbert, Trésorier, et Raoul Blanchard, Rapporteur, tandis que M. Marius Blanchet était Commissaire général ayant comme Collaborateurs MM. G. Flusin,

Paul Michoud, Pierre Chabert, Commissaires généraux adjoints ; Beauquis, Secrétaire général ; Tochon, Secrétaire général adjoint ; Ch. Maréchal, Secrétaire administratif ; Meuley, Directeur technique, Auguste Giry, Conseiller technique, et Léon Jaussely, Architecte en chef.

La visite du Président de la République, M. Gaston Doumergue, accompagné des Présidents de la Chambre et du Sénat et de plusieurs Ministres atteste l'importance de cette manifestation qui mit en lumière la valeur et la puissance de nos richesses hydroélectriques.

Cependant le rythme biennal, fixé en 1923 pour les Expositions des **Arts Décoratifs de Milan-Monza**, ramenait en 1925 la seconde de ces manifestations. Un Comité, présidé par M. Albert Goumain, assisté de MM. E. Ruhlmann, Vice-Président ; Prêchet, Secrétaire et Henri Evrard, Trésorier, était chargé de la Participation Française. Ouverte le 2 mai 1925, elle devait se terminer le 31 octobre et aurait, en d'autres temps, groupé nombre de nos décorateurs et artistes — une subvention officielle avait même été votée à cet effet, — mais beaucoup s'abstinrent ou n'envoyèrent que peu de modèles, parce qu'à la même époque, **Paris** les avait conviés à l'**Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes**, inaugurée le 28 avril 1925 après maintes difficultés, par le Président de la République, M. Gaston Doumergue.

L'idée de cette manifestation, émise au lendemain de l'Exposition des Arts Décoratifs de Copenhague, en 1909, s'était précisée à la « Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie » qui, le 28 mars 1911, avait, sur la proposition de M. Roger Sandoz, voté un crédit pour en étudier, avec la Société des Artistes Décorateurs, l'Union Centrale des Arts Décoratifs et les diverses Sociétés d'Art Appliqué, les possibilités de réalisation. Le projet était repris le 19 janvier 1919 par un rapport de M. R. Sandoz au Comité Central des Arts Appliqués et le 29 juillet le Ministre du Commerce et de l'Industrie nommait Commissaire général M. Marc Réville qui, disparu prématurément, était remplacé par

M. Fernand David, Sénateur; il était assisté de MM. Paul Léon, A. Deville, Commissaires généraux adjoints; Bokanowski, Tirman, F. Chapsal, G. Lalou, Haudos, Richard, Dausset, M. Quentin, Clémentel, Présidents des Commissions supérieures; François Carnot, Président du Comité général d'admission; Stéphane Dervillé, Président du Jury International; L. Nicolle, Secrétaire général; Louis Courtray, Directeur des Services financiers; Chérioux, Directeur général des travaux; Louis Bonnier, Directeur des Services d'architecture, parcs et jardins; Charles Plumet, Architecte en chef; Victor Bourgeois, Directeur des Services techniques et de la voirie; Naves, Directeur du Cabinet; Gosselin, Magne, Conseillers techniques; Chrétien-Lalanne, Architecte conseil; Biette, Coyne, Forestier, Sumien, Dervaux, Letrosne, Herscher et Bonnier.

Un emplacement de 23 hectares était prévu, englobant le Grand Palais, l'Esplanade des Invalides, le Pont Alexandre III, les quais et berges de la Seine et les jardins du Cours-la-Reine; les Pavillons isolés étaient réservés aux artistes et aux industriels.

L'Exposition comprenait cinq grands Groupes: I. Architecture: Président, M. Charles Genuys; II. Mobilier: Président, M. F. Chapsal; III. Parure: Président, M. Louis Dausset; IV. Arts du théâtre, de la rue et des jardins: Président M. Jacques Rouché; V. Enseignement: Président M. Edmond Labbé. Pour assurer une complète harmonie un programme avait été élaboré, interdisant la copie ou l'imitation des styles anciens et imposant des œuvres de création vraiment moderne. Ainsi l'on évitait les éternels pastiches et la banalité des formes trop connues et l'on encourageait les audaces heureuses et les innovations fécondes.

L'Exposition dura jusqu'au 26 octobre; la distribution solennelle des récompenses se tint sous la présidence de M. Gaston Doumergue, Président de la République, assisté de M. Chaumet, Ministre du Commerce et de l'Industrie.

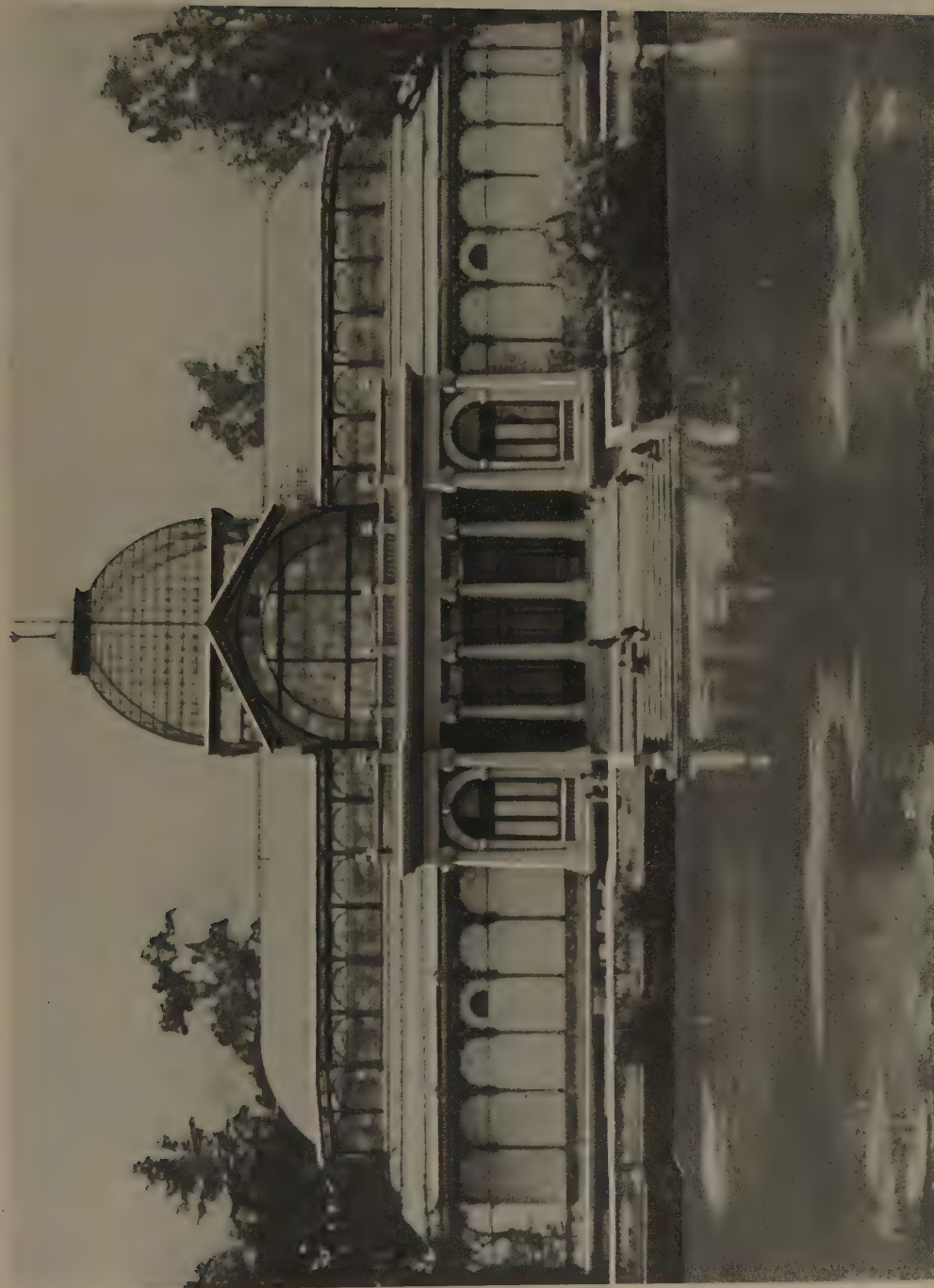
Il fut décerné 8.445 récompenses dont 5.170 pour la France, ses Colonies et les Pays de Protectorat et sous Mandat, ainsi réparties :

732 grands prix, 960 diplômes d'honneur, 1.282 médailles d'or, 1.126 médailles d'argent, 745 médailles de bronze et 325 mentions honorables.

L'art, comme la science, collabore avec l'industrie et embellit la vie de tous les jours, qu'il s'agisse de la parure des personnes, de la décoration extérieure et intérieure des édifices publics, de la maison humble ou luxueuse, de la rue ou des jardins. Au point de vue moral et matériel, le succès de l'Exposition a dépassé toutes les prévisions ; mais surtout elle a marqué une date dans l'évolution de l'architecture et dans le décor de l'habitation ; elle a facilité le rapprochement des artistes et des industriels ; elle a favorisé la renaissance des industries régionales (dentelles, ferronnerie, etc...) qui répandent le goût, « le moins coûteux de tous les luxes », propagent l'art et permettent l'épanouissement de la beauté ; elle a témoigné de l'excellence de l'enseignement dans nos écoles d'art appliqué.

Malgré l'importance des grandes Expositions qui absorbaient alors son attention, le « Comité » n'en a pas moins participé avec succès à l'**Exposition Internationale de l'Alimentation (The Nation's food exhibition)**, organisée à l'Olympia de **Londres, du 11 avril au début de mai 1925**, grâce à l'activité du Bureau composé de MM. Bertrand-Taquet, Président ; Georges Menier, Fernand Ginestet, Narcisse Cusenier, Vice-Présidents ; Henri Bertrand, Secrétaire général ; René Cotillon, Trésorier, et Alfred Schyler, Rapporteur, qui réunit les adhésions d'une centaine de maisons. Il fut distribué 46 récompenses : 44 grands prix, 1 diplôme d'honneur et 1 médaille d'or, de plus 27 exposants étaient hors concours.

Quelques semaines plus tard, une Section Française était organisée à la **troisième Foire Internationale d'Helsingfors, du 1er au 6 juillet 1925**, avec un bureau composé de MM. Savarre, Président d'Honneur ; Bertrand-Taquet, Président ; de Sigalas, Georges Menier, René Lalou, Vice-Présidents ; Pierre Duménil-Leblé, Secrétaire gé-



LXIX. EXPOSITION DE MADRID, 1927 - PALAIS DE CRISTAL.



LXX. EXPOSITION D'ATHÈNES, 1928 - LE ZAPPEION.

EXPOSITION INDUSTRIELLE INTERNATIONALE

ROTTERDAM

SECTION
FRANÇAISE

1928

DIPLÔME
HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY

Décerné à _____

HORS
CONCOURS

LE CONSEILLER D'ÉTAT
DÉLÉGUÉ DU GOUVERNEMENT

LE PRÉSIDENT DU
COMITÉ FRANÇAIS
DES EXPOSITIONS

SÉNATEUR, ANCIEN MINISTRE

LE PRÉSIDENT
DE LA SECTION FRANÇAISE

LXXI.

EXPOSITION DE ROTTERDAM, 1928 - DIPLOME DE RÉCOMPENSE.



LXXII. EXPOSITION DU CAIRE, 1929.

néral; Maurice Letrotteur, Secrétaire adjoint; René Cotillon, Trésorier et Letzgus, Trésorier adjoint. Le bénéfice moral était important: le marché finlandais, longtemps fermé en raison du prix des transports, nous était de plus en plus favorable et la Chambre de Commerce Franco-Finlandaise constituait un Musée permanent d'Echantillons.

Le 4 octobre 1925 mourait âgé de 77 ans, M. Stéphane Dervillé, Président du Conseil d'administration de la Compagnie des Chemins de Fer P.-L.-M. et Régent de la Banque de France. Ce grand administrateur avait consacré une partie de son temps aux Expositions où il apportait l'expérience de son autorité et ses rares connaissances. Directeur de la Section Française en 1900, puis Vice-Président du Jury supérieur à Milan en 1906, il était tout désigné pour être Commissaire général du Gouvernement à l'Exposition de Turin en 1911 puisqu'elle inaugurait le tunnel du Simplon. Il venait d'être choisi comme Président du Jury supérieur de l'Exposition des Arts Décoratifs en 1925.

Quelques mois après, le « Comité Français » était de nouveau en deuil. Son Président, M. Amic, disparaissait à l'âge de 61 ans, le 10 février 1926. A un déjeuner qui réunissait en juillet 1925 les représentants des Nations étrangères, afin de renouer les relations interrompues et les inviter à adhérer à la Fédération Internationale des Comités permanents des Expositions, M. Amic avait exposé le programme des réformes qui s'imposaient : rajeunissement des méthodes de travail, révision de la classification et réglementation des récompenses. Ce devait être la dernière fois qu'il prenait la parole.

Président du « Comité » depuis 5 années à peine, M. Jean Amic, qui avait succédé à M. Emile Dupont, avait su, par son affabilité et son jugement éclairé, poursuivre heureusement l'œuvre d'expansion commerciale et industrielle à l'étranger. A San Francisco et à San Diego notamment, il assura la prééminence de la Section Française, ainsi qu'à Rio de Janeiro, Gand, Barcelone, Turin et Copenhague. Elu Sénateur des Alpes-Maritimes en 1911 et Président de la Commission

supérieure du Travail, il avait apporté au « Comité » sa grande connaissance des affaires.

Le 18 février 1926, le Conseil de Direction désignait à l'unanimité comme Président, M. Fernand Chapsal qui, depuis plus de vingt années, collaborait à l'œuvre du « Comité ». Son long séjour au Conseil d'Etat et au Ministère du Commerce et de l'Industrie, où il avait dirigé les Affaires Commerciales et Industrielles et collaboré aux règlements concernant les Chambres de Commerce et le régime douanier, le qualifiait pour cette mission. Commissaire général aux Expositions de Liège 1905 et de Bruxelles 1910, il rédigeait à la Conférence Diplomatique de Berlin 1912 les rapports qui allaient devenir, avec la loi de 1928, la charte fondamentale des Expositions.

Chargé au début des hostilités, en août 1914, d'organiser le ravitaillement de la population civile, il se révélait administrateur parfait. Ses compatriotes le nommaient Maire de Saintes, puis, en 1921, Sénateur de la Charente-Inférieure; déjà il était Président de la « Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie » et de la « Société d'Economie Industrielle et Commerciale », il était juste qu'il fût appelé à présider aux destinées du « Comité Français des Expositions ». Ainsi se trouvaient réunies sous une même autorité les trois grandes Sociétés qui assurent l'expansion commerciale et industrielle de la France à l'Etranger, selon le vœu émis en 1885 par Gustave Sandoz, leur fondateur.

Au fur et à mesure que se multiplient les Expositions, leur spécialisation tend à s'adapter aux nouveaux besoins de notre vie moderne. Elles suivent pas à pas les préoccupations des industriels et des commerçants et, parfois même, s'identifient avec l'actualité. C'est ainsi que les Vins, la Route, l'Enfance, la Fonderie, le Chauffage industriel, etc..., vont devenir le thème d'Exposition d'un caractère tout nouveau.

Jusqu'alors, les Vins ne formaient qu'une Classe dans le Groupe de l'Alimentation ; mais la participation des Vins de France aux

quatre Tours de l'Esplanade des Invalides, à l'Exposition des Arts Décoratifs, leur avait redonné un tel prestige qu'ils avaient bien le droit d'avoir les honneurs d'une Exposition Nationale. Un Comité, présidé par M. Bertrand-Taquet, assisté de MM. Albert Bouchy, René Lalou, D. Coubard, George Menier, G. Robinet, Jacques Violet, Vice-Présidents; André Bertrand, Secrétaire général, et Léopold Brugerolle, Rapporteur, organisa, **de mai à août 1926**, au Palais de Glace des Champs-Élysées à **Paris**, une **Exposition Nationale des Vins de France, Liqueurs, Bières, Cidres, Boissons diverses, Alimentation générale, Arts et Industries s'y rattachant**, qui fut inaugurée par M. Daniel Vincent, Ministre du Commerce et de l'Industrie; utile propagande en faveur de la viticulture parce que « chaque pièce de vin exportée représente de l'or qui rentre en France ».

Prolongement de l'Exposition du Tourisme de Grenoble, l'**Exposition Internationale de la Route à Milan, du 1er au 20 septembre 1926** coïncidait avec le cinquième Congrès International de la Route. Le Comité, présidé par M. Mahieu, Sénateur, assisté de MM. Lorieux, Chérioux, Chaix, Giraud, Grimaud, F. Chapsal, Vice-Présidents; Victor Bourgeois, Commissaire général, et Fernand Vuillaume, Secrétaire, assura la participation de 385 exposants français répartis dans les 12 Classes du programme qui étudiait la technique de la construction et de l'entretien des routes, le problème de la circulation, les services de transport public, etc...

Après la Houille Blanche il était naturel que l'on fût, **du 1er juillet au 15 septembre 1926**, à **Bâle**, située au bord du Rhin, le plus grand fleuve de l'Europe, **la Navigation Intérieure et l'Exploitation des Forces Hydrauliques**: « l'eau est un chemin qui marche, en même temps qu'elle contient une source d'énergie ». La navigabilité des fleuves et rivières, l'élargissement des canaux, l'utilisation des eaux qui ruissellent de partout et peuvent fournir: Clarté, Travail, Chaleur, tels étaient les problèmes techniques qui se posaient.

Le Comité, chargé de la Section Française, était présidé par M. Herrenschmidt assisté de MM. Millot, Morillon, Legouez, Stéphan, Vice-Présidents ; Lucius, Desoille, Secrétaires généraux ; Imbert, Trésorier ; E. Cère, et J. de Montarnal, Architecte en chef. Inaugurée le 9 juillet 1926, elle fut visitée le 29 août par le Ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Bokanowski. Exposition de Science et de Travail, qui compta 482 exposants dont 90 français, elle ne comportait aucune récompense ; d'ailleurs, les grandes Firmes qui y participaient, étaient déjà hors concours.

Le succès de l'Exposition du Val-de-Grâce était un encouragement à poursuivre les manifestations techniques si utiles : le Congrès International de Médecine et de Chirurgie servit d'heureux prétexte à organiser à **Paris, du 15 au 19 juillet 1926**, au Grand Palais, sous le titre de **Journées Médicales** (à l'imitation de celles de Bruxelles depuis 1921 et de Toulon depuis 1924), une **Exposition de tous les produits concernant la Médecine, la Chirurgie, la Pharmacie et l'Hygiène sanitaire**, placée sous la présidence du Professeur F. Vidal, assisté du Professeur Balthazard, Commissaire général, et du Docteur Dujarric de la Rivière, Secrétaire général.

Le Comité, chargé de l'organisation, était présidé par M. le Docteur Jean Faure, assisté de MM. Félix Pellin, Professeur Bordas, Vice-Présidents ; Pierre Astier, Secrétaire général, et Marcel Fumouze, Trésorier. Cent exposants étaient répartis en sept Groupes et vingt et une Classes : Médecine, Chirurgie ; Pharmacie, Chimie ; Electricité médicale ; Hygiène générale ; Alimentation de régime ; Stations thermales ; Tourisme, Sports, Transports.

Les visites du Président de la République, M. Gaston Doumergue, et des Ministres du Commerce et de l'Industrie, M. F. Chapsal, de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, M. Nogaro, de la Guerre, Général Guillaumat, du Travail et de l'Hygiène, M. Durafour, témoignent du grand intérêt documentaire et intellectuel de ces Journées Médicales où collaborent ceux qui examinent et qui observent.

Comme suite au Congrès de l'Enfance, une **Exposition de l'Enfance**, organisée à **Paris du 1er au 31 octobre 1926**, s'installa sur la Terrasse et dans la Salle du Jeu-de-Paume, aux Tuileries. A côté du Commissaire général, le Professeur Bordas, et de son Adjoint, le Docteur Tanon, un Comité présidé par M. le Docteur Jean Faure, assisté de MM. Félix Pellin, Vice-Président; Mlle B. Baur, Secrétaire général; J. de Montarnal, Architecte et Marcel Fumouze, Trésorier, se chargea du recrutement des exposants et de leur répartition en sept Groupes : Hygiène générale; Intérieur de l'habitation et Industries du vêtement et du linge; Alimentation solide et liquide de régime et Spécialités alimentaires; Stations Thermales, Climatiques, Balnéaires et Minérales, Produits Chimiques et Pharmaceutiques, Spécialités, Parfumerie; Education technique et physique; Rééducation et Prothèse; Hospitalisation et Prévoyance Sociale. L'Exposition fut visitée par le Président de la République, M. Gaston Doumergue et par les Ministres du Travail et de l'Hygiène, M. André Fallières, du Commerce et de l'Industrie, M. Bokanowski, de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, M. E. Herriot. Un excédent de recettes de 70.000 francs fut réparti entre vingt-six œuvres sociales s'occupant de l'Enfance et des Mères.

Si le « Comité Français » ne participa directement à la **Semaine du Cuir de France**, organisée du **9 au 17 octobre 1926** sur l'initiative de M. René Lepage, au Parc des Expositions à **Paris**, par les groupements syndicaux corporatifs du cuir, de la chaussure et des industries qui s'y rattachent, il lui a cependant accordé son patronage et son appui: le succès (197 millions d'affaires traitées) fut un encouragement à renouveler chaque année ce Salon du Cuir français.

Sans vouloir méconnaître l'importance économique des Expositions, certains industriels estimaient que leur répétition, croissant chaque année, risquait de nuire à leur succès, et préconisaient des manifestations plus espacées, pour permettre d'y consacrer plus de temps et d'argent. Mais ils semblaient oublier que ces multiples Expo-

sitions, toutes limitées à quelques Classes, formaient une suite de Salons indépendants qui n'empiétaient en rien les uns sur les autres: elles étaient comme les mailles d'une même et longue chaîne. Toujours est-il que le rythme se ralentit.

L'Exposition Française de Madrid, établie dans les deux Palais royaux du Parc du Retiro, **du 21 mai au 26 juin 1927**, ne groupait que les industries de luxe : couture, bijouterie, joaillerie, parfumerie, céramique, ameublement, décoration; après discussion, il avait été décidé que les industries de la chimie, des produits pharmaceutiques, de la métallurgie et de la mécanique ne pourraient y figurer que sous forme de dessins graphiques et de photographies. Le Comité d'organisation, présidé par M. Le Soufaché, assisté de MM. Etienne Fougère, Georges Fouquet, Eugène Mermilliod, Edmond Yvan, Vice-Présidents; Mario Constant, Secrétaire général; Henri Savon, Secrétaire général adjoint; R. Amos, Secrétaire; J. Thenard, Secrétaire adjoint; Emile Hermès, Trésorier; E. Cère, Délégué; J.-M. et J. de Montarnal, Architectes, et G. Marindaz, Rapporteur général, avait pu grouper 1.222 Exposants et d'une qualité si exceptionnelle que, rarement, il a été décerné, en proportion, un si grand nombre de hautes récompenses: 686 grands prix, 114 diplômes d'honneur, 116 médailles d'or, 47 médailles d'argent, 10 médailles de bronze et 2 mentions honorables.

Cette Exposition fut inaugurée le 21 mai par le Roi et la Reine d'Espagne, entourés du Général Primo de Rivera, Président du Conseil et des Ministres Espagnols, et en présence de M. Bokanowski, Ministre du Commerce et de l'Industrie, accompagné de MM. de Perreti de la Rocca, Ambassadeur de France, Charmeil, Délégué du Gouvernement, et Laskine.

Les Fêtes du Gala de la Couture et le Bal à l'Hôtel Ritz rehaussèrent l'éclat de cette manifestation.

Le 3 mars 1927, M. Gustave Kester, qui depuis 25 ans avait occupé avec un dévouement scrupuleux les fonctions de Trésorier du « Comité », était nommé Vice-Président. Ancien Président de la Cham-

bre de Commerce de Paris, il avait apporté dans ce milieu des Expositions son esprit de méthode et de large compréhension avec sa souriante bonhomie, et il allait devenir l'un des Doyens du Conseil de Direction. Il était remplacé dans ses fonctions par le Docteur Jean Faure, qui, comme Trésorier aux Expositions de Bruxelles 1910 et de Gand 1913, avait su se concilier tant d'amitiés. Animateur plein d'enthousiasme, il avait organisé l'Exposition du Val-de-Grâce, les Journées Médicales de Paris et celles de l'Enfance qui demeurent parmi les plus intéressantes manifestations des œuvres sociales du « Comité ».

La **Foire de Milan** rassemblait chaque année, depuis 1923, industriels et commerçants français: leur participation s'affirmait moins comme une manifestation nationale que comme un acte amical de solidarité économique, puisqu'ils apportaient seulement des spécialités ne pouvant concurrencer les produits italiens: celles-ci étaient présentées dans de grands bâtiments dont chacun était réservé à une industrie particulière, tandis que le Pavillon de la France servait en quelque sorte de bureau d'informations et de Salon de réception. Les Comités qui poursuivaient l'organisation et le succès de cette foire, furent présidés, en **1927**, par le baron Thenard; en **1929** et **1930** par M. André Gillon. En **1931**, M. A. Gillon était Président général et le Président de la Section d'hygiène était le Docteur Philippe Navarre; en **1932** et **1933**, Président: M. G. Amson et Secrétaire général: M. R. Navello; en **1934** et **1935**, Président: M. G. Amson et Secrétaire général: M. Lévisalles.

Les **Expositions Internationales des Arts Décoratifs et Industriels Modernes de Milan-Monza**, par leurs ensembles choisis, permettent de passer en revue les progrès réalisés dans ces différentes branches. Les Nations, de plus en plus, tiennent à y venir présenter leurs modèles les plus modernes en qui s'affirme l'originalité ennemie de tout pastiche. Le Comité d'organisation de la Section Française en **1927** était présidé par M. Albert Goumain, assisté de MM. Louis Gouffé, Edouard

Domange, Vice-Présidents; Edmond Vérot, Trésorier, et Jacques Denner, Secrétaire-Rapporteur.

C'est encore M. Goumain qui assurait la présidence en **1930** pour la quatrième Exposition de Milan-Monza où la Section Française spécialement consacrée à l'industrie du meuble occupait 250 mètres et réunissait 70 exposants.

En **1933**, du 10 mai au 1er novembre, M. Goumain présidait à nouveau, assisté de MM. Allouard-Carny, Géo Rémon, André Decaux, Charles Tirbour, Vice-Présidents; Tony Bouilhet, Secrétaire général rapporteur; Gaston Guérin, Trésorier; Henri Aribaud, Architecte; M. H. Chaumet était Délégué du Gouvernement, et M. Sanguinetti, Délégué adjoint. Cent vingt exposants français: joailliers, bijoutiers, orfèvres, céramistes et verriers formaient quatre Sections à côté de la Section d'architecture.

Expositions et Foires Internationales se suivaient selon un rythme croissant, répandant au loin la renommée commerciale et industrielle française, lorsque l'un de ses plus anciens Membres qui, depuis l'origine et pendant ses 25 années de présence au Comité de Direction, avait consacré au « Comité » sa rare énergie et son amour passionné de la Mère-Patrie, M. Alphonse Pinard, Premier Vice-Président, mourait le 4 janvier 1927, âgé de 81 ans. Directeur des Etablissements des Forges et Fonderies du Pas-Bayard et de Saugland, il fut un défenseur des groupements syndicaux, présida en 1900 la Classe de la Petite Métallurgie et par son dévouement comme Président de la Section Française, contribua, d'une façon remarquable, au succès de la participation française à Liège en 1905 et à Bruxelles en 1910.

La Classe de la **Musique**, qui était jusqu'alors demeurée fidèle au Groupe de l'Edition et de la Librairie dont elle faisait partie, se libérait pour recueillir, par deux fois, l'honneur d'une **Exposition Internationale** à **Genève, du 28 avril au 22 mai 1927**, et à **Francfort sur-le-Mein, du**



LXXIII. EXPOSITION DE BARCELONE, 1929 - VUE D'ENSEMBLE.



LXXIV. EXPOSITION DE BARCELONE, 1929 - PAVILLON DE LA
SECTION FRANÇAISE.



LXXV. EXPOSITION DE BARCELONE, 1929 - AFFICHE.



LXXVI. EXPOSITION DE LIÈGE, 1930 - PALAIS DES TRANSPORTS
ET DU GÉNIE CIVIL.

15 juin au 23 août 1927. Le Président du Comité était, dans ces deux villes, M. René Dommange, assisté, à Genève, de MM. A. Leduc, Chevrier, Vice-Présidents, et Jacques Lerolle, Secrétaire-Trésorier, et à Francfort, de MM. Alphonse Leduc, Lucien Grus, Vice-Présidents, et François Hepp, Secrétaire-Trésorier. A Genève, la Section Française remportait 15 récompenses sur les 47 qui étaient attribuées, alors qu'à Francfort, il n'y avait ni Jury, ni récompenses.

C'est pour réunir, dans une même appellation, les industries de la photographie, de la cinématographie, de l'optique, des instruments de précision, de l'horlogerie, de l'électricité appliquée, de la radiologie, des machines parlantes, à calculer, à écrire, etc..., que fut choisie cette expression **Salon des Sciences et des Arts**. Elle en disait clairement le programme, à la fois industriel et scientifique, dont les quinze Groupes contenaient en instruments, installations de laboratoires, matériel d'enseignement, etc..., tout ce qui relève des Sciences et des Arts. Les exposants, au nombre de 460, avaient établi leurs stands au Grand Palais, à **Paris, du 15 au 29 décembre 1927**. Le Comité était présidé par M. Félix Pellin, assisté de MM. Jules Demaria, Edouard Deraisme, Léon Gaumont, Vice-Présidents; Jean Carpentier, Secrétaire général; Edouard Bouty, Trésorier; Marcus Bernard et André Tillier, Secrétaires. L'Exposition fut inaugurée par M. Bokanowski, Ministre du Commerce et de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, des Téléphones et de l'Aéronautique.

Renouant la tradition de messagers de l'Industrie Française à l'étranger, c'est à **Athènes**, au Palais des Expositions Olympiques situé à deux cents mètres des ruines du Temple de Jupiter, que, **du 20 mars au 20 mai 1928**, nos industriels présentèrent un choix de leurs modèles. Ils étaient au nombre de 1.413, répartis en 15 Groupes et 74 Classes, par les soins du Comité, dont le Président général était M. Louis Serre, assisté de MM. E. Yvan, Président; Etienne Fougère, Eugène Mermilliod, E. Dalbouze, E. Rastain, Albert Buisson, Vice-Présidents;

Gaston Amson, Secrétaire général ; René Navello, Secrétaire adjoint ; Georges Vinant, Trésorier ; Henri Chanée et Jacques Bourceret, Rap-
porteurs généraux.

L'Exposition fut inaugurée par le Président de la République Hel-
lénique, l'Amiral Coundouriotis, entouré de ses Ministres, en présence
de MM. Clément-Simon, Ministre de France à Athènes, Charmeil,
Délégué du Gouvernement, et Robert Chapsal, Chef-adjoint du Cabi-
net du Ministre du Commerce et de l'Industrie. Pendant deux mois,
elle fut visitée par les Athéniens et de nombreux Grecs accourus des
provinces. Il fut décerné 914 grands prix, 108 diplômes d'honneur,
117 médailles d'or, 46 médailles d'argent et 36 médailles de bronze.
Les réceptions et les fêtes musicales, les excursions aux monuments
d'Athènes et de Delphes, sous la conduite des élèves de notre Ecole
Française, laissèrent un souvenir enchanteur.

Athènes retenait encore, non loin de l'Acropole, les exposants
français que deux autres Expositions Internationales les sollicitaient
en même temps, à Turin et à Rotterdam.

La première, à **Turin**, organisée en l'honneur du quatrième Cen-
tenaire de la naissance du Roi Emmanuel-Philibert de Savoie et pour le
dixième Anniversaire de la Victoire, se tint du **1er mai au 31 octobre
1928**, dans le Parc du Valentino, qui avait déjà abrité l'Exposition de
1911. Cinquante-quatre Pavillons y avaient été construits.

La Section Française, groupant 148 exposants, s'était limitée à
la soierie, à la mode, aux linons et soies imprimés, à l'agriculture et à
la chimie. Elle avait été organisée par un Comité composé de MM.
Etienne Fougère, Président ; J. Worth, Eug. Bailly, J. Dechaud, Joseph
Guinard, Guigou, Vice-Présidents ; S.-L. Samuels, Secrétaire et Paul
Lévy, Trésorier. La France obtint 47 récompenses : 18 grands prix,
14 diplômes d'honneur, 10 médailles d'or, 4 médailles d'argent et
1 mention honorable, sans compter 95 exposants hors concours.

C'est sur le bateau qui les transportait à Athènes, que les passagers et les exposants apprirent, le 19 avril, par un message transmis par la Tour Eiffel, que la France participerait quelques semaines plus tard à l'**Exposition Commerciale et Industrielle de Rotterdam**, organisée **du 16 juin au 30 septembre 1928**, aux portes de la ville, à l'occasion des Jeux Olympiques qui se tenaient à Amsterdam. Un Comité était constitué, présidé par M. Paul Kempf, assisté de MM. Fouquet-Lapar, Albert Moutier, Eugène Mathan, René Lepage, Vice-Présidents ; Maurice Devriès, Secrétaire général ; Layus, Secrétaire général-adjoint ; Gérard Sandoz, Roger Duranton, Secrétaires ; André Bouilhet, Trésorier ; G. Contenot, L. Dorbon, Rapporteurs généraux ; E. Cère, Délégué ; J. et J.-M. de Montarnal, Architectes. Le 16 juin 1928, le Ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Bokanowski, inaugurait la Section Française qui groupait près d'un millier d'exposants, tandis que de l'auditorium de la Tour Eiffel, le poète Tristan Derème lisait un « Compliment en vers à S. M. la Reine Wilhelmine de Hollande ».

Les Sections étrangères n'ayant pas constitué de Jury, il n'y eut pas de récompenses internationales. Seule la France décerna à ses exposants, dont 143, Membres du Jury, avaient été mis hors concours : 402 grands prix, 41 diplômes d'honneur, 34 médailles d'or, 19 médailles d'argent et 1 médaille de bronze. Le succès fut tel que la clôture, qui devait avoir lieu le 16 septembre 1928, fut reportée à la fin du mois.

En cette année 1928, le « Comité » perdait l'un de ses Vice-Présidents d'Honneur, M. Fauré-Lepage, Vice-Président de la Chambre Syndicale des Armuriers, qui avait dirigé avec succès, les travaux du Comité de l'Exposition de Moscou en 1891 et ceux du Jury de l'Exposition de 1900.

Après la Capitale de la Grèce, il était juste que celle de l'Égypte reçut à son tour la visite d'une Exposition Française : ainsi allait se poursuivre, dans cette zone méditerranéenne, où la France

garde une place éminente, ce cycle de manifestations artistiques et industrielles qui, quelques semaines plus tard, devait se terminer à Barcelone.

La terre des Pharaons a été l'un des berceaux de la civilisation; depuis deux mille ans, de multiples liens rattachent la France à l'Égypte et l'histoire répète, à travers les siècles, les noms de Saint Louis, Bonaparte, Champollion, Mariette, de Lesseps, Gaston Maspero, etc... L'École Française du Caire, créée en 1880, la Société Royale de Géographie et l'Université, fondées par le Roi Fouad Ier, maintiennent la tradition française d'art et de science inaugurée en 1798 par l'Institut d'Égypte de Bonaparte.

Tant de souvenirs imposaient l'organisation d'une **Exposition Française au Caire (1929)**. Le Comité qui en fut chargé était présidé par M. Georges Philippar, assisté de MM. Miriel, Président du Comité local; Gabriel Hanotaux, André Lebon, E. David, Alexandre Dreux, Léon Mauris, Louis Pradel, Rodolphe Rey, Henry Simond, Henri-Louis Savon, E. Schneider, Lucien Villeminot, Guy de Wendel, Vice-Présidents; René Coïllon, Pierre Laverny, Secrétaires généraux; Viou, Secrétaire; Emile Hermès, Trésorier; Robert Amos, Trésorier adjoint; Paul Roques, Rapporteur général, et de Montarnal, Architecte. Le Délégué du Gouvernement Français était M. Alexis Charmeil, assisté de notre Attaché commercial, M. Grandguillot.

L'Exposition était divisée en deux parties: l'une, industrielle et commerciale, dans les jardins de la Société Royale d'Agriculture du Parc de Gezireh, l'autre, artistique, comprenant médailles, gravures, estampes et librairie d'art, au Palais Tigrane, où furent données plusieurs conférences et séances de musique française; onze cents exposants y présentèrent leurs plus beaux et plus parfaits modèles.

Inaugurée les 6 et 7 mars 1929 par le Roi Fouad Ier, accompagné du Prince Kemal El Dine, des Princes de la Famille Royale, des Ministres Égyptiens et de M. Georges Bonnefous, Ministre du Commerce et de l'Industrie, elle fermait ses portes le 11 avril 1929; pendant ces cinq semaines elle reçut plus de 70.000 visiteurs.

Les exposants Français, dont 162 étaient hors concours, remportaient 819 récompenses : 571 grands prix, 93 diplômes d'honneur, 88 médailles d'or, 52 médailles d'argent et 15 médailles de bronze; il faut encore ajouter 80 diplômes de collaborateurs.

L'Exposition du Caire était à peine ouverte que l'un des Vice-Présidents du « Comité », M. Paul Kempf, mourait le 14 mars 1929. Ancien Président de la Chambre de Commerce de Paris et Président ou Vice-Président de nombreux groupements économiques et d'œuvres philanthropiques et sociales, il avait apporté au « Comité » ses qualités de ténacité et la force rayonnante de sa bonté toujours en éveil. Il avait déployé son activité lors de l'Exposition Française d'Amsterdam en 1922 et à l'Exposition Internationale de Rotterdam en 1928, aux destinées desquelles il présida avec autorité.

Comme l'usage s'était établi lors du Congrès Médical du Val-de-Grâce en 1925, les grands Congrès scientifiques internationaux s'accompagnent volontiers d'une Exposition spéciale d'instruments et de plans. Aucune conférence ne vaut cette haute leçon de choses qui permet à tous d'examiner de près les progrès techniques réalisés.

Le Congrès d'hydrographie maritime, d'océanographie et d'hydrologie continentale qui se tenait à **Séville** du 1^{er} au 7 mai se complétait, **de mai à juillet 1929**, par une **Exposition Scientifique**, organisée au Palais de la Place d'Espagne, par un Comité présidé par le Vice-Amiral Lacaze, assisté de MM. Pellin, Vice-Président, Charmeil, Coulondre, Docteur Jean Faure, Genthial, Gouton, Isaac, Professeur Joubin, Le Danois et Watier; M. Henri Roussilhe était Commissaire général du Gouvernement. Les objets et documents (cartes anciennes, livres, photographies, courbes et plans) étaient répartis en trois Sections se rapportant: aux côtes maritimes et au relief sous-marin; à la météorologie et au magnétisme; à l'océanographie et à l'hydrologie continentale. Les instruments étaient groupés en dix Classes: astronomie, géodésie, navigation, topographie, magnétisme terrestre, pho-

tographie, hydrographie marine, marée, appareils de sondage, optique.

Pour la troisième fois depuis quarante ans, **Barcelone** conviait, au printemps de **1929**, industriels et artistes à une **Exposition Générale et Internationale** dans les jardins qui s'allongent aux pentes de la Colline de Montjuich.

Le « Comité Français » se rappelait avec émotion que l'Exposition de Barcelone 1888 avait marqué son premier succès et décidé de sa mission. Barcelone, en 1923, s'était spécialisée à l'ameublement, et Madrid, en 1927, aux industries de luxe. Aujourd'hui toutes les industries françaises étaient invitées: elles avaient à honneur de répondre à l'appel. Il y eut 1.714 exposants répartis en dix-huit Groupes et cent seize Classes. Les Sections de mécanique, d'électricité et de grosse métallurgie, et des industries de luxe furent particulièrement bien représentées.

Le Comité d'organisation était présidé par M. André Citroën ayant M. Charles Manheimer comme adjoint; il était assisté de MM. Edmond Labbé, J.-R. Paul, E. Girardeau, H.-E. Boyer, Jacques Rouché, Vice-Présidents; Marcel Masson, Secrétaire général; Henri Vaussin, Secrétaire général adjoint; Félix Goudard, Trésorier; Georges Wybo, Architecte, et Camille Robin, Directeur de l'organisation commerciale. M. A. Charmeil était Délégué du Gouvernement.

Dix-huit Nations participèrent à cette Exposition où la France obtint la présidence de trois Jurys de Groupes: Beaux-Arts, Mode et Alimentation, et la Vice-Présidence de onze: Arts Décoratifs, Arts graphiques, Arts appliqués divers, Arts du Théâtre, Instruction et Education, Travaux Publics, Industries agricoles, Industries textiles, Industries de la confection, Industries chimiques, Industries diverses.

L'Exposition fut inaugurée le 20 mai 1929 par le Roi et la Reine d'Espagne qui assistèrent le lendemain à l'inauguration de la Section Française par M. Bonnefous, Ministre du Commerce et de l'Industrie, et M. Hennessy, Ministre de l'Agriculture. Il fut décerné 1.175 récompenses ainsi réparties: 655 grands prix, 194 diplômes d'honneur, 227

médailles d'or, 82 médailles d'argent et 17 médailles de bronze, sans compter 205 exposants nommés Membres du Jury et mis hors concours, ainsi que 145 diplômés de collaborateurs.

Alors que l'Exposition Internationale fermait ses portes le 15 janvier 1930, l'Exposition Nationale se prolongeait jusqu'au 1er juillet.

Le succès des Journées Médicales en 1926 était un encouragement à renouveler ces importantes manifestations scientifiques en 1929. Ces secondes **Journées Médicales de Paris**, organisées sous la présidence du Professeur Delbet, groupèrent trois mille adhérents **du 9 au 15 juin 1929**, tandis que, parallèlement, une **Exposition de tous les Produits concernant la Médecine, la Chirurgie, la Pharmacie et l'Hygiène sanitaire**, se tenait au Parc des Expositions, grâce à un Comité présidé par le Docteur J. Faure, assisté de MM. Félix Pellin, Professeur Delépine, Vice-Présidents ; Pierre Astier, Secrétaire général ; Jean Coirre, Secrétaire ; Marcel Fumouze, Trésorier, et J. de Montarnal, Architecte.

L'année 1930 marquait deux grands Anniversaires de l'histoire, moins le Centenaire de la Révolution de 1830 que celui de la conquête de l'Algérie et celui de l'Indépendance de la Belgique.

Il y avait un siècle que les troupes du Général de Bourmont débarquaient le 13 juin dans la baie de Sidi Ferruch et, après deux batailles, marchaient sur Alger où les Français vainqueurs entraient le 5 juillet 1830. Pour commémorer cet Anniversaire et apporter à l'Algérie les sentiments d'amitié de la Métropole, quelle manifestation était plus digne qu'une **Exposition générale du Centenaire de l'Algérie (1930)** qui serait à la fois économique, agricole, industrielle, touristique et artistique, et montrerait la riche variété des industries françaises.

C'est sur le champ de manœuvres d'**Oran** que furent édifiés, à côté des Pavillons de chacune de nos Colonies : Indochine, Maroc, Tunisie, Madagascar, etc..., les Palais de la Métallurgie, de l'Ameublement, de la Mode et du Vêtement, de l'Alimentation, des Trans-

ports, et le Salon Parisien organisé par M. Emile Bouton. Inaugurée le 23 mars 1930 par M. Oberkirch, Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère du Commerce et de l'Industrie, assisté de M. Bisch, Commissaire général, l'Exposition se prolongea jusqu'à la fin de mai ayant réuni de nombreux exposants.

Dès 1923, un projet avait été envisagé d'une Exposition Universelle qui se tiendrait à Liège pour attester l'effort splendide de la restauration économique du Pays et inaugurer de vastes travaux en préparation : l'assainissement et l'aménagement de la plaine de manoeuvres de Bressous et la construction, au nord de la ville, de l'immense pont de Coronmeuse, long de 315 mètres, mais les délais nécessaires à leur achèvement firent reporter la date à 1930.

Le Commissariat général réunissait M. André Dupin assisté de MM. François Ripert et Léon Labbé; l'Enseignement supérieur secondaire et primaire était représenté par M. le Recteur Charléty assisté de M. Hémardinquer, et l'Enseignement technique par M. Edmond Labbé.

Le Comité d'organisation comprenait M. Le Soufaché, Président; A. Bertrand-Taquet, Marcel Champin, Mario Constant, Paul Delorme, Georges Despret, Alexandre Dreux, Docteur J. Faure, Javary, Mignot-Mahon, Félix Pellin, Maurice Quentin, Vice-Présidents; Gaston Roux, Secrétaire général; Jacques Compère, Perrin, Secrétaires généraux adjoints; Brizon, Trésorier; Georges Vinant, Trésorier général adjoint; Lambert-Ribot, Rapporteur général; R. Amos, G. Clémentel, P. Peissi, Secrétaires; Cère, Délégué, et de Montarnal, Architecte.

L'**Exposition Universelle de Liège** était inaugurée par le Roi Albert et la Reine Elisabeth, le **3 mai 1930**, et la Section Française, le 29 mai, par M. P.-E. Flandin, Ministre du Commerce et de l'Industrie. Vingt-huit Nations y prirent part. En principe, il avait été décidé, afin de permettre de mieux examiner les produits d'une même industrie dans tous les Pays, que chaque Groupe industriel aurait son Palais spécial : du verre et de la céramique, de l'électricité, des avions, cy-



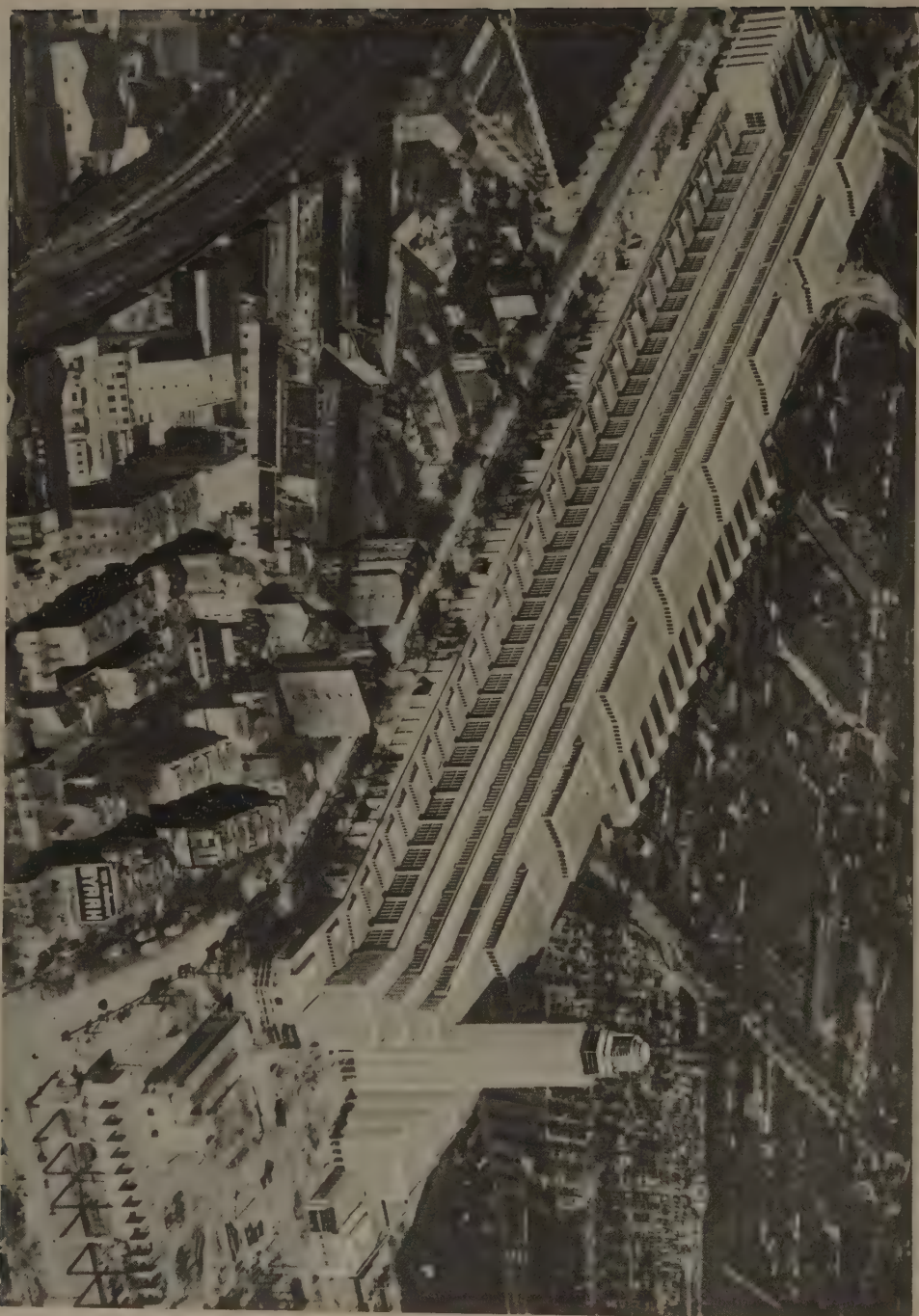
LXXVII. EXPOSITION D'ANVERS, 1930 - PALAIS DE LA FRANCE.



LXXVIII. EXPOSITION DU CENTENAIRE DE L'ALGÉRIE : ORAN, 1930 -
PALAIS DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE.



LXXIX. EXPOSITION COLONIALE DE PARIS, 1931 - PORTE DORÉE.



LXXX. EXPOSITION COLONIALE DE PARIS, 1931 - VUE AÉRIENNE
DE LA SECTION MÉTROPOLITAINE.

cles et motos, de l'imprimerie, des textiles, etc...; mais ce projet ne fut que partiellement réalisé. En fait il y eut de nombreux Pavillons nationaux.

La Section Française occupait dans l'ensemble une superficie de 40.000 mètres carrés et comptait 3.000 exposants. Sans se désintéresser des autres groupements, l'effort s'était principalement concentré sur la métallurgie et l'électricité, sur la Section ferroviaire, — où les grands réseaux présentaient leurs derniers modèles, les richesses touristiques qu'ils desservent et les œuvres sociales organisées pour leur personnel, — et enfin sur l'enseignement à tous les degrés : ainsi les grandes institutions : Universités et Ecoles de France, présentaient leurs méthodes et les résultats de l'éducation professionnelle, attestant le prestige intellectuel dans toutes les branches du savoir. Le Pavillon de la Ville de Paris, reproduction du Palais de Bagatelle, entouré de sa roseraie, offrait par ses meubles, tableaux, tapisseries, gravures, bustes et bibelots-souvenirs, une évocation artistique et gracieuse des grands événements de la vie parisienne au cours du dernier siècle; il était inauguré le 12 juin 1930 au milieu d'une série de fêtes françaises qui se déroulèrent du 10 au 14 juin : défilés d'enfants, excursions, concerts et banquets.

Les exposants français remportèrent 1.205 récompenses: 721 grands prix, 164 diplômes d'honneur, 196 médailles d'or, 106 médailles d'argent et 18 médailles de bronze, sans compter les récompenses décernées aux collaborateurs.

Pendant les six mois que l'Exposition de Liège fut ouverte, c'est-à-dire jusqu'au 3 novembre 1930, on estime qu'elle reçut 5.932.000 visiteurs, malgré la persistance du mauvais temps, la crise économique et la multiplicité des fêtes du Centenaire de l'Indépendance qui éparpillèrent l'attention.

L'Exposition de Liège, plus particulièrement technique et industrielle, était complétée, à **Anvers**, à la même époque — **de mai à novembre 1930** — par une **Exposition Maritime, Coloniale et d'Art flamand ancien**. L'unité dans l'effort était assurée par M. Théodore

Laurent, Président général, et son adjoint, M. Ernest Ronssin, qui avaient la tâche de coordonner les bonnes volontés et d'éviter les froissements.

Le Commissariat général de la Section Française d'Anvers était confié à M. le Général Génie assisté de MM. Tondeur-Scheffler, H. Gourdon et H. Roussilhe. Le Comité d'organisation était composé de MM. le baron Thenard, Président; Gaston Menier, P. Jourdain, Amiral Lacaze, François-Marsal, Ed. du Vivier de Strell, G. Philippar, R. Fontaine, Vice-Présidents; Jacques Bourceret, Secrétaire général; Fr. Estier, Secrétaire général adjoint; Gervais, Trésorier; J. Marchegay, Rapporteur général; J. Thenard, Secrétaire; J. de Montarnal, Architecte, et Béliard, Président du Comité local.

Dans l'immense terrain de 150 hectares, la France occupait, avec ses Palais, 12.000 mètres carrés et une superficie égale pour ses jardins et pépinières. Les Pavillons de la Section maritime, des Colonies, de la Ville de Paris attestaient l'importance de notre participation. Les dioramas de nos grandes Compagnies de navigation, une rétrospective de tableaux maritimes servaient de décor à nos ports de guerre et de commerce, à notre marine, aux accessoires de pêche et de sauvetage, aux instruments, diagrammes et statistiques des services hydrauliques et océanographiques; l'hygiène et la médecine navales voisinaient avec les appareils de la navigation sous-marine et aérienne. Toutes nos Colonies : Indochine, Nouvelle-Calédonie, Madagascar et Afrique du Nord étaient évoquées tandis que la Section Métropolitaine était comme le Salon d'Honneur des industries de luxe par le choix des objets réunis: bijouterie, céramique, parfumerie, haute couture, vêtements et accessoires, ameublement, et grâce au goût parfait avec lequel ils avaient été disposés.

Ouverte le 26 avril avec l'ensemble de l'Exposition, la Section Française était inaugurée le 30 mai 1930 par M. P.-E. Flandin, Ministre du Commerce et de l'Industrie, et jusqu'à sa fermeture, 4 novembre, elle reçut des milliers de visiteurs. Une semaine de fêtes, du 9 au 14 juillet, fut rehaussée par la venue d'une escadre française :

bal, carrousel militaire, fantasia de spahis, défilés et concerts ; et, devant le front des troupes, eut lieu la remise à la Ville d'Anvers de la Croix de Guerre Française par M. Piétri, Ministre des Colonies.

La France, avec 1.549 exposants, obtenait : 369 grands prix, 129 diplômes d'honneur, 188 médailles d'or, 86 médailles d'argent et 20 médailles de bronze, sans compter les récompenses décernées aux collaborateurs.

C'est une **Exposition Internationale de la Fourrure et de la Chasse** qui s'ouvrait à **Leipzig du 31 mai au 30 septembre 1930** dans un immense hall des Nations où se groupaient les stands de dix-neuf Pays. A côté du Délégué du Gouvernement Français, M. Maurice Isaac, le Comité d'organisation réunissait MM. Charles Hanau, Président ; Emile Chapal, Albert Dolat, Albert Goetze, Mme A. Leroy, Vice-Présidents ; Reynier, Secrétaire ; Frédéric Chapal, Secrétaire adjoint et A. Simon, Trésorier. Vingt-six maisons y présentaient leurs modèles. L'Exposition de la Chasse, organisée par MM. Ducrocq et le comte Clary, fut un succès : meubles anciens, livres enluminés de vénerie, gravures, animaux de marbre, de bronze ou de porcelaine, collection d'armes damasquinées formaient d'harmonieux trophées qui se détachaient sur le fond des belles tapisseries de chasse de l'Empereur Maximilien Ier.

A la fin de cette année 1930 mourait, le 6 décembre, M. Louis-Jules Hetzel, Vice-Président du « Comité », qui était un des derniers survivants de la « Réunion des Membres des Jurys ». Président du Cercle de la Librairie de 1896 à 1899, il organisa le premier Congrès des Editeurs. Pendant plus de trente années, il n'est pas d'Exposition à laquelle il n'ait pris part, comme Membre du Jury, s'intéressant à toutes les manifestations où la librairie française pouvait être représentée.

L'année 1900 marque pour la France la fin de ces Expositions Universelles qui rassemblaient des produits les plus divers ; les manifestations limitées à un thème particulier : Electricité, Alimentation, et récemment Arts Décoratifs, avaient prouvé l'excellence de cette formule. — **L'Exposition Coloniale Internationale de Paris**, qui se tint **du 6 mai au 15 novembre 1931**, dans le décor grandiose du Parc de Vincennes, en est la preuve. Il a fallu des mois pour la mettre au point, non que les produits fussent amenés de lointaines Colonies, mais parce que l'on voulait que cet ensemble fût autre chose qu'une vaste Foire, et bien la synthèse économique et morale de l'effort de tout un siècle. L'animateur en fut le Maréchal Lyautey, Commissaire général du Gouvernement, assisté du Gouverneur général Olivier et de MM. Vatin-Pérignon, Secrétaire général, Marius Blanchet, R. Homo, de Launay, Aupetit et Tournaire. Elle comportait trois sections : la première, qui comprenait le Musée permanent des Colonies, la Cité Internationale des Informations et la Section Métropolitaine, cette dernière organisée par le « Comité Français des Expositions » ; la deuxième, les Colonies Françaises ; et la troisième, les participations étrangères.

La Section Métropolitaine, composée de trente et un Groupes, subdivisés en 163 Classes, occupait une superficie de 80.000 mètres carrés. Elle groupait trois édifices : un immense Palais principal de 42.000 mètres carrés, un Palais des Industries de luxe de 13.000 mètres carrés, dédié aux arts décoratifs, à la mode, à la haute couture, aux textiles, à la parfumerie et aux industries diverses : joaillerie, orfèvrerie, maroquinerie, etc..., et un troisième Palais destiné à abriter l'agriculture, l'horticulture et la sylviculture.

Elle fut organisée sous la direction de son Président général, M. Georges Schwob d'Héricourt, assisté d'un Comité ainsi constitué : MM. Fernand Chapsal et Marcel Saint-Germain, Présidents d'honneur ; Gaston Menier, Guy de Wendel, Docteur Jean Faure, Etienne Fougère, baron Georges Petiet, Jacques Rouché, Vice-Présidents ; Jean Schwob d'Héricourt, Délégué ; Gabriel Brizon, Trésorier, et Alphonse Morhange, Trésorier adjoint.

Inaugurée le 6 mai 1931 par le Président de la République M. Gaston Doumergue, accompagné des Présidents des deux Chambres, de M. Pierre Laval, Président du Conseil, des Membres du Gouvernement et du Corps Diplomatique au complet, l'Exposition apparut, dès ce jour, comme une victoire en même temps qu'une haute leçon de politique coloniale.

Les grandes Nations étrangères : Angleterre, Belgique, Espagne, Etats-Unis, Hollande, Italie, Portugal, etc..., avaient tenu à participer à cette belle manifestation coloniale qui attestait, au delà des mers, que la colonisation est un instrument de paix. Les pittoresques Pavillons de Madagascar et de l'Annam, les huttes du Dahomey, les fortins de l'Afrique Equatoriale Française, les souks du Maroc, disaient mieux que de longs rapports, l'œuvre bienfaitrice accomplie depuis un siècle par la France, tandis que, précédé de son allée royale des lions, le prestigieux Palais d'Angkor ressuscitait toute la grandeur mystérieuse d'un temple de l'Extrême-Orient. Fêtes indigènes, cortèges, fantasias, concerts, illuminations, chants et danses contribuèrent, pendant six mois, à rehausser l'éclat de cette Exposition, presque unique dans l'histoire des peuples, si l'on en juge par l'affluence des visiteurs qui atteignit le chiffre de 33.490.000, ce qui donne une moyenne quotidienne de 172.600. Seule l'Exposition de 1900 l'emporte avec 48.368.400 entrées et la moyenne journalière de 228.150.

Il a été décerné aux 12.000 exposants, dont 10.500 français, 6.749 récompenses ainsi réparties : 1.567 hors concours, 2.081 grands prix, 1.129 diplômes d'honneur, 1.972 médailles d'or, sans compter un grand nombre de médailles d'argent et de bronze ; à elle seule, la Section Métropolitaine, avec ses 6.112 exposants, remportait 4.795 récompenses.

Pour commémorer son installation et marquer le point de départ d'une ère nouvelle dans ses efforts, le « Comité Français des Expositions » fit frapper une plaquette en février 1932, d'après le dessin de M. Pierre Turin, où sous les traits d'une femme attentive on recon-

naît le profil de Mercure, dieu de l'industrie et protecteur du travail.

En dehors des Foires et autres manifestations économiques auxquelles la France participa périodiquement, il n'y eut en **1932** que **l'Exposition Internationale du Système Métrique, à Vienne, du 15 septembre au 30 octobre**, pour commémorer le soixantième anniversaire de l'introduction en Autriche du système métrique. La Section Française groupa des pièces historiques appartenant au Ministère du Commerce et de l'Industrie et au Conservatoire des Arts et Métiers ; elle fut organisée par M. F. Pellin, sous la direction de M. Fighiéra, Directeur au Ministère du Commerce et de l'Industrie, et avec le concours de M. Nicolle, Directeur du Conservatoire des Arts et Métiers.

Le projet de l'Exposition qui devait se tenir à Bucarest en mai et juin sous le titre « La Maison de France des Enfants » et devait grouper livres d'enfants, modèles scolaires, jouets, vêtements, etc..., fut annulé à la veille de son ouverture, alors que le Comité, présidé par M. Georges Baillière, assisté de MM. Bouton, Vice-Président, et Pierre Nathan, Secrétaire, avait déjà réuni 155 exposants.

La préparation d'une Exposition, les multiples démarches qu'elle exige, sont un travail patient et lent qui réclame un grand dévouement allié à beaucoup de tact. La tâche en est quelquefois obscure et délicate, et c'est d'elle cependant que dépend, au départ, la réussite d'une telle manifestation. Celui qui, comme Délégué général, fut pendant près d'un quart de siècle l'une des chevilles ouvrières des Expositions Françaises à l'Etranger, M. Emile Cère, ancien Député, disparaissait le 31 octobre 1932. Il n'est pas de conflit qu'il n'ait su apaiser, pas de difficultés qu'il n'ait résolues, et l'œuvre du « Comité » s'est heureusement ressentie de sa bonté et de son obligeance.

Quelques jours avant l'inauguration de l'Exposition triennale des Arts Décoratifs de Monza-Milan, s'ouvrait, à **Madrid, du 18 avril au 7 mai 1933**, une **Exposition Française du Livre et du Matériel d'En-**

seignement, dans les six grandes salles du Lycée Français. Le Comité était présidé par M. André Gillon, assisté de MM. Georges Baillière, Pierre Nathan, Vice-Présidents, et Georges Masson, Secrétaire-Trésorier. Cette Exposition, qui réunissait 58 exposants, avait pour but de présenter une partie de la production intellectuelle française des dernières années et de montrer, à côté du livre populaire ou luxueux le matériel scolaire et scientifique, appareils à projections, pupitres, tableaux, etc... Les objets et livres exposés furent ensuite transportés à **Barcelone** où, dans le cadre de la Section Française de la **Foire Internationale**, ils furent présentés **du 3 au 18 juin 1933**.

Il ne s'était pas organisé, depuis plus de dix ans, de manifestations économiques ou de Foires commerciales en France ou à l'étranger, sans que celles-ci n'aient sollicité l'appui du « Comité Français des Expositions ». Une longue et laborieuse expérience atteste son prestige; son heureux patronage est le garant du succès et au cours de ce demi-siècle son histoire a fini par se confondre avec celle du Commerce et de l'Industrie de la France.

Faut-il rappeler en **1926**: la Ve Foire de Zagreb en Yougoslavie (du 15 au 23 août) avec M. A. Muzet comme Président de la participation française; la Foire Internationale de Vienne (septembre), M. Paul Kempf étant Président de la Section Française.

En **1927**, l'Exposition Internationale du Caoutchouc à Paris (du 21 janvier au 6 février) sous la présidence de M. Charles Yung; l'Exposition Internationale de la Fonderie à Paris (septembre) réunissant 511 exposants dont 406 français, sous la présidence de M. Charles Dufour; la Foire Internationale de Vienne (septembre), avec M. Paul Kempf comme Président de la participation française.

En **1928**: l'Exposition et la Foire Internationale de Francfort-sur-le-Mein (avril), M. Bertrand-Taquet étant Président de la Section Française.

En **1929**: la Foire Commerciale, Officielle et Internationale de Luxembourg (août) avec M. Bertrand-Taquet comme Président de

la participation française ; la Foire Internationale de Vienne (septembre) dont le Président de la Section Française était M. Gaston Amson.

En **1930**: à nouveau la Foire Internationale de Vienne (septembre) avec M. Gaston Amson.

En **1932**: la IIIe Foire Internationale d'Utrecht, dont le Président de la Section Française fut M. Bertrand-Taquet.

En **1933**: la IIIe Exposition du Chauffage Industriel à Paris (du 7 au 22 octobre) qui compta 160 exposants; le Comité d'organisation comprenait MM. Henry Le Chatelier, Président d'Honneur; Walckenaer, Président; Charpy, Guillet, Vice-Présidents, et Couturaud, Secrétaire général; le Commissaire général était M. Jacques Compère.

En **1934**: la Foire Internationale d'Utrecht groupant 120 exposants français (du 13 mai au 22 mars); la IIIe Exposition Internationale du Feu à Paris (du 28 juin au 8 juillet) avec M. A. Breton, Député, comme Commissaire Général; la Foire Internationale de Bari, dite du Levant (septembre), avec M. Maurice Devriès comme Président de la Section Française; l'Exposition Française d'Amsterdam (du 18 octobre au 10 novembre) appelée « Quinzaine d'Art Français » présidée par M. Vautheret.

Chaque branche de l'activité française veut avoir son « Salon » ou sa « Semaine » pour montrer ses techniques nouvelles, ses méthodes, ses perfectionnements : là encore le « Comité Français » accorde son patronage. Ne suffit-il pas de les énumérer pour en montrer la variété et l'importance ?

— la Semaine du Cuir de France au Parc des Expositions à Paris, en octobre 1926, 1927, en septembre 1928, 1929, en octobre 1930, en juillet 1931 et en octobre 1933;

— le Salon de la T.S.F. au Grand Palais à Paris, en septembre 1932, 1933, 1934 et 1935;

— le Salon des Arts Ménagers au Grand Palais à Paris en février 1933, 1934 et 1935;

— le Salon de la France d'Outre-Mer en décembre 1935.



LXXXI. EXPOSITION COLONIALE DE PARIS, 1931 - CITÉ DES INFORMATIONS.



LXXXII. EXPOSITION COLONIALE DE PARIS, 1931 - PALAIS D'ANGKOR.



LXXXIII. EXPOSITION COLONIALE DE PARIS, 1931 - MUSÉE PERMANENT.



LXXXIV. EXPOSITION DE BRUXELLES, 1935 - PALAIS DE LA FRANCE.



LXXXV. EXPOSITION DE BRUXELLES, 1935 - PAVILLON DES EAUX ET FORÊTS.



LXXXVI. EXPOSITION DE BRUXELLES, 1935 - PAVILLON DE
L'AGRICULTURE FRANÇAISE.



LXXXVII. EXPOSITION DE BRUXELLES, 1935, - GARE INTERNATIONALE.



LXXXVIII. SALON DE LA FRANCE D'OUTRE-MER A PARIS, 1935.

Toutes ces manifestations auxquelles participe le « Comité Français », témoignent dans tous les domaines: artistique, industriel et scientifique de la vitalité française.

C'est par ces Semaines, ces Salons, ces Foires, ces Expositions, que se maintient alerte le rythme du travail et que s'affirme le bon état industriel et financier d'une Nation.

En mars 1935, le « Comité Français » perdait un de ses Vice-Présidents Honoraires, M. Alfred Maguin, qui avait pris une part active à l'Exposition d'Hanoï en 1902 et avait été, comme Président de la Section Française, un des artisans du succès de l'Exposition de Milan en 1906.

L'année 1935 allait s'achever sur un autre deuil. M. Léopold Bellan, Vice-Président Honoraire, mourait le 8 janvier 1936. Il faisait partie du « Comité » depuis 1896. Conseiller Municipal de Paris pendant 43 ans et Syndic du Conseil, il reste surtout comme le fondateur génial, dévoué et désintéressé de l'Association qui porte son nom et qui, par la création d'œuvres sociales les plus étendues : orphelinats, maisons de convalescence, de repos, de retraite, préventoria, hôpitaux, écoles, stades, etc..., n'a cessé de soulager les misères physiques et morales de ses concitoyens.

Au « Comité des Expositions », son rôle n'a pas été moins actif : Membre du Jury à l'Exposition de Bruxelles en 1897 et de Paris en 1900, puis Vice-Président de la Commission Supérieure Française à l'Exposition de Londres en 1908, il était tout désigné pour présider la Section Française à l'Exposition de Turin en 1911.

Depuis la grande Fête de Paris en 1900, on avait renoncé, en Europe, à réaliser, au sens vrai du mot, une Exposition Universelle et Internationale formant un gigantesque panorama de l'activité humaine dans tous les domaines. C'est la Belgique qui voulut renouveler la tradition pour célébrer à la fois le Centenaire de ses premiers che-

mins de fer et le Cinquantenaire de la Fondation de l'Etat Indépendant du Congo, sa magnifique Colonie, en organisant à **Bruxelles** sur le plateau d'Osseghem, une **Exposition Universelle et Internationale du 27 avril au 4 novembre 1935** : l'emplacement merveilleux, d'une superficie de 125 hectares, était voisin du Parc Royal de Laeken. Plus de 30 Nations acceptèrent d'y prendre part.

La Section Française avait pour Commissaire général M. Henri Chaumet, remplacé par M. André Baudet, assisté de MM. Henry Bouchet, Attaché commercial, et Louis Dumat, Secrétaire général. Son Comité d'organisation était présidé par M. le Docteur Jean Faure, assisté de MM. Léon Baréty, Maurice Quentin, Félix Pellin, Vice-Présidents; Mario Constant, Secrétaire général; Jacques Compère, Léon Pasquier, Secrétaires généraux adjoints ; Laurens-Frings, Trésorier ; Joseph de Montarnal, Architecte en chef; Paul Bayle, Chef des Services administratifs; Léon Drujon et Auguste Ricard, Secrétaires administratifs.

La Section des Beaux-Arts, sous la présidence d'honneur de M. Georges Huisman, avait pour Commissaire M. André Dézarrois.

Le Pavillon de la France d'Outre-Mer, construit d'après les plans de M. Jacques Lambert, Architecte, avait été organisé par M. Léon Géraud, Commissaire, assisté de MM. Jean Schwob d'Héricourt, Commissaire adjoint, et C. Teffri, Secrétaire général; celui de l'Agriculture avait été installé sous la direction de M. Brasart; celui de l'Horticulture et de l'Arboriculture par les soins de M. Alfred Nomblot; quant à celui des Eaux et Forêts, gracieuse reconstitution de la Maison de Jean de La Fontaine à Château-Thierry, il avait été aménagé, sous la présidence d'honneur de M. Chaplain, par M. J. Randon-Rachet.

Tant en jardins qu'en surface bâtie, avec ses Palais : de la France Métropolitaine, de la Ville de Paris, de la France d'Outre-Mer, de l'Agriculture Française et des Eaux-et-Forêts, sans compter la participation des Chemins de Fer français dans la gare modèle, la Section Française, éclore parmi les massifs de fleurs et de verdure, occu-

paît une superficie totale de 23.000 mètres carrés.

L'Exposition était inaugurée solennellement par le Roi et la Reine des Belges entourés du Corps Diplomatique et des Commissaires généraux, le 27 avril 1935, tandis que la Section Française était inaugurée, le 20 mai, par M. Marchandeau, Ministre du Commerce et de l'Industrie.

Les Beaux-Arts dans leur Palais spécial, sous le titre « Cinq Siècles d'Art Bruxellois », avaient réuni tout ce que peintres, tapissiers, sculpteurs, graveurs et artisans d'art de l'Ecole Brabançonne avaient produit de plus remarquable de 1400 à 1900. Ces chefs-d'œuvre avaient été prêtés par les Musées et les Collections particulières du Monde entier.

Les exposants français, au nombre de 2.977, présentaient leurs produits répartis dans les 27 Groupes et 167 Classes que leur offrait l'Exposition. Le cadre comprenait neuf grandes Sections ingénieusement conçues — Sciences et Arts; Produits du sol et du sous-sol; Industries de transformation; Production et Utilisation de l'énergie; Génie civil et Moyens de transports; Edifices publics et Habitations ; Vêtements et accessoires; Economie générale et activité des Nations; Tourisme, Sports et Jeux, — qui s'inspiraient du classement proposé par le Bureau International des Expositions. Cette innovation montrait l'importance de certaines industries ou de certaines œuvres sociales, des Classes avaient été réservées : au découpage et à l'emboutissage, à la réglementation du travail et aux Associations patronales, ouvrières et agricoles, aux Sociétés de Secours Mutuels et aux Caisses d'Épargne.

Les féeries lumineuses des fontaines, les cortèges et les fantasias, les concerts symphoniques, contribuèrent au succès de l'Exposition, attirant plus de 19 millions de visiteurs. M. Louis Rollin, Ministre des Colonies, venait la visiter le 27 juin 1935; il était salué par la musique beylicale qui, pour la première fois depuis sa fondation en 1863, avait quitté le sol tunisien. A son tour, M. Albert Lebrun, Président de la République Française, lui apportait l'hommage de la France, le 26 août. Quelques jours plus tard, le 29 août, la Reine

Astrid trouvait la mort en Suisse, au cours d'une excursion en automobile et un voile de deuil assombrissait ces solennités.

Les Jurys de Classes, de Groupes et Supérieur attribuèrent à la Section Française : 647 grands prix, 324 diplômes d'honneur et 620 médailles d'or, d'argent et de bronze, sans compter les diplômes de collaborateurs et 370 exposants Membres du Jury.

L'honneur de ce succès ne revient-il pas à celui qui, Trésorier et Président de la Commission d'Initiative et d'Enquête du « Comité Français », Délégué au Bureau International des Expositions, est devenu, par son activité souriante, l'animateur de bien des manifestations. Président de la Section Française à Bruxelles, le Docteur Jean Faure a mis toutes ses qualités au service de l'Exposition, où elles ont pu pleinement s'épanouir.

Ainsi, en pleine crise économique, cette Exposition de Bruxelles attestait la confiance des peuples et prouvait que l'activité des artistes, des industriels et des commerçants unissant leurs efforts dans une même pensée ne s'était jamais démentie. Ces six mois annonçaient un renouveau après tant de jours sombres et plaçaient l'avenir sous le signe de la confiance.

En même temps, l'année 1935 marquait le Cinquantenaire du « Comité Français des Expositions ». Rapprochement émouvant ! La Belgique s'associait à cet anniversaire, puisque c'est sur son territoire, à Bruxelles en 1888, 1897 et 1910, à Liège en 1905 et 1930, à Charleroi en 1911, à Gand en 1913, 1921 et 1923, à Anvers en 1885, 1894 et 1930 que le « Comité Français des Expositions », depuis un demi-siècle, avait particulièrement affirmé la valeur de ses méthodes et le prestige de ses principes, qui ont assuré la réussite de toutes ses participations à travers le Monde. Bruxelles, en 1935, consacrait son œuvre sans précédent et couronnait ses cinquante années d'efforts admirables.

Dans la vie de l'homme, comme dans l'existence d'une Société ou d'une Nation, une date ne marque pas un point final, mais bien une étape sur le chemin de ses destinées. Cinquante ans viennent de sonner pour le « Comité Français des Expositions » : et il continue de poursuivre son œuvre. Il a pris conscience de sa force et rassemblé ses énergies pour l'Exposition de Paris 1937 qui déjà s'éveille à l'horizon.

Le perpétuel avenir se rapproche du passé : le Trocadéro, depuis 1878, semblait veiller sur les Expositions qui s'étaient succédées au Champ-de-Mars: il subit la loi commune et disparaît à son tour, pour laisser place à d'autres édifices. Déjà les architectes avec leurs équipes d'ouvriers dressent sur les rives de la Seine les premiers Palais; dans l'un se lira, ainsi que dans un livre d'images, l'histoire même de ces manifestations économiques et industrielles qui ont propagé à travers les deux hémisphères le renom de la France et dont le « Comité Français » a été depuis cinquante ans l'initiateur heureux.

La mission du progrès ne se ralentit pas et ceux qui s'y consacrent dans toutes les branches de l'activité, en sont les bons ouvriers. La reconnaissance de la Nation les récompensera de leurs efforts.



EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855.

Séance de Clôture.

DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES PAR

S. M. L'EMPEREUR

EXPOSANT

DE L'EMPIRE FRANÇAIS.

AMPHITHÉÂTRE OUEST, I.

Entrée par la Porte **XX**, — Pavillon Nord-Ouest,
Avenue latérale, — côté de l'avenue d'Antin.

Cette carte doit être conservée pour justifier du droit à la place occupée.

Les hommes ne seront admis qu'en habit noir et cravate blanche, ou en uniforme.

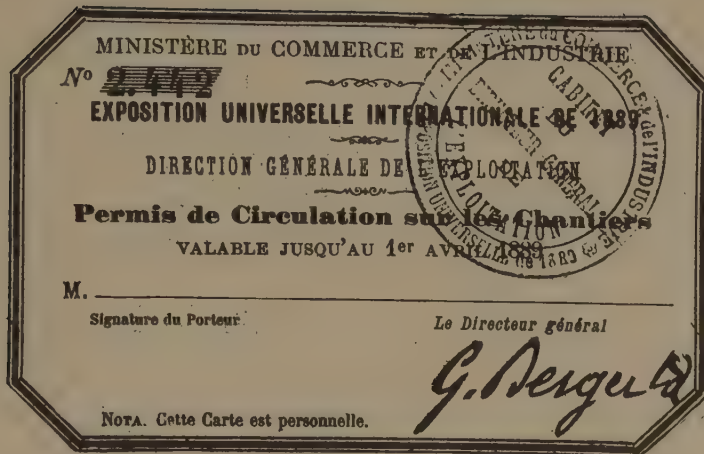
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855

INAUGURATION

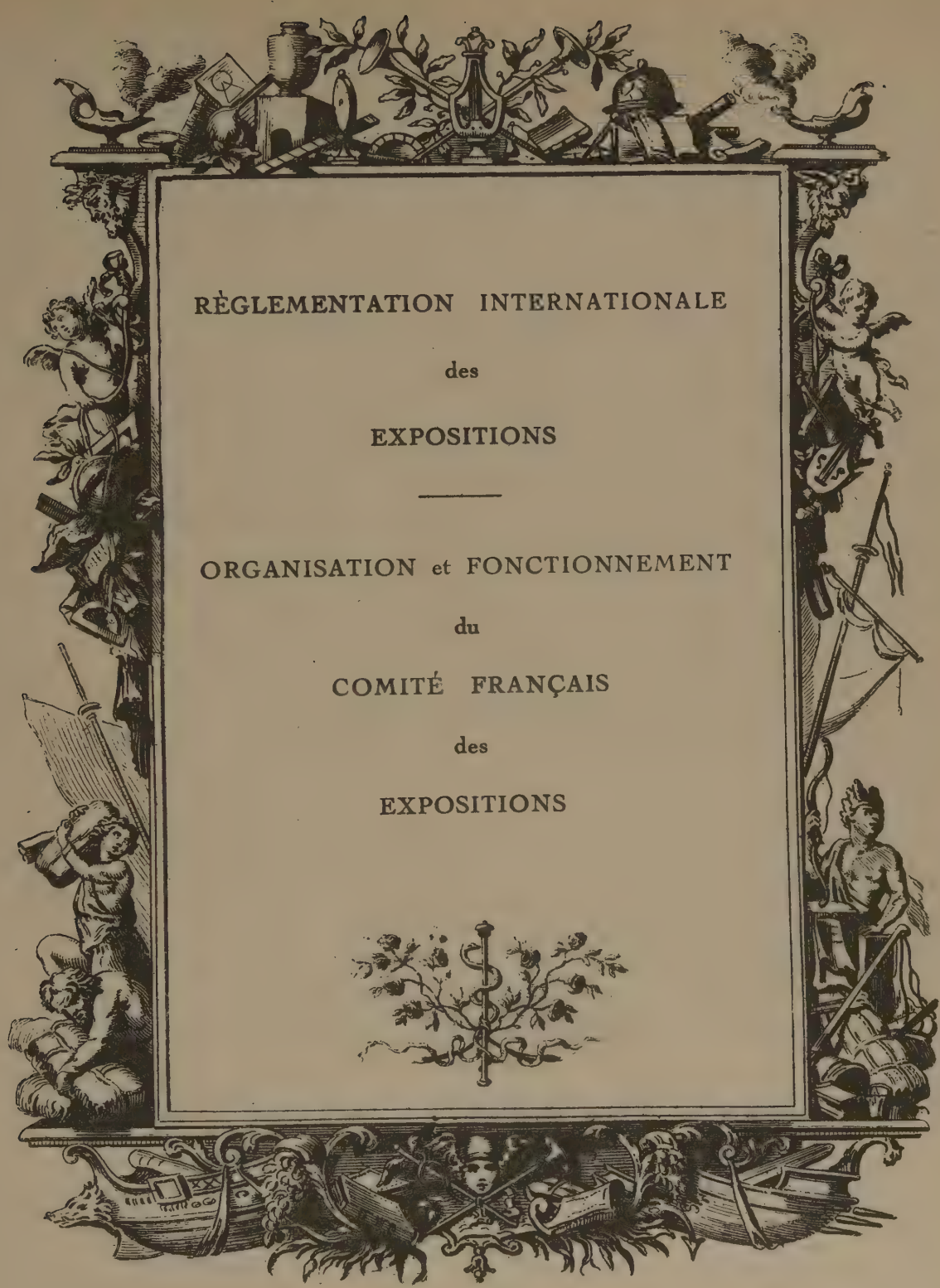
par **S. M. L'Empereur**

Galerie de F à I

*Entrée par le Pavillon Nord-Ouest,
Côté du Cours la Reine*



TROISIÈME PARTIE

The book cover features a highly detailed and ornate decorative border. At the top, there is a horizontal band containing various symbols: a lyre, a clock, a telescope, and other objects. The left and right sides of the border are decorated with vertical panels. The left panel shows a figure holding a flag, a figure with a shield, and a figure with a sword. The right panel shows a figure with a flag, a figure with a sword, and a figure with a shield. The bottom of the border is a wide, horizontal band featuring a central figure, possibly a personification of France, surrounded by various symbols and objects, including a ship and a plow.

RÈGLEMENTATION INTERNATIONALE

des

EXPOSITIONS

ORGANISATION et FONCTIONNEMENT

du

COMITÉ FRANÇAIS

des

EXPOSITIONS



I

RÈGLEMENTATION INTERNATIONALE des EXPOSITIONS

LE nombre croissant des Expositions devait provoquer, chez les principales Nations, la création d'organismes chargés de rassembler et de coordonner tous les renseignements utiles aux exposants, de préparer les cadres industriels de ces manifestations, de réglementer la propriété des œuvres artistiques, littéraires et industrielles, d'organiser les Jurys, de surveiller l'attribution des récompenses, bref de régler les nombreuses questions qui se posent chaque fois que se tient une de ces grandes fêtes du Travail.

Longtemps la France fut le seul Pays où fonctionnât un « Comité des Expositions » ; les avantages qu'en tiraient les exposants, la confiance que lui accordait le Gouvernement, l'autorité que l'expérience donnait à ses dirigeants, incitèrent les Pays voisins à suivre cet exemple.

La Belgique, dès 1903, créa le « Comité Belge des Expositions à l'Etranger », qui s'illustra par d'heureuses initiatives et devint par la suite le « Comité Belge des Expositions et des Foires ».

En 1905, l'Italie à son tour fondait le « Comité National pour les Expositions et pour les Exportations à l'Etranger » (Comitato Nazionale per le Esposizioni e le Esportazione all' estero).

Puis l'Allemagne constituait, en 1906, le « Comité Permanent de l'Industrie Allemande pour les questions d'Expositions » (Ständige Ausstellungskommission für die Deutsche Industrie) et, en cette même année, les Pays-Bas créaient le « Comité Néerlandais des Expositions à l'Etranger » (Nederlandsche Vereeniging voor Tentoonstellingsbelangen).

Enfin la Hongrie formait, en 1907, le « Comité Central Hongrois pour les Expositions » (Országos Magyar kiállítási Központ).

Ainsi, à l'imitation de la France, cinq Pays avaient senti la nécessité d'avoir un organisme chargé des Expositions Internationales, mais il fallait qu'il y eût entre ces différents Comités une entente, une union; il fallait qu'une Conférence, en réunissant les Délégués de toutes les Nations, étudiât les problèmes.

C'est à Paris, le 30 novembre 1907, à l'Hôtel Continental, sous la présidence de M. Emile Dupont, Président du « Comité Français des Expositions », que se réunit la **première Conférence Internationale** à laquelle l'Allemagne, la Belgique, la France, la Hongrie, l'Italie, et les Pays-Bas envoyèrent leurs représentants. On se borna à adopter sur toutes les questions: organisation des Jurys, réglementation et usage des récompenses afin d'éviter les fraudes, propriété et protection des inventions, dessins, modèles, marques de fabriques et de commerce.

L'importance de cette réunion où pour la première fois avaient été posés certains principes fondamentaux qui devaient régulariser ou plutôt moraliser les Expositions, amena la création en 1908, au Danemark, du « Comité Danois pour les Expositions à l'Etranger »

(Komiteen for Udenlandske Udstillinger), et en Suisse de l' « Office Central Suisse pour les Expositions » (Schweizerische Zentralstelle für das Ausstellungswesen).

Aussi huit Pays : Allemagne, Belgique, Danemark, France, Hollande, Hongrie, Italie et Suisse purent prendre part à la **deuxième Conférence Internationale** des Comités permanents des Expositions qui se tint à **Bruxelles, du 30 novembre au 2 décembre 1908**, sous la présidence de M. Francotte, Président du Comité Belge.

Ces différents Comités permanents s'unissaient en une **Fédération** administrée par un Conseil Supérieur et par un Bureau permanent International, dont le siège social fut fixé à Bruxelles. La présidence de la Fédération était attribuée de droit au Président du Comité National qui avait organisé la dernière conférence. Pour rendre hommage à l'initiative prise par le « Comité Français », à son ancienneté et à son brillant passé d'Expositions, cette présidence était attribuée à M. Emile Dupont.

Le Conseil Supérieur comprenait le Président, les Vice-Présidents à raison d'un par Comité représenté, les deux Secrétaires généraux et le Trésorier.

Les sessions de ces Conférences Internationales devaient avoir lieu, en principe, une fois au moins tous les deux ans sur invitation du Conseil supérieur. Toute demande de session extraordinaire devait être adressée avec un délai minimum de deux mois et signée par quatre Comités au moins.

Cette Fédération avait pour mission: de réunir périodiquement des Commissions chargées d'étudier toutes les questions intéressant les Expositions; d'exécuter les résolutions prises à ces Conférences; de faire auprès des Gouvernements les démarches nécessaires pour provoquer l'adoption des décisions et vœux formulés dans ces assemblées.

Pour la première fois, les Délégués de huit grands Pays pou-

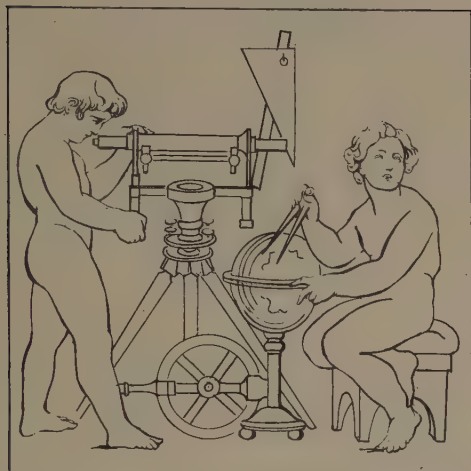
vaient prendre les dispositions nouvelles qui devaient réglementer les Expositions futures et leur « assurer une hygiène morale qui doit être la même sous toutes les latitudes ». Et leurs décisions s'appuyaient sur des rapports présentés par chaque Comité sous forme de réponses longuement réfléchies à un questionnaire.

Faute de réglementation limitant leur programme et précisant leurs cadres, les Expositions avaient eu la tendance de se multiplier et de se concurrencer au risque de se nuire et de compromettre leur valeur. Il était reconnu indispensable, lorsque les Gouvernements n'organiseraient pas eux-mêmes les Expositions Internationales et Universelles, qu'ils dussent en confier au moins l'organisation soit à des Sociétés créées à cet effet sous le contrôle de l'Etat, soit aux Comités permanents existants.

Comme chaque Exposition est, par tradition et par définition, un Concours, il faut que les récompenses qui les sanctionnent, gardent un prestige qui en rehausse l'importance, et pour cela que les Gouvernements exercent un contrôle efficace sur leur distribution et l'usage qui peut en être fait; que les qualificatifs : prix, médailles ou diplômes (grands prix, diplômes d'honneur, médailles d'or, d'argent, de bronze et mentions honorables) — qui ont été soumis à tant de variations depuis l'origine, — soient fixés dans une hiérarchie immuable et uniforme pour tous les Pays; enfin, que dans le palmarès qui les constate et leur donne leur valeur authentique, elles soient enregistrées globalement afin d'accorder à toutes une protection légale.

Depuis plus d'un siècle que les Expositions rassemblent l'universalité des produits bruts ou manufacturés, on a cherché à les classer logiquement selon leur similitude; dans ce but, on a formé des ensembles que l'on a coordonnés en Groupes plus vastes, réunissant sous une même appellation tout ce qui dépend d'une même discipline ou se rattache à une même idée. Le temps a montré la vanité de certaines de ces classifications qui rapprochent sous un

INSTRUMENS DE PRECISION.



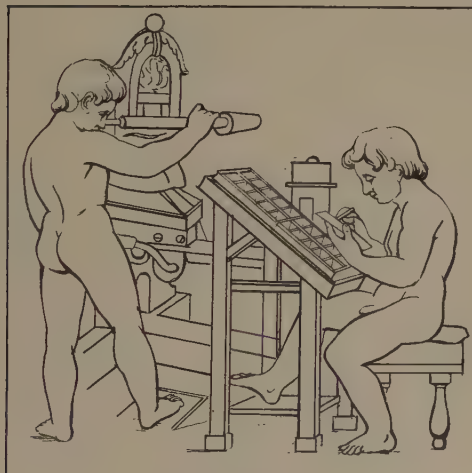
ARMURERIE.



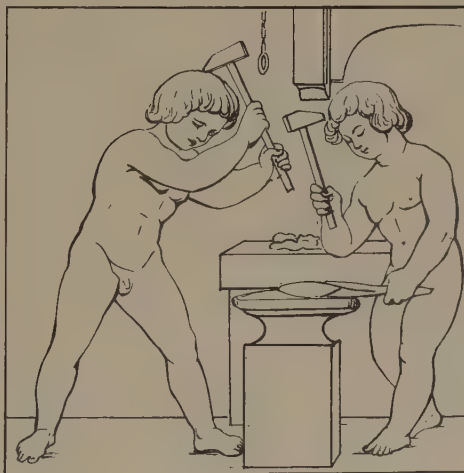
Entrée.

PAVILLON N° 1.

Sortie.



IMPRIMERIE.

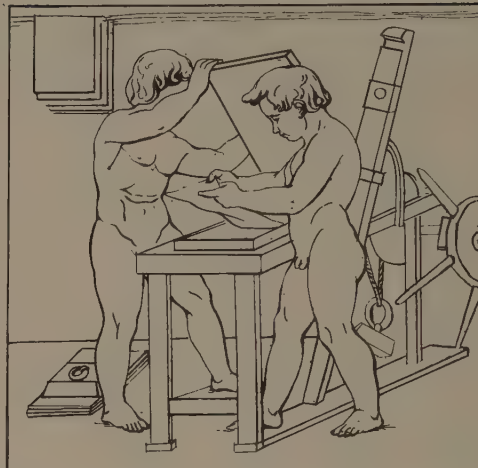


SERRURERIE.

SCULPTURE D'ORNEMENS.



IMPRESSION-LITHOGRAPHIQUE.



Entrée.

PAVILLON N:2.

Sortie.



VERRERIE.

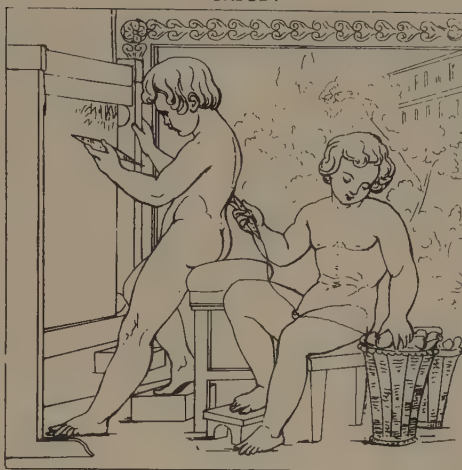


EBENISTERIE.

FABRICATION DE TULLE.



TAPIS.



Entrée.

PAVILLON N° 3.

Sortie.



TISSAGE.



PAPIERS PEINTS.

INSTRUMENS DE MUSIQUE.



BRONZES.



Entrée.

PAVILLON N°4.

Sortie.



HORLOGERIE



PORCELAINES

même mot quantité d'industries ou d'objets sans aucune parenté, et croient leur imposer l'unité par la volonté d'une étiquette. Autant dire que le fil de la brochure fait l'unité d'un livre même si les divers cahiers assemblés appartiennent à plusieurs ouvrages différents.

La classification scientifique établie par Le Play en 1867 et maintenue en 1878 et 1889, quels qu'en soient les mérites très réels, ne peut plus correspondre à notre vie moderne si diversifiée, et celle qu'a imaginée Alfred Picard en 1900, en augmentant le nombre des Groupes, si elle a rompu l'ancien ordre plus logique en sa philosophie, n'y a apporté aucune amélioration. Nulle classification trop rigide ne peut se plier aux modifications incessantes du savoir humain: telle branche comme l'océanographie, le cinéma ou la T.S.F., hier encore humblement en tutelle sous l'égide d'une science, est devenue une industrie prospère et peut prétendre à former à elle seule le thème d'une Exposition.

La Fédération émettait le vœu, cependant, qu'une classification uniforme fût adoptée pour toutes les Expositions Internationales Universelles et souhaitait que tout projet lui fût communiqué pour examen. Il s'agit désormais de classifications réalistes et non plus scientifiques, dont les cadres seront nettement définis et dont on pourra suivre les séries, parce qu'une liste alphabétique permettra de les consulter à la façon d'un dictionnaire.

Enfin des dispositions étaient envisagées pour assurer, en dehors même des Conventions de Berne et de Paris, la protection des créations figurant aux Expositions tant au point de vue de la propriété littéraire et artistique qu'au point de vue industriel; protection qui s'appliquerait sans formalités aux œuvres graphiques et plastiques, en accord avec la législation intérieure du Pays où se tiendrait l'Exposition, et donnerait aux exposants un droit de priorité, d'une durée de six mois au moins, sur leurs inventions brevetables, dessins ou modèles industriels, marques de fabrique ou de commerce.

Le sinistre qui, en 1910, avait anéanti plusieurs Pavillons à l'Ex-

position de Bruxelles, vint rappeler à la Fédération Internationale l'urgence des mesures à proposer; sur son initiative, un rapport rédigé par le Lieutenant-Colonel Cordier, du Corps des Sapeurs-Pompiers de Paris et M. de Montarnal, Architecte en Chef du « Comité Français des Expositions », montra l'importance de l'emplacement des bâtiments (orientation par rapport aux vents et hauteur), du choix des matériaux pouvant résister au feu ou ignifugés, etc..., et indiqua les moyens préventifs indispensables (rondes de nuit, avertisseurs électriques, réservoirs d'eau avec pompe automatique, etc...). Il était de l'intérêt des Exposants qu'un accord fût réalisé entre les Pays pour unifier ces mesures et réglementer utilement les polices d'assurances.

Ces diverses manifestations servirent de préface à la **Conférence Diplomatique** qui se tint à **Berlin du 8 au 26 octobre 1912** dans la grande Salle du Reichstag et qui réunit les Délégués, Ambassadeurs ou Ministres, de seize Etats: Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, France, Grande-Bretagne, Hongrie, Italie, Japon, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Russie, Suède et Suisse. Quant aux Etats-Unis d'Amérique, qui n'avaient pas adhéré à la Conférence, ils furent représentés par un de leurs Consuls autorisé à assister aux séances. L'Allemagne avait pris l'initiative de cette Conférence, parce qu'elle n'avait jamais organisé d'Exposition Universelle sur son territoire.

La Délégation Française, présidée par notre Ambassadeur, M. Jules Cambon, était composée de MM. Fernand Chapsal, Emile Dupont, Frédéric Manaut et Roger Sandoz, auxquels étaient adjoints comme Secrétaires: MM. Roger Fighiéra et Robert Delaunay-Belleville.

Les débats furent présidés par M. le Docteur Richter, Sous-Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, et la langue française fut choisie pour les discussions et la rédaction des actes de la Conférence. Trois Commissions furent constituées où le « Comité Français des Expositions » tint une place prépondérante, M. Fernand Chapsal étant Président

de la première Commission et M. Roger Sandoz, Rapporteur de la seconde (Jury).

La Conférence aboutit à une **Convention Diplomatique** qui fut signée par les seize Etats présents et demeure, à défaut de ratification légale, la charte idéale des Expositions. Elle permet de préciser enfin le sens exact des divers tournois industriels où toutes les Nations luttent avec les armes que la richesse, la science, l'art et l'invention humaine mettent entre les mains de leurs ouvriers.

C'est d'après les objets exposés et les modalités d'organisation que l'on peut qualifier une Exposition: elle est **universelle** lorsqu'elle embrasse le plus grand nombre des produits de l'activité humaine; elle est **spéciale**, lorsqu'elle est limitée à une ou à quelques productions de cette activité, telles que : l'hygiène, l'art appliqué à l'industrie, l'aéronautique, etc...; elle est **officielle**, lorsque ses Services sont constitués, dirigés et administrés par le Gouvernement ou ses Délégués; elle est **officiellement reconnue** lorsque ces mêmes Services sont installés par un organisme qui a obtenu la reconnaissance ou le patronage du Gouvernement, et ne diffère d'une Exposition Officielle que par certains détails, tels que délais d'invitation, régime douanier, gratuité des emplacements; elle est **privée** lorsqu'elle n'est ni organisée, ni patronnée par le Gouvernement ou un organisme en dépendant; toutefois, elle peut être **assimilée** à une Exposition officiellement reconnue si elle reçoit une subvention du Gouvernement, dont le montant atteint au moins le tiers des sommes nécessaires à son organisation; enfin, une Exposition est **nationale**, lorsqu'elle admet seulement les produits d'un Pays ou de ses Colonies, et **internationale**, lorsqu'elle admet en même temps des produits d'un ou de plusieurs Pays étrangers. C'est ainsi que l'Exposition Franco-Britannique de 1908 entre dans le cadre des Expositions Internationales.

Ces grandes Assemblées industrielles ou artistiques permettent aux Nations de lutter, mais aussi de s'instruire réciproquement; elles suscitent entre elles l'émulation et deviennent ainsi un « instrument

puissant de civilisation, puisqu'elles poussent au développement du génie humain dans toutes ses applications à la transformation de la matière » et sont des messagères de paix parce que le spectacle qu'elles présentent « apprend aux Nations à mieux se connaître et à s'estimer davantage ». Mais ces bienfaits ne se peuvent maintenir que si ces grands Concours empruntent à leur rareté toute leur valeur : la fréquence amène la lassitude. Un délai de dix ans doit séparer dans un même Pays deux Expositions Universelles. Pour permettre aux Nations de se préparer utilement, les invitations doivent parvenir trois ans avant si l'Exposition est Universelle Officielle, deux ans avant si elle est simplement officiellement reconnue, et seulement un an avant, s'il s'agit d'une Exposition Spéciale. Toutefois, les Expositions dites **de propagande à l'Etranger** échappent à cette périodicité.

La valeur d'une Exposition s'estime en raison du prestige des récompenses et pour maintenir celui-ci dans tous les Pays à un même niveau, une hiérarchie à six degrés était établie: grands prix, diplômes d'honneur, médailles d'or, médailles d'argent, médailles de bronze, mentions. Ainsi, une graduation logique empêchait une trop rapide progression et mettait, pour ainsi dire, des nuances entre les unes et les autres. Les Membres et Experts du Jury et les Exposants, sur demande spéciale et déjà titulaires d'un grand prix, étaient placés hors concours, mais cette mise hors concours ne pouvait être considérée comme une récompense. Une règle était admise, attestant le souci d'équité: c'est que les récompenses antérieures ne constituaient nullement un titre à l'obtention de récompenses équivalentes; enfin tout exposant, même s'il concourait pour la première fois, pouvait obtenir la plus haute récompense.

Cette échelle de récompenses implique la constitution de Jurys qualifiés, c'est-à-dire de personnes choisies autant que possible parmi les exposants et surtout possédant les connaissances techniques nécessaires. Le nombre de jurés est fixé à un au moins et à sept au plus par Pays et par Classe; ils ne peuvent être investis de leur fonc-

tion qu'avec l'agrément de leur Gouvernement. Pour garantir l'équité des jugements, trois degrés de juridiction sont prévus: Jury de Classe, Jury de Groupe ou d'appel chargé d'examiner éventuellement les réclamations, Jury Supérieur qui statue en dernier ressort.

Officielle, l'Exposition le devient et maintient son prestige grâce au Commissaire général qui fait la liaison entre elle et le Gouvernement, il exerce un pouvoir de contrôle général sur l'administration et la gestion financière de l'Exposition; en fait, il dirige plus qu'il ne contrôle et ses attributions, encore que délicates à délimiter, consistent à représenter le Gouvernement qui l'a accrédité, dans toutes les manifestations auxquelles celui-ci est appelé à prendre part.

Malgré la diversité des intérêts en jeu et des points de vue quelquefois différents de chaque Pays, malgré les dissemblances des législations invoquées, des principes avaient été posés par la Convention de Berlin, des définitions essentielles avaient été précisées; il restait à codifier par un accord entre Nations ces règles, bases fondamentales de toutes les Expositions.

La guerre interrompit l'œuvre commencée; plusieurs des Comités de la Fédération disparurent ou tombèrent dans le silence.

Mais le « Comité Français » avait tant de fois montré l'importance qu'il y avait, pour la dignité de ces grands Concours Internationaux, à obtenir un statut, qu'il ne pouvait abandonner sa mission. Dès que les circonstances économiques et politiques furent redevenues favorables, il prit l'initiative de convoquer à **Paris**, au Ministère des Affaires Etrangères, en **novembre 1928**, une **Conférence Internationale** qui fixerait enfin cette réglementation des Expositions, attendue depuis plus de vingt années.

Quarante Etats répondirent à l'appel de la France: Albanie, Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Bolivie, Brésil, Canada, Colombie, Cuba, Danemark, République Dominicaine, Equateur, Espagne, Finlande, Grande-Bretagne, Grèce, Guatemala, Haïti, Hongrie, Irlande, Italie, Japon, Lithuanie, Maroc, Nicaragua, Nouvelle-

Zélande, Pays-Bas, Pérou, Pologne, Portugal, Roumanie, Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, Suède, Suisse, Syrie et Grand Liban, République Tchécoslovaque, Turquie, Union des Républiques Socialistes Soviétiques, Vénézuéla. Quatre Etats furent admis comme observateurs: Esthonie, Etats-Unis d'Amérique, Norvège et Siam.

La délégation française réunissait aux côtés de M. Fernand Chapsal, MM. Charmeil, Coulondre, baron Thenard, Roger Sandoz, Le Soufaché et baron Petiet, auxquels avaient été adjoints comme experts MM. Ripert et Bourceret.

La présidence de la Conférence qui se tint au Ministère des Affaires Etrangères fut confiée à M. Fernand Chapsal : juste hommage à la France qui avait pris l'initiative de cette Conférence Internationale et au Président du « Comité Français des Expositions » qui avait si utilement participé aux travaux de la Conférence de Berlin en 1912. Le Secrétaire général fut M. Isaac.

Du 12 au 20 novembre 1928, il ne se tint pas moins de 14 séances de commissions et c'est le projet de Convention présenté par le Gouvernement Français qui servit de base aux discussions.

La Conférence se divisa en quatre commissions: l'une chargée des définitions et des fréquences des Expositions, présidée par M. Mathies, premier Délégué allemand; la seconde s'occupant du Bureau International et des obligations des Pays prenant part aux Expositions, était présidée par Sir Edward Crowe, premier Délégué anglais; la troisième, spécialisée aux récompenses, était présidée par M. Belli, premier Délégué italien; enfin, la quatrième commission qui devait libeller les articles acceptés par les trois autres et les mettre au point, était présidée par M. Fernand Chapsal.

Après huit jours de discussions, un texte était établi et soumis, le 20 novembre 1928, à la Conférence siégeant en séance plénière; l'ensemble adopté le soir même et signé en séance solennelle, le jeudi **22 novembre 1928**, devenait la **Convention de Paris relative aux Expositions Universelles**.

Les principales dispositions de l'avant-projet de 1912 formaient

le cadre de ce nouveau statut dont les grandes lignes avaient été élaborées au « Comité Français des Expositions »; des modalités seules, ici et là, en avaient été corrigées et précisées.

A la date du 30 avril 1929, trente et une Nations avaient signé la Convention, sous réserve de ratification par leurs Parlements, et donnaient ainsi à ce statut une autorité et une valeur exceptionnelles. C'étaient l'Albanie, l'Allemagne, l'Australie, la Belgique, le Brésil, le Canada, la Colombie, Cuba, le Danemark, la République Dominicaine, l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne, l'Irlande du Nord, la Grèce, le Guatemala, Haïti, la Hongrie, l'Italie, le Japon, le Maroc, les Pays-Bas, le Pérou, la Pologne, le Portugal, la Roumanie, le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, la Suède, la Suisse, la Tunisie et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques.

La loi qui approuvait la Convention relative aux Expositions Internationales, délibérée et adoptée par le Sénat et la Chambre des Députés, était signée le **26 novembre 1929** et publiée au « Journal Officiel » du 30 novembre.

Véritable charte des Expositions, cette loi allait mettre un terme à la période de tâtonnements qui avait suivi la guerre et cet accord international, par sa solennité même, donnait plus de dignité et de grandeur à ces grandes Assemblées économiques et commerciales. Elle ne s'appliquait qu'aux Expositions Internationales et laissait encore de côté les Foires, les Salons, les Semaines et autres manifestations dont la durée ne dépassait pas trois semaines; la réglementation de celles-ci était à l'étude. Restaient également en dehors de cet accord, les Expositions scientifiques prévues à l'occasion de Congrès, les Expositions des Beaux-Arts et enfin les Expositions faites en Pays étranger et sur invitation de celui-ci par une autre Nation.

Pour éviter d'oiseuses discussions, la Convention, dès le début, précisait ce qu'il fallait entendre par **Exposition Générale** et **Exposition Spéciale** : deux définitions qui établissaient nettement pour l'avenir leur programme, leur but et leur importance.

Une Exposition est « Spéciale », dit l'article 2, quand elle n'intéresse qu'une seule science appliquée (électricité, optique, chimie, etc...), une seule technique (textile, fonderie, arts graphiques, etc...), une seule matière première (cuirs et peaux, soie, nickel, etc...), un seul besoin élémentaire (chauffage, alimentation, transport, etc...). Brève énumération proposée à titre d'exemple.

La fréquence des Expositions était devenue un danger autant pour leur moralité que pour le recrutement des exposants; la hâte avec laquelle ceux-ci étaient sollicités, loin de stimuler les initiatives, risquait de les décourager et ces répétitions inopportunes, au lieu de mettre en lumière les progrès réalisés, devenaient de coûteuses entreprises sans valeur d'enseignement et sans attrait pour les visiteurs. Il importait qu'une Exposition fut désormais « une manifestation unique dans son temps et réalisée solennellement, avec la collaboration de tous les peuples, par un Pays qu'un accord international habilite à prendre une telle initiative ».

Entre deux Expositions Spéciales de nature différente, il doit s'écouler dans un même Etat, un espace de trois ans; s'il s'agit de Nations différentes, il ne peut être prévu de délai.

Entre deux Expositions Spéciales de même nature, s'il n'y a également aucun délai dans des Nations différentes, on juge qu'un espace de cinq ans s'impose dans un même Etat, à moins que l'évolution de cette industrie ou de cette branche de production ait été si rapide qu'elle justifie exceptionnellement un délai de trois ans seulement.

Entre deux Expositions Générales de même nature ou de nature différente, ce n'était pas trop d'un écart de dix années, si celles-ci se tenaient dans un même Etat, et pour éviter même entre Pays différents ces redites nuisibles, des délais de quatre ans étaient prévus; s'il s'agit d'Expositions Générales comportant la construction de Pavillons nationaux, on imposait un écart de quinze années pour un même Etat et de six années pour des Pays différents.

L'exemple de certaines Expositions anciennes, qui se succédaient à intervalles rapprochés, avait démontré l'importance de cette zone de

silence, pour ainsi dire, qui permettait aux peuples, après le bouleversement apporté par l'Exposition, aussi bien dans le prix des loyers et le coût de la vie que dans les marchés de main-d'œuvre, de se ressaisir et de reprendre conscience de leur force. Ainsi un rythme de fréquence atténuait la fièvre de la vie sociale et permettait à l'industrie de revenir à sa cadence normale.

Le Pays qui invite et à qui échoit tout l'honneur d'être cette année-là « le serviteur désintéressé de la civilisation », se doit de respecter certaines obligations vis-à-vis de ses hôtes. Il est tenu de nommer un Commissaire ou Délégué avec pouvoir officiel, chargé de tous les rapports avec les exposants étrangers. Son rôle est des plus délicats, puisqu'il doit veiller à ce que les objets étrangers ne figurent pas dans une Section nationale, à ce que les exposants ne paient pas de tarifs de main-d'œuvre plus élevés que ceux établis par l'administration, à ce que les marchandises étrangères qui figureront à l'Exposition bénéficient de la franchise temporaire des droits de douane et que leur dédouanement ait lieu, sans visa à la frontière, dans les locaux même de l'Exposition.

Toute Exposition crée une émulation et celle-ci peut entraîner la constitution de Jurys chargés de juger et d'attester la supériorité de tel ou tel objet ou produit. Si les Nations latines semblent marquer une préférence pour les Jurys qui décernent des récompenses, les Pays anglo-saxons inclinent vers un régime où l'opinion publique reste libre sans aucune intervention de Jury. Aussi, sans vouloir imposer l'un ou l'autre système, un certain nombre de règles était édicté relativement à ces récompenses; leur nombre était réduit à cinq, les mentions honorables étant supprimées; il ne restait plus que les grands prix, diplômes d'honneur, médailles d'or, médailles d'argent et médailles de bronze. La qualification hors concours était interdite aux Membres des Jurys et aux exposants qui demandaient à ne pas concourir. Les collaborateurs et coopérateurs pouvaient obtenir des diplômes sur proposition des exposants récompensés ou Membres du Jury.

Mais ces décisions seraient demeurées lettre morte si un orga-

nisme n'avait été chargé de veiller à l'application de la Convention: ce fut le **Bureau International**, institué par l'article 10. L'innovation était importante parce que celui-ci allait régulariser et organiser dans les Pays adhérents le régime des Expositions, veiller à leur classification (en Spéciale ou Générale), à l'application des délais, à l'enregistrement du palmarès qui devenait ainsi une pièce officielle.

La Convention, ne pouvant imposer des tarifs en matière de douane, ni s'immiscer dans les questions fiscales, se contentait d'émettre des vœux relatifs aux régimes douanier et fiscal applicables aux exposants.

Le Conseil d'Administration de ce Bureau International était installé officiellement à Paris, le **19 janvier 1931**, en présence des Délégations des onze Etats qui avaient ratifié la Convention de novembre 1928: Albanie, Allemagne, Espagne, France, Grande-Bretagne, Italie, Maroc, Roumanie, Suède, Suisse et Tunisie, et l'on escomptait l'adhésion d'autres Pays, notamment Belgique, Portugal, Pologne et Pays-Bas, retardée par les délais de procédure de ratification.

Le Bureau fut ainsi constitué: Président d'honneur, M. Fernand Chapsal; Président, M. Alphonse Dunant (Suisse); Vice-Présidents, MM. Mathies (Allemagne), Puricelli (Italie), Charneil (France), Sir Edward Crowe (Angleterre), et Directeur, M. Maurice Isaac (France).

La Délégation Française au Conseil d'Administration était composée de MM. Fernand David et Chaumet auxquels fut adjoint M. le Docteur Jean Faure, comme Délégué du « Comité Français des Expositions ».

Un nouveau régime s'ouvrait désormais pour les Expositions et tout faisait présager leur meilleure organisation parce que le Bureau International, chargé d'enregistrer tous les projets, tenait à jour, en quelque sorte, le calendrier de ces manifestations, jugeait de leur opportunité et n'accordait son investiture, désormais indispensable pour être appelées Officielles, qu'à celles qui en étaient dignes; ainsi les industriels se trouvaient protégés contre toute surprise.

Puisque désormais la différenciation était établie entre Exposition Générale et Exposition Spéciale, il importait, par une classification logique, de rapprocher, en un certain nombre de Groupes et de Classes homogènes, les matières premières, instruments, machines, procédés, méthodes et œuvres sociales. Mieux adaptée à l'évolution de la Science et de l'Industrie, elle n'entendait pas remplacer la classification conçue par Alfred Picard en vue de l'Exposition Universelle, mais bien constituer des groupements assez larges pour que toutes les industries existantes y fussent représentées.

Elle comprenait neuf grandes Sections subdivisées en 42 Groupes formant eux-mêmes 162 Classes :

A. — Education, Sciences, Beaux-Arts (ceux-ci en dehors de la classification officielle), Reproduction et Diffusion de la Pensée subdivisés en : Education et Enseignement général; Enseignements spéciaux; Sciences (recherches et instruments); Instruments de musique et matériel de l'art théâtral; Impressions typographiques; Photographie et Cinématographie; Reproduction, transmission et diffusion de la pensée et de la parole.

B. — Energie, Outillage et Mécanique générale comprenant : Production et Distribution de l'énergie; Chauffage, Ventilation, Réfrigération, Eclairage; Mécanique générale et Outillage.

C. — Outillage public (routes, ports et urbanisme).

D. — Exploitation et mise en valeur du sol et du sous-sol scindés en : Mines, Minières et Carrières; Agriculture; Elevage; Horticulture; Forêts et Pisciculture.

E. — Traitement des matières réparti en : Métallurgie, Industries Chimiques; Céramique et Verrerie; Industries Textiles; Cuirs et Peaux; Industries du bois.

F. — Destination des Produits séparée en : Alimentation solide et liquide, Tabacs; Vêtements (habillement, accessoires, haute mode); Objets complémentaires de la toilette et du vêtement; Mobilier et Décoration d'intérieur; Ménage; Bâtiments; Hygiène et Médecine; Transports terrestres; Transports par eau et Pêches maritimes; Aéro-

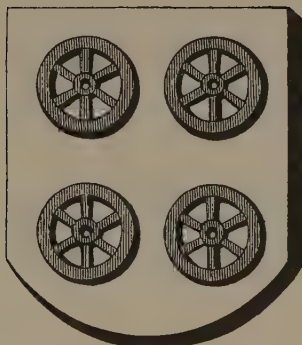
nautique; Tourisme, Voyages, Sports; Jeux, Jouets et Bimbeloterie ; Objets religieux, Cérémonies publiques; Sécurité, Défense.

G. — Economie générale divisée en: Commerce, Banque, Epargne, Assurance, Publicité; Organisation des Entreprises; Economie Sociale.

H. — Activité de la Nation, Administration comprenant: Relations extérieures; Activités intérieures.

I. — Civilisation des Peuples.

Ce cadre d'ailleurs n'était pas immuable et pour qu'il pût s'adapter aux incessantes variations de la Science ou de l'Industrie, il était révisable tous les ans.



BANNIÈRE de la Corporation des Charrons
de Paris.



BANNIÈRE de la Corporation des Tonneliers
de Bayonne.

II

ORGANISATION et FONCTIONNEMENT du COMITÉ FRANÇAIS des EXPOSITIONS

LA création à Paris du Bureau International des Expositions couronnait plus d'un quart de siècle d'efforts du « Comité Français des Expositions » et consacrait glorieusement son œuvre. N'avait-il pas provoqué, en 1912, la Conférence Diplomatique de Berlin qui avait préparé la Convention de 1928 et n'est-ce pas son rapport qui avait servi de base à toute la discussion ?

Les industriels et les commerçants qui, en 1885, avaient fondé leur « réunion amicale » et s'étaient groupés pour assurer leur collaboration aux Expositions à l'étranger, avaient pris modestement le titre de « Comité d'Initiative », marquant ainsi le but de leur société et limitant le programme de leur action. Mais ils ne pouvaient certainement pas, dans leur enthousiasme de propagande française, penser au long retentissement de leur idée.

Ils tenaient leurs premières réunions dans les locaux habités par leur fondateur, Gustave Sandoz. Les adhésions ne tardèrent pas à grossir les rangs de la jeune Société qui dut transporter ses bureaux de la rue d'Aboukir dans les salles de la Bourse du Commerce.

En 1895, elle adopte le titre de « Comité Français des Expositions à l'Etranger » qui pendant trente années sera son pavillon. D'ailleurs sa mission n'est-elle pas de défendre les intérêts des exposants français ?

Son horizon se borne encore aux seules Expositions Françaises à l'Etranger et le « Comité » ne peut jouer qu'un rôle de conseiller dans les manifestations universelles, mais son rayonnement lui attire une renommée telle que, bientôt, il est appelé à s'occuper de la participation française à toutes les Expositions Internationales.

Dès l'origine, le « Comité » s'est constitué pour recruter des adhérents aux Expositions et il a su maintenir entre eux une constante solidarité de collaboration.

Sa longue pratique lui donne une compétence particulière et le prépare à orienter et à coordonner les efforts de ces manifestations industrielles et commerciales qui répandent à travers le Monde le renom de la France. C'est ainsi que le « Comité » est devenu « un merveilleux outil pour l'organisation des Expositions ». Il est l'intermédiaire naturel entre l'exposant et les services officiels de l'Exposition, c'est lui qui règle toutes les questions d'emplacement, de transport, d'assurances, de surveillance, de circulation, d'abonnements au gaz, à l'eau, à l'électricité, de prix des stands; il n'est pas de détail qui ne lui soit familier. Son organisation intérieure le destine à cette tâche.

Le Conseil de Direction du « Comité », qui se réunit au moins une fois par trimestre, est l'organisateur de toutes les Expositions. En dehors d'un Comité de Contrôle, prévu par les statuts et chargé des vérifications financières, il est aidé par huit Commissions dont les membres

sont désignés pour une année.

La Commission de propagande examine toutes les possibilités d'expansion du « Comité »; celle d'initiative et d'enquête étudie les suggestions qui lui sont soumises et rédige les traités; celle des Expositions Coloniales atteste la coopération constante qui aboutit en 1925 à la fusion avec le Comité National des Expositions Coloniales; celle des fêtes et réceptions déploie son activité pour assurer à ses hôtes le meilleur accueil; celle des comptes donne son avis sur les demandes et offres de subventions et établit le bilan; celles des publications veille à la mise au point des rapports de Classes et des Rapports généraux qui demeurent les vivants témoignages de l'effort industriel; celle des congrès, conférences et concours groupe les renseignements relatifs aux manifestations; enfin celle des Régions économiques recrute en province les adhérents au « Comité ».

Le travail même des Commissions et l'œuvre du Comité de Direction ne sont possibles, si l'on songe à la diversité et à la multiplicité des questions posées et résolues chaque jour, que parce que le personnel dévoué des Bureaux en prépare les éléments. C'est lui qui, sous l'impulsion attentive et bienveillante de M. Bayle, Secrétaire administratif, recherche et recueille dans les revues et journaux tous les documents utiles à connaître. Une partie de ce personnel de choix rédige l'importante correspondance journalière et conserve en ordre parfait les fiches des exposants. Humble et minutieuse tâche qui maintient l'harmonie et l'équilibre de tous les rouages et en assure le bon fonctionnement.

Il ne suffit pas de réunir des exposants, il faut aussi les installer, leur fournir l'emplacement qu'ils pourront aménager à leur gré. C'est le rôle délicat du service d'Architecture, qui souvent ne dispose que de quelques semaines pour préparer le terrain, construire un Pavillon, lui assurer les protections indispensables, tout en lui donnant l'élégance qui charme les yeux. Et là, le Comité a trouvé depuis près d'un tiers

de siècle en M. de Montarnal, aidé de ses collaborateurs, l'animateur qui a toujours su faire jaillir le Palais désiré à la minute voulue.

Mais le rôle du « Comité » ne consiste pas seulement à organiser l'Exposition, à disposer le cadre, à grouper les participants ; c'est lui qui prépare les diverses manifestations, représentations, réceptions, fêtes et banquets qui en sont l'accompagnement traditionnel et marquent les différentes phases de son existence.

Au cours de l'Exposition, sa tâche continue : il a la charge de constituer des Jurys appelés à examiner et à récompenser les exposants ; c'est à lui qu'incombe le soin de transmettre les diplômes et autres récompenses.

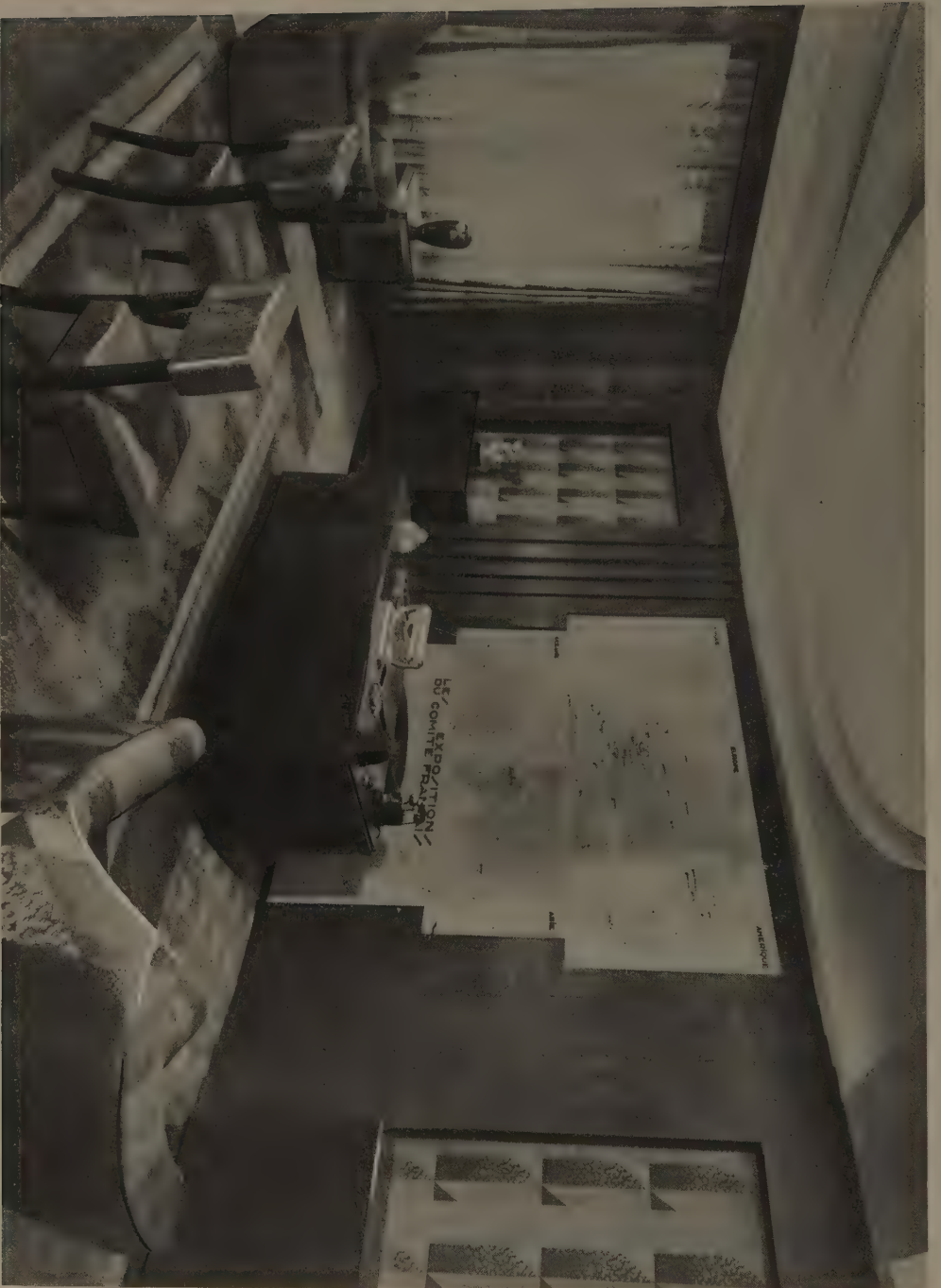
Enfin, quand toute cette œuvre morale et matérielle est terminée, que les dépenses sont acquittées et les comptes vérifiés, qu'en un mot toute l'entreprise est liquidée, il reste à fixer le souvenir de ce tournoi économique, à montrer Classe par Classe les résultats obtenus et l'effort accompli, à synthétiser dans un Rapport général la grande leçon qui s'en dégage.

Depuis 1885, on ne compte pas moins de 450 rapports généraux, de Groupes et de Classes, que le « Comité » a inspirés et documentés. Il recueille au jour le jour les moindres pièces qui peuvent servir à cette histoire, depuis le catalogue ou le prospectus jusqu'aux coupures de presse, actes administratifs, discours prononcés, photographies et illustrations. Une Exposition qui ne laisserait pas de rapport ferait œuvre vaine, puisqu'elle ne transmettrait pas après elle le tableau de son activité, ni le résumé des perfectionnements apportés dans une industrie. Ces rapports retracent les étapes de la vie économique de la France et constituent pour ainsi dire la somme, au sens ancien du mot, des améliorations et progrès de toutes sortes, témoignage de l'activité sans cesse en éveil.

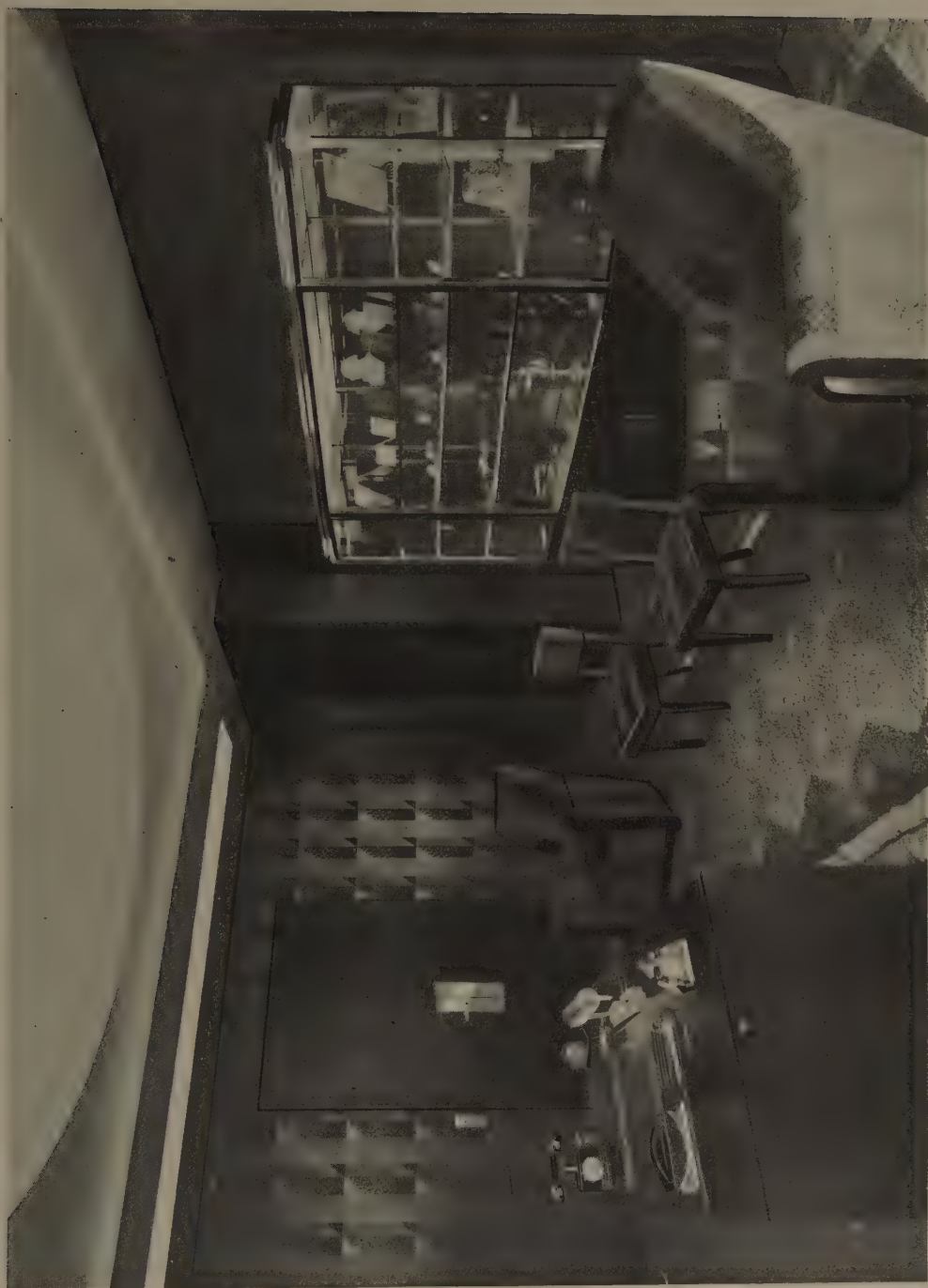
Le Président de la République a accordé au « Comité » son haut patronage ; les anciens Ministres du Commerce sont devenus ses Présidents d'Honneur ; les Commissaires généraux et Délégués du Gou-



XC. Porte d'entrée des Bureaux du Comité Français des Expositions.



XCI. Cabinet du Président - Vue intérieure.



XCI. Cabinet du Président - Médaille.



XCIII. Salle des Assemblées.

vernement aux Expositions sont inscrits parmi ses Membres d'Honneur ainsi que de hautes personnalités qui s'étaient dévouées à sa cause.

Il est le rendez-vous des énergies fécondes et en même temps le point de départ d'heureuses initiatives. Par sa longue expérience, il s'est placé au carrefour des importantes manifestations industrielles et commerciales et son rayonnement est universel parce que chacun de ses adhérents a coopéré à l'épanouissement du génie français. Son activité s'est affirmée et son œuvre d'expansion commerciale a témoigné de son heureuse influence.

Telle est, depuis cinquante ans, la tâche à laquelle s'est dévoué le « Comité Français des Expositions ». D'année en année, grâce à ses connaissances accrues, il a su multiplier la longue série de manifestations industrielles et commerciales qui ont attesté à travers le monde l'importance de sa mission.

Cependant combien étaient modestes, étroites et mal éclairées les pièces où le « Comité » avait installé ses bureaux, en janvier 1902, au second étage de l'immeuble du 42 de la rue du Louvre. C'est là pourtant que furent élaborés de 1902 à 1928 les plans de ces grandes assises de l'industrie qui ont porté la renommée de la France et le prestige de son labeur à travers les deux hémisphères. Mais ces fêtes du travail se multipliant, des Commissions ne cessant de se réunir, les Archives de la Bibliothèque risquant d'encombrer les couloirs, ce local témoin des grandes heures de lutte et de triomphe du « Comité » convenait mal à son développement; aussi à l'automne de 1929, il s'installait au 22, avenue Victor-Emmanuel III à un étage construit à ses frais dans un immeuble appartenant à l'Etat qui groupait avec lui les services du Commerce Extérieur et le Comité National des Conseillers du Commerce Extérieur.

C'est, à quelques mètres de l'incomparable avenue des Champs-Élysées, une suite de bureaux spacieux, clairs et de bon accueil. Dès que l'on a franchi le porche, avant même de gravir l'escalier, on a

le sentiment d'une maison en plein travail.

Sur le palier du troisième étage, à droite, la porte majestueuse qu'a ciselée le maître ferronnier Edgar Brandt, symbolise la force et la sérénité; elle ouvre sur un couloir décoré de parois de marbre Dervillé, au fond duquel apparaît le splendide motif lumineux de Sabino, qui rappelle les cristaux taillés ou les amas de stalactites comme dans une grotte de rêve.

Sur l'un des côtés s'ouvrent trois bureaux, l'un aux tentures tramées gris et beige par Saddier et aux grandes boiseries claires, avec ses meubles en palissandre verni et ses sièges garnis de maroquin; l'éclairage qui se fait par une corniche en verre pressé, laisse couler ses nappes de lumière. Les deux autres bureaux, aux panneaux de tissu chamois à rayures d'or, ont l'œuvre de Ch. Bernel; ils communiquent par deux portes coulissantes permettant de les réunir en une seule pièce. Dans chacun, une table-bureau en bois de bouleau verni à dessus gainé de cuir gaufré d'or et des sièges recouverts de tissu chamois donnent une impression de calme et de travail. L'éclairage indirect se répand également, évitant ainsi toute ombre portée et toute tache de lumière trop forte.

En face, une large porte donne accès au bureau du Président, mais ce sera par le couloir intérieur que les visiteurs y accéderont le plus souvent. Conçu par l'architecte Eric Bagge, ce bureau séduit tout d'abord par l'allure imposante et l'extrême simplicité de ses lignes. Les boiseries et les portes sont en palissandre; les tentures sont en soie aux larges rayures brunes et dorées. Les tapis moelleux adoucissent les pas et les fauteuils amples invitent à bien écouter. Une haute vitrine abrite dans le silence, tous les souvenirs des succès remportés par le « Comité » : le buste en porcelaine de Sèvres de François de Neufchâteau, l'initiateur des Expositions, les deux bustes en bronze de Le Play, l'économiste, et de Gustave Sandoz, le fondateur du « Comité des Expositions », les plaquettes et médailles des Présidents et de toutes les Expositions depuis 1890, blasons qui marquent la gloire de son passé, trophées d'honneur qui témoignent de son activité.

L'éclairage, venant du plafond, inonde la pièce et semble l'agrandir. Un vase opale de Lalique, une statuette en bronze vert de Guino et une poterie métallique de Dunand, mettent ici et là leur tache d'art et de lumière ; sur la table une mince rampe permet d'éclairer celui qui travaille et qui décide, n'ayant toujours en vue que la grandeur de la France et la prospérité de son commerce et de son industrie.

Cependant, derrière lui, peinte sur le mur en tons de pastels, la carte du Monde s'étale comme la page immense d'un livre ouvert, mais, seuls, apparaissent les noms des villes où se sont tenues, un jour d'Exposition, les assises de l'industrie et du commerce français. Ces étapes et ces haltes jalonnent l'horizon et, peu à peu, dessinent comme les anneaux d'une chaîne à laquelle sans arrêt viendront d'autres chaînons. De nouveaux noms de villes s'inscriront, et la fresque muette, peu à peu étoilée, sera aux yeux de tous un exemple et une leçon.

Plus loin, le bureau des Secrétaires généraux, agencé par les soins de Primavera, dans une tonalité havane et rouge, avec ses placards de boiseries, sa vaste table en noyer de France ciré, prédispose au travail et invite au recueillement.

A côté, le bureau du Trésorier, décoré par Leleu, aux tons beiges et bruns; les boiseries et les meubles en palissandre de Rio ont une teinte lumineuse et chaude. Au-dessus de celui qui siège là, une toile du peintre Antral: « Le Port de Brest », d'une tonalité grise; elle semble dormir quand la pièce est dans l'ombre, mais, dès qu'un rayon de lumière la touche, elle s'anime intensément et montre dans cette calme demeure un aspect frémissant de la vie active de la France.

L'impression qui se dégage des bureaux du « Comité Français des Expositions », c'est que chacun travaille dans la paix, avec la volonté d'agir utilement. Les tapis qui étouffent les pas, éloignent les bruits indiscrets; la lumière, largement répandue dans toutes les pièces, atteste le désir de tout accomplir ici au grand jour. L'ensemble a été confié à des décorateurs modernes pour bien témoigner que le « Comité Français des Expositions » veut demeurer dans la vie actuelle et

pour rappeler comme un symbole que c'est lui qui a autrefois obtenu l'admission des artistes décorateurs dans les Salons et, par son énergique obstination, a contribué à réaliser, en 1925, à Paris, cette Exposition des Arts Décoratifs Modernes qui a apporté dans nos mœurs et dans notre existence tant d'heureuses directives et d'originales pensées.

En face de la porte de Brandt, s'ouvrent les bureaux de l'Administration générale: services extérieurs, techniques et administratifs. Si le mobilier n'a pas ici le même caractère que dans les autres pièces, il n'en est pas moins parfaitement adapté aux besoins de chacun.

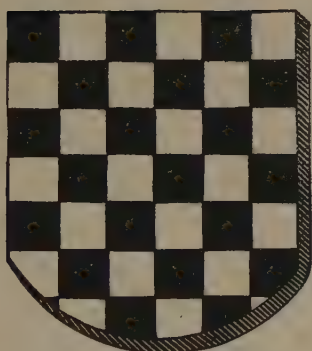
Les pièces sont claires, aérées et toutes les fenêtres qui prennent jour sur l'avenue Victor-Emmanuel III semblent dominer une des artères du nouveau centre actif de Paris.

Au quatrième étage ont été aménagées deux salles. L'une de 6 mètres de haut peut contenir trois cent cinquante personnes assises; c'est Maurice Dufrène qui en a conçu le dessin et les plans. Au fond, derrière l'estrade présidentielle, une immense carte du Monde montre par des disques lumineux, les Capitales où le « Comité » a organisé des Expositions, tandis qu'à droite et à gauche, deux peintures symboliques redisent ces deux devises: « Les commerçants, en participant aux Expositions sont les bons messagers du Génie Français », et « En répondant à l'appel du Comité Français des Expositions, les Industriels contribuent à affirmer la puissance de la Production Française ». Immense et généreux programme de gloire et de dévouement.

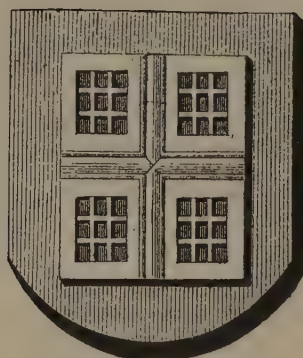
A côté, plus modeste, une longue salle avec une table autour de laquelle peuvent siéger trente personnes, sert aux réunions des Commissions et du Conseil de Direction.

Au-dessus, au cinquième étage, se classent et s'organisent sous l'active et érudite direction de son bibliothécaire, M. Jean Bonnerot, les collections des Bulletins, rapports d'Expositions, papiers d'archives et les livres — que d'aucuns traiteraient de vieux papiers — mais qui attestent, en dépit du mobilier neuf, que le présent demeure toujours

solidaire du passé, et démontrent que les générations d'aujourd'hui ne sont parvenues à ce degré de puissance et d'expérience que grâce à la ténacité de celles qui les ont précédées.



BANNIÈRE de la Corporation des Carreleurs
de Valogne.



BANNIÈRE de la Corporation des Vitriers
de Caen.

Cinquante ans est l'âge où l'homme s'affirme, ordonne sa destinée et réalise ses vastes projets; l'époque des tâtonnements et des premiers succès est passée, c'est l'ère des grandes réalisations. Le « Comité Français des Expositions », en atteignant ce chiffre, peut avec fierté jeter un regard en arrière et contempler la longue route parcourue. Les noms des Expositions — elles sont près de quatre-vingts inscrites à son Livre d'Or — en marquent les étapes. C'est que le « Comité » depuis un demi-siècle, avec un enthousiasme que les années ne faisaient que grandir, se retrouve à l'origine de toutes les manifestations commerciales et industrielles. Il a compris que ces grands tournois du travail où les peuples rivalisent de savoir, d'ingéniosité et de goût pour le bien-être de l'humanité sont les meilleurs artisans de la paix. Il n'a cessé, par ses initiatives heureuses, de stimuler et de développer les Expositions. Il a rassemblé tour à tour, à travers les Capitales du Monde, toutes les énergies vives du commerce et de l'industrie, et à Chicago comme à Madrid, à Copenhague comme à Londres, à Buenos-Aires comme à Bruxelles, il a affirmé le renom de la France. Son action bienfaisante a, sur tout le globe, noué d'utiles relations économiques, contribué aux conventions commerciales, et maintenu en bonne harmonie les échanges internationaux.

Si le « Comité Français » a pu mener à bien cette œuvre civilisatrice, c'est que depuis un demi-siècle il n'a jamais fait appel en vain au dévouement des industriels, des commerçants, des créateurs, des artistes, des artisans, des techniciens et des savants.

Les deux mille quatre cents adhérents qu'il rassemble aujourd'hui, comptent parmi les meilleurs pionniers de notre expansion industrielle et commerciale, et sont les plus sûrs garants de la haute et noble mission qu'il s'est fixée et qu'il veut poursuivre en plein accord avec l'Etat. Ils appartiennent à toutes les branches de l'activité économique et se trouvent répartis, d'après leurs spécialités, en Groupes et en Classes selon la classification officielle des Expositions; réserve inépuisable où se recrutent les membres des Comités d'admission et des Jurys.

Si le « Comité Français des Expositions » a pu accomplir son œuvre avec succès c'est qu'il a toujours rencontré auprès des Ministres du Commerce et de l'Industrie et des Services du Ministère une aide efficace et des encouragements précieux.

En effet, chaque fois qu'un Pays a décidé d'organiser une Exposition Internationale ayant un caractère officiel ou semi-officiel, il s'adresse au Gouvernement Français ou bien au « Comité Français ».

Dans le premier cas, le Ministre du Commerce et de l'Industrie saisit le « Comité Français » du projet d'Exposition à laquelle le Gouvernement Français a décidé de participer, lui demandant de l'étudier et de lui faire connaître les conditions générales de la participation française. Par la suite, le « Comité Français » est chargé d'organiser la Section Française, sous le contrôle d'un Commissaire général nommé à cet effet.

Si le Gouvernement Français n'intervient pas officiellement, le « Comité Français » agit avec ses propres ressources et ses seuls moyens, mais il a toujours tenu à ce que le Ministre du Commerce et de l'Industrie nomme un Délégué pour le représenter, le tenir au courant de tout le travail d'organisation, et pour présider les manifestations organisées au cours de l'Exposition.

Lorsque l'Etat participe officiellement à une Exposition, il accorde au « Comité Français » des subventions par une loi votée par le Parlement, en précisant la destination des crédits mis à sa disposition.

Dans toutes les Expositions, le Président de la Section Française est nommé par le Conseil de Direction du « Comité Français » et sa nomination est ratifiée par le Ministre du Commerce et de l'Industrie et le Ministre des Affaires Etrangères. Cette investiture lui donne plus d'autorité pour traiter avec les Nations étrangères, en complet accord avec le Commissaire général du Gouvernement Français.

L'action du Président de la Section Française et de son Comité d'Organisation s'affirme au moment des opérations du Jury et de l'attribution des récompenses. C'est sur sa présentation, en pleine en-

tente avec le Président du « Comité Français » que les jurés sont proposés à l'agrément du Ministre du Commerce et de l'Industrie, et leur nomination a lieu par décret ministériel.

Toutes les contestations ou litiges sont soumis au Président de la Section Française qui, d'accord avec le Commissaire général, est appelé à les trancher dans une mesure équitable.

Après la clôture de l'Exposition, les comptes sont dûment apurés, et le Ministre du Commerce et de l'Industrie contrôle l'emploi des crédits d'Etat affectés à la Section Française.

Pour couronner les efforts des exposants et témoigner à ceux qui, par l'excellence de leurs produits ou l'intelligence de leur initiative, ont affirmé le renom de la France, l'usage s'est établi d'accorder aux plus méritants des distinctions honorifiques qui sont un signe de reconnaissance et un titre de gloire. Le Ministre du Commerce et de l'Industrie demande au Parlement, à l'issue des grandes Expositions, le vote d'un contingent spécial dans l'Ordre de la Légion d'Honneur et c'est sur présentation faite par le « Comité Français des Expositions » que la liste en est établie.

Ainsi s'atteste depuis la naissance de chaque Exposition jusqu'à sa fin, cette collaboration intime entre le Ministère du Commerce et de l'Industrie et le « Comité Français » qui montre leur harmonieux accord et leur mutuelle confiance.

Un Pays est grand, une Nation est forte qui possède, dans les différentes branches de son activité, des Associations destinées à grouper les bonnes volontés et à stimuler les énergies. Placées à côté des Pouvoirs Publics, elles collaborent avec eux et leur présentent de fécondes suggestions. Elles sont les auxiliaires discrets qui s'efforcent de faire d'utile besogne pour la collectivité, sans chercher jamais à en tirer profit.

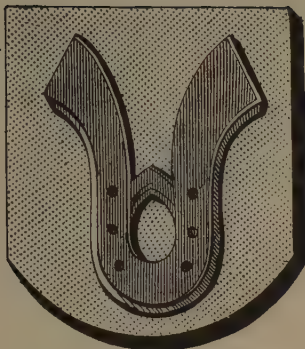
De ces Associations le « Comité Français des Expositions » est un des exemples les plus typiques: réunion choisie d'hommes animés des mêmes idées, il centralise, au bénéfice de l'Etat, d'heureuses initiatives individuelles.

Un homme s'est trouvé, il y a cinquante ans, qui a su rallier activités fécondes et dévouements généreux, et constituer ainsi ce premier groupement. Mais il a fallu la somme sans cesse accrue de ces volontés agissantes pour étendre, à travers les deux hémisphères, le champ d'action de ce « Comité », coordonner et mener à bien les multiples projets d'Expositions et maintenir, à la hauteur de principes, la continuité logique d'une même pensée directrice. Occasions et incidents n'ont pas manqué, au cours des années, qui auraient pu le détourner du chemin qu'il s'était tracé. Les événements politiques, intérieurs ou extérieurs, peuvent en apparence rompre cette ligne de conduite, et des esprits superficiels ont vite fait de critiquer; la ligne ne se brise ni ne dévie parce qu'insensiblement elle se plie et s'adapte aux circonstances.

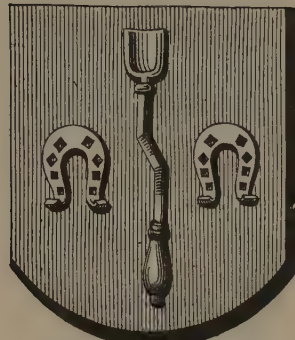
Les projets d'Exposition, tels qu'ils apparaissent sur le papier, si parfaitement aménagés, ne jaillissent pas un jour de l'effort d'une seule pensée, mais ils représentent, dans l'ampleur où tout se coordonne, le résultat de multiples études et de minutieuses recherches. Le mérite de leur exécution revient autant à ceux qui, dans le silence des commissions, préparent et esquissent les grandes lignes de l'édifice, qu'à ceux qui, par leur aménité ou leur intelligent accueil, savent faciliter les rapprochements et assurer, dans l'élaboration de l'œuvre, la permanence de l'harmonie. La hiérarchie des titres n'im-

plique pas des degrés dans la collaboration et tous ceux qui, conseillers ou techniciens, participent à la réalisation de ces fêtes économiques ou industrielles, travaillent en parfait accord; chacun d'eux s'y trouve à sa place. Cette adaptation exacte de tous à l'œuvre commune est le secret de la force du « Comité Français des Expositions » et le plus sûr garant de sa pérennité.

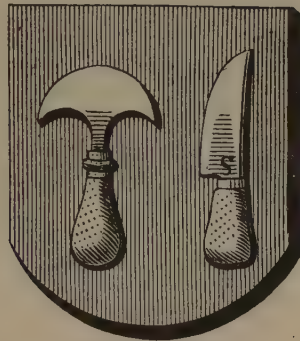




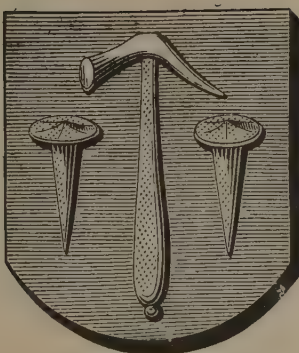
BANNIÈRE de la Corporation des Bourreliers
de Lisieux.



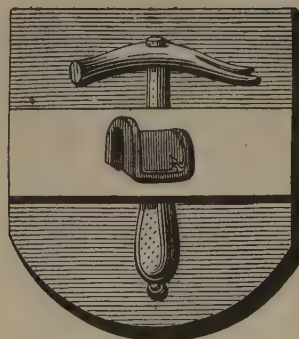
BANNIÈRE de la Corporation des Maréchaux
de Villefranche.



BANNIÈRE de la Corporation des Cordonniers
de Grasse.



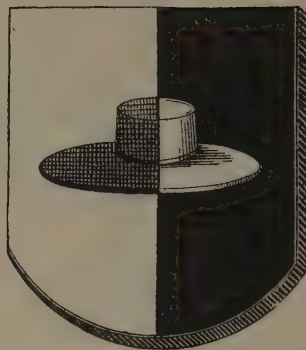
BANNIÈRE de la Corporation des Cloutiers
de Bordeaux.



BANNIÈRE de la Corporation des Selliers
de Tonnerre.



BANNIÈRE de la Corporation des Savetiers
d'Aire.



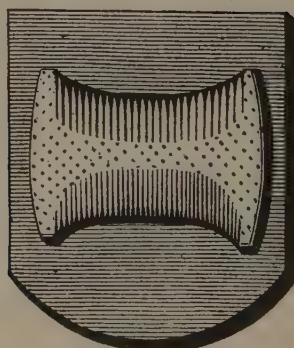
BANNIÈRE de la Corporation des Chapeliers
de Metz.



BANNIÈRE de la Corporation
des Aiguilliers, Epingliers
de Paris



BANNIÈRE de la Corporation des Drapiers
de Caen.



BANNIÈRE de la Corporation des Merciers
de Saint-Lô.

ANNEXES





MINISTÈRE du COMMERCE

et

de l'INDUSTRIE

COMITÉ D'INITIATIVE DES EXPOSITIONS FRANÇAISES A L'ÉTRANGER

Bureaux de 1885 à 1895

Présidents

M. Sandoz Gustave, O. ✱.
(1885-1891).

M. Thibouville-Lamy Jérôme, O. ✱.
(1891-1895).

Vice-Présidents

MM. Chassaing Eugène, O. ✱.
Baron Delort de Gléon, O. ✱.
Doin Octave, O. ✱.

MM. Dru Léon, O. ✱.
Hottot Louis, O. ✱.
Legrand Charles, C. ✱.

Secrétaires

MM. Bordas Fernand, O. ✱.
Hartmann Georges, O. ✱.
Lamaille Georges, ✱.

MM. Layus Lucien, C. ✱.
Sandoz Roger, C. ✱.
Tarbouriech-Nadal, ✱.

M. Vigneron H.

Trésorier

M. Pillois Gaston.

COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS A L'ÉTRANGER

Bureaux de 1895 à 1934

Présidents

MM. Ancelot Alfred, O. ✱, (1895-1906).
Dupont Emile, C. ✱, ancien Sénateur (1906-1922).
Amic Jean, O. ✱, Sénateur (1922-1926).

Vice-Présidents

- | | |
|-------------------------------------|--|
| MM. Bellan Léopold, G. O. *. | MM. Layus Lucien, C. *. |
| Couvreur Louis, O. *. | Legrand Charles, C. *. |
| Fauré Le Page Em.-H., O. *. | Maguin Alfred, C. *. |
| Hartmann Georges, O. *. | Manaut Fréd., G. O. *, anc. Député. |
| Hetzel Jules, C. *. | Menier Gaston, O. *, Sénateur. |
| Kempf Paul, C. *. | Niclausse Jules, C. *. |
| M. Pinard Alphonse, C. *. | |

Secrétaires généraux

- | | |
|-------------------------------------|-------------------------------|
| M. Le Soufaché Joseph, C. *. | M. Sandoz Roger, C. *. |
| Baron Thenard Louis, O. *. | |

Trésoriers

- | | |
|------------------------------|---------------------------------|
| M. Estieu Maurice, *. | M. Kester Gustave, C. *. |
|------------------------------|---------------------------------|

Secrétaires

- | | |
|--|--|
| MM. Barbier Léon, O. *, Sénateur. | MM. Jeanselme Charles, O. * |
| Blondet Louis. | Jeantaud Charles, *. |
| Borderel Jean, C. *. | Lamaille Georges, *. |
| Bouilhet André, O. *. | Mercier Henry, C. *. |
| Bourceret Jacques, O. *. | Morel François, *, ancien Député. |
| Bourgeois Paul, *. | Noirot-Biais Henri, *. |
| Debain Alphonse, *. | Poullain Henri, O. *. |
| Dubouloz José, *. | Simon Paul, *. |
| Harant Louis, O. *. | Vinant Georges, O. *. |
| Hollande Jean, O. *. | Walter Léon, *. |
-

COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS

ET

COMITÉ NATIONAL DES EXPOSITIONS COLONIALES

réunis par décret du 10 Juin 1925

reconnu d'Utilité Publique par décret du 12 Juin 1901

sous le haut patronage de M. le Président de la République

Conseil de Direction 1935

Bureau

- Président :** M. **Chapsal** Fernand, G. C. ✱, Sénateur, ancien Ministre.
- Vice-Présidents :** MM. **Kester** Gustave, C. ✱, ancien Président de la Chambre de Commerce de Paris.
- Sandoz** Roger, C. ✱, Secrétaire général de la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie.
- Baron Thenard** Louis, O. ✱, Administrateur de la Cie de St.-Gobain et de la Cie des Mines de Blanzv.
- Le Soufaché** Joseph, C. ✱, Vice-Président du Syndicat des Industries Mécaniques de France.
- Baréty** Léon, Député, ancien sous-Secrétaire d'Etat.
- Tirman** Albert, C. ✱, Conseiller d'Etat Honoraire, Président du Conseil d'Administration de la Société Electricité et Gaz du Nord.
- Secrétaire général :** M. **Yvan** Edmond, C. ✱, Administrateur-délégué de la Société d'Entreprise Ferroviaire.
- Secrétaire g^{al} adj. :** M. **Pellin** Félix, O. ✱, Président du Syndicat Général des Industries Techniques de la Précision.
- Trésorier :** M. Docteur **Faure** Jean, C. ✱, Président général de l'Union Intersyndicale des Fabricants de Produits Pharmaceutiques.
- Secretaires :** MM. **Amson** Gaston, O. ✱, Président de la Chambre Syndicale de la Maroquinerie, Gainerie et Articles de Voyage.
- Constant** Mario, O. ✱, Président de la Manufacture d'Estampage du Nord-Est.
- Lepage** René, O. ✱, Président du Syndicat Général des Cuirs et Peaux de France.

Membres du Conseil

MM. Aupetit Albert, C. *, ancien Secrétaire général de la Banque de France.

Baube Emile, C. *, Vice-Président du Comité Républicain du Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture.

Baudet André, C. *, ancien Président de la Chambre de Commerce de Paris, Commissaire général de l'Exposition de Bruxelles 1935.

Bernard Albert, *, Président de la Chambre Syndicale de l'Industrie et du Commerce Français des machines parlantes.

Bertrand-Taquet Alfred, C. *, Propriétaire-Viticulteur, Publiciste.

Brenot Paul, O. *, Président de la Chambre Syndicale des Industries Radio-électriques, Président d'Honneur du Comité de liaison des groupements Professionnels de la Radio-électricité.

Breton André, *, Député, Commissaire général de l'Exposition Internationale du feu.

Chaix Edmond, C. *, Président du Touring-Club de France.

Dezarrois André, Claude, O. *, Conservateur des Musées Nationaux, Président de l'Association de la Presse Artistique.

Duchemin René, C. *, Président de l'Union des Industries Chimiques et de la Confédération Générale de la Production Française, Régent de la Banque de France.

Duperrey Maurice, *, Président du Comité permanent des Foires à l'Etranger, Secrétaire général du Comité National des Conseillers du Commerce Extérieur.

Ellissen Robert, C. *, Président du Conseil d'Administration de la Compagnie Générale du Gaz pour la France et l'Etranger.

Fougère Etienne, O. *, ancien Député, Conseiller général du Rhône, Président de l'Association Nationale d'Expansion Economique.

Fouquet-Lapar Georges, *, Président Honoraire de la Chambre Syndicale de la Bijouterie, Joaillerie et Orfèvrerie, Membre de la Chambre de Commerce de Paris, Président de l'Alliance Syndicale du Commerce et de l'Industrie.

Gaillard Gilbert, Industriel, Conseiller Municipal de Paris, Conseiller Général de la Seine.

Hachette Louis, C. *, ancien Président du Cercle de la Librairie.

Janet Paul, C. *, Membre de l'Institut, Directeur de l'Ecole Supérieure d'Electricité.

Lambert-Ribot, O. *, Délégué général du Comité des Forges de France et de l'Union des Industries Métallurgiques et Minières.

Lassalle Lucien, C. *, Président de la Fédération Nationale du Bâtiment et des Travaux Publics.

Loisy Xavier, C. *, Industriel, Commissaire général adjoint de l'Exposition Nationale Coloniale de Marseille 1922.

Manaut René, O. *, anc. Député, ancien sous-Secrétaire d'Etat Administrateur du Petit Journal, Président du Conseil National et Interfédéral de la Conserve.

Membres du Conseil (Suite)

- MM. Menier** Jacques, ✱, Industriel, Membre du Comité Technique de la Chambre Syndicale des Chocolatiers de France, Membre du Conseil de l'Union des Fabricants.
- Mermilliod** Eugène, O. ✱, Président d'Honneur de la Chambre Syndicale des Fabricants de Chapeaux de paille et feutre pour dames.
- Nomblot** Alfred, C. ✱, ancien Député, Vice-Président du Comité Agricole et Horticole des Expositions Internationales.
- Paitel** Gaston, O. ✱, Président du Conseil d'Administration de la Compagnie de Navigation Sud-Atlantique.
- Prats** Jean, C. ✱, Président Honoraire de la Chambre de Commerce de Sète, Président Honoraire du Syndicat National des Vins, Cidres, Spiritueux et Liqueurs de France.
- Risler** Georges, G. O. ✱, Membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques, Président du Musée Social.
- Saint Lucien**, G. O. ✱, Sénateur, Ministre Plénipotentiaire, ancien Résident général de la France au Maroc.
- Schwob d'Héricourt** Georges, G. C. ✱, Membre du Conseil Supérieur des Colonies et des Travaux Publics, Président de la Section Métropolitaine à l'Exposition Coloniale de Paris 1931.
- Villeminot** Lucien, C. ✱, Président d'Honneur de la Chambre Syndicale des Fabricants de Tricots et Bonneterie de fantaisie de France, Vice-Président de la Chambre de Commerce de Paris.
- Vinant** Georges, O. ✱, Ingénieur, Président de la Commission Française à l'Exposition de Monaco 1921.
-

Présidents d'Honneur

Le millésime entre parenthèses indique la date de nomination.

Anciens Ministres du Commerce et de l'Industrie

- MM. Lebon** André, G. O. ✱, ancien Député (1895).
- Millerand** Alexandre, G. C. ✱, ancien Président de la République, Sénateur (1903).
- Doumergue** Gaston, G. C. ✱, ancien Président de la République (1908).
- Massé** Alfred, ✱, ancien Sénateur (1911).
- Malvy** Louis-Jean, Député (1914).
- Péret** Raoul, ancien Sénateur (1914).
- Clémentel** Etienne, ancien Sénateur, Président général du Comité National des Conseillers du Commerce Extérieur (1921).
- Dubois** Louis, ancien Député (1921).
- Isaac** Auguste, O. ✱, ancien Député (1921).
- Raynaldy** Eugène, Sénateur (1926).
- Daniel - Vincent**, Sénateur (1927).
- Chéron** Henry, ✱, Sénateur (1928).
- Bonnefous** Georges, Député (1929).
- Flandin** Pierre-Etienne, Député, ancien Président du Conseil (1931).
- Rollin** Louis, ✱, Député (1932).
- Durand** Julien, ✱, Député (1933).
- Serre** Louis, ancien Sénateur (1933).
- Laurent-Eynac** Victor, ✱, Sénateur (1934).
- Lamoureux** Lucien, Député (1934).
- Marchandeau** Paul, ✱, Député (1935).
- Saint-Germain** Marcel, C. ✱, ancien Vice-Président du Sénat (1925).
-

Membres d'Honneur

- MM. **Lagrange** Michel, O. ✱, Commissaire général de l'Exposition de Saint-Louis 1904 (1907).
Gérald Géo, O. ✱, ancien Député, Commissaire général adjoint de l'Exposition de Saint-Louis 1904 (1907).
Ronssin Ernest, O. ✱, Commissaire général adjoint de l'Exposition de Milan 1906 (1908).
Marraud Pierre, G. O. ✱, ancien Sénateur, ancien Ministre, Commissaire général de l'Exposition de Gand 1913 (1921).
Fighiera Roger, G. O. ✱, Directeur Honoraire au Ministère du Commerce et de l'Industrie (1921).
Crozier François, G. O. ✱, Ministre Plénipotentiaire, Commissaire général de l'Exposition de Rio-de-Janeiro 1922 (1924).
Charmeil Alexis, G. O. ✱, Directeur Honoraire au Ministère du Commerce et de l'Industrie (1926).
Blanchet Marius, C. ✱, Commissaire général de l'Exposition Internationale de la Houille Blanche et du Tourisme de Grenoble 1925 (1926).
Comte de Peretti de La Rocca, G. O. ✱, Ambassadeur de France (1927).
Marquis de Dion Albert, Sénateur (1930).
Labbé Edmond, G. C. ✱, Directeur général Honoraire de l'Enseignement Technique, Commissaire général de l'Exposition Internationale de Paris 1937 (1931).
Lignon Achille, C. ✱, Président du Comité de la Foire de Lyon, ancien Président du Tribunal de Commerce de Lyon (1932).
Manaut Frédéric, G. O. ✱, ancien Député, ancien Vice-Président du Comité Français des Expositions (1932).
Riotor Léon, C. ✱, ancien Conseiller Municipal de Paris, Président de la Société Française de l'Art à l'Ecole (1932).

Vice-Présidents Honoraires

- MM. **Bellan** Léopold, G. O. ✱, ancien Président du Conseil Municipal de Paris (1911).
Niclausse Jules, C. ✱, ancien Président du Syndicat des Industries Mécaniques de France (1921).

Secrétaire Honoraire

- M. **Poullain** Henri, O. ✱, Président Honoraire du Syndicat Général des Cuirs et Peaux de France (1928).

Membres Honoraires

- MM. **Turpin** Henri, O. ✱, Administrateur de la Banque de France (1911).
Amson Georges, O. ✱, Président d'Honneur de la Chambre Syndicale de la Maroquinerie, Gainerie et Articles de voyage (1927).
Rousselot Edouard, O. ✱, Vice-Président de la Chambre Syndicale des Fabricants de Colles et Gélatines de France (1935).

Anciens Présidents d'Honneur

Anciens Ministres du Commerce et de l'Industrie

MM. **Lourties Victor**, Sénateur (1895).

Marty Jean, ancien Député (1895).

Siegfried J., O. ✱, anc. Député (1895).

Mesureur Gust., anc. Député (1895).

Boucher Henry, anc. Sénateur (1899).

Maruejouis Em., O. ✱, anc. Député (1899).

Delombre Paul, C. ✱, ancien Député (1900).

Trouillot G., Sénateur (1905).

Dubief F., Député (1905).

Cruppi Jean, ✱, anc. Sénateur (1909).

Dupuy Jean, Vice-Président du Sénat (1911).

Couyba Maurice, O. ✱, ancien Sénateur (1912).

Guist'hau Gab., O. ✱, anc. Député (1913).

MM. **David Fernand**, Sénateur (1913).

Thomson Gaston, Député (1915).

Dior Lucien, ancien Député (1925).

Loucheur Louis, Député (1925).

Chaumet Charles, Sénateur (1926).

Bokanowski M., ✱, Député (1928).

Picard A., G. C. ✱, (1903).

Delaunay-Belleville, L., G. O. ✱, (1903).

Dervillé St., G. O. ✱, (1903).

Berger Georges, G. O. ✱, ancien Député (1904).

Anciens Membres d'Honneur

MM. **Prevet Ch.**, O. ✱, anc. Sénateur (1903).

Krantz C., O. ✱, anc. Député (1903).

Monthiers M., C. ✱, (1903).

Dru Léon, O. ✱, (1903).

Muzet A., O. ✱, anc. Député (1903).

Viger A., C. ✱, anc. Sénateur (1905).

Jozon Marcel, G. O. ✱, (1908).

MM. **Bonnat Léon, G. C. ✱**, (1908).

Mérillon Daniel, G. C. ✱, (1908).

Baudouin-Bugnet E., C. ✱, (1909).

Bouvard J., G. O. ✱, (1910).

Pascalis Georges, C. ✱, (1927).

Hetzel Jules, C. ✱, (1929).

Amiard Louis, ✱, Sénateur (1930).

Administration Générale

Services techniques : M. de Montarnal Joseph, O. *.

Services administratifs : M. Bayle Paul, *.

Bibliothèque : M. Bonnerot Jean.

Conseil Juridique

Avocat à la Cour de Cassation :

M. Labbé Jean, O. *.

Avoué à la cour :

M. Gibou Marcel.

Agréé :

M. Lestelle, *

Notaires :

MM. Lanquest fils, *.

Ader Jean, O. *.

Avocats à la Cour d'Appel :

MM. Bataille Victor, *, Député.

Beaudoin-Bugnet Pierre, *,
Député.

Botton Max.

Maillard Georges, O. *.

Duroyaume Jean, *.

Duroyaume Paul, O. *.

Quentin Maurice, C. *.

Personnel

Secrétaires : M. Drujon Léon.

M. Ricard Auguste

Archivistes :

MM. Chagnon Henri.

Chapsal André.

Huissiers :

MM. Melice Marius.

Chaloux Charles.

Comptable :

Mme Lerda.

Sténodactylographes :

MMmes Delfau.

Duval.

Orgeret.

Téléphoniste :

Mme Casanova

Commission de Contrôle

MM. **Bac** Georges.
Galland Alexandre.
Pasquier Léon.

Commission des Comptes

Président : M. **Aupetit** Albert.
Secrétaire : M. **Pasquier** Léon.

MM. Bezault Bernard.	MM. Maguin Abel.
Gauthier Charles.	Passani Charles.
Langerock Émile.	Voituriez Michel.

Commission des Expositions Coloniales

Président : M. **Saint-Germain** Marcel.
Vice-Présidents : M. **Schwob d'Héricourt** Georges.
M. **Artaud** Adrien.
M. **Du Vivier de Streel** Edmond.
Secrétaire : M. **Duret** Ferdinand.
Secrétaire-adjoint : M. **Schwob d'Héricourt** Jean.

MM. Bergougnan Raymond.	MM. Hirsch Salomon.
Boepsflug Émile.	Labbé Paul.
Dalbouze Ernest.	Loisy Xavier.
Delignon Lucien.	Montier Léon.
Dorvault Francis.	Nouvion Henri.
Duhayon Louis.	Saint Lucien.
Gauthier Charles.	Schwaegerl Paul.
Guillelmon Samuel.	

Commission des Congrès, Conférences et Concours

Président : M. **Quentin** Maurice.

Secrétaires : M. **Javary** François.

M. **Rodrigues-Henriques** Stéphane.

MM. **Daubresse-Flaba** Francisque.

Duperrey Maurice.

Lepage René.

de Montarnal Joseph.

MM. **Moutier** Albert.

Peissi Pierre.

Randon Jean.

Commission des Fêtes et Réceptions

Président : M. **Pellin** Félix.

Secrétaire : M. **Carpentier** Pascal Jules.

MM. **Bagge** Éric.

Bernard Albert.

Crouzillard Jean.

Hermès Émile.

Legendre André.

Maillard Charles.

MM. **Manuel** Gaston.

Menier Jacques.

Paitel Gaston.

Sabino Marius.

Serre Lucien.

Commission d'Initiative et d'Enquête

Président : M. **Faure** Jean.

Vice-Président : M. **Quentin** Maurice.

Secrétaire : M. **Manaut** René.

MM. **Amson** Gaston.

Bac Georges.

Baube Émile.

Bertaut André.

Bouton Émile.

Brenot Paul.

Chaix Edmond.

Constant Mario.

MM. **Desmarquest** Louis.

Guérin Marcel.

Houtart Charles.

Monnier Alfred.

Muller Raymond.

Normand Achille.

Savard Jean.

Villeminot Lucien.

Commission de Propagande

Président : M. Vinant Georges.

Secrétaire : M. Gaillard Gilbert.

MM. **Bertrand-Taquet** Alfred.

Donarche Léon.

Godfernaux Raymond.

Goumain Albert.

Hayem René.

Houyvet Michel.

MM. **Imbert** Antoine.

Jungmann Achille.

Mannuel Gaston.

Martel Eugène.

Roux Gaston.

Commission des Publications

Président : M. Hachette Louis.

Secrétaire : M. Fouquet-Lapar Louis.

MM. **Baillière** Georges.

Bourdel Joseph.

Devriès Maurice.

Dommenge René.

Lerolle Jacques.

MM. **Maillard** Georges.

Mairesse André.

Marty-Lavauzelle Roger.

Nathan Fernand.

Pinget Georges.

Commission des Régions Économiques

Président : Baron Thenard Louis.

Secrétaire : M. Yvan Edmond.

MM. **Calvet** Jean-A.

Compère Jacques.

Fougère Étienne.

Gérard Gaston.

Le Soufaché Joseph.

MM. **Normand** Achille.

Prats Jean.

Robinet Georges.

Schyler Armand.

Ministère du Commerce et de l'Industrie

Ministre : M. **Bonnet** Georges, ✱.
Directeur du Cabinet : M. **Alphand** Hervé, Inspecteur des Finances.
Chefs-adjoints du Cabinet : MM. **Lambertie**, ✱.
Montarnal.
Chef du Secrétariat particulier : M. **Pestre**, ✱.

Direction de l'Administration Générale, de l'Expansion Commerciale et de l'Information Économique

Directeur : M. **Chaumet** Henri, O. ✱.
Directeur-adjoint : M. **Le Roy**, O. ✱.
Sous-Directeur : M. **Libersat**, ✱.
Chef de Bureau : M. **Mathon** Eugène, ✱.

Direction de la Propriété Industrielle

Directeur : M. **Lainel** Georges, O. ✱.
Chefs de Bureau : MM. **Bittard** A. Louis, O. ✱.
Dubosc Camille, ✱.
Thomas Auguste, ✱.

Bureau International des Expositions

Président d'Honneur :

M. **Chapsal** Fernand, G. C. ✱, Sénateur, ancien Ministre (France).

Président :

S. Ex. **Dunant** A., Ministre de Suisse en France (Suisse).

Vice - Présidents :

M. le comte **Van Der Burch**, G. O. ✱, Commissaire général de l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles 1935 (Belgique).

Sir **Crowe** Edward, Contrôleur général du Département du Commerce d'Outre-Mer (Grande Bretagne).

MM. **Puricelli** G. O. ✱, Sénateur du Royaume d'Italie (Italie).

Sachs, C. ✱, ancien Consul général de Suède (Suède).

Directeur :

M. **Isaac** Maurice, O. ✱ (France).



BANNIÈRE de la Corporation des Fourbisseurs
d'Angers.



BANNIÈRE de la Corporation des Tanneurs
de Tours.

PROTECTORAT FRANÇAIS AU MAROC

المعرض الفرنسي بالمغرب

EXPOSITION FRANCO-MAROCAINE

CASABLANCA 1915

LISTE

des Membres du

COMITÉ FRANÇAIS

des

EXPOSITIONS

MEMBRES DU COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS

Liste arrêtée à la date du 31 décembre 1935

Le millésime précédant le nom correspond à l'année de l'adhésion.

- | | | |
|---|---|--|
| 1934 Abadie (François). | 1930 Arnoux (Louis). | 1925 Balayn (Marius). |
| 1930 Abadie (Pierre). | 1920 Aron (Maurice), ✱. | 1920 Ballauff (Albert). |
| 1928 Abbayes (Robert des). | 1909 Artaud (Adrien), ✱. | 1931 Ball-Carrier-Belleuse (H.), ✱. |
| 1930 Abel (Charles). | 1932 Arthaud (Benjamin). | 1930 Bally (Léon), ✱. |
| 1925 Abella (Charles), ✱. | 1927 Arthus-Bertrand (André), ✱. | 1912 Balmet (Louis). |
| 1912 Abenheimer (Charles), ✱. | 1931 Artozoul (Paul). | 1926 Baptifaut (Alexis), C. ✱. |
| 1903 Aboucaya (Léon), O. ✱. | 1913 Artus (Fernand), ✱. | 1930 Barbarou (Marius), C. ✱. |
| 1924 Abramini (Léon). | 1924 Assémat (Pierre). | 1901 Barbier (Eugène), C. ✱. |
| 1926 Ach (Léon). | 1919 Astier (Pierre). | 1930 Barbier (René), O. ✱. |
| 1920 Ach (Lucien), ✱. | 1924 Astruc (Albert), O. ✱. | 1903 Barbou (Gaston), ✱. |
| 1912 Ach (Marcel), ✱. | 1932 Attuyer (Georges). | 1927 Barclay, O. ✱. |
| 1924 Adam (Emile), ✱. | 1910 Aubin (Léon). | 1928 Bardeau (Ferdinand), ✱. |
| 1920 Adem-Probst (Charles). | 1928 Aublanc (Claude), ✱. | 1909 Bardin (Maurice), ✱. |
| 1908 Ader (Jean), O. ✱. | 1913 Audiard (B.-Lucien), ✱. | 1909 Bardinet (Edouard), ✱. |
| 1932 Agnès (Mme Agnès Rittener). | 1932 Audigier (Pierre), O. ✱. | 1932 Bardinon (Jean), ✱. |
| 1928 Agron (Aristide-Eugène). | 1934 Audoin (Eugène). | 1935 Bardot (Pierre), ✱. |
| 1909 Aguillon (Jacques), O. ✱. | 1931 Audoul (Alfred), ✱. | 1925 Baréty (Henri). |
| 1931 Albert-Philibert-Segaud. | 1911 Augier (Emile), ✱. | 1921 Baréty (Léon). |
| 1927 Albin-Guillot (Mme Laure), ✱. | 1931 Augustin-Normand, ✱. | 1930 Baril (Emile). |
| 1905 Alby (Amédée), ✱. | 1926 Aupetit (Albert), C. ✱. | 1927 Barillet (Louis). |
| 1926 Alkan (Henry), ✱. | 1924 Aupied (Charles), ✱. | 1930 Barral (Bernard de). |
| 1932 Allein (André). | 1901 Auricoste (Joseph), O. ✱. | 1930 Barrault (Gabriel). |
| 1932 Allein (Maurice). | 1927 Auzac (Henri-Prosper), ✱. | 1909 Barrère (André-Maurice). |
| 1911 Alleau (Emile-Eugène). | 1928 Avril (Robert). | 1926 Barrier (Georges), O. ✱. |
| 1933 Allouard-Carny (Louis). | 1901 Aymard (Maxime). | 1928 Barthélemy (Roger), ✱. |
| 1933 Amand (Gabriel), O. ✱. | 1935 Axencot (Isaac). | 1919 Bas (Claudius), O. ✱. |
| 1910 Amblard (Louis-Albert). | 1932 Azzopard (Marcel), ✱. | 1904 Baschet (René), C. ✱. |
| 1926 Amic (Louis). | 1927 Babillot (Maurice), ✱. | 1927 Bataille (Marcel), ✱. |
| 1901 Amieux (Maurice). | 1926 Baboin (Aimé), ✱. | 1907 Baube (Emile), C. ✱. |
| 1922 Amos (Paul), O. ✱. | 1907 Bac (Georges), O. ✱. | 1911 Bauchère (Antoine), O. ✱. |
| 1926 Amos (Robert). | 1927 Bachelard-Corbin, O. ✱. | 1910 Baudelot (Paul), ✱. |
| 1909 Amson (Gaston), O. ✱. | 1908 Bachelet (Eugène). | 1914 Baudet (André), C. ✱. |
| 1902 Amson (Georges-M.), O. ✱. | 1932 Bachelier-Charvot (Lucien). | 1903 Baudet (Louis), O. ✱. |
| 1926 Ancey (César), ✱. | 1930 Bachellier (Léon), ✱. | 1920 Baudouin-Bugnet (Pierre), ✱. |
| 1920 André (Georges), ✱. | 1904 Bachollet (Léopold), ✱. | 1901 Baudry (Henri), ✱. |
| 1932 André (Pierre). | 1906 Bacot (Emile). | 1908 Bauer (Louis), ✱. |
| 1933 Androdias (Alphonse), ✱. | 1931 Bacri (Martin-Mardochée). | 1920 Baugnies (Georges), C. ✱. |
| 1910 Anglard (Emmanuel), ✱. | 1907 Badel (Jean-Pierre), ✱. | 1925 Baumann (Charles), ✱. |
| 1934 Anquetin (Jean). | 1907 Bader (Théophile), G.O. ✱. | 1935 Baumann (Fernand). |
| 1931 Anselme (Denys d'). | 1927 Baehr (Gustave). | 1923 Baxa (Henri-B.), ✱. |
| 1930 Apfel (Pierre). | 1925 Baget (Antonin), ✱. | 1927 Bayard (Jean-Emile), ✱. |
| 1912 Arbel (Lucien), ✱. | 1926 Bagge (Eric), ✱. | 1914 Bayle (Charles). |
| 1924 Arbinet (D ^r Emile), ✱. | 1928 Bailliencourt Courcol (Max de), ✱. | 1930 Bayle (Jehan-Edmond), ✱. |
| 1911 Argod (André), ✱. | 1930 Baillière (Georges), ✱. | 1927 Bayser-Gratry (Mme Marguerite de), ✱. |
| 1927 Armeillé (Cte Hervé d'), ✱. | 1911 Baillière (J.-B.), ✱. | 1925 Beau (Paul). |
| 1928 Arnaud (B. dit Levet-Arnaud). | 1915 Bailly (Elysée). | 1932 Beauchesne (Gabriel), ✱. |
| 1930 Arnaud (Jean), ✱. | 1907 Bailly (Eugène), O. ✱. | 1928 Beaugé (Alfred), ✱. |
| 1921 Arnaud (Cte Raoul d'), O. ✱. | | |

- 1933 Beaugrenier (Jacques de).
 1930 Beaulieu (Jean).
 1926 Beder (Adolphe), ✱.
 1909 Béghin (Henri), ✱.
 1902 Béhal (Auguste), G.O. ✱.
 1932 Beigbeder (David), O. ✱.
 1921 Bélières (Louis).
 1926 Belligant (A.).
 1901 Bellan (Léopold), G.O. ✱.
 1921 Bénard (Charles), ✱.
 1934 Béquart (Georges).
 1902 Béquet (Henri), O. ✱.
 1927 Bérard (Maurice), O. ✱.
 1903 Béraud (Etienne), O. ✱.
 1912 Berger (Alexandre), ✱.
 1930 Bergeron (Léon).
 1909 Bergeron (Louis), ✱.
 1903 Bergougnan (Raymond), C. ✱.
 1931 Bergue (Marcel), ✱.
 1919 Berguerand (Félix).
 1920 Berjonneau (Laurent).
 1933 Berlan (Maurice).
 1932 Berlioux (Laurent), ✱.
 1934 Bermann (André).
 1931 Bernard (Albert), ✱.
 1923 Bernard (Charles).
 1910 Bernard (Edmond).
 1930 Bernard (Mme Vve Georges).
 1930 Bernard (Jean), ✱.
 1925 Bernard (Marcus), ✱.
 1904 Bernard (Maurice), ✱.
 1912 Bernard (Xavier), O. ✱.
 1923 Bernard-Lyon (André).
 1933 Bernard-Thierry (Louis).
 1930 Bernauer (Charles-Ant.), ✱.
 1925 Berne (Etienne), ✱.
 1911 Bernel (Charles), O. ✱.
 1927 Bernheim (Jules).
 1926 Bernier (L.).
 1924 Bernot (Alexandre-Aug.), ✱.
 1932 Berr (Raymond), O. ✱.
 1933 Berr (René).
 1924 Bertault (Georges), ✱.
 1906 Bertaut-Blancard (André), ✱.
 1906 Bertaut-Blancard (René), ✱.
 1924 Berthe (D^r Gilbert), ✱.
 1930 Berthelot (Jean), ✱.
 1930 Berthier (Jean).
 1930 Berthier (Louis).
 1928 Bertin (Emile), ✱.
 1913 Bertin (Léon-Xavier), O. ✱.
 1929 Bertin (Pierre).
 1922 Bertrand (André).
 1920 Bertrand (Georges).
 1928 Bertrand (Henri).
 1921 Bertrand (Henry), O. ✱.
 1901 Bertrand-Taquet (Alf.), C. ✱.
 1926 Besançon de Wagner (Pierre), O. ✱.
 1910 Bes de Berc (Jean), C. ✱.
 1919 Besombes (Julien).
 1930 Besses (Henri).
 1910 Besson (Mme F.).
 1908 Beuret (Georges), ✱.
 1930 Beyt (Jean), ✱.
 1913 Beytout (Gabriel), ✱.
 1921 Bez (Casimir), O. ✱.
 1926 Bezault (Charles).
 1904 Bickert (Lucien), O. ✱.
 1935 Bidat (Paul), ✱.
 1926 Biencimé (Jacques).
 1910 Biencimé (Robert), ✱.
 1920 Biencimé (Robert-H.), O. ✱.
 1909 Bignon (Georges).
 1920 Bignon (Louis).
 1933 Bigot (Paul), O. ✱.
 1928 Billard (Victor), ✱.
 1911 Billet (Georges).
 1930 Binet (Paul).
 1923 Binet (Paul-G.-A.), ✱.
 1912 Biney (Arnaud), ✱.
 1912 Blaizot (Auguste), O. ✱.
 1931 Blanc (Jean).
 1930 Blanchard (Maurice).
 1902 Blanchet (Augustin).
 1930 Blanchet (Marcel).
 1913 Blanchet (Marius), C. ✱.
 1932 Blazy (Charles).
 1920 Blattery (Henri).
 1931 Bleustein (Georges).
 1930 Blin (Ernest).
 1921 Blin (Edouard), ✱.
 1925 Bloch (Benjamin), ✱.
 1928 Bloch (Fernand), ✱.
 1925 Bloch (Jean), ✱.
 1908 Bloch (Jules), O. ✱.
 1930 Bloch (Marcel), ✱.
 1932 Bloch (René).
 1925 Bloch-Geismar (Jean-H.).
 1919 Bloch-Sée (Alfred).
 1902 Bloche (Albert), O. ✱.
 1930 Blot (François), ✱.
 1915 Blot-Garnier (Paul), ✱.
 1933 Blum (Charles), O. ✱.
 1930 Blum-Klein (Jean), ✱.
 1929 Boccara (Jacques).
 1903 Boespflug (Emile), ✱.
 1921 Bohin (Pierre), ✱.
 1925 Boileau (Louis-Hippol.), ✱.
 1935 Boinet (Louis).
 1928 Boinot (Georges), ✱.
 1932 Boinet (Louis).
 1927 Boiret (Henry-Marcel).
 1932 Boissière (Auguste), ✱.
 1910 Boissieu (Auguste), ✱.
 1933 Boissonnet (Paul-Jean-L.).
 1930 Boland (Jacques).
 1913 Bolloré (René).
 1933 Bonal (Raphaël).
 1909 Bonbon (Louis), O. ✱.
 1905 Bonet (Alfred), ✱.
 1912 Bonhomme (Jules), O. ✱.
 1928 Bonhomme (Robert).
 1920 Bonjean (Julien-Edmond), ✱.
 1933 Bonnarel (Henri), ✱.
 1932 Bonneau (Louis).
 1928 Bonnefon-Craponne (L.), C. ✱.
 1926 Bonnet (Cyrille), ✱.
 1930 Bonnet (Georges), ✱.
 1924 Bonnet (Pierre).
 1921 Bonnichon (Louis), ✱.
 1903 Bonnier (Louis), C. ✱.
 1930 Bonnot (Victor).
 1921 Bonvoisin (Léon), ✱.
 1931 Bonzel (Pierre), ✱.
 1920 Bordeaux-Montrieux (Pierre).
 1902 Borderel (Ernest-L.), C. ✱.
 1911 Boret (Victor).
 1913 Borgeaud (Lucien), O. ✱.
 1932 Borié (André), O. ✱.
 1924 Borrien (Victor), ✱.
 1927 Bosc (Auguste), ✱.
 1927 Bosc (Jean), ✱.
 1923 Bosses (Paul), ✱.
 1935 Boss (Ernest).
 1902 Bottée (Louis-Alex.), O. ✱.
 1904 Botton (Max).
 1926 Bottu (Henri), O. ✱.
 1910 Bouchayer (Hippol.-P.), O. ✱.
 1910 Boucheron (Louis), O. ✱.
 1931 Bouchery (Edouard), ✱.
 1925 Bouchinet (Jacques).
 1932 Bouchon (Marcel), ✱.
 1911 Bouchy-Picon (Albert), ✱.
 1924 Boude (Antoine), ✱.
 1926 Boudou (Félix).
 1935 Boué (Léon).
 1921 Bouilhet (Tony), ✱.
 1907 Bouix (Lucien), O. ✱.
 1920 Boulenger (Charles), ✱.
 1909 Boulogne (Eugène-St.), O. ✱.
 1920 Bouloumié (Jean), O. ✱.
 1912 Bouniol (Alexis), ✱.
 1925 Bourbon (Georges).
 1907 Bourcart (André), ✱.

- 1925 Bourceret (Jacques), O. ✱.
 1930 Bourceret (René), O. ✱.
 1929 Bourcier (Maxime).
 1930 Bourderie (Paul), O. ✱.
 1904 Bourdel (Joseph), O. ✱.
 1980 Bourdel (Maurice), ✱.
 1905 Bourdet (Eugène).
 1932 Bourden (Daniel).
 1924 Bourgeois (Henri), ✱.
 1906 Bourgeois (Henri), O. ✱.
 1911 Bourgey (Etienne).
 1933 Bourguet (D^r Julien), ✱.
 1930 Bourlant (Gustave).
 1920 Bourin (Ernest-Victor), ✱.
 1913 Bourrageas (Gustave), G.O. ✱.
 1922 Bourson (Emile).
 1924 Bousez (Henry), ✱.
 1905 Bousquet (Fernand), ✱.
 1928 Boutan (Jacques), ✱.
 1932 Bouteille (Evariste), ✱.
 1935 Boutillier (André), ✱.
 1909 Bouton (Emile), O. ✱.
 1932 Boutté (Maurice), ✱.
 1926 Bouty (Edouard).
 1924 Bouty (Ferdinand), ✱.
 1910 Bouwens de Boijen (R.), O. ✱.
 1927 Bouyonnet (Fernand), C. ✱.
 1922 Bouzanquet (Eugène), ✱.
 1930 Boyaval (Louis), ✱.
 1904 Boyelle-Morin (Georges), ✱.
 1930 Boyer-Vidal (Auguste), ✱.
 1932 Bozier (André-Ch.).
 1913 Braillon (Fernand), ✱.
 1910 Brandon (Raoul), O. ✱.
 1923 Brandt (Edgar), O. ✱.
 1927 Brandt (Paul), ✱.
 1903 Braquenié (Louis), O. ✱.
 1912 Bréguet (Jacques), O. ✱.
 1923 Bréguet (Louis), C. ✱.
 1930 Brenot (Paul), O. ✱.
 1923 Brésard (Jean), ✱.
 1931 Brés-Chouanard (Henry), ✱.
 1931 Breton (André-J.-L.), ✱.
 1905 Breton (Léon), O. ✱.
 1931 Breton (Paul).
 1920 Breziet (Eugène).
 1913 Briat (Edmond).
 1910 Bricard (Gaston), ✱.
 1923 Bricard (R.).
 1926 Briens (D^r Georges), O. ✱.
 1932 Bril (Léon), ✱.
 1932 Brion (Georges).
 1931 Briotet (Alfred).
 1923 Brisset (Paul), O. ✱.
 1910 Brisson (Mme Adolphe), C. ✱.
 1904 Brizon (Gabriel), C. ✱.
 1928 Brocard (Eugène).
 1912 Brochard (Alfred), O. ✱.
 1932 Broqua (Henry de), ✱.
 1901 Brossard (Georges), O. ✱.
 1935 Brossault (Charles).
 1908 Brosse (E. Guillet de la), ✱.
 1903 Brot (Charles), O. ✱.
 1931 Brot (Henri), O. ✱.
 1934 Brown (Georges).
 1912 Bruchaut (Henry).
 1930 Bruchet (Emile).
 1923 Bruet (Henri).
 1908 Brugerolle (Léopold), O. ✱.
 1934 Brulé (Alex), O. ✱.
 1926 Brun (Louis), ✱.
 1923 Brun (Marcel), ✱.
 1927 Brun-Cottan (Georges).
 1926 Bruneau (Pierre).
 1915 Brunet (Henri), ✱.
 1931 Brunet (Jean).
 1909 Bruneton (Jean), O. ✱.
 1910 Brylinski (Emile), C. ✱.
 1903 Buhan (Eugène), C. ✱.
 1912 Buirette (Paul), ✱.
 1912 Buisson (Albert), G.O. ✱.
 1930 Buisson (Louis).
 1906 Bullox (J.-Ernest), O. ✱.
 1910 Bureau (Joseph-H.-Marcel).
 1927 Burger (Charles), ✱.
 1912 Buscarlet (Jean), ✱.
 1927 Busigny (Aristide).
 1927 Busigny (Eugène).
 1932 Busson (Paul).
 1912 Buteau (Alexandre), ✱.
 1930 Cabrol (Léon).
 1921 Cadot (Gaston).
 1934 Caffin (Gaston).
 1903 Cahen (Emile), O. ✱.
 1932 Cahen (Henri), C. ✱.
 1925 Cahen (Jean), ✱.
 1929 Cailliot (Emile).
 1932 Callens (Gaspard).
 1909 Calot (D^r Jean-Fr.), O. ✱.
 1923 Calvet (Emile), ✱.
 1930 Campanaud (Henri).
 1923 Campard (E.), ✱.
 1907 Camus (Gaston).
 1930 Camus (Louis), ✱.
 1904 Cance (Albert), O. ✱.
 1919 Canlorbe (Charles), O. ✱.
 1914 Canuet (Maurice).
 1925 Cara (Charles).
 1927 Caraman (Charles), ✱.
 1924 Carbonnel (Félix), ✱.
 1904 Caressa (Albert), C. ✱.
 1912 Cardeilhac (Pierre), ✱.
 1934 Carlhian (Michel).
 1931 Carmichael (Robert-C.).
 1904 Carnot (François), C. ✱.
 1908 Caron (Louis), ✱.
 1910 Carpentier (Gaston), ✱.
 1923 Carpentier (Gustave), ✱.
 1922 Carpentier (Jean), ✱.
 1930 Carpentier (Lucien).
 1932 Carpentier (Pascal-Jules).
 1935 Carpentier (Paul).
 1902 Carré (Albert), C. ✱.
 1912 Carré-Bonvalet (René), ✱.
 1909 Carret (Francisque), ✱.
 1924 Carron (Jean), ✱.
 1908 Carron de La Carrière (D^r Guy), O. ✱.
 1932 Cartegnie (Auguste).
 1928 Carteret (Henri), ✱.
 1903 Carteret (Léopold), O. ✱.
 1924 Carteret (Marcel).
 1928 Cartier (Jacques), ✱.
 1926 Cassard (Gaston).
 1930 Cassin (Fédia), ✱.
 1932 Castagnon (Jean), ✱.
 1912 Castanet (Jean), O. ✱.
 1932 Castany (Léon).
 1928 Castel (Etienne du), O. ✱.
 1924 Castellano (Ernest).
 1910 Catelin (Louis), ✱.
 1932 Caumont (Antoine-Léon).
 1923 Cauvin (Louis), ✱.
 1907 Cavillon (Edmond), O. ✱.
 1923 Cazal (Jean), ✱.
 1935 Cazal (Jean-Michel), ✱.
 1925 Cazalet (Edouard de), C. ✱.
 1904 Cazalis (Gaston), ✱.
 1910 Chabal (Henri), ✱.
 1913 Chabert (Pierre), C. ✱.
 1910 Chabrat (Georges).
 1926 Chabrolle (Georges).
 1922 Chadouteau (Adolphe).
 1935 Chagnaud (Charles), ✱.
 1907 Chaix (Edmond), C. ✱.
 1932 Chalas (Emile), O. ✱.
 1919 Chaleil (Paul), O. ✱.
 1924 Chaleyssin (Francisque), ✱.
 1926 Chalot (Ernest), ✱.
 1932 Chalumeau (Camille), O. ✱.
 1920 Chalvin (Gaston).
 1925 Chambrelent (Edouard), ✱.
 1910 Chamon (Ernest), O. ✱.
 1921 Champagne (Louis-M.B.), ✱.
 1909 Champeau (Paul), ✱.

- 1930 Champenois (Charles), ✱.
 1926 Champin (Marcel), O. ✱.
 1908 Chanée (Albert), O. ✱.
 1919 Chapelle (Gaston), ✱.
 1911 Chaperon (Albert).
 1904 Chapon (Gustave), O. ✱.
 1912 Chappée (Louis).
 1934 Chappey (Marcel).
 1905 Chapsal (Fernand), G.C. ✱
 1935 Chapsal (Pierre).
 1901 Chapuis (Louis), O. ✱.
 1902 Charabot (Eugène), O. ✱.
 1927 Charavel (Jean-Bernard).
 1926 Charbin (Paul), ✱.
 1933 Charbonnier (Camille).
 1927 Chardot (Charles), ✱.
 1930 Charles (A. dit Dubreuil), ✱.
 1925 Charles (Jean).
 1928 Charles-Lavauzelle (Ed.), ✱.
 1909 Charlie (Jehan), ✱.
 1926 Charmeil (Alexis), G.O. ✱.
 1932 Charrasse (Marius).
 1930 Charrier (Henri).
 1930 Charrière (Gaston).
 1931 Charuit (Joseph), O. ✱.
 1933 Chastel (Arnould).
 1920 Chatillon (Edouard).
 1922 Chaubet (Jacques).
 1933 Chauchis (Robert).
 1915 Chaumette (Maurice), O. ✱.
 1931 Chausson (Henri).
 1929 Chauvaux (Oscar).
 1927 Chauveau-Corcellet (René).
 1935 Chauvin (André).
 1924 Chavanne (Louis).
 1930 Chaveton (Henri).
 1909 Chenue (Pierre).
 1925 Chéron (Edouard), ✱.
 1932 Chéronnet (Maurice), ✱.
 1932 Chesnay (André).
 1930 Chevalier (Pierre), ✱.
 1908 Chevreau (Léon), ✱.
 1901 Chevrier (D^r Gaston), ✱.
 1931 Chicurel (Joseph).
 1924 Chidaïne (Paul), ✱.
 1926 Chigot (Francis).
 1928 Choffel (Flavien), O. ✱.
 1927 Chonneaux (Paul), ✱.
 1924 Chopin (Louis).
 1927 Choppin (Albert).
 1930 Chrétien-Lalanne (Marcel), ✱.
 1933 Chrétinat fils (Henri).
 1931 Christian (Paul).
 1911 Clacquesin (Mme Vve), ✱.
 1911 Clair (Louis).
 1930 Clapin (René).
 1932 Claude-Salvy (Mme).
 1932 Claudon (G.), ✱.
 1935 Clauzier (Maurice).
 1932 Clément (Louis), ✱.
 1907 Clémentel (Etienne).
 1924 Clémentel (Gilbert), ✱.
 1929 Clercq (Cte Guillaume de), ✱.
 1908 Clermont (Raoul de), ✱.
 1935 Cocard (Jules), ✱.
 1932 Cocard fils (Jules), ✱.
 1930 Codet (Paul), ✱.
 1907 Cognacq (Gabriel), C. ✱.
 1913 Coirre (Jean), ✱.
 1903 Colas (Eugène), C. ✱.
 1927 Colas (Henri).
 1924 Colcombet (Johan), ✱.
 1928 Colin-Gantois (André), ✱.
 1924 Collin (D^r Henri), ✱.
 1904 Collonge (Benôit-Jean), ✱.
 1930 Colombier (Ludovic).
 1915 Comar (Charles), ✱.
 1904 Combe (Albert), ✱.
 1904 Comberousse (Denis), ✱.
 1913 Combes (Raoul).
 1932 Comparét (Victor).
 1902 Compère (Charles), O. ✱.
 1926 Compère (Jacques), ✱.
 1932 Confais (Hubert).
 1935 Constant (Jacques).
 1935 Constant (Jean).
 1923 Constant (Mario), O. ✱.
 1932 Constensoux (Robert).
 1911 Contenot (Georges), O. ✱.
 1913 Corbin (Louis), O. ✱.
 1920 Cordier (Remy).
 1923 Cornaille (Pierre), ✱.
 1928 Cornille (Maurice).
 1911 Cornu-Thénard (André), ✱.
 1920 Cornuel (M^{me} Adrienne).
 1913 Cortolezzis (Ferdinand).
 1908 Cotillon (René), O. ✱.
 1930 Cottard (René).
 1916 Coubard (D.).
 1930 Coudurier (Jean), ✱.
 1912 Coulembier (Jules), ✱.
 1922 Coulaud-Minier (Mme P.), ✱.
 1926 Coulloux (Gabriel).
 1930 Courbot (Georges).
 1927 Courtant (Auguste).
 1925 Courtois (Pierre de), ✱.
 1930 Couturat (Raymond), O. ✱.
 1932 Couturier (Ferdinand).
 1925 Couturier (Gustave), ✱.
 1908 Couturieux (Charles), O. ✱.
 1930 Couvreur (Jules), O. ✱.
 1913 Cozette (Henri).
 1931 Crépelle (Pierre).
 1902 Crété (J.V.P.-Ed), C. ✱.
 1912 Crétolle (Albert), ✱.
 1929 Crouillard (Jean), ✱.
 1928 Crovette (Edmond), ✱.
 1922 Crozier (François), G.O. ✱.
 1927 Cubain (Félix).
 1927 Cubain (René).
 1932 Curdel-Gally (Marcel).
 1921 Cusenier (Marcel), ✱.
 1912 Cuvelette (Ernest), C. ✱.
 1929 Cyprien-Fabre (Léon), O. ✱.
 1919 Cyprien-Fabre (Paul), O. ✱.
 1921 Daher (Paul), ✱.
 1909 Dalbouze (Ernest), C. ✱.
 1927 Dalbouze (Mme), ✱.
 1921 Dalby (Henry), C. ✱.
 1930 Dalies (Jean), ✱.
 1926 Daligault (René).
 1926 Dalissier (Georges).
 1927 Dalsace (Georges).
 1932 Damelet (Henri).
 1933 Damez (Alfred), ✱.
 1925 Damisch (Albert), ✱.
 1930 Dammann (Marcel), ✱.
 1907 Damoy (Julien).
 1912 Danel (Louis), O. ✱.
 1932 Danger (René), ✱.
 1930 Dantoine (Pierre).
 1935 Dard (Lucien).
 1926 Daric (Jean).
 1924 Darnat (Louis).
 1905 Darne (Régis), ✱.
 1930 Darnet (Auguste).
 1908 Darras (Alphonse).
 1903 Darras (Charles-A.-A.), O. ✱.
 1910 Darrasse (Léon), ✱.
 1935 Darré-Touche (Mme), ✱.
 1912 Daubresse-Fléba (F.), O. ✱.
 1930 Daum (Paul), O. ✱.
 1921 Daurces (Albert), ✱.
 1921 Daurces (Jules).
 1910 Dausset (Louis), O. ✱.
 1930 Davezac (Henry), ✱.
 1932 David (Eugène).
 1923 David (Julien), ✱.
 1926 David (Paul), ✱.
 1925 Daydé (Jacques), ✱.
 1925 Daydé (René), ✱.
 1925 Debat (D^r), O. ✱.
 1910 Debenedetti (Moïse), ✱.
 1924 Debesson (Gustave).
 1926 Debray (François), ✱.

- 1911 **Debray** (Joseph), O. ✱.
 1930 **Debré** (Jacques), ✱.
 1927 **Debrie** (André), ✱.
 1925 **Debrie** (Edouard), ✱.
 1930 **Decamps** (Gaston).
 1930 **Decaux** (André), ✱.
 1921 **Dechaud** (Jules), O. ✱.
 1906 **Dechavanne** (Henry), C. ✱.
 1932 **Dechosal** (Marius).
 1930 **Deck** (Philibert).
 1927 **Decupper Delvaux** (Victor).
 1929 **Defaucamberge** (Jean).
 1932 **Degen** (Victor).
 1912 **Degrais** (D^r Paul), ✱.
 1925 **Dehé** (Léon).
 1927 **Dehouve** (Henri), ✱.
 1933 **Delafon** (Jacques).
 1930 **Delafon** (Jacques), O. ✱.
 1931 **Delagarde** (Victor).
 1932 **Delahalle** (Romain).
 1930 **Delahaye** (Robert).
 1920 **Delame-Lelièvre** (R. fils), ✱.
 1909 **Delamotte** (Jean), ✱.
 1930 **Delaroche-Vernet** (Robert), ✱.
 1932 **Delau** (Charles).
 1920 **Delaunay** (Maurice).
 1907 **Delaunay-Belleville** (R.), C. ✱.
 1930 **Delaurière** (Robert).
 1910 **Deleau** (Henri), ✱.
 1935 **Delemme** (Cyrille).
 1927 **Delfortrie** (Ferdinand), ✱.
 1925 **Delfortrie** (Pierre), ✱.
 1907 **Delignon** (Lucien), O. ✱.
 1906 **Delloye** (Lucien), O. ✱.
 1913 **Delorme** (Paul), O. ✱.
 1912 **Delpach** (Jean), O. ✱.
 1932 **Demuth** (Emmanuel).
 1927 **Deneuve** (Auguste).
 1932 **Denise** (Léon).
 1912 **Dennis Le Sève** (Em.-P.), O. ✱.
 1927 **Dennerly** (Jacques).
 1919 **Denomaison** (Armand), O. ✱.
 1930 **Deporte** (Pierre), ✱.
 1926 **Dequidt** (D^r Georges), O. ✱.
 1922 **Deraisme** (Edouard), ✱.
 1933 **Derancourt** (Alfred).
 1910 **Derbecq** (César-Georges).
 1926 **Derudder** (Eugène).
 1921 **Dervaux** (Adolphe).
 1925 **Dervaux** (Paul), ✱.
 1923 **Desaulle** (Pierre), ✱.
 1923 **Descamps** (Alfred), O. ✱.
 1925 **Descas** (Roger), ✱.
 1912 **Deschamps** (Albert).
 1927 **Deschaud** (Auguste), ✱.
 1923 **Deschiens** (Edmond), O. ✱.
 1917 **Desfossés** (Armand).
 1931 **Desgrex** (Charles).
 1910 **Deslauriers** (Henri), ✱.
 1920 **Desmerais** (Paul), ✱.
 1914 **Desmarquest** (Louis), O. ✱.
 1932 **Desnois** (Maurice).
 1905 **Despréaux** (Lucien).
 1902 **Despret** (Georges), G.C. ✱.
 1927 **Desseroit** (Paul).
 1925 **Destombe** (Jules), ✱.
 1926 **Destribois** (Paul), ✱.
 1923 **Desurmout** (Jules).
 1928 **Detolle** (Raymond).
 1928 **Detourbe** (Mme Vve M.).
 1935 **Develle** (Philippe).
 1934 **Devillers** (Louis), ✱.
 1935 **Devouge** (Roger).
 1926 **Devraigne** (Louis), O. ✱.
 1932 **Devred** (René).
 1926 **Devrex** (Vve Suzanne).
 1923 **Devriès** (Maurice), O. ✱.
 1927 **Dezarrois** (André), O. ✱.
 1929 **Diederichs** (Robert).
 1931 **Dietrich** (Baron Fréd. de), ✱.
 1908 **Digonnet** (Lazare), O. ✱.
 1903 **Dilly** (Constant), ✱.
 1906 **Dinin** (Alfred), O. ✱.
 1903 **Dion** (Marquis de).
 1932 **Doignon** (Pierre).
 1928 **Dolet** (Albert), ✱.
 1903 **Domange** (Eugène), ✱.
 1903 **Domange** (Henri), ✱.
 1926 **Dommenge** (René), ✱.
 1931 **Donnay** (René), O. ✱.
 1929 **Donon** (Pierre), O. ✱.
 1924 **Donon** (René), ✱.
 1913 **Dorbon** (Louis aîné), ✱.
 1930 **Doré** (André), ✱.
 1924 **Dorget** (Jules), ✱.
 1902 **Dormoy** (Albert), O. ✱.
 1909 **Dorvault** (Francis), O. ✱.
 1906 **Douarche** (Léon), O. ✱.
 1927 **Doucet** (Henri), ✱.
 1929 **Douy** (Jules).
 1925 **Doyen** (Gaston), ✱.
 1928 **Drancourt** (Daniel-Math.), ✱.
 1920 **Dreyfus** (Armand).
 1923 **Dreyfus** (Georges).
 1930 **Dreyfus** (Paul), ✱.
 1931 **Dreyfus** (René), ✱.
 1922 **Drouet** (Roger), ✱.
 1932 **Drouhin** (Fernand), ✱.
 1920 **Dubech** (Marius).
 1926 **Dubois** (Georges), ✱.
 1921 **Dubois** (Paul).
 1930 **Dubois** (Victor).
 1910 **Dubonnet** (Emile), O. ✱.
 1928 **Dubos** (Louis).
 1930 **Duboscq** (Henri), ✱.
 1920 **Dubugeaud** (Jean), ✱.
 1912 **Dubrulle** (Maurice), ✱.
 1913 **Dubuffet** (Georges).
 1926 **Ducet** (Marius), O. ✱.
 1928 **Duchange** (Maurice), ✱.
 1932 **Duchartre** (Pierre), ✱.
 1904 **Duché** (Alfred), ✱.
 1910 **Duchemin** (René), C. ✱.
 1928 **Duchiron** (Jean).
 1928 **Duchiron** (Louis).
 1922 **Ducieux** (Jean), ✱.
 1935 **Ducrocq** (Paul), ✱.
 1935 **Dudon Roulleau** (Georges).
 1931 **Duffour de Raymond** (Cte J.).
 1930 **Dufour** (Marcel), ✱.
 1935 **Dufournet** (Raymond).
 1927 **Dufrène** (Maurice), O. ✱.
 1927 **Dufrénoy** (Georges).
 1901 **Dufresne** (Charles).
 1926 **Duhayon** (Louis), ✱.
 1932 **Duhem** (Maurice), ✱.
 1935 **Dujarric de la Rivière** (R.), ✱.
 1930 **Dumas** (Paul), ✱.
 1929 **Dumas** (Robert).
 1934 **Dumat** (Louis).
 1924 **Dumesnil** (Ernest), ✱.
 1932 **Dumesnil** (Roger).
 1920 **Dumont** (Camille).
 1928 **Dumont** (Jean).
 1924 **Dumont** (Pierre).
 1927 **Dunand** (Jean), O. ✱.
 1913 **Dunod** (Henri), O. ✱.
 1923 **Dupas** (Tatius), ✱.
 1924 **Duperrey** (Maurice), ✱.
 1934 **Dupin** (Jean), ✱.
 1924 **Duplessis** (Félicien), ✱.
 1905 **Dupont** (Justin), ✱.
 1930 **Dupouy** (Zacharie), ✱.
 1910 **Dupuy** (André), ✱.
 1929 **Dupuy** (Jean), ✱.
 1912 **Dupuy de Frenelle** (D^r), O. ✱.
 1930 **Durand** (Georges).
 1927 **Durand** (Julien).
 1909 **Durand** (Pierre-Marie), C. ✱.
 1930 **Durandy** (Félix).
 1919 **Duranton** (Pierre), ✱.
 1928 **Duranton** (Roger).
 1920 **Duret** (Ferdinand), ✱.
 1930 **Durieux** (Louis).
 1923 **Duroyaume** (Jean), ✱.

- 1903 **Duroyaume** (Paul), O. ✱.
 1922 **Dusausoy** (Justin), ✱.
 1932 **Dutard** (Pierre).
 1925 **Dutreux** (Auguste), O. ✱.
 1924 **Duval** (Maurice).
 1921 **Duval-Laguierce** (Georges).
 1930 **Duverdrey** (Robert).
 1926 **Ebel** (René), ✱.
 1932 **Edouard-Lambert** (Marcel).
 1930 **Egli** (E.-Ch., dit Carlègle), ✱.
 1907 **Elbel** (Paul), ✱.
 1909 **Ellissen** (Robert), C. ✱.
 1923 **Enault** (Georges), ✱.
 1913 **Engel** (Henri-Marc), ✱.
 1912 **Ernault** (Henri), ✱.
 1906 **Ernest** (Gaston-Maximil.), ✱.
 1922 **Errien** (François), ✱.
 1930 **Esbran** (Lucien), ✱.
 1925 **Escabas** (Jean), ✱.
 1925 **Eschenauer** (Louis), ✱.
 1927 **Esnard** (Maurice).
 1928 **Espinasse** (Eugène), O. ✱.
 1935 **Estachy** (Joseph).
 1926 **Estier** (François), ✱.
 1924 **Etling** (Georges), ✱.
 1913 **Euxet** (Joseph), ✱.
 1925 **Exelmans** (Vte Maurice), ✱.
 1926 **Expert Bezançon** (Eug.), ✱.
 1908 **Eyrolles** (Léon), C. ✱.
 1928 **Faber** (Paul), ✱.
 1923 **Fabius de Champville** (Gustave), O. ✱.
 1919 **Fabre** (Gabriel), ✱.
 1922 **Fabre** (Jean), ✱.
 1935 **Failliot** (Jacques), ✱.
 1902 **Famchon** (René), O. ✱.
 1924 **Fandre** (Auguste), O. ✱.
 1930 **Fargette** (Paul).
 1920 **Farjon** (Pierre-M.-R.), O. ✱.
 1923 **Farré** (Honoré), O. ✱.
 1931 **Farret** (Jacques).
 1926 **Fasquelle** (Eugène), C. ✱.
 1908 **Fauchier-Delavigne** (Emma-nuel), O. ✱.
 1932 **Faudot-Bel** (Louis).
 1932 **Fauran** (Louis).
 1910 **Faure** (Edouard-Gabr.), O. ✱.
 1935 **Faure** (Georges).
 1904 **Faure** (D^r Jean), C. ✱.
 1932 **Faure-Roux** (Ch.).
 1924 **Fauvet** (Louis), ✱.
 1933 **Faye** (Jean), O. ✱.
 1921 **Feigenheimer** (Maurice).
 1935 **Feist** (Lucien).
 1904 **Fender** (Emile), ✱.
 1930 **Fenestrier** (Jos.-E.-J.).
 1922 **Ferasson** (Louis).
 1902 **Fère** (Charles-Louis), O. ✱.
 1920 **Férier** (François), O. ✱.
 1928 **Féron** (Marcel), ✱.
 1904 **Ferrand** (Ferdinand), ✱.
 1924 **Ferrand** (François), ✱.
 1933 **Ferrendier** (Marcel).
 1932 **Ferrier** (Henri).
 1907 **Fettu** (Eugène), O. ✱.
 1927 **Feuilleret** (Pierre).
 1926 **Fialip** (D^r Robert), ✱.
 1929 **Fiaux** (Pol).
 1930 **Fiedler** (Alfred-Séb.), O. ✱.
 1908 **Figliera** (Roger), G.O. ✱.
 1913 **Flad** (Léopold), ✱.
 1927 **Flament** (Maurice), ✱.
 1923 **Flament-Hennebique** (Georg.).
 1920 **Flandin** (Pierre-Etienne).
 1931 **Fléchet** (Max).
 1931 **Fléchet** (René).
 1907 **Flobert** (Paul).
 1935 **Florelli** (Charles).
 1934 **Follot** (Henri), ✱.
 1931 **Fommervault** (Octave Pas-queron de).
 1928 **Fontaine** (Albert), ✱.
 1923 **Fontaine** (Jean-Arthur), ✱.
 1931 **Fontaine** (Lucien), ✱.
 1931 **Fonteneau** (Jacques).
 1924 **Fontvieille** (Benoît), ✱.
 1926 **Fonty** (Henri), ✱.
 1930 **Foret** (Antoine).
 1920 **Fougère** (Etienne), O. ✱.
 1925 **Foulcher** (André).
 1931 **Fouqueray** (Pierre).
 1904 **Fouquet** (Georges), C. ✱.
 1924 **Fouquet** (Jacques), ✱.
 1922 **Fouquet-Lapar** (G.), ✱.
 1924 **Fouré** (Louis-Edm.), C. ✱.
 1902 **Fourey** (Paul), ✱.
 1907 **Fournex** (Robert), ✱.
 1931 **Fournier** (Joseph).
 1933 **Fournier** (Maurice).
 1907 **Fournier-Demars** (Ern.), O. ✱.
 1912 **Fournier-Laurière** (Auguste).
 1926 **Fourrier** (Henri), ✱.
 1930 **Foussier** (Georges).
 1905 **Foveau de Courmelles** (D^r), O. ✱.
 1930 **Fradet** (Michel).
 1924 **Fraenckel** (Victor), ✱.
 1932 **Fraenkel** (Marcel), O. ✱.
 1906 **Fraisse** (Marius).
 1924 **France** (Etienne de).
 1923 **Franck** (Marcel), ✱.
 1935 **François** (André).
 1927 **Fraudin** (Georges).
 1925 **Fréchet** (André), ✱.
 1924 **Frédureau** (Ferdinand).
 1914 **Freyssinge** (Louis), ✱.
 1930 **Fribourg** (Marcel), ✱.
 1932 **Frionnet** (Albert).
 1920 **Fromont** (Paul), ✱.
 1927 **Fruchard** (Gaston).
 1910 **Fumouze** (Paul), ✱.
 1928 **Fuzier-Herman** (Pierre).
 1925 **Gabet** (Charles), ✱.
 1912 **Gabilla** (Mme Henriette).
 1924 **Gadmer** (Charles), ✱.
 1934 **Gaillard** (Gilbert).
 1928 **Gaillard** (Jules).
 1923 **Gaillard** (Georges), ✱.
 1912 **Galibert** (Louis).
 1926 **Galicier** (Albert), G.O. ✱.
 1933 **Galicier** (Jean).
 1933 **Galicier** (Louis).
 1909 **Gallais** (Maurice).
 1901 **Galland** (Alex.-J.-B.), O. ✱.
 1901 **Ganne** (Jean-Maurice), C. ✱.
 1932 **Garcin** (Marius), ✱.
 1931 **Garçonnet** (Ernest-Désiré).
 1924 **Garden** (Émile).
 1911 **Gardette** (Victor), ✱.
 1924 **Garnier** (Alphonse).
 1907 **Garnier** (Camille), ✱.
 1929 **Garnier** (Charles).
 1920 **Garnier** (Henri), O. ✱.
 1921 **Garnier** (Joseph).
 1928 **Garnier** (Lucien).
 1920 **Gastineau** (Charles-Fernand).
 1902 **Gastinne-Renette** (P.), O. ✱.
 1902 **Gateclout** (Henri), C. ✱.
 1926 **Gatnau** (Paul), ✱.
 1921 **Gattegno** (B.), ✱.
 1906 **Gaucher** (Jean).
 1930 **Gauthier** (Charles), ✱.
 1930 **Gauran** (Hippolyte), O. ✱.
 1922 **Gaut** (Albert), ✱.
 1921 **Gautier** (Alphonse).
 1921 **Gautier** (René), ✱.
 1912 **Gaveau** (Etienne), O. ✱.
 1914 **Gay** (Emile), ✱.
 1932 **Geismar** (Pierre), ✱.
 1933 **Gelé** (Emile).
 1935 **Gélis** (Jules).
 1932 **Genet** (Jean-Joseph), ✱.
 1930 **Genevriér** (Charles-Auguste).
 1926 **Genevrière** (Marcel).
 1935 **Genin** (Georges).

- 1928 Genin (Robert).
 1925 Gensbourger (Georges).
 1910 Gentil (Edmond), O. ✱.
 1920 Gentzbourger (Alfred).
 1923 Geoffroy (Eugène), ✱.
 1926 Geoffroy-Saint-Hilaire (Henri), O. ✱.
 1911 George (Fernand), ✱.
 1904 Gérard (Géo), O. ✱.
 1928 Gérard (André).
 1923 Gérard (Gaston), C. ✱.
 1910 Gérard (Georges).
 1907 Gérard (Louis), O. ✱.
 1928 Gerbaulet (Henry).
 1932 Gérin (Gaston).
 1927 Germain (Marcel).
 1909 Germain (Paul), ✱.
 1927 Gervais (Charles), ✱.
 1933 Getting (Georges), ✱.
 1933 Getting (Pierre).
 1904 Gheusi (P.-B.), O. ✱.
 1928 Gianotti (Antonin), O. ✱.
 1919 Gibert (Jean), O. ✱.
 1903 Gibou (Marcel).
 1928 Gilabert (Fernand), ✱.
 1932 Gilbert (Maurice), ✱.
 1928 Gilles (Maurice).
 1926 Gillet (Charles), ✱.
 1909 Gillon (André), ✱.
 1912 Gillot (Amédée), ✱.
 1910 Gindre (Eugène), ✱.
 1922 Ginestet (Fernand), ✱.
 1934 Ginot (Eugène), ✱.
 1913 Gintzburger (Alphonse), O. ✱.
 1930 Girard (Mme Andrée).
 1925 Girard (Constant).
 1930 Girard (Emile), ✱.
 1909 Girard (Emile-Eugène).
 1928 Girard (Joseph), O. ✱.
 1912 Girardeau (E.), C. ✱.
 1927 Giraudeau (André), O. ✱.
 1930 Giscard (Emile).
 1927 Givaudan (Léon), ✱.
 1927 Givaudan (Xavier), ✱.
 1935 Glaser (Marcel), ✱.
 1929 Glover (Henri).
 1928 Gobin-Daudé (Ernest).
 1903 Godfernaux (Raymond), O. ✱.
 1921 Godillot (Jean), O. ✱.
 1935 Godin (Jacques), ✱.
 1913 Goetze (Auguste), O. ✱.
 1922 Goiffon (Jean).
 1930 Goldenberg (Maurice).
 1922 Gonfreville (Louis), ✱.
 1934 Gorgeon (Arsène).
 1926 Gorse (Lucien).
 1926 Gossart (Alfred), ✱.
 1918 Got (Dr Pierre-André), O. ✱.
 1923 Goudard (Maurice), C. ✱.
 1926 Gougenheim (Lazare), ✱.
 1933 Gouget (Ferdinand).
 1930 Gougis (André).
 1933 Gouin (Edouard), ✱.
 1932 Gouin (Marcel).
 1928 Goulet (Marcel).
 1920 Goumain (François), O. ✱.
 1932 Gounod (Pierre), ✱.
 1924 Gourdeau (Gaston), O. ✱.
 1923 Gourdon (Georges).
 1931 Goutchot (René), ✱.
 1932 Goutte (Eugène).
 1926 Gouverneur (Maurice).
 1932 Gouvy (Fred), ✱.
 1921 Goux (Paul).
 1926 Goyard (Robert), ✱.
 1928 Grand-Dufay (Camille), ✱.
 1930 Grandidier (Guillaume), O. ✱.
 1920 Grandjean (Henri).
 1935 Grandjean (Marc).
 1928 Grandmaire (Roland).
 1925 Grandpierre (Charles), ✱.
 1910 Granet (André), O. ✱.
 1907 Grangé (Georges), O. ✱.
 1935 Gras (Charles).
 1906 Graux (Lucien), C. ✱.
 1904 Gravereaux (René), O. ✱.
 1927 Grebel (Stephen).
 1934 Greber (Jacques), ✱.
 1912 Grégoire (René), ✱.
 1915 Grenier (Henri), ✱.
 1904 Grieshaber (Edouard), ✱.
 1925 Grimberg (Arthur), ✱.
 1930 Grimprel (Maurice), ✱.
 1912 Grisard (Pierre).
 1924 Grottes (Henri - Prosper G. Marraud des), ✱.
 1927 Gruber (Jacques), ✱.
 1920 Gruber (Paul).
 1913 Gruel (Paul), ✱.
 1932 Gruet (Georges).
 1930 Gruner (Louis).
 1930 Gruson (Paul), O. ✱.
 1904 Guenne (Georges), ✱.
 1926 Guérin (Gaston).
 1923 Guérin (Georges).
 1927 Guérin (Marcel), ✱.
 1912 Guérin (Paul-Edouard), O. ✱.
 1924 Guéritault (Charles), ✱.
 1923 Guerlain (Pierre).
 1925 Guerlais (Pierre).
 1930 Guerre (Baron Jean de), ✱.
 1932 Guerry (Paul).
 1924 Guesnier (Emile).
 1913 Guët (Georges), ✱.
 1932 Gueury (André), ✱.
 1935 Gueutin (André).
 1931 Gueux (Joseph).
 1908 Gugenheim (Jules), ✱.
 1912 Guiart (Prof. Jules), ✱.
 1932 Guibert (Victor).
 1932 Guibourgé (Lucien), ✱.
 1924 Guichard (Honoré), ✱.
 1925 Guillaumet (Alexandre).
 1926 Guillaumin (André), ✱.
 1912 Guillemon (Samuel), O. ✱.
 1901 Guilleminot (René), O. ✱.
 1920 Guillot (Maurice).
 1921 Guilpin (Bernard).
 1930 Guimet (Jacques).
 1910 Guyot-Sionnest (René), ✱.
 1932 Haasen (Paul).
 1904 Hachette (Louis), C. ✱.
 1930 Haeffelin (Paul-Martial).
 1928 Halff (Félix), C. ✱.
 1932 Hallot (Jean).
 1930 Halmagrand (Pierre).
 1929 Halphen (Edmond), ✱.
 1922 Hamelin (Gaston), ✱.
 1920 Hamot (Paul), ✱.
 1907 Hanau (Charles), O. ✱.
 1923 Hanin, ✱.
 1932 Hans (François).
 1924 Hardellet (P.).
 1924 Harlé (Henri), O. ✱.
 1908 Hartenberg (Paul), O. ✱.
 1926 Hatot (Léon), ✱.
 1909 Hausser (William), ✱.
 1922 Hayem (René), O. ✱.
 1904 Hébert (Sidney), O. ✱.
 1926 Hecht (Philippe), ✱.
 1932 Hecquet (Georges), O. ✱.
 1903 Heidsieck-Charles.
 1929 Heim (Eugène), ✱.
 1927 Heim (Jacques).
 1935 Hellot (Frédéric), G. O. ✱.
 1929 Hellstern (Henri).
 1929 Hemardinquer (Charl.), O. ✱.
 1932 Hemier (Fernand), O. ✱.
 1926 Hénin aîné (Alexandre).
 1926 Hénin (Maurice), ✱.
 1932 Hennequin (Emile), ✱.
 1925 Henrard (Ernest), ✱.
 1908 Henri-Labourdette (Jean).
 1930 Henriot (Jules), ✱.
 1924 Henry (Emile), C. ✱.

- 1904 **Henry** (Georges-Aug.), ✱.
 1915 **Henry** (Georges).
 1932 **Henry** (Jean).
 1904 **Henry** (René).
 1931 **Hepp** (François), ✱.
 1930 **Herbin** (Fernand), ✱.
 1901 **Hermès** (Emile-Maurice), ✱.
 1928 **Herrenschmidt** (Charles).
 1925 **Herrenschmidt** (Fern.), C. ✱.
 1909 **Herscher** (Eugène), O. ✱.
 1909 **Hersent** (Georges), C. ✱.
 1930 **Hersent** (Gilbert).
 1908 **Hersent** (Jean), C. ✱.
 1924 **Herson** (Henri), C. ✱.
 1932 **Herz** (Louis), ✱.
 1912 **Hesse** (Henri), ✱.
 1913 **Heudebert** (Charles), O. ✱.
 1920 **Heugel** (Jacques), ✱.
 1934 **Heurteux** (Maurice).
 1909 **Heymann** (Albert), O. ✱.
 1930 **Heymann** (Jean).
 1931 **Heyndrickx** (Marcel).
 1922 **Heyraud** (Alfred), ✱.
 1912 **Hirsch** (Léopold).
 1903 **Hirsch** (Salomon), ✱.
 1920 **Hofstetter** (Henri).
 1901 **Holzschuch** (Jacques), O. ✱.
 1932 **Hommen** (Louis).
 1927 **Honoré** (Georges), ✱.
 1932 **Hoppenot** (Auguste), ✱.
 1923 **Hornung** (Georges), ✱.
 1932 **Horovitz** (Louis), ✱.
 1934 **Houdaille** (Maurice), ✱.
 1919 **Houtart** (Charles), O. ✱.
 1909 **Houtart** (Firmin), ✱.
 1912 **Houyvet** (Michel), ✱.
 1922 **Huard** (Pierre), ✱.
 1925 **Huart** (Albin).
 1913 **Hubert** (Henri), ✱.
 1931 **Hubert** (Maurice), ✱.
 1908 **Huet** (André).
 1932 **Hugé** (Paul), O. ✱.
 1925 **Huguenel** (Gustave).
 1925 **Huguenin** (Camille).
 1923 **Hulman** (Victor).
 1930 **Huré** (Henri).
 1925 **Hussenot-Desenonges** (H.), ✱.
 1934 **Hymans** (Max).
 1913 **Idzkowski** (Maurice).
 1905 **Imans** (Pierre), ✱.
 1910 **Imbert** (Antoine), O. ✱.
 1935 **Imbert-Fabé** (Jean).
 1920 **Isaac** (Auguste), O. ✱.
 1934 **Issaly** (Alfred).
 1907 **Iung** (André), ✱.
 1919 **Iung** (Charles), O. ✱.
 1913 **Jaboulet** (Henry), ✱.
 1909 **Jacmart** (Maurice), ✱.
 1929 **Jacqueau** (Henri).
 1920 **Jacqueau** (Robert).
 1920 **Jacquemin** (Auguste), ✱.
 1920 **Jacquemin** (Charles).
 1920 **Jacquemin** (Lucien).
 1928 **Jacquemin** (Pierre).
 1928 **Jacques** (Pierre-Léon).
 1920 **Jaquin** (Léon), ✱.
 1925 **Janet** (Paul), C. ✱.
 1926 **Janet** (D^r Pierre), C. ✱.
 1924 **Janin** (Adolphe).
 1911 **Janneau** (Etienne), O. ✱.
 1931 **Janvier** (Jules).
 1924 **Japy** (Marcel).
 1927 **Jaquemet** (Marcel).
 1927 **Jaquet** (James).
 1933 **Jarach** (Paul), ✱.
 1911 **Jardel** (Régis-Joseph).
 1909 **Jarlaud** (Léon-François), ✱.
 1924 **Jarre** (Philippe), ✱.
 1906 **Jaudel** (Alfred), O. ✱.
 1914 **Javal** (Fernand), ✱.
 1933 **Javal** (Henri), ✱.
 1928 **Javary** (François-Adrien), ✱.
 1929 **Jean** (Henri), ✱.
 1927 **Jancourt-Galignani**.
 1910 **Jeanjean** (Louis), ✱.
 1930 **Jéantet** (Paul).
 1923 **Jobert** (Gustave), ✱.
 1931 **Jobit** (Marcel), ✱.
 1934 **Joly** (Elysée), ✱.
 1924 **Joly** (Ernest), ✱.
 1914 **Joly** (Eugène).
 1932 **Joly** (Louis), O. ✱.
 1923 **Jonas** (Edouard), ✱.
 1928 **Jonas** (Paul).
 1930 **Jooris** (Henri), O. ✱.
 1930 **Jordan** (Robert).
 1910 **Jossier** (Henri), ✱.
 1920 **Jouneau** (Gabriel), O. ✱.
 1935 **Jourdain** (Jacques), C. ✱.
 1932 **Jourdain** (Jean), ✱.
 1928 **Jourdain** (Paul), ✱.
 1914 **Jovignot** (Charles), O. ✱.
 1926 **Julien** (Fernand).
 1926 **Julien** (Marcel).
 1927 **Julienne** (Mme).
 1930 **Julier** (Henri).
 1907 **Jungmann** (Achille), O. ✱.
 1930 **Kahn** (Henry), ✱.
 1926 **Kaiser** (Georges).
 1934 **Kalfon** (Jacob).
 1929 **Kalker** (André).
 1923 **Kapp** (Emile), ✱.
 1931 **Kasriel** (Louis).
 1912 **Keim** (André), ✱.
 1904 **Keller** (Charles-Alb.), O. ✱.
 1921 **Keller** (Henry).
 1909 **Keller** (Maurice), ✱.
 1930 **Kellner** (Jacques).
 1920 **Kempf-Berthelot** (Mme Vve), O. ✱.
 1901 **Kester** (Gustave), C. ✱.
 1912 **Késter** (Lucien), ✱.
 1933 **Keszler** (René).
 1926 **Kieffer** (René), ✱.
 1928 **Klein** (Georges).
 1926 **Klobb** (Jean).
 1922 **Klotz** (Georges), O. ✱.
 1930 **Knocker** (William).
 1933 **Koemptgen** (Pierre).
 1905 **Kratz Boussac** (Henri), O. ✱.
 1913 **Krippleber** (Georges).
 1906 **Kullmann** (Alfred), ✱.
 1912 **Labbé** (Edmond), G.C. ✱.
 1908 **Labbé** (Jean), O. ✱.
 1930 **Labbé** (Léon), ✱.
 1911 **Labbé** (Paul), C. ✱.
 1909 **Laberte** (Marc), ✱.
 1930 **Labie** (Robert), ✱.
 1924 **Labouchère** (Edouard), O. ✱.
 1929 **Labusquière** (Jean), ✱.
 1932 **Lacaille** (Henri), ✱.
 1908 **Lacarrière** (Raymond).
 1907 **Lachery** (Léandre), ✱.
 1934 **Lachouque** (Henry), ✱.
 1910 **Lacourte** (Jules).
 1932 **Lacloche** (Lucien).
 1910 **Lacroix** (Paul), ✱.
 1907 **Lacroix** (René), O. ✱.
 1935 **Lacroix** (Robert), ✱.
 1932 **Lacroux** (Maurice-Jean).
 1903 **Laederich** (René).
 1931 **Lafaurie-Fréchin** (E.), O. ✱.
 1903 **Lafitte** (Pierre), ✱.
 1928 **Lafèche** (René).
 1927 **Lafond** (Alexandre), O. ✱.
 1933 **Lagache** (Maurice), ✱.
 1927 **Lagarde** (Pierre).
 1923 **Laglenne** (Michel), ✱.
 1904 **Lagrange** (Michel), O. ✱.
 1926 **Laguille** (Augustin).
 1909 **Laguionie** (Pierre), O. ✱.
 1928 **Lahure** (Auguste), ✱.
 1935 **Laigle** (Léon), O. ✱.
 1921 **Lainé** (Lucien), ✱.
 1931 **Laire** (Jean de).

- 1931 Lalauze (Maurice).
 1910 Lalou (René), O. ✱.
 1909 Lambert (Ernest), C. ✱.
 1927 Lambert (Jacques-G.), ✱.
 1912 Lambert (Maurice), ✱.
 1927 Lambert-Ribot (Alf.), O. ✱.
 1913 Lambra de Sarria (Ed.), O. ✱.
 1932 Lamorinière (Emile).
 1927 Lamoureux (Maurice).
 1928 Lamoureux (Gaston).
 1923 Lancien (André).
 1906 Lancosme (Emile), ✱.
 1930 Landowski (Paul), C. ✱.
 1909 Landrin (D^r Albert), C. ✱.
 1928 Landron (Henri), ✱.
 1929 Lange (Jules), ✱.
 1915 Langerock (Emile), O. ✱.
 1930 Langlade (Edouard).
 1927 Langlois (André).
 1931 Langlois (Marc).
 1928 Languereau (Maurice), ✱.
 1903 Lanquest (Frédéric).
 1930 Lanson (Henri-B.).
 1927 Lanvin (Mme Jeanne), ✱.
 1929 Lapeyre (M^{me} Alice).
 1921 Lapointe (Henri), ✱.
 1925 Laporte (Félix), ✱.
 1912 Laporte-Bisquit (M.), ✱.
 1927 Lapparra (Henri).
 1927 Laprade (Albert), ✱.
 1923 Laroche-Joubert (Ed.), O. ✱.
 1930 Laroche-Joubert (Paul), ✱.
 1932 Laroche (Maximin).
 1934 Laroze (Pierre), G.O. ✱.
 1933 Larsen (L.).
 1930 Lassailly (François), ✱.
 1914 Lassalle (Lucien), C. ✱.
 1930 Lathuy (Paul-Octave de).
 1924 Latour (Fernand), ✱.
 1927 Latty (Xavier), ✱.
 1902 Laurain (Alfred), O. ✱.
 1930 Laurain (André).
 1930 Laurain (Jean).
 1914 Laurens-Frings (Justin), O. ✱.
 1920 Laurent (Félix), ✱.
 1933 Laurent (Henri).
 1909 Laurent (Théodore), G.O. ✱.
 1932 Laurier (Arthur), ✱.
 1910 Lauzanne (Gustave), ✱.
 1932 Laval (Adrien).
 1909 Laval (Charles), O. ✱.
 1928 Laverny (Pierre), ✱.
 1927 Lavoisier (Eugène), ✱.
 1925 Lawton (Henry).
 1928 Layus (Robert), ✱.
- 1932 Lazard (Myrtil).
 1920 Lazarus (Louis), ✱.
 1932 Lebègue (René), ✱.
 1934 Le Besnerais (Robert), ✱.
 1930 Le Blanc (Alfred).
 1920 Leblanc (Eugène).
 1927 Leblanc (Maurice), ✱.
 1920 Leblanc-Barbedienne (J.), ✱.
 1928 Lebon (Marcel), O. ✱.
 1926 Le Breton (Jacques), ✱.
 1930 Lecallier (Emile).
 1927 Lecestre (Jules).
 1920 Lecaër (Albert).
 1930 Leconte (Marcel), ✱.
 1925 Lecoq (Louis).
 1926 Lecoq (Marcel), ✱.
 1932 Lecour (Pierre).
 1924 Lecourt (Georges).
 1903 Lederlin (Paul), C. ✱.
 1933 Le Doux (Raoul), ✱.
 1913 Leduc (Alphonse), ✱.
 1927 Le Duc (Jean), ✱.
 1930 Lefas (Alexandre), ✱.
 1930 Lefébure (Marc), ✱.
 1935 Lefebvre (Jean-Baptiste).
 1903 Lefebvre-Albaret (G.), O. ✱.
 1912 Lefèvre (D^r Camille).
 1920 Lefort (Léon), O. ✱.
 1933 Lefranc (Robert).
 1933 Le Gallais (Pierre), ✱.
 1924 Legendre (André), ✱.
 1920 Legendre (Jean-Armand).
 1933 Léger (Emile).
 1921 Léger (Eugène), ✱.
 1932 Le Gouey (Jules-Etienne), ✱.
 1910 Legoux (Raynald), C. ✱.
 1926 Legrand (Arthur).
 1935 Legrand (Yon).
 1903 Legriel (Paul), ✱.
 1932 Legros (Emile).
 1930 Le Guillou (Jean), ✱.
 1927 Lehideux (Jacques), ✱.
 1926 Leinekugel Le Cocq (G.), O. ✱.
 1930 Lejeune (Augustin).
 1931 Le Las (Maurice), ✱.
 1930 Leleu (Georges), ✱.
 1927 Leleu (Jules), ✱.
 1920 Lelièvre (Alexis-Aug.), O. ✱.
 1927 Lelièvre (Henri).
 1931 Lelu (Jules-Albert).
 1931 Lemaire (Maurice).
 1904 Lemaître-Mercier (G.), ✱.
 1912 Le Manach (Georges).
 1927 Lemaesquier (Charles), C. ✱.
 1911 Lemasson-Delalande (D^r Th.).
- 1909 Lemay (Paul), ✱.
 1933 Lemerle (Paul-Mary).
 1902 Lemoine (Henry), ✱.
 1912 Lemoine (Robert), ✱.
 1905 Lemonnier (Marcel-E.), O. ✱.
 1932 Le Moutt (Eugène).
 1932 Lemouzy (Joseph).
 1920 Lena (Jean).
 1934 Lenoir (André).
 1927 Lenté (Jacques), ✱.
 1930 Léon (Edouard), ✱.
 1934 Léon (Jean).
 1908 Léonino (Baron Emm.), O. ✱.
 1931 Lepage (Alphonse), ✱.
 1910 Lepage (René), O. ✱.
 1921 Le Portois (Henri), ✱.
 1927 Leprince (Maurice-Ch.), ✱.
 1923 Lequeux (Raoul), ✱.
 1924 Lerolle (Jacques), ✱.
 1910 Le Rond (Louis), O. ✱.
 1934 Leroux (D^r Robert), ✱.
 1912 Leroy (Mme Andrée), ✱.
 1932 Leroy (Jean), ✱.
 1930 Leroy (Léon), ✱.
 1925 Leroy (Paul), ✱.
 1927 Leroy (Paul-Gaston).
 1912 Lesieur (Paul), ✱.
 1923 Lesigne (Paul), ✱.
 1913 Lesot (André), ✱.
 1909 Le Soufaché (Joseph), C. ✱.
 1928 Lesquendieu (Joseph), ✱.
 1903 Lestelle (Louis), ✱.
 1925 Le Trocquer (Yves), O. ✱.
 1912 Letrosne (Charles), O. ✱.
 1926 Letrosne (Daniel).
 1926 Leune (Raymond).
 1909 Levasseur (Gustave), ✱.
 1904 Le Vasseur (Pierre-Arm.), ✱.
 1932 Lévêque (Georges), ✱.
 1932 Lévi (Henri), ✱.
 1930 Levisalles (Georges).
 1931 Léviton (Adolphe).
 1931 Léviton (Wolff).
 1934 Lévy (André), O. ✱.
 1924 Lévy (Henry), O. ✱.
 1921 Lévy (Robert).
 1927 Lévy (Robert-Benjam.), O. ✱.
 1926 Lévy-Fribourg (Jacques), ✱.
 1930 Lévy-Picard (Georges), ✱.
 1923 Lhermitte (Désiré), ✱.
 1913 Lheureux (Gustave), O. ✱.
 1928 Libault (André).
 1935 Liber (Henri).
 1904 Libron (Fernand), ✱.
 1932 Lick (Jacques).

- 1930 Lièvre (André), ✱.
 1904 Lignon (Achille), C. ✱.
 1923 Limet (Edouard), O. ✱.
 1935 Limousin (Claude), O. ✱.
 1932 Lindauer (Jules).
 1903 Linké (François), ✱.
 1932 Lion (Adolphe), ✱.
 1904 Lipmann (Ernest), O. ✱.
 1931 Lixon (André).
 1927 Locquin (André), ✱.
 1902 Loebnitz (Jules-A.), C. ✱.
 1929 Loiseau (Yvan).
 1912 Loiseux (Edmond).
 1926 Laisy (Xavier), C. ✱.
 1912 Longue (Camille), ✱.
 1912 Longuet (Paul), ✱.
 1908 Lorain (Paul), ✱.
 1932 Lorcery (Lucien).
 1907 Lorilleux (Pierre-Charl.), ✱.
 1923 Lormand (Charles), ✱.
 1912 Loren (Joannès), ✱.
 1905 Lortat-Jacob (Pierre), ✱.
 1926 Losfeld (Georges), ✱.
 1924 Losson (Lucien).
 1919 Louchet (Robert).
 1933 Louis (Félix).
 1933 Louis (Jean).
 1926 Louppe (Albert), C. ✱.
 1913 Loutit (Roger), ✱.
 1931 Louvet (Lucien).
 1909 Louyot (Emile), O. ✱.
 1930 Lucas (Henri), ✱.
 1922 Lucas (Joseph).
 1908 Lumière (Louis), G.O. ✱.
 1924 Lung (Frédéric), O. ✱.
 1912 Luquet de Saint-Germain (René), ✱.
 1932 Luthringer (Mme Marie).
 1909 Lutz (Louis), ✱.
 1908 Luys (D^r Georges), O. ✱.
 1909 Luze (Raymond de), ✱.
 1935 Mabille (Georges).
 1910 Magnan (Félix).
 1907 Maguin (Abel).
 1927 Maigret (Ghislain de), ✱.
 1913 Maillard (Charles), ✱.
 1904 Maillard (Georges), O. ✱.
 1926 Main (Georges).
 1930 Mainguet (Robert), ✱.
 1930 Mainssieux (Lucien).
 1930 Maire (Eugène).
 1930 Mairesse (André), ✱.
 1909 Majou (Gustave).
 1911 Malet (François), O. ✱.
 1928 Maleval (Pierre), ✱.
 1927 Malherbaud (Jean), ✱.
 1932 Mallebay (Joseph).
 1926 Mamet (Charles-Claude), ✱.
 1901 Manaut (Frédéric), G.O. ✱.
 1919 Manaut (Victor-René), C. ✱.
 1923 Mannheim (Eugène), ✱.
 1908 Mano (Benoît), ✱.
 1933 Manonviller (Aimé-Alb.), ✱.
 1912 Manonviller (Auguste), C. ✱.
 1931 Mansard (Pierre).
 1931 Mantelet (Georges).
 1923 Manuel (Gaston), ✱.
 1905 Manuel (Henri), O. ✱.
 1930 Maous (Robert).
 1933 Maquin (André).
 1912 Marc (Léon), ✱.
 1925 Marcellini (Henri).
 1909 Marchal (Pierre), O. ✱.
 1932 Marchand (Arsène).
 1931 Marchand (René), O. ✱.
 1928 Marçhegay (Jacques), ✱.
 1935 Marco (Eugène).
 1926 Maret (Gabriel).
 1927 Margnat (Edouard), ✱.
 1930 Margot-Noblemaire (R.), O. ✱.
 1926 Mari (Henry de).
 1930 Mariage (Paul), ✱.
 1925 Marlio (Louis), C. ✱.
 1932 Marnier-Lapostolle (Julien).
 1930 Maroger (Jean), O. ✱.
 1903 Marot (Emile), C. ✱.
 1910 Marozeau (Paul), ✱.
 1912 Marquet (Louis-Pierre).
 1913 Marraud (Pierre), G.O. ✱.
 1924 Martel (Eugène), O. ✱.
 1931 Martelli-Chautard (M.), ✱.
 1926 Martin (Constant).
 1914 Martin (Gaston), O. ✱.
 1934 Martin (Paul), C. ✱.
 1932 Martinaud (Pierre), ✱.
 1909 Marty-Lavauzelle (R.), C. ✱.
 1911 Mary (Victor), ✱.
 1931 Masse (Robert).
 1930 Masse (Roger).
 1932 Massing (Henry), ✱.
 1929 Masson (Georges).
 1930 Masson (Henri), ✱.
 1902 Masson (Léon), O. ✱.
 1930 Massonnet (André), ✱.
 1906 Masure (Auguste), O. ✱.
 1910 Mathé (H. Brait de la), O. ✱.
 1930 Mathieu (Lucien), ✱.
 1918 Mattel (François), ✱.
 1924 Matthey (Albert).
 1922 Mauboussin (Georges), ✱.
 1922 Mauchauffée (Pierre).
 1911 Maucotel (Ernest).
 1920 Maudet (Georges), ✱.
 1924 Maujoint (Jean).
 1907 Maunoury (Paul-H.-G.).
 1912 Maupas (Raphaël).
 1926 Maurin (Fortuné), ✱.
 1923 Maus (Georges), O. ✱.
 1905 Maus (Raymond), ✱.
 1912 May (D^r André), ✱.
 1924 Mayer (Georges), O. ✱.
 1921 Mayoussier (Henry), ✱.
 1925 Mayrargue (Lucien), ✱.
 1930 Mège (Joseph), O. ✱.
 1930 Meker (Georges), ✱.
 1923 Meloyers (Alfred).
 1927 Mélenès (Marcel).
 1907 Melia (Michel), O. ✱.
 1934 Menier (Antoine).
 1935 Menier (Jacques), ✱.
 1923 Mercier (André).
 1932 Mering (Jacques).
 1932 Merle (Jean), ✱.
 1932 Merlet (Etienne).
 1902 Mermilliod (Eugène), O. ✱.
 1925 Mermoz (Henri), ✱.
 1921 Merret (Emile), ✱.
 1926 Merveau (Jules), O. ✱.
 1929 Merville (Louis).
 1905 Méry (Albert), ✱.
 1932 Mesnil (Maurice), ✱.
 1912 Mettetal (Florian).
 1921 Metzger (Charles).
 1929 Maunier (René), ✱.
 1930 Meunier du Houssoy (Robert), ✱.
 1911 Meusnier (Maurice), O. ✱.
 1923 Mey (Marcel).
 1930 Meyer (Adrien), ✱.
 1927 Meyer (Raoul), ✱.
 1925 Meyer (Robert), ✱.
 1932 Meyer (Roger-Raymond).
 1926 Meyer (Roger).
 1930 Mexel (Ferdinand).
 1927 Michal Ladichère (Henri), ✱.
 1909 Michau (André), ✱.
 1906 Michaud (Léon), ✱.
 1905 Michaud (René fils), O. ✱.
 1933 Michel (Auguste).
 1906 Michel (Auguste-M.), ✱.
 1929 Michel (Ludovic).
 1913 Michel (D^r Paul), O. ✱.
 1932 Michel (René).
 1906 Michel-Cote (Charles), C. ✱.
 1921 Michon (Henri), ✱.

- 1905 Midy (Marcel), O. ✱.
 1904 Mignot (Edouard), O. ✱.
 1929 Mignot-Bonnefous (Jacques).
 1913 Mignot-Mahon (Hip.), C. ✱.
 1927 Miguët (Marcel).
 1924 Mildé (Charles-Emman.), ✱.
 1925 Mildé (Jean), ✱.
 1928 Millet (Léon).
 1903 Mimard (Etienne), C. ✱.
 1913 Minvielle (Edmond), ✱.
 1928 Mirand (Lucien), ✱.
 1909 Mirand-Deves, ✱.
 1926 Mirtil (Adrien).
 1928 Mitchell (Gaston), ✱.
 1925 Mizgier (Lucien), ✱.
 1927 Moch (Léon).
 1922 Moch (Maurice).
 1912 Modé (Célestin), ✱.
 1921 Moinard (Alexandre), O. ✱.
 1932 Mollié (Joseph), O. ✱.
 1924 Molon (Louis), ✱.
 1904 Mommessin (Jean), O. ✱.
 1925 Momon (Charles).
 1914 Monal (Emile), ✱.
 1930 Monge (Adrien), O. ✱.
 1903 Monnet (J.-Gabriel), ✱.
 1925 Monnier (Alfred).
 1921 Monprofit (Alfred), O. ✱.
 1932 Montagu (Pierre).
 1895 Montarnal (E. - Joseph de Guirard de), O. ✱.
 1930 Montestier (Camille).
 1926 Montel (Paul), ✱.
 1911 Montier (Léon), ✱.
 1930 Montmorency (Hervé de), ✱.
 1913 Montré (Eugène).
 1926 Morane (Georges), ✱.
 1931 Morane (Paul).
 1923 Morard (Paul), ✱.
 1926 Moreau (Charles), ✱.
 1926 Morel (Ange).
 1900 Morel (François), ✱.
 1904 Morel-Lautier (Alphonse), ✱.
 1909 Morel-Lefranc (René).
 1932 Morin (André).
 1904 Morinerie (R. de la), ✱.
 1923 Morlent (Jean-Pierre).
 1930 Morreton (Dominique), ✱.
 1924 Most (Henri).
 1935 Mougín (Pierre).
 1910 Mouilbau (Jules-Joseph), ✱.
 1911 Mouilbau (Paul).
 1930 Mouilleron (Claude).
 1931 Mounis (Léon).
 1935 Mouquet (Rémy-Benj.), ✱.
 1913 Moureaux (Fernand).
 1932 Mourichon (Jacques-Michel).
 1932 Mourier (D^r Louis).
 1911 Moutier (Albert), C. ✱.
 1927 Mouton (Gustave).
 1928 Muletier (Albin de), ✱.
 1928 Muller (Raymond), O. ✱.
 1907 Mun (Bertrand de), O. ✱.
 1930 Munich (Jean), ✱.
 1920 Munié (Jacques).
 1923 Musnier (René), ✱.
 1923 Musso (Alexandre), ✱.
 1902 Nader (Paul), O. ✱.
 1929 Nadeud (Jean).
 1923 Nadeud (Marcel), O. ✱.
 1928 Naffrechoux (Alcide), ✱.
 1926 Narodetzki (D^r André), ✱.
 1902 Natanson (Alexandre).
 1912 Nathan (Fernand), O. ✱.
 1928 Nathan (Pierre), ✱.
 1903 Navarre (André), ✱.
 1919 Nègre (Jules).
 1931 Négri (Camille).
 1926 Neil (Lucien).
 1907 Nelson (Henri), O. ✱.
 1902 Nelson-Uhry (Emmanuel), ✱.
 1931 Netter (Léo), ✱.
 1932 Netter (Willy).
 1927 Neu (Henri).
 1929 Neuburger (Albert).
 1903 Niclausse (Jules), C. ✱.
 1930 Nicol (Louis), O. ✱.
 1920 Nicolas (Hippolyte).
 1931 Nicou (Paul), O. ✱.
 1928 Nipce (Henri), ✱.
 1924 Nodé Langlois (Marcel).
 1929 Nodé Langlois (Raymond), ✱.
 1920 Noël (Edouard).
 1921 Noël (Maurice), ✱.
 1921 Noguès (Henri).
 1912 Nomblot (Alfred), C. ✱.
 1912 Nonet-Raisin (Raphaël).
 1923 Normand (Achille), O. ✱.
 1932 Normand (Auguste), ✱.
 1923 Normand (Félix).
 1907 Nouvion (Henri), O. ✱.
 1904 Nouvion (Maurice), ✱.
 1928 Noyer (Maurice), ✱.
 1927 Nunzi (Antoine), C. ✱.
 1926 Obrecht (Georges).
 1909 Ochs (Louis), ✱.
 1924 Odinot (Anatole).
 1925 Offenstadt (Edmond).
 1933 Olier (André), ✱.
 1930 Olier (Georges).
 1921 Olivier (Armand), ✱.
 1931 Olivier (Louis), C. ✱.
 1933 Olivier (Maurice).
 1926 Ollivon (René-Charles).
 1932 Osmont (Adolphe), C. ✱.
 1924 Otto (Marius-Paul), C. ✱.
 1934 Otto (Maurice).
 1917 Oudineau (Gilbert), ✱.
 1924 Oyhenart (Pierre).
 1932 Patchère (Félix de), O. ✱.
 1908 Pachy (Edmond), C. ✱.
 1934 Padieu (Gui).
 1926 Pailoud (Marc).
 1933 Paindavoine (Paul).
 1930 Painvin (Georges-J.), O. ✱.
 1931 Painvin (René), ✱.
 1929 Paitel (Gaston), O. ✱.
 1914 Palmeiro (Raphaël).
 1927 Pams (Edmond), ✱.
 1909 Panhard (Hippolyte), ✱.
 1929 Pannetier (Amédée), O. ✱.
 1923 Pansu (Jules).
 1924 Papillon (Amédée), ✱.
 1916 Paquet (Lucien).
 1904 Parent (Albert-Anat.), O. ✱.
 1927 Parent (Henri).
 1904 Parent (Paul), ✱.
 1931 Parsons (Léon), ✱.
 1912 Pasquier (Léon), ✱.
 1933 Pasquier-Desvignes (Claude).
 1932 Passani (Charles), O. ✱.
 1911 Passot (Emile), ✱.
 1911 Paté (Henry), ✱.
 1901 Pathé (Emile), O. ✱.
 1926 Patois (Eugène).
 1926 Patout (Pierre), O. ✱.
 1921 Paul (Marcel), C. ✱.
 1926 Pécard (Achille).
 1931 Peigné (Georges).
 1909 Peigné (Raoul), O. ✱.
 1924 Peignen (Narcisse), O. ✱.
 1924 Peignot (Charles).
 1930 Peille (Marius).
 1930 Peindre (Georges), ✱.
 1927 Peissi (Pierre).
 1930 Pellerin (Louis), ✱.
 1910 Pellerin (Marcel), ✱.
 1907 Pellin (Félix), O. ✱.
 1929 Pellet (Henri), ✱.
 1920 Pemjean (Eugène).
 1923 Pépin (Séraphin), ✱.
 1925 Pépineaux (Georges), ✱.
 1904 Pérard (Joseph-Th.), O. ✱.
 1910 Pérard (Maurice), ✱.
 1932 Perben (Louis), ✱.

- 1923 Péress (Dimitri), ✱.
 1928 Peretti de la Rocca (de), G.O. ✱.
 1913 Périssée de Bédée (Yves), ✱.
 1927 Pernollet (Joseph), ✱.
 1912 Pérol (Gaston).
 1932 Pérol (Georges).
 1930 Pérony (Jean), ✱.
 1927 Perret (Georges-M.-J.).
 1932 Perret (Pierre).
 1910 Perrier (Dr. Maurice).
 1932 Perrigault (Jules).
 1926 Perrin (Gaston).
 1935 Perriolat (Eugène).
 1923 Perrody (Robert), ✱.
 1906 Perroux (Xavier), O. ✱.
 1914 Perrusson (Jean), ✱.
 1926 Pesty (René).
 1923 Pétavy (Jean), C. ✱.
 1932 Peters (Joseph).
 1926 Pethe (Ernest), ✱.
 1923 Pétin (Hector), O. ✱.
 1913 Petit (Georges), C. ✱.
 1930 Petit (Paul), O. ✱.
 1930 Petithuguenin (Paul), O. ✱.
 1925 Petitjean (Charles-P.), ✱.
 1932 Petitjean (Edouard), ✱.
 1903 Petitjean (Joseph-Constant).
 1930 Peugeot (Jean-Pierre), ✱.
 1906 Peugeot (Robert), C. ✱.
 1925 Peycelon (Henry).
 1931 Peyret (Eugène).
 1920 Pfister (Marcel), ✱.
 1918 Philippar (Georges), C. ✱.
 1930 Philippe (Jean).
 1930 Piat (André).
 1930 Picard (Albert).
 1933 Picard (Edmond).
 1906 Picard (Henri), ✱.
 1924 Picard (Léon-Frédéric-R.).
 1930 Picard (Léon).
 1925 Picavet (Lucien), ✱.
 1932 Pichard (Georges), ✱.
 1920 Pichat (Charles).
 1925 Pichon (Robert), ✱.
 1927 Pichot (Léon), ✱.
 1935 Pichot (Pierre).
 1910 Picquenard (Adolphe), ✱.
 1930 Piel (Jacques).
 1924 Piel (Paul-Julien).
 1935 Piéplu (Auguste).
 1924 Pierre (Simon).
 1925 Pierret (Robert), O. ✱.
 1920 Pierron (Marcel).
 1921 Pigé (Eugène).
 1908 Pillet (Charles), ✱.
 1930 Pillier (Lyonel).
 1910 Pinchard-Deny (Maurice).
 1910 Pinchard-Deny (René), ✱.
 1926 Pinet (Georges-Léon).
 1923 Pinette (Gustave).
 1924 Pinget (Georges), ✱.
 1912 Pinot (Jules).
 1932 Pintel (Marcel), ✱.
 1935 Pirlet (Jean).
 1930 Plait (Henri).
 1930 Planchon (Albert).
 1903 Plantevignes (Camille), O. ✱.
 1912 Plantrou (Eugène).
 1927 Plateau (Marcel), ✱.
 1904 Plisson (Alfred), ✱.
 1928 Poinceau (Victor), ✱.
 1930 Pointet (René).
 1922 Poisson (Fernand).
 1927 Poitau-Cohen (Edmond-H.).
 1902 Porcabeuf (Alfred), ✱.
 1934 Pornin (Robert), ✱.
 1922 Poron (Léon).
 1922 Portal (Firmin), ✱.
 1924 Porte (Jacques).
 1902 Porte (Léon), O. ✱.
 1909 Portier (Henri), ✱.
 1924 Postel-Vinay (Marcel), ✱.
 1923 Pottecher (Georges).
 1932 Poulain (Henri).
 1907 Poulenc (Camille), O. ✱.
 1922 Poulin (Pierre).
 1907 Poullain (Henri), O. ✱.
 1932 Poulot (Louis).
 1912 Poupon (Bernard), ✱.
 1909 Poursin (Simon), O. ✱.
 1912 Poussif (Paul), ✱.
 1932 Prache (Charles).
 1932 Praeger (André).
 1911 Prats (Jean), C. ✱.
 1930 Prêcheur (Georges), ✱.
 1933 Prevel (Maurice), ✱.
 1906 Prevet (Jules), O. ✱.
 1931 Prévot (André), ✱.
 1930 Privé (Pierre), ✱.
 1922 Prot (Marcel).
 1927 Prou (René), ✱.
 1933 Proust (Eugène).
 1923 Prud'homme (Gaston), O. ✱.
 1927 Prud'homme (Max), O. ✱.
 1913 Prunier (Georges), ✱.
 1924 Puiforcat (Jean), ✱.
 1926 Puissant (Antoine), ✱.
 1927 Pujos (Emile).
 1914 Putois (René).
 1912 Puzenat (Claude), O. ✱.
 1913 Quantin (Jules), C. ✱.
 1906 Quentin (Maurice), C. ✱.
 1931 Queuille (Julien).
 1930 Quillery (Laurent), ✱.
 1911 Quillet (Aristide), C. ✱.
 1924 Quirin (Gustave), ✱.
 1934 Raffatin (Pierre).
 1929 Ragon (Mme).
 1925 Ragoucy (Louis).
 1922 Raguet (Pierre).
 1909 Raimon (Marcel), ✱.
 1930 Rainal (Pierre).
 1930 Rainaut (Joseph).
 1920 Rambach (Marcel), ✱.
 1929 Ramonatxo (Henri).
 1925 Randon (Jean), ✱.
 1930 Ranson (Albert), ✱.
 1932 Raphanel (Xavier), ✱.
 1923 Rassin (Edouard), O. ✱.
 1921 Raty (Fernand).
 1924 Rauscher (Ernest).
 1910 Ravenel (Albert), ✱.
 1924 Ravut (Camille).
 1920 Raybaud (Prosper), O. ✱.
 1906 Raynaud (Arthur), O. ✱.
 1930 Rayssac (Jean).
 1925 Réaumbourg (Gaston), ✱.
 1926 Reboul (Henry).
 1928 Reboul (J.-A.), ✱.
 1913 Rebuffel (Charles), C. ✱.
 1922 Rechniewski (Robert).
 1904 Redont (Edouard).
 1921 Regard (Eugène), C. ✱.
 1927 Regingaud (Fernand), O. ✱.
 1926 Regnault (Maurice), ✱.
 1930 Regoly (Antoine).
 1931 Reinold (Louis).
 1929 Remon (Géo), ✱.
 1930 Remond (Georges).
 1903 Renault (Louis), G. C. ✱.
 1911 Rénon (André), ✱.
 1928 Renson d'Herculais (Engelb.).
 1930 Reubrez (René), ✱.
 1907 Rey (Jean), C. ✱.
 1929 Rey (Marcel), ✱.
 1930 Rhein (Charles-Auguste), ✱.
 1920 Rhein (Henri), ✱.
 1930 Ribard (Jean).
 1930 Riboud (Paul), C. ✱.
 1924 Ricat-Grisard (Alfred), ✱.
 1903 Richard (Georges-Em.), O. ✱.
 1921 Richard (Georges).
 1912 Richard (Joachim), O. ✱.
 1928 Richard-Pontvert.

- 1902 **Richemond** (Pierre), C. ✱.
 1923 **Richermoz** (Jean).
 1928 **Ricolfi** (Humbert), O. ✱.
 1930 **Ricoux** (Jules).
 1927 **Ricqlès** (René de).
 1930 **Rienne** (Marcel), ✱.
 1927 **Rimbert** (Edmond), ✱.
 1930 **Rinuy** (André).
 1912 **Riollot** (Jules), O. ✱.
 1909 **Riotor** (Léon), O. ✱.
 1910 **Risler** (André), O. ✱.
 1924 **Risler** (Georges).
 1909 **Risler** (Georges-H.), G.O. ✱.
 1933 **Risson** (Raoul), ✱.
 1932 **Rivière** (Cléry), ✱.
 1930 **Rivoire** (Philippe), ✱.
 1928 **Rizier** (Edouard), ✱.
 1931 **Robin** (Lucien).
 1930 **Robin** (Paul).
 1923 **Robinet** (Georges), ✱.
 1925 **Rocca** (Emilien), O. ✱.
 1927 **Roché** (Fernand), ✱.
 1903 **Roché** (Georges), C. ✱.
 1931 **Rochefort** (Victor-Fernand).
 1910 **Roche-Grandjean** (Léon).
 1909 **Rocher** (Fernand), ✱.
 1934 **Rocher** (Gaston).
 1907 **Rocherolles** (Jacques), O. ✱.
 1932 **Rochet** (Lucien).
 1924 **Rodier** (Paul), O. ✱.
 1912 **Rodolphe-Lévy** (E.), ✱.
 1927 **Rodolphe-Rousseau** (Jacq.), ✱.
 1932 **Rodrigues-Henriques** (Stéph.).
 1926 **Roehrich-Cogit** (Alfred).
 1930 **Roffé** (Maurice).
 1905 **Rogée-Fromy** (Eugène), ✱.
 1930 **Rogée-Fromy** (Louis).
 1910 **Rogier** (Henry), O. ✱.
 1935 **Roide** (Albert).
 1908 **Rondeau** (Amédée).
 1907 **Ronssin** (Ernest), O. ✱.
 1913 **Rontalx** (Auguste), O. ✱.
 1925 **Roques** (Louis).
 1924 **Rose** (Gaston), ✱.
 1912 **Rosengart** (C. S.), O. ✱.
 1924 **Rosenthal** (Dr Georges), ✱.
 1920 **Rossi** (Valentin).
 1920 **Roth** (Paul).
 1909 **Rouard** (Henri), ✱.
 1923 **Roubaud** (Louis).
 1930 **Rouché** (Mme Berthe).
 1913 **Rouché** (Jacques), G.O. ✱.
 1903 **Rouff** (Fernand), ✱.
 1926 **Rouff** (Louis), O. ✱.
 1933 **Rouget** (Fernand), O. ✱.
 1935 **Rougier** (Antoine).
 1908 **Rouland** (Francis-M.), C. ✱.
 1902 **Roure** (Louis), O. ✱.
 1930 **Rousseau** (Georges).
 1912 **Rousseau** (Henry).
 1926 **Roussel** (Dr Gaston), O. ✱.
 1934 **Roussel** (Henri), ✱.
 1901 **Rousselot** (Edouard), O. ✱.
 1903 **Roussille** (Jean).
 1911 **Routtand** (Alfred), ✱.
 1920 **Rouvière** (Ulysse), O. ✱.
 1930 **Rouvray** (Jean de), ✱.
 1933 **Rouvre** (Antoine de).
 1930 **Roux** (Amédée-Charles).
 1903 **Roux** (Gaston-H.-Ch.), O. ✱.
 1915 **Roux** (Louis), ✱.
 1928 **Roux-Servine**, O. ✱.
 1913 **Rouxaud** (Aimé).
 1930 **Rouxaud** (Georges), ✱.
 1901 **Rouxé** (Gustave), O. ✱.
 1931 **Roy** (Eugène), O. ✱.
 1920 **Roy** (Henri).
 1927 **Roy** (Marcel), ✱.
 1930 **Rueff** (Gaston).
 1930 **Rulhe** (Ambroise).
 1934 **Rumeau** (Bernard).
 1932 **Ryckewaert** (François).
 1904 **Sabatier** (Alfred), O. ✱.
 1927 **Sabino** (Marius), ✱.
 1926 **Saboulin-Bollena** (P. de), C. ✱.
 1916 **Sacerdote** (Mme Jeanne), ✱.
 1920 **Sacerdote** (René), ✱.
 1930 **Saddier** (Gaston).
 1932 **Saffrey** (Paul).
 1933 **Saglier** (André), O. ✱.
 1903 **Saillard** (Paul), O. ✱.
 1928 **Saint** (Jacques).
 1910 **Saint** (Lucien), G.O. ✱.
 1924 **Saint** (Pierre), O. ✱.
 1925 **Saint** (René), ✱.
 1927 **Saint** (Robert), ✱.
 1901 **Saint-Germain** (Marcel), C. ✱.
 1926 **Sainte-Marie** (Pierre).
 1931 **Saintilan** (Ferdinand de).
 1928 **Saint-Maurice** (Jean de), ✱.
 1932 **Sairigné** (Gabriel de).
 1931 **Salabert** (Francis), ✱.
 1927 **Saladin** (Eugène), ✱.
 1920 **Salavert** (Andéol), ✱.
 1925 **Salmon** (Albert), ✱.
 1930 **Salmson** (Emile).
 1929 **Salomons** (Louis).
 1913 **Salon** (Aimé), ✱.
 1932 **Samett** (Marcel).
 1914 **Samuel** (Paul), ✱.
 1922 **Sandoz** (Gérard).
 1885 **Sandoz** (Roger), C. ✱.
 1920 **Sandré** (Henri), ✱.
 1928 **Sanne** (Johannès).
 1928 **Sardet** (Charles).
 1910 **Sardou** (Pierre-V.), O. ✱.
 1912 **Sarlandie** (Jules), ✱.
 1930 **Sarlandie** (Robert-J.).
 1930 **Saroul** (Gustave), O. ✱.
 1922 **Sarrade** (Henri), ✱.
 1921 **Sartory** (Auguste), C. ✱.
 1932 **Sauerbach** (Lucien), ✱.
 1925 **Sauliac** (Ernest), ✱.
 1930 **Saurel** (Maurice), O. ✱.
 1930 **Saurin** (Henri), C. ✱.
 1919 **Sauvage** (Paul), ✱.
 1927 **Savard** (Jean).
 1921 **Savon** (Henri-Louis), ✱.
 1929 **Savon** (Maurice).
 1901 **Savy** (A.-H.), O. ✱.
 1920 **Schaal** (Georges), ✱.
 1927 **Schenck** (Edouard).
 1923 **Schmerber** (Henry).
 1931 **Schmit** (Jacques), ✱.
 1931 **Schmit** (Jean).
 1902 **Schneider** (Eugène).
 1921 **Schneider** (Just-Victor).
 1905 **Schulmann** (Léon), O. ✱.
 1910 **Schwaegerl** (Paul), O. ✱.
 1905 **Schweitzer** (Charles).
 1903 **Schwob** (André), C. ✱.
 1912 **Schwob** (Edmond), O. ✱.
 1913 **Schwob** (Jacques), O. ✱.
 1910 **Schwob** (James), C. ✱.
 1901 **Schwob d'Héricourt** (Georges) G.C. ✱.
 1930 **Schwob d'Héricourt** (Jean-G.).
 1925 **Schyler** (Armand), ✱.
 1929 **Sebaoun Benamour** (Edmond).
 1921 **Sébastien** (Mme Vve Isabelle).
 1904 **Sebin** (Charles).
 1919 **Sée** (Jacques), O. ✱.
 1928 **Segrestaa** (Jean), ✱.
 1935 **Seilgmann** (André).
 1935 **Selle** (André).
 1930 **Seize** (Louis).
 1930 **Sellié** (Auguste), ✱.
 1926 **Sellier** (Gaston), ✱.
 1928 **Selliez** (Georges), O. ✱.
 1933 **Séné** (Robert), ✱.
 1927 **Séneque** (Léon).
 1907 **Séréville** (Léon de), ✱.
 1913 **Sérot** (Jean), ✱.
 1924 **Serre** (Lucien), O. ✱.
 1903 **Seynes** (Louis de), ✱.

- 1923 **Sibilot** (René), ✱.
 1933 **Sigrand** (Mme Suzanne).
 1931 **Sigros** (Arthur).
 1932 **Silberstein** (Marcel).
 1914 **Silva** (André), O. ✱.
 1927 **Silva** (Raymond).
 1925 **Silvestre** (Joseph).
 1901 **Simon** (Albert), O. ✱.
 1930 **Simon** (André), O. ✱.
 1921 **Simon** (Etienne).
 1930 **Simon** (Eugène).
 1933 **Simon** (Georges), ✱.
 1926 **Simon** (Maurice).
 1930 **Simonet-Savy** (Victor).
 1904 **Simonnnot** (Joseph), O. ✱.
 1930 **Siohan** (Gaston).
 1931 **Solinski** (Charles), ✱.
 1931 **Solinski** (Maurice), ✱.
 1933 **Sommier** (Edme), ✱.
 1902 **Sosnowski** (Kasimir), O. ✱.
 1887 **Soubrier** (François), O. ✱.
 1905 **Soubrier** (Paul-Louis), ✱.
 1933 **Soudan** (René).
 1928 **Soudée** (J.-B.), ✱.
 1912 **Soulié** (Louis), ✱.
 1924 **Souliette-Martin** (Fernand).
 1907 **Soyez** (Georges-Emile), ✱.
 1932 **Stockman** (Gaëtan).
 1928 **Stora** (Samuel).
 1928 **Strauss-Brisac**.
 1921 **Strohl** (Georges).
 1932 **Subes** (Raymond), ✱.
 1911 **Sudre** (Raymond), ✱.
 1921 **Suel** (Camille), ✱.
 1912 **Surun** (Lucien).
 1932 **Sylvestre-Vincent** (Marc.), ✱.
 1921 **Taillan** (Maurice), O. ✱.
 1926 **Taillandier** (Alexandre), ✱.
 1930 **Tailleur** (Louis).
 1910 **Tanon** (Albert), O. ✱.
 1909 **Tassinari** (Louis), O. ✱.
 1924 **Tauveron** (Aimée).
 1904 **Teisset** (Jules-L.-G.), O. ✱.
 1912 **Teissonnière** (Louis), ✱.
 1902 **Templier** (Paul), C. ✱.
 1926 **Tenette** (Auguste), ✱.
 1901 **Tennesson** (Joseph), O. ✱.
 1924 **Tentnoret** (Victor), ✱.
 1906 **Ternynck** (Emile), O. ✱.
 1910 **Terrien** (Félix), ✱.
 1931 **Tessier** (Léonce-Sylvain).
 1934 **Tétard** (Jean).
 1901 **Teyssonneau** (Jean), ✱.
 1930 **Texier** (Pierre).
 1926 **Thenard** (Jacques).
 1905 **Thenard** (baron Louis), O. ✱.
 1932 **Théodore** (Olivier).
 1932 **Thesmar** (Georges), ✱.
 1930 **Thèves** (Paul).
 1935 **Thierry** (Maurice).
 1927 **Thiéry** (Armand).
 1927 **Thiery** (Henry).
 1930 **Thieulin** (Maurice).
 1930 **Thiriet** (Léon), ✱.
 1930 **Thivel** (Auguste).
 1930 **Thomain** (Ernest), ✱.
 1930 **Thomas** (Emile).
 1930 **Thomas** (Léon).
 1926 **Thorel** (Charles), ✱.
 1925 **Thorel** (Georges), ✱.
 1930 **Thuasne** (Maurice).
 1930 **Thuillier** (Joseph), ✱.
 1909 **Tiberghien** (Charles).
 1930 **Tillier** (Maurice), O. ✱.
 1930 **Tilmant** (Paul-Henri).
 1909 **Tirard** (Pierre), ✱.
 1930 **Tirbour** (Charles-Ed.), ✱.
 1915 **Tirman** (Albert), C. ✱.
 1910 **Tissier** (Léon), O. ✱.
 1929 **Tochon** (Lucien).
 1928 **Toledo** (Maurice de), ✱.
 1923 **Tommy-Martin** (Jean), ✱.
 1910 **Tondeur-Scheffler** (Al.), O. ✱.
 1925 **Toraude** (Léon-Gabriel), O. ✱.
 1933 **Touche** (Armand).
 1923 **Trachtenberg** (Jules), ✱.
 1912 **Trampitsch** (Antoine), ✱.
 1927 **Tranchant** (Jules-Eugène).
 1933 **Trarieux** (Albert), ✱.
 1916 **Traverse** (Jean), ✱.
 1908 **Tréchet** (Henri), C. ✱.
 1909 **Treves** (Marcel), ✱.
 1912 **Trexel** (Louis), ✱.
 1913 **Trichon** (Antonin), O. ✱.
 1914 **Tripette** (Octave), ✱.
 1913 **Triquet** (Paul), ✱.
 1926 **Troispoux** (René).
 1912 **Tronc** (Albert), ✱.
 1921 **Troncin** (André).
 1927 **Trousselier** (Louis).
 1932 **Tulliez** (Alfred).
 1923 **Tur** (Henri), ✱.
 1930 **Turckheim** (baron E. de), O. ✱.
 1922 **Turenne** (Paul).
 1933 **Turquais** (Fernand), ✱.
 1935 **Ussel** (comte Jacq. d'), O. ✱.
 1932 **Uzé** (Abel), ✱.
 1930 **Vacherot** (Henri), ✱.
 1930 **Vagneux** (Edmond).
 1922 **Vaillant** (Ernest), ✱.
 1929 **Valbreuze** (Robert de), C. ✱.
 1912 **Valette** (François-Alex.), ✱.
 1903 **Valette** (Pierre-Eugène).
 1927 **Vallerant** (Paul).
 1934 **Vallet** (Jean).
 1910 **Velflette** (Michel), O. ✱.
 1932 **Vallier** (Marius).
 1912 **Vallois** (Frédéric), ✱.
 1934 **Valon** (comte Jean de).
 1909 **Van Steenbrughe** (André), ✱.
 1921 **Vaquez** (Lucien), ✱.
 1905 **Vaquin** (Louis), ✱.
 1926 **Vautheret** (Etienne), ✱.
 1932 **Vautier** (Albert).
 1911 **Vautier** (Georges), O. ✱.
 1928 **Védy** (Charles), ✱.
 1932 **Veil** (André), ✱.
 1930 **Velaine** (Eugène), ✱.
 1933 **Venot** (Fernand), ✱.
 1928 **Verdeil** (Jean), ✱.
 1930 **Vergé** (Alphonse), ✱.
 1912 **Vermorel** (Edouard fils), ✱.
 1903 **Vermot** (Maurice), O. ✱.
 1910 **Vernes** (Jacques), ✱.
 1930 **Verney** (Claude).
 1930 **Verney** (Louis-Fr.), O. ✱.
 1935 **Vernin** (Louis père).
 1935 **Vernin** (Louis fils).
 1926 **Vernon** (Gustave-Georg.), ✱.
 1927 **Vérot** (Edmond), ✱.
 1924 **Versillé** (Jacques), ✱.
 1904 **Vésier** (Georges), O. ✱.
 1927 **Vetter** (Max).
 1930 **Veyrier** (Henri), ✱.
 1930 **Vézia** (François), ✱.
 1907 **Viallon** (Paul).
 1926 **Vibert** (Georges), ✱.
 1927 **Vienne** (comte Jacques de).
 1927 **Vignat** (Georges).
 1921 **Vigne** (Georges).
 1922 **Vigne** (Joseph), O. ✱.
 1926 **Vignéras** (Charles), O. ✱.
 1913 **Villadère** (Georges).
 1932 **Villain** (Maurice).
 1913 **Villard** (André), O. ✱.
 1930 **Villard** (Gabriel), ✱.
 1924 **Villemer** (René), ✱.
 1902 **Villeminot** (Lucien), C. ✱.
 1926 **Villeminot** (Maurice), ✱.
 1925 **Villette** (Pierre).
 1925 **Vilmorin** (Mme Ph. de), C. ✱.
 1930 **Vimeux** (Paul), O. ✱.
 1910 **Vinant** (Emile), ✱.
 1902 **Vinant** (Georges-L.), O. ✱.
 1922 **Vinant** (Georges-Pierre).

- 1904 **Vincent** (André).
 1927 **Vincent** (Ernest).
 1923 **Vincent** (Jean-Charles), ✱.
 1902 **Vinet** (Alfred), O. ✱.
 1920 **Violet** (Jacques), ✱.
 1920 **Viret** (Emile-Louis), ✱.
 1913 **Visseaux** (Jacques), ✱.
 1927 **Viteaux** (Henri), ✱.
 1932 **Vivien** (Louis).
 1926 **Vivier de Streel** (Ed. du), C. ✱.
 1926 **Vogein** (François), ✱.
 1931 **Vogel** (Lucien), ✱.
 1924 **Voinier** (Charles).
 1913 **Voisin** (Jean), ✱.
 1930 **Voituriez** (Michel), ✱.
 1927 **Vuibert** (Henry), O. ✱.
 1909 **Vuitton** (Gaston-Louis), ✱.
 1932 **Waddington** (Arthur), O. ✱.
 1931 **Waddington** (Frantz).
 1930 **Wahl** (Roger), ✱.
 1927 **Walter** (Auguste), ✱.
 1922 **Watel-Dehaynin** (Louis), ✱.
 1926 **Weiffenbach** (Charles), ✱.
 1923 **Weil** (Armand), ✱.
 1906 **Weil** (Camille), O. ✱.
 1933 **Weil** (Georges), O. ✱.
 1934 **Weill** (Albert).
 1921 **Weill** (Maurice), ✱.
 1923 **Weill** (René-Henry), ✱.
 1930 **Weissenburger** (Pierre).
 1903 **Weitz** (Edmond), ✱.
 1928 **Wendel** (Guy de), ✱.
 1921 **Wertheimer** (Paul), O. ✱.
 1928 **Wertheimer** (Pierre), ✱.
 1921 **Wessbecher** (Albert).
 1920 **Wibaux** (Auguste).
 1903 **Wibaux-Florin** (Joseph), O. ✱.
 1913 **Widal** (Georges), O. ✱.
 1924 **Willard** (Alfred), ✱.
 1923 **Williot** (Jules-Eloi), ✱.
 1903 **Wittmann** (Charles), O. ✱.
 1930 **Wittmann** (Jean).
 1932 **Wolff** (René).
 1927 **Worms** (Albert), ✱.
 1925 **Worms** (Edouard), O. ✱.
 1930 **Worms** (Pierre).
 1926 **Worms** (Roger).
 1928 **Wormser** (Camille).
 1928 **Wormser** (Edouard).
 1930 **Wormser** (Mme Julie), ✱.
 1911 **Worth** (Jacques), ✱.
 1907 **Wulfing-Luer** (Frédéric).
 1924 **Wulfleff** (Charles), ✱.
 1930 **Wybo** (Georges), ✱.
 1907 **Yencesse** (Ovide), ✱.
 1913 **Yvan** (Edmond), C. ✱.
 1930 **Yvernât** (Michel).
 1932 **Zacchini** (Nestor).
 1919 **Zell** (Jules), O. ✱.
 1927 **Zérapha** (Georges).
 1930 **Zimanski** (Maxime).
 1931 **Zivy** (Robert).
 1932 **Zizine** (Pierre).
 1913 **Zorn** (Edmond), O. ✱.

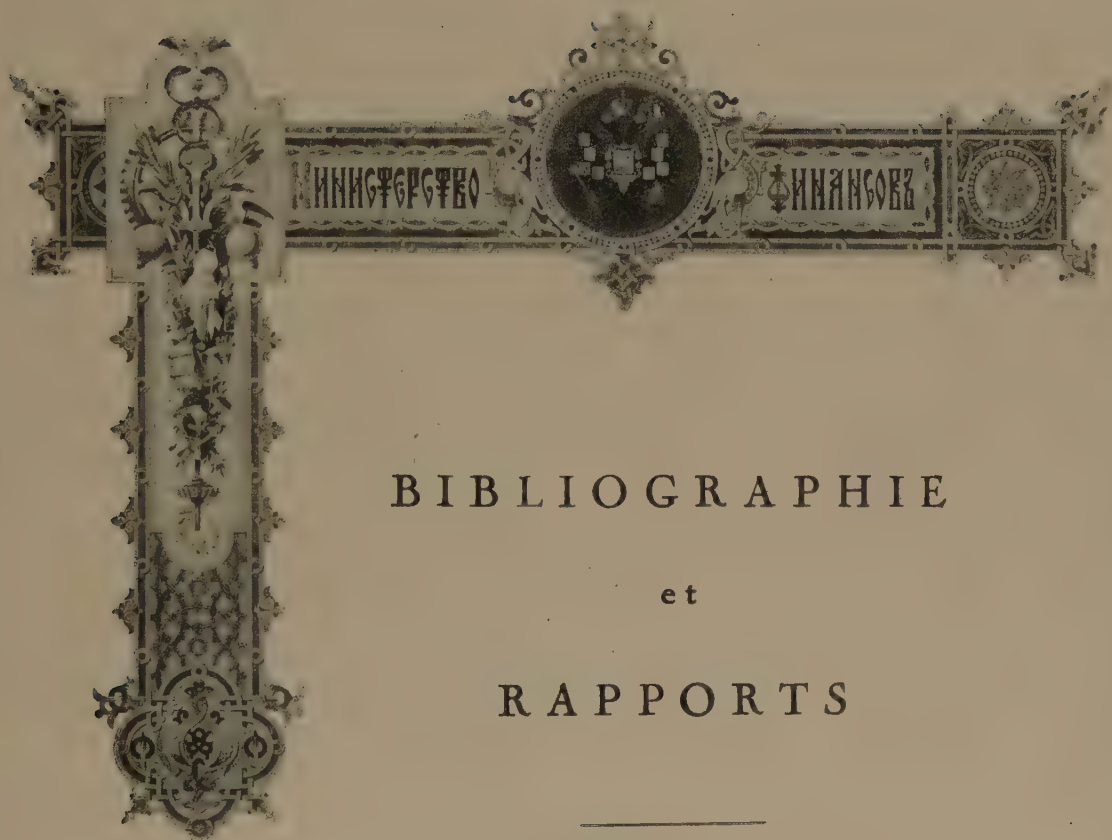


BANNIÈRE de la Corporation des Serruriers
de Saumur.



BANNIÈRE de la Corporation des Coutreurs
de La Rochelle.





BIBLIOGRAPHIE

et

RAPPORTS

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

Groupés en une liste chronologique les Catalogues officiels et les Rapports d'Exposition auraient dû former un des annexes de cet ouvrage, mais en raison de l'importance de son développement, on a dû se borner à énumérer seulement les Rapports généraux, sans tenir compte des nombreux Rapports de Classe, en y ajoutant quelques indications sommaires sur les ouvrages d'ensemble.

On a une rapide histoire jusqu'en 1906 de toutes les Expositions dans **Adolphe Demy**, ESSAI HISTORIQUE SUR LES EXPOSITIONS UNIVERSELLES DE PARIS - Imp. Picard 1907 (in 8° - 1097 p.);

- plus détaillée au point de vue industrielle, jusqu'en 1849, dans **Achille de Colmont**, HISTOIRE DES EXPOSITIONS DES PRODUITS DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE - Imp. Guillaumin, 1855 (in 8° - XXXI + 566 p.);

- une vue d'ensemble des Expositions Françaises jusqu'en 1878 dans **Jules Simon**, INTRODUCTION AU RAPPORT DE L'EXPOSITION DE 1878 - Imp. Nat. 1880 (576 pages);

- et des notices sur les Expositions Universelles jusqu'en 1889 dans **Alfred Picard**, RAPPORT GÉNÉRAL DE L'EXPOSITION DE 1889 - Tome 1 - Imp. Nat. 1891 (374 p.).

Pour les Expositions consacrées, même partiellement, aux Industries d'Art de 1798 à 1911, on a la liste chronologique dressée par **Jean Bonnerot** à la fin de l'introduction au RAPPORT DE L'EXPOSITION FRANÇAISE DES ARTS APPLIQUÉS ET DES INDUSTRIES D'ART DE COPENHAGUE 1909, par **Roger Sandoz** et **Jean Guiffrey** - Comité Français des Expositions - Imp. Belin frères, 1912 (p. CXXIX à CL).

Un état, par Classes, et dans chaque Classe, par Pays, des progrès réalisés de 1801 à 1900 en Art, Sciences, Industrie et Economie Sociale, est donné dans **Alfred Picard**, LE BILAN D'UN SIÈCLE - Imp. Nat. 1906 - 1907 - 6 vol. (in 4° avec index - 530, 406, 438, 454, 470 et 356 p.).

Les textes législatifs relatifs aux Expositions jusqu'en 1928 et les commentaires sur les récompenses industrielles, les attributions du Commissaire général, les règlements d'admission, la propriété industrielle, le régime douanier et fiscal se trouvent dans **Maurice Isaac**, LES EXPOSITIONS EN FRANCE ET DANS LE RÉGIME INTERNATIONAL - Ed. Dorbon aîné - Imp. Kapp, 1928 (350 p.).

Un rapide aperçu historique des Foires est fourni dans **G. Zeeter**, ÉVOLUTION DES FOIRES ET MARCHÉS A TRAVERS LES SIÈCLES - Comité des Foires de Paris - Imp. Belin frères, 1923 (192 p.).

REPUBLIQUE FRANCAISE
 MINISTERE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE DES POSTES ET TELEGRAPHES

EXPOSITION UNIVERSELLE & INTERNATIONALE
DE ST LOUIS (ETATS-UNIS)
 DU 30 AVRIL AU 30 NOVEMBRE 1904.

DE PARIS A ST LOUIS
 6 JOURS DE STEAMER
 ET 1 JOUR DE CHEMIN DE FER

Pour renseignements et adhesions concernant la FRANCE s'adresser au Ministère du Commerce, Commissariat Général du Gouvernement Français, 101, Rue de Grenelle, PARIS, et au Comité de la Section Française à la Bourse du Commerce de PARIS.

IMPORTANCE DE L'EXPOSITION

PHILADELPHIE 1876 — 95 HECTARES	★	CHICAGO — 1893 — 240 HECTARES
PARIS — 1900 — 135 HECTARES		ST LOUIS — 1904 — 500 HECTARES

Maché

LISTE CHRONOLOGIQUE DES RAPPORTS

PARIS - An VI - 1798

- Catalogue des produits qui ont été exposés au Champ-de-Mars... suivi du Procès-verbal du Jury... - Imp. de la République, vendémiaire An VII (25 p.).

PARIS - An IX - 1801

- Catalogue des productions industrielles.... exposées dans la grande Cour du Louvre... - Imp. de la République, An IX (36 p.).

- Procès-verbal des opérations du Jury nommé.... pour examiner les produits de l'industrie française... - Imp. de la République, vendémiaire An X.

PARIS - An X - 1802

- Catalogue des productions industrielles.... exposées dans la grande Cour du Louvre... - Imp. de la République, fructidor An X (48 p.).

- Procès-verbal des opérations du Jury nommé..., pour examiner les produits de l'industrie française - Imp. de la République, vendémiaire An XI.

PARIS - 1806

- Notice sur les objets exposés à l'Exposition des produits de l'industrie française - Imp. Impériale, 1806 (350 p.).

- Rapport du Jury sur les produits de l'industrie française - Imp. Impériale, 1806 (304 p.).

PARIS - 1819

- Rapport du Jury d'admission des produits de l'industrie du département de la Seine à l'Exposition du Louvre, par le vicomte **Héricart de Thury** - Extrait du Moniteur du 24 janvier 1820, Imp. Vve Agesse, (8 p.)

- Rapport du Jury central sur les produits de l'industrie française..., par **M. L. Costaz** - Imp. Royale, 1819 (in 8° - XXIV + 492 p.).

PARIS - 1823

- Rapport du Jury d'admission des produits de l'industrie du département de la Seine à l'Exposition du Louvre, par le vicomte **Héricart de Thury** - Imp. C. Ballard, 1825 (in 8° - XXXII + 246 p.).

- Rapport sur les produits de l'industrie française présenté au nom du Jury central..., par le vicomte **Héricart de Thury** et **Mignerou** - Imp. Royale, 1824 (XVI + 519 p.).

PARIS - 1827

- Rapport du Jury du département de la Seine sur les produits de l'in-

industrie admis au concours de l'Exposition Publique..., par **Payen** - Imp. Crapelet, 1829 - 1832 - 2 vol. (XXXVII + 243 et 340 p.).

- Rapport sur les produits de l'industrie française présenté au nom du Jury central..., par le vicomte **Héricart de Thury** et **Migneron** - Imp. Royale, 1828 (in 8° - XVI + 593 p.).

PARIS - 1834

- Rapport du Jury central sur les produits de l'industrie française exposés..., par le baron **Charles Dupin** - Imp. Royale, 1836 - 3 vol. (LVI + 424, 318 et 510 p.).

- L'Industrie à l'Exposition de 1836, par **Stéphane Flachet** - Imp. Tenré (in 4° - 159 p. avec planches).

PARIS - 1839

- Rapport du Jury central... (chaque classe a un Rapporteur spécial) - Imp. L. Bouchard et Huzard, 1839 - 3 vol. (LV + 544, 531 et 568 p.).

PARIS - 1844

- Rapport du Jury central... - Imp. Fain et Thunot, 1844 - 3 vol. (LXXII + 880, 978 et 842 p.).

PARIS - 1849

- Rapport du Jury central sur les produits de l'Agriculture et de l'Industrie - Imp. Nat. 1850 - 3 vol. (CIC + 353, 903 et 877 p.).

LONDRES - 1851 -

- Travaux de la Commission Française sur l'industrie des Nations..., Introduction par le baron **Charles Dupin**, intitulée : Force productive des Nations concurrentes depuis 1800 jusqu'à 1851, formant le Tome I qui comporte 8 volumes - Imp. Impériale et Nat., 1856 - 1873 - 16 vol. (in 8°). Le tome VIII, correspondant au 30^e Jury, est intitulé : Application des Arts à l'Industrie, par le comte **de Laborde** - 1856 (1039 p.).

- L'Exposition Universelle de Londres considérée sous les rapports philosophique, technique, commercial et administratif au point de vue français, par **Michel Chevalier** - Imp. Mathias, 1851 - 2 vol.

PARIS - 1855 -

- Rapport du Jury mixte International publié sous la direction du Prince **Napoléon** - Imp. Impériale, 1856 - 2 vol. (in 4° - 723 et 855 p. à 2 colonnes).

- Rapport sur l'Exposition Universelle de 1855 (installation, lois et décrets, statistiques, résultats financiers) par le Prince **Napoléon** - Imp. Impériale, 1857 (511 p.).

LONDRES - 1862

- Rapport de l'Administration de la Commission Impériale sur la Section Française. Documents statistiques et liste des Exposants récompensés - Imp. J. Claye, 1864 (266 p.).

- Rapports des délégués des ouvriers parisiens à l'Exposition de Londres - Imp. Chabaud, 1862 - 1864 (888 p.).

- Rapport des Membres de la Section Française du Jury International sur l'ensemble de l'Exposition et documents officiels publiés sous la direction de **Michel Chevalier** - Imp. Chaix, 1862 - 6 vol. (CCLXVI + 540, 634, 499, 464, 468 et 667 p.).

PARIS - 1867

- Rapport de la Commission Impériale. Précis des opérations et liste des Collaborateurs avec un appendice sur l'avenir des Expositions..., par **F. Le Play** - Imp. Impériale, 1869 (672 p.).

- Rapports du Jury International publiés sous la direction de **Michel Chevalier** avec une introduction - Imp. P. Dupont, 1868 - 13 vol. (546 p.).

- Rapports des délégations ouvrières contenant l'origine et l'histoire des diverses professions, l'appréciation des objets exposés, la comparaison des arts et des industries en France et à l'Etranger, l'exposé des vœux et besoins de la classe laborieuse.... 100 rapports rédigés par 315 délégués..., publication dirigée par **Arnould Desvernay**, (par ordre alphabétique des Classes, chaque rapport paginé à part) - Imp. Morel, 1869 - 3 vol.

LONDRES - 1871

- Rapports de la Commission Supérieure par **J. Ozenne** et **E. du Sommerard** (avec rapports spéciaux : Beaux-Arts, Applications de l'Art à l'Industrie, Céramique, Éducation, Inventions et Découvertes) - Imp. J. Claye, 1872 (LXXX + 169 p.).

LONDRES - 1872

- Rapports de la Commission Supérieure par **J. Ozenne** et **E. du Sommerard** (avec rapports spéciaux : Beaux-Arts et Beaux-Arts appliqués, Céramique, Coloris, Instruments de musique, Papiers, Imprimerie et Librairie - Imp. J. Claye, 1873 (XXXII + 195 p.).

VIENNE - 1873

- Rapports de la Commission Supérieure - Imp. Nat. 1875 - 5vol. (in 8° - CLII + 328, 456, 383, 663 et 682 p.).

- Rapports de la délégation ouvrière française... - Imp. Morel, 1875.

LONDRES - 1874

- Rapports de la Commission Supérieure, par **J. Ozenne** et **E. du**

Sommerard (avec rapports : Beaux-Arts, Monuments historiques, Ville de Paris, Industries, Vins étrangers) - Imp. Nat. 1875 (LX + 318 p.).

PHILADELPHIE - 1876

- Rapport de la Commission Supérieure - Imp. Nat. 1877 (LXXXV + 582 p.).

- United States centennial Commission International Exhibition 1876 - Washington, Govern. Print. Off. 1880 - 9 vol.

PARIS - 1878

- Catalogue officiel.... et liste des récompenses - Imp. Nat. 1878 - 7 vol.

- Rapport administratif par **J. B. Krantz** - Imp. Nat. 1881 - 2 vol. et album (668 et 420 p.).

- Rapports du Jury International publiés sous la direction de **Jules Simon** - Imp. Nat. 1879 à 1882 - 56 vol. (d'importance inégale selon les Classes) avec une Introduction (576 p.).

- Congrès et Conférences du Palais du Trocadéro, comptes rendus publiés sous la direction de **Ch. Thirion** - Imp. Nat. 1879 - 1881 - 24 vol. (il existe pour chaque Section étrangère un catalogue officiel).

AMSTERDAM - 1883

- Rapport d'ensemble de la délégation nationale ouvrière, par **Louis Chalain** et **Charles Gruhier** - 1885 - 2 vol.

- Rapport sur l'Exposition par le comte **de Saint-Foix**, suivi d'une étude sur les Indes Néerlandaises par **Aubert** - Imp. Nat. 1885 (in 4° - 594 p.).

ANVERS - 1885

- Rapport des Membres du Jury International des Récompenses...- Bruxelles, Imp. A. Viomant, 1887 - 6 vol.

- Rapport des délégués ouvriers...- Imp. Nat. 1886 - 2 vol. (654 et 555 p.).

PARIS - 1889

- Rapport général.... par **Alfred Picard** - Imp. Nat. 1890 - 1892 - 10 vol. dont 1 d'annexes (in 4°).

- Rapport du Jury International... publié sous la direction d'**Alfred Picard** - Imp. Nat. 1890 - 1893 - 46 vol. (in 4°).

- Palais, Jardins, Constructions diverses, Installations générales, par **A. Alphand**, avec le concours de **G. Berger** - Imp. J. Rotschild, 1892 - 1895 - 2 tomes en 1 vol.

CHICAGO - 1893

- Rapport publié sous la direction de **Camille Krantz** - Imp. Nat. 1895 - 35 vol.

AMSTERDAM - 1895

- Rapport général de la Section Française, par **Lucien Layus** - Imp. Lahure, 1896 (232 p.).

INNSBRUK - 1896

- Rapport général de la Section Française, par **M. J. Dubouloz** - Imp. G. Delmas, 1897 (62 p.).

BRUXELLES - 1897

- Rapport général de la Section Française, par **Ch. Legrand** - Comité Français des Expositions à l'Étranger - Imp. Belin frères, 1898 (VIII + 350 p.).

SAINT-PÉTERSBOURG - 1899

- Rapport général de la Section Française, par Me. **Pégard** - Imp. Belin frères, 1900 (68 p.).

PARIS - 1900

- Rapport général, administratif et technique - Rapport du Jury International - Introduction générale, par **Alfred Picard** - 7 vol., 1 d'annexes et 1 de plans - Imp. Nat. 1902 - 1903. (486, 376, 444, 370, 246, 330, 414 et 917 p.).

- Il a paru, pour les principales Classes ou Groupes, des volumes historiques illustrés intitulés : Musée Rétrospectif.

- Les principales Sections étrangères ont publiés des catalogues officiels de leur Section, ainsi que des notices sur leur participation.

SAINT-PÉTERSBOURG - 1901

- Rapport de la Section Française, par **Martial Bernard** fils - Imp. Georges Petit, 1902 (152 p.).

GLASCOW - 1901

- Rapport général, par **Lucien Layus** - contenant également les Rapports particuliers des Classes - Imp. Belin frères, 1901 (472 p.).

HANOÏ - 1902 - 1903

- Rapport général de la Section Française, par **Paul Bourgeois** et **Roger Sandoz** - Imp. Chaix, 1904 (358 p.).

SAINT-PÉTERSBOURG - 1903 - 1904

- Rapport général de la Section Française, par **Léo Claretie** - Imp. Henri Jouve, 1904 (120 p.).

SAINT-LOUIS - 1904

- Rapport général par **Henry Hamelle, J. H. Ganne et P. H. Rémon** - Imp. Vermot, 1907 - 2 vol. (540 et 596 p.) - plus 66 rapports de Groupes en volumes séparés.

LIÈGE - 1905

- Rapport général de la Section Française, par **Roger Sandoz et Léo Claretie** - Imp. Th. Martin à Niort [1906] - 2 vol. (558 et 480 p.) - plus 45 rapports de Classes en volumes particuliers.

MILAN - 1906

- Rapport général de la Section Française, par **Paul Dreyfus-Bing et Roger Sandoz** avec préface de **A. Gervais** - Imp. Belin frères [1907] (724 p.) - plus 19 rapports de Classes en volumes particuliers.

BUCAREST - 1906

- Rapport général de la Section Française, par **Léo Claretie** - Imp. Th. Martin à Niort [1907] (112 p.).

GAND - 1907

- Rapport général de la Section Française, par **A. Gustave Virat** - Imp. Th. Martin à Niort [1908] (104 p.).

DUBLIN - 1907

- Rapport général de la Section Française, par **G. Mansard** - Imp. Vermot [1908] (164 p.).

SARAGOSSE - 1908

- Rapport général de la Section Française, par **J. Stetten** - Imp. Vermot [1909] (298 p.).

LONDRES - 1908

- Rapport général, par **Yves Guyot, Roger Sandoz, Paul Bourgeois et Léo Claretie** - Imp. Belin frères [1909] - 3 vol. (440, 468 et 422 p.) - plus 44 rapports particuliers de Classes.

NANCY - 1909

- Rapport général, intitulé : **L'Essor Économique de la Lorraine**, par **Louis Laffite** - Imp. Berger Levrault, 1912 (932 p.).

COPENHAGUE - 1909

- Rapport général, précédé d'une Introduction sur les Arts Appliqués

et Industries d'Art aux Expositions, par **Roger Sandoz** et **Jean Guiffrey**
- Imp. Belin frères, 1912 (CCLXXVI + 186 p.).

BUENOS-AIRES - 1910

- Rapport du Commissaire général: Agriculture, Hygiène, Chemins de Fer et Moyens de Transports terrestres, Beaux-Arts, Arts appliqués, par **Pierre Baudin** - Imp. Nat. 1912 - (264 p.).

BRUXELLES - 1910

- Rapport général de la Section Française, par **Roger Sandoz** et **Léo Claretie** - Imp. Th. Martin à Niort [1918] - 2 tomes en 1 vol. (392 et 442 p.) - plus 60 rapports particuliers de Classes.

- Livre d'Or de l'Exposition de Bruxelles 1910 - Imp. E. M. Rossel à Bruxelles, 1912 (780 p.).

ROUBAIX - 1911

- Rapport général, par **Gilbert Saget** - Imp. du Journal de Roubaix. 1912 - 2 vol. (1108 et 772 p.) - le tome 11 est consacré aux rapports de Classes.

- Le Salon Parisien - Rapport général, par **Étienne Béraud** - Imp. Th. Martin à Niort [1912] (426 p.).

TUNIS - 1911

- Rapport général, par **A. Plisson** - Imp. Oberthur, 1912 (112 p.).

TURIN - 1911

- Rapport général de la Section Française, par **Émile Berr** et **Roger Sandoz** - Imp. Th. Martin, 1912 (462 p.) - plus 41 rapports particuliers de Classes.

CHARLEROI - 1911

- Rapport de la Section Alimentation Française, par **Robert Villamaux** (128 p.).

LONDRES - 1912

- Rapport général, par **Henri Pichot** - Imp. de Malherbe et Cie, 1913 (766 p.) - plus 29 rapports de Classes.

ROME - 1912

- Rapport général de la Section Française Industrielle, par **R. Delaunay** - Imp. Maretheux, 1913 (86 p.).

GAND - 1913

- Rapport général de la Section Française, par **Félix Aaufaure** et

Georges Vinant - Imp. Th. Martin à Niort, 1918 (670 p.).

LYON - 1914

- Rapport général du Salon des Industries Parisiennes, par **Frédéric Simon** - Imp. Devambez [1918] - 2 vol. (in 8° - 868 et 238 p.).

LEIPZIG - 1914

- Catalogue Officiel de la Section Française, avec notices historiques - Imp. Cercle de la Librairie, 1914 (298 p.)

SAN-FRANCISCO - 1915

- Rapport général de la Section Française, par **Roger Sandoz et Louis Rouquette** - Imp. Devambez [1917] (716 p.) - plus 40 notices et rapports particuliers de Classes.

CASABLANCA - 1915

- Rapport général de la Section Métropolitaine, par **Alfred Bertrand-Taquet** - Imp. Levé [1917] (400 p.).

SAN DIÉGO - 1916

- Participation Française, par **Louis Rouquette** - à la suite du Rapport général de San Francisco - Imp. Devambez [1917] (p. 717 à 770).

STRASBOURG - 1919

- Rapport général, par **Gaston Roux et Léo Claretie** - Imp. Th. Martin à Niort [1920] (344 p.).

MONACO - 1921 - 1922

- Rapport général de la Section Française, par **Félix Pellin** - Imp. Chaix, 1923 (382 p.).

BEYROUTH - 1921

- Rapport général, par **Bac** - Imp. Th. Martin à Niort [1922] (214 p.).

BRUXELLES - 1922

- Rapport général de la Section Française, par **Pierre Viallar** - Imp. Dencède [1923] (524 p.).

AMSTERDAM - 1922

- Rapport général, par **Étienne Fougère** - Imp. Grange et Giraud, 1923 (108 p.).

GAND - 1923

- Rapport général de la Section Française, par **Charles Mascart** - Imp. Bréard, 1925 (396 p.).

COPENHAGUE - 1923

- Rapport général, par **Emile Calvet** - Imp. Delmas, Chapon et Gounouilhon, 1924 (142 p.).

STRASBOURG - 1924

- Rapport général de la Section Métropolitaine et Coloniale, par **Gaston Amson** - Imp. Chaix, 1927 (378 p.).

PARIS - VAL-DE-GRÂCE - 1925

- Rapport général, par **A. Detœuf** et **Jean Bonnerot** - Imp. Chaix, 1926 (326 p.).

LONDRES - 1925

- Rapport général de la Section Française, par **Alfred Schÿler** Imp. Portail, 1926 (72 p.).

GRENOBLE - 1925

- Rapport général, par **Raoul Blanchard** - Imp. Générale, [1926] (458 p.).

PARIS - 1925

- Rapport général de la Section Artistique et Technique, présenté par **Paul Léon** assisté par **Louis Nicolle** et **Henri MarcelMagne** - 12 vol. - Imp. Larousse, 1930-1931 (in 4° - 96, 80, 76, 76, 68, 56, 86, 86, 92, 46, 90 et 88 p.).

BÂLE - 1926

- Rapport général de la Section Française, par **Antoine Imbert** - Imp. Chaix, 1927 (28 p.).

MADRID - 1927

- Rapport général de l'Exposition Française, par **Georges Marindaz** - Imp. E. Desfossés, [1928] (534 p.).

ATHÈNES - 1928

- L'Exposition de la France à Athènes (volume de notices illustrées) - Ed. «Gazette du bon ton», 1928 (186 p. dont LXXXVI d'annonces).

LE CAIRE - 1929

- Égypte - France (volume de notices illustrées) - Imp. E. Desfossés -

Néogravure, [1930] (184 p. dont XCIX d'annonces).

ORAN - 1930

- Rapport sur le Salon Parisien, par **Michel Houyvet** - Imp. E. Desfossés, [1931] (128 p.).

LIÈGE-ANVERS - 1930

- Rapport général de la Section Française à l'Exposition de Liège, par **A. Lambert-Ribot** - Imp. Typ. Firmin Didot et Cie, à Mesnil, 1931 (826 p.) - avec 21 notices particulières de Groupes.

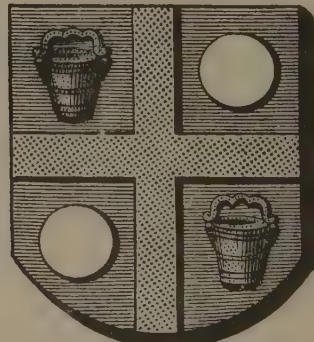
- France-Belgique 1830-1930, dédié par le Comité Français des Expositions «à nos amis les Belges», à l'occasion de la participation française aux Expositions de Liège et d'Anvers - Imp. Office d'Éditions d'Art, 1930 (268 p. dont CXLIX d'annonces illustrées).

PARIS - 1931

- Rapport général présenté par le Gouverneur général **Olivier** - 9 vol. + 1 de plans - Imp. Nat., 1932- 1934 (XX + 396, 190, 632, 662, 538, 1078, 648, 682 et 572 p.).



BANNIÈRE de la Corporation des Drapiers
de Lyon.



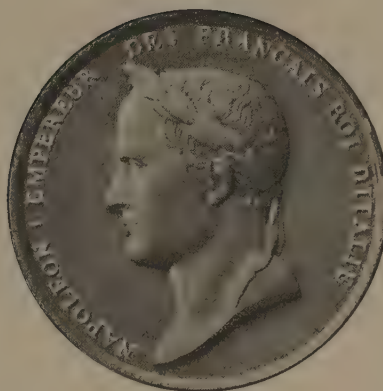
BANNIÈRE de la Corporation des Merciers
de Caen.



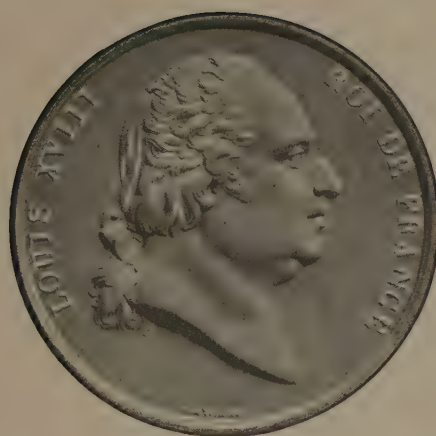
MÉDAILLES et PLAQUETTES



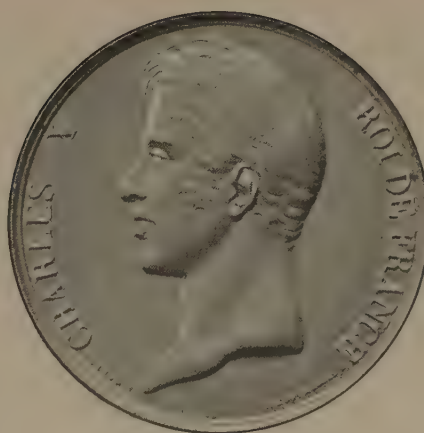
1



2



3



4

- 1 - PARIS AN IX (1801) et AN X (1802) - par B. Duvivier
- 2 - PARIS 1806 - par Dumarest
- 3 - PARIS 1819 et 1823 - par Gayrard et de Puymaurin
- 4 - PARIS 1827 - par Caqué et de Puymaurin

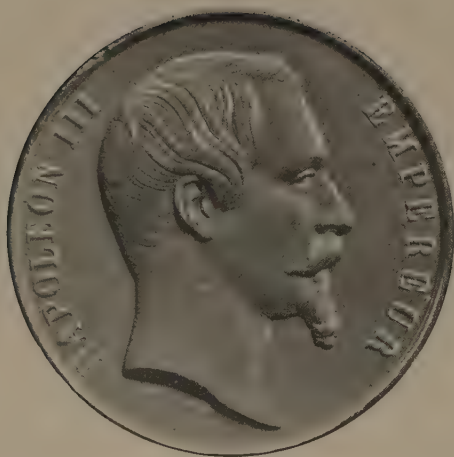
cl. J. Lacoste



5



6



7.



8

- 5 - PARIS 1844 - par Gayraud
 6 - PARIS 1849 - par Bovy
 7 & 8 - PARIS 1855 - par Albert Barre

cl. J. Lacoste



9



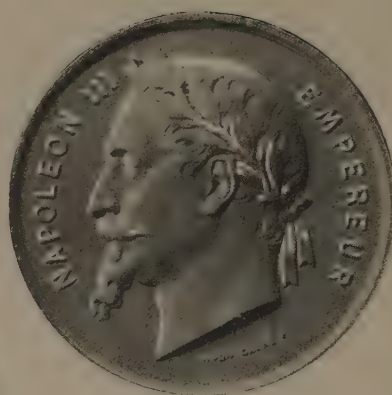
10

9 & 10 - PARIS 1867 - par J. C. Chaplain

cl. J. Lacoste



11



12



13

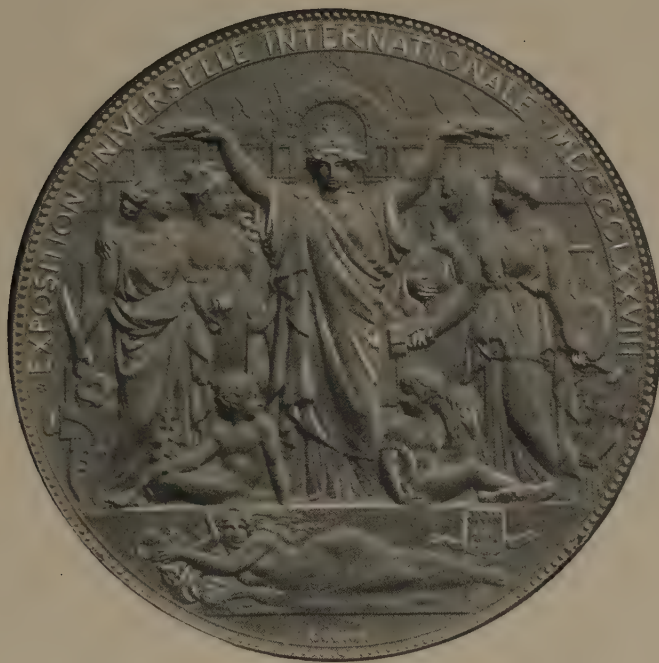
11 & 12 - PARIS 1867 - Méd. commémorative par Barre et Vauthier-Galle
 13 - PARIS 1867 - Récompenses par H. Ponscarne
 cl. J. Lacoste



14



15



16

14 & 15 - PARIS 1878 - Récompenses par J. C. Chaplain
 16 - PARIS 1878 - par Oudiné

cl. J. Lacoste



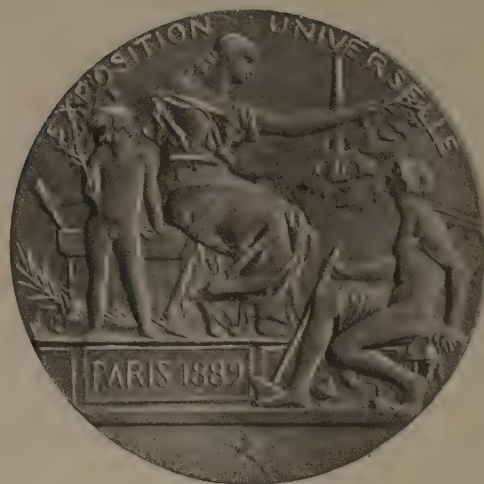
17



18



19



20

17 & 18 - PARIS 1889 - Récompenses par Louis Bottée

19 & 20 - PARIS 1889 - Méd. commémorative par Daniel Dupuis

cl. J. Lacoste



21



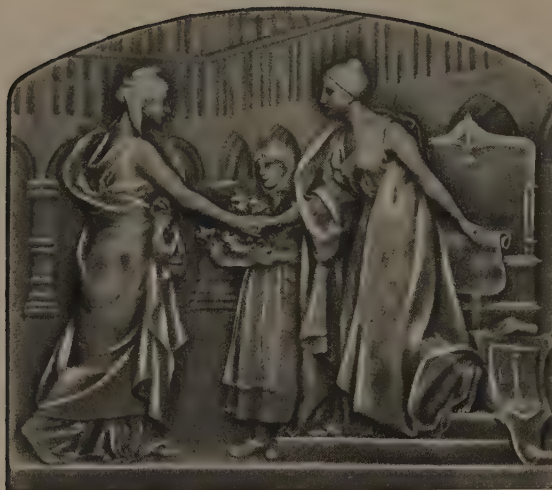
22



23

21 & 22 - PARIS 1900 - par J. C. Chaplain
23 - GLASGOW 1901 - par F. de Vernon

cl. J. Lacoste



24



25

24 - LIÈGE 1905 - par F. de Vernon

25 - GAND 1913 - par René Grégoire

cl. J. Lacoste



26



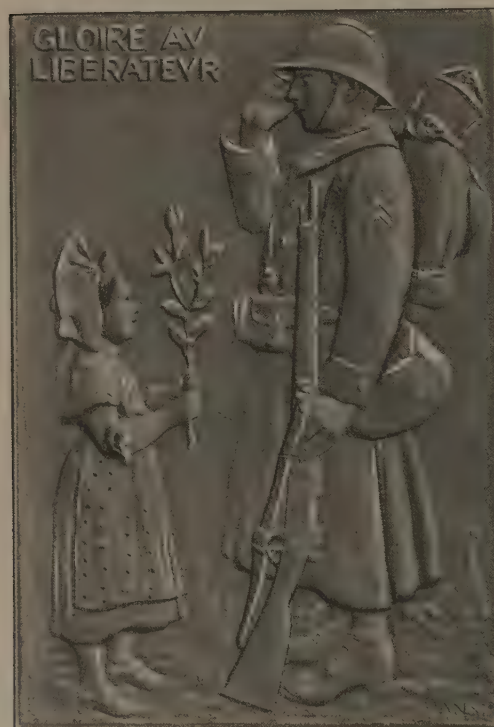
27

- 26 - BRUXELLES 1910 - par G. Devreese
27 - SAN FRANCISCO 1915 - par Louis Bottée

cl. J. Lacoste



28



29

28 - TURIN 1911 - par Pierre Dautel

29 - STRASBOURG 1919 - dessin d'Hansi, gravé par Henry Nocq

cl. J. Lacoste



30



31



32

- 30 - PARIS 1925 - par Pierre Turin
 31 - LIÈGE 1930 - par G. Devreese
 32 - PARIS 1931 - par Ed. Martin

cl. J. Lacoste



33

33 - BRUXELLES 1935 - par Pierre Turin

cl. J. Lacoste

MÉDAILLES ET PLAQUETTES

A l'occasion de chaque Exposition, il a été d'usage, dès l'An IX (1801), de frapper des médailles d'or, d'argent ou de bronze, pour honorer les industriels récompensés. Par extension et pour commémorer ces Solennités, on frappa d'autres médailles de différents modules et plus tard des plaquettes, destinées aux Membres du Jury et aux personnes ayant participé à l'organisation des Expositions.

Sur l'historique des médailles décernées aux exposants jusqu'en 1849, on peut consulter l'article illustré de **Paul Bordeaux** : LES PLUS ANCIENNES MÉDAILLES D'OR DES EXPOSITIONS NATIONALES DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE, dans la « Revue numismatique française », 1909, p. 383 à 405, reproduit dans le « Bulletin du Comité Français des Expositions », tome XI, 1912, page 32 à 45.

Les médailles décernées aux exposants et les plaquettes frappées par le COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS DE 1888 à 1911 se trouvent reproduites dans « l'introduction au Rapport Général de l'Exposition de Copenhague, 1909 ».

Voici quelques indications sommaires sur ces médailles et plaquettes.

- Pour la PREMIÈRE EXPOSITION DE L'AN VI (1798) il n'a pas été frappé de médaille.

- Les DEUXIÈME ET TROISIÈME EXPOSITIONS NATIONALES DE PARIS AN IX (1801) ET AN X (1802) ont la même médaille gravée par **Benjamin Duvivier**; sur le droit, motif allégorique : la France offre des couronnes à l'Industrie.

En cette même année 1802, fut frappée une médaille, gravée par **Tiolier**, pour la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale, fondée en 1802, qui avait pris la part prépondérante à l'organisation de l'Exposition.

- 1806, 4^{ème} EXPOSITION DE PARIS, médaille par **Dumarest**.

- 1819, pour la 5^{ème} EXPOSITION DE PARIS, on utilise le droit de la médaille de **Benjamin Duvivier**, gravée pour 1801 et 1802, qui en devient le revers, mais l'auteur trop âgé (il avait 91 ans) chargea **de Puymaurin** d'y apporter quelques modifications (couronne, bouclier fleurdelysé et légende nouvelle : aux Sciences, à l'Agriculture et aux Arts Utiles); au revers, profil de Louis XVIII, par **Gayraud**.

- 1823, pour la 6^{ème} EXPOSITION DE PARIS, la médaille de **Duvivier**, arrangée par **de Puymaurin**, est encore utilisée mais modifiée par **Caqué**.

- 1827, pour la 7^{ième} EXPOSITION DE PARIS, médaille par **Caqué** et **de Puymaurin**, pareille à celle de 1823, mais avec profil de Charles X.

- 1834, 8^{ième} EXPOSITION - 1839, 9^{ième} EXPOSITION - 1844, 10^{ième} EXPOSITION, médaille gravée par **Depaulis**; au droit, profil de Louis-Philippe; au revers, couronne de lauriers, champ lisse pour graver une inscription; - pour 1844, petite médaille par **Gayard**.

- 1849, 11^{ième} EXPOSITION, médaille gravée par **A. Bovy**, République assise.

- 1851, EXPOSITION INTERNATIONALE DE LONDRES, médaille gravée par **Girault**: au droit, motif allégorique.

- 1855, 12^{ième} EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE, médaille par **Albert Barre**, profil de Napoléon III; - médaille commémorative: Palais de l'Industrie; au revers, Impératrice Eugénie et Napoléon III par **Caqué**; - autre médaille par **Oudiné**.

- 1862, EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE LONDRES, médaille gravée par **Oudiné**; au droit, profil lauré de Napoléon III.

- 1867, EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE PARIS, grande médaille par **J. C. Chaplain**; au droit, buste de Napoléon III lauré, profil à gauche; au revers, motif allégorique: Art et Industrie; - autre médaille représentant au droit, Napoléon Eugène Louis, Prince Impérial, tête à droite, par **Albert Barre** et au revers, motif allégorique: la France distribuant des couronnes par **Vauthier-Galle**; - petite médaille des récompenses, avec profil à gauche de Napoléon III lauré, par **H. Ponscarme**.

- 1871, EXPOSITION INTERNATIONALE DE LONDRES: BEAUX-ARTS, médaille par **F. Gayard**.

- 1873, EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE VIENNE, médaille pour la participation de la France.

- 1874, EXPOSITION INTERNATIONALE DE LONDRES, médaille par **G. Moryan** et **Bochu**.

- 1878, EXPOSITION INTERNATIONALE ET UNIVERSELLE DE PARIS, grande médaille par **Oudiné**; au droit, motif allégorique: le Commerce, l'Industrie, les Beaux-Arts et l'Agriculture reçoivent des couronnes de la France; au revers, le plan de l'Exposition; - médaille des récompenses par **J. C. Chaplain**; au droit, profil à gauche de la République laurée; au revers, la Renommée; - de petites médailles ont été gravées par **Oudiné**, pour commémorer la construction du Palais du Trocadéro et des Palais du Champ-de-Mars; ces édifices sont représentés au revers; au droit, tête de la République laurée.

- 1885, EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE D'ANVERS, médaille de la Section Française, par **J. C. Chaplain**; motif allégorique: la France assise distribuant des couronnes.

- 1888, EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE BARCELONE, médaille de la Section Française.

- 1889, EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS, médaille des récompenses par **Louis Bottée**; au droit, la France couronne le Travail; au revers, la Renommée; - médaille commémorative par **Daniel Dupuis**

- 1900, EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE PARIS, médaille de la Section Française par **J. C. Chaplain**; au droit, tête de la République couronnée de chêne; au revers, la Renommée, porteuse de couronnes, survolant l'Exposition; - plaquette commémorative par **O. Roty**; au droit, le siècle finissant transmet le flambeau de la vie au siècle nouveau; au revers, vue du Grand et du Petit Palais; - insigne du Jury par **Louis Bottée**: la Renommée assise, de face.

- 1901, EXPOSITION INTERNATIONALE DE GLASGOW, plaquette de la Section Française par **F. de Vernon**; au droit, l'Écosse tend la main à la France et l'invite à venir; au revers, paysage de Glasgow.

- 1902 - 1903, EXPOSITION FRANÇAISE D'HANOÏ, médaille commémorative de **O. Roty**; au droit, tête casquée de la République (qui figurait déjà en 1890 sur le droit de la plaquette de la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie); au revers, le Palais de la France.

- 1904, EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE SAINT-LOUIS, plaquette de la Section Française par **Louis Bottée**; au droit, la barque du Progrès conduite par Mercure emmène la France vers le nouveau Monde.

- 1905, EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE LIÈGE, plaquette de la Section Française par **F. de Vernon**; au droit, la ville de Liège tend la main pour accueillir la France qui vient vers elle; au revers, paysage de la ville.

- 1906, EXPOSITION INTERNATIONALE DE MILAN, plaquette de la Section Française par **Ovide Yencesse**; au droit, un enfant assis décore un vase; au revers, entrée du tunnel du Simplon.

- 1906, EXPOSITION INTERNATIONALE DES INDUSTRIES TEXTILES DE TOURCOING, plaquette par **H. Lefebvre**; au droit, la ville de Tourcoing assise; au revers, un mouton accroupi, tiges de lin et de chanvre.

- 1906, EXPOSITION COLONIALE DE MARSEILLE, plaquette par

L. Patriarche d'après le tableau de **D. Dellepiane**, représentant une barque remplie de personnages symbolisant les Colonies.

- 1908, EXPOSITION FRANCO-BRITANNIQUES DE LONDRES, plaquette de la Section Française par **Ch. Pillet** ; au droit, l'Angleterre, par dessus la Manche tend la main à la France ; au revers, figure symbolique du Comité Français qui tient, flottant au vent, les drapeaux des deux Nations.

- 1908, EXPOSITION HISPANO-FRANÇAISE DE SARAGOSSE, plaquette de la Section Française par **Pierre Dautel** ; au droit, figure allégorique du Commerce ; au revers, vue de la ville.

- 1909, EXPOSITION FRANÇAISE DES ARTS DÉCORATIFS DE COPENHAGUE, plaquette par **Émile Vernier** ; au droit, profil de la Reine Louise de Danemark ; au revers, armes de la France et du Danemark.

- 1909, EXPOSITION INTERNATIONALE DE L'EST DE LA FRANCE DE NANCY, médaille par **Bussière** ; au droit, la ville de Nancy assise devant son écusson.

- 1910, EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE BRUXELLES, plaquette de la Section Française par **Ovide Yencesse** ; au droit, la ville de Bruxelles assise tend une fleur à l'Industrie de la France ; - autre médaille par **G. Devreese**

- 1910, EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE BUENOS-AIRES, plaquette des Sections Françaises, par **François Roques** ; au droit, figures allégoriques de la France et du Travail ; au revers, un gaucho à cheval et son troupeau dans la pampa.

- 1911, EXPOSITION INTERNATIONALE DE ROUBAIX, plaquette par **Hippolyte Lefebvre**.

- 1911, EXPOSITION INTERNATIONALE DE TURIN, plaquette de la Section Française par **Pierre Dautel** ; au droit, la ville de Turin accueille la France et au fond, paysage de la ville ; au revers, attributs symboliques et dans le bas, armoiries et ces deux dates : 1859-1861.

- 1913, EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE GAND, plaquette par **G. Devreese** ; au droit, la ville de Gand tend les bras aux Muses et au Travail ; au revers, allégorie pour la fête des Fleurs ; - plaquette de la Section Française par **René Grégoire** ; au droit, allégorie et Palais de la France ; au revers, allégorie et la ville de Gand.

- 1915, EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE SAN-FRANCISCO, plaquette par **Louis Bottée** ; au droit, la ville ressuscitant au milieu de ses monuments ; au revers, le Palais de la France et allégorie.

- 1919, EXPOSITION NATIONALE DE STRASBOURG, plaquette par **Henry Nocq** d'après un dessin d'**Hansi** ; au droit, coq gaulois et décor de Strasbourg ; au revers, un soldat français salue une alsacienne ; - médaille du Comité Français ; au droit, vue de la ville ; au revers, un rameau.

- 1921, TRAIN-EXPOSITION DU CANADA, plaquette par **René Grégoire** ; au droit, buste de Gaston Menier ; au revers, le Train-Exposition à travers une forêt.

- 1921, FOIRE-EXPOSITION DE BEYROUTH, plaquette par **Henry Nocq** ; au droit, buste du Général Gouraud ; au revers, vue de Beyrouth.

- 1922, EXPOSITION INTERNATIONALE DE RIO DE JANEIRO, médaille par **G. Devreese** ; au droit, la République couronne le Travail ; au revers, allégorie de l'Indépendance du Brésil.

- 1923, EXPOSITION DES APPLICATIONS DE LA MÉCANIQUE ET DE L'ÉLECTRICITÉ À GAND, médaille par **Conson** ; au droit, allégorie : la ville de Gand accueille la Mécanique et l'Electricité.

- 1925, EXPOSITION FRANÇAISE DES ARTS ET SCIENCES APPLIQUÉS À LA MÉDECINE AU VAL-DE-GRÂCE, plaquette par **Henry Nocq** ; au droit, buste du docteur Jean Faure ; au revers, vue du Val-de-Grâce.

- 1925, EXPOSITION INTERNATIONALE DE LA HOUILLE BLANCHE ET DU TOURISME À GRENOBLE, médaille par **Charles Pillet** ; au droit, allégorie ; au revers, vue de l'Exposition.

- 1925, EXPOSITION INTERNATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS À PARIS, plaquette par **Pierre Turin** ; au droit, allégorie : une femme assise effeuille des roses ; au revers, fleurs.

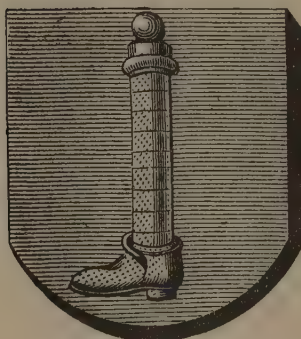
- 1929, EXPOSITION INTERNATIONALE DE BARCELONE, médaille par **N. Parera** et **E. Ansio** ; profils à gauche du Roi Alphonse et de la Reine ; au revers, vue de l'Exposition.

- 1930, EXPOSITION INTERNATIONALE DE LIÈGE, médaille par **G. Devreese** ; au droit, allégorie : la collaboration de la Science et du Travail.

- 1930, EXPOSITION INTERNATIONALE D'ANVERS, médaille par **Josué Dupon** ; au droit, Neptune, tenant sa rame, assis devant le port d'Anvers ; au revers, motif allégorique et vue de la ville.

- 1931, EXPOSITION COLONIALE DE PARIS, plaquette par **Ed. Martin** ; au droit, têtes symbolisant les cinq parties du Monde ; au revers, le Palais d'Angkor.

- 1935, EXPOSITION INTERNATIONALE DE BRUXELLES, plaquette par **Pierre Turin** ; au droit, allégorie : la République apportant le Génie Français à l'Exposition de Bruxelles ; au revers, vue de la Section Française.



BANNIÈRE de la Corporation des Cordonniers
de Douai.



BANNIÈRE de la Corporation des Potiers
d'étain de Tours.



BANNIÈRE de la Corporation des Fondeurs-
Diandiers de Caen.

TABLES

TABLE DES GRAVURÉS

Pour la commodité des recherches, les noms des dessinateurs, graveurs, imprimeurs..., ont été groupés dans la table des gravures.

	PAGE :
— PLAQUETTE DU COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS	Couverture
par Pierre Turin — 1932	

PRÉLIMINAIRES

— EXPOSITION DE PARIS 1855, DIPLÔME DE RÉCOMPENSE.....	I
J. Ingres inv ^t et del ^t . — L. Calamatta sculp ^t .	
— PLAQUETTE DU COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS A L'ÉTRANGER	V
par Louis Bottée — 1899	

PREMIÈRE PARTIE

— EXPOSITION DE PARIS 1834.....	3
d'après le titre intérieur dessiné par J. Petit, gravé par A. Ribault, pour la deuxième partie du livre de Stéphane Flachat "L'INDUSTRIE- EXPOSITION 1834". — imp. L. Tenré et Henri Dupuy	

CHAPITRE I

I. EXPOSITION DE PARIS AN IV (1798) AU CHAMP-DE-MARS.....	10
Piton del — héliog. Lemercier	
II. PORTRAIT DE FRANÇOIS DE NEUF-CHATEAU (1750-1828)	10
J. Belliard — lith. de Delpech	
III. EXPOSITION DE PARIS AN IX (1801) DANS LA COUR DU LOUVRE	10
Ballard grav. — héliog. Lemercier	
— EXPOSITION DE PARIS AN VI, AN IX ET AN X - CATALOGUES ET PROCÈS-VERBAUX	10
IV. PORTIQUES DE L'EXPOSITION DE PARIS 1806, SUR L'ESPLA- NADE DES INVALIDES.....	10
Bance del. — Bonvalet sc.	
V. EXPOSITION DE PARIS , 1806 - ARRÊTÉ DU 3 MARS.....	18

VI. EXPOSITION DE PARIS, 1819, AU LOUVRE, SALLE HENRY IV.	18
Collection Paul Prouté delt : f. Maillat du Boullay — lith. F. Villain	
— EXPOSITION DE PARIS, AN X - LETTRE DU PRÉFET DE LA SARTHE L. M. AUVRAY	16
CHAPITRE II	
VII. EXPOSITION DE PARIS, 1834 - TARIF DES OBJETS.....	18
— EXPOSITION DE PARIS, 1834 - PLAN GÉNÉRAL	19
gravé par Botta — dessiné par de Moléon — Arch. M. Moreau publié par de Moléon, Cochaud, Paulin Désorneaux Imp. de Marlin	
VIII. EXPOSITION DE PARIS, 1834, SUR LA PLACE LOUIS XV, ACTUELLEMENT PLACE DE LA CONCORDE	18
Collection Paul Prouté Girard del. — publication : L'INDUSTRIE	
IX. EXPOSITION DE PARIS, 1834 - DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES	26
Martinet — Voyez sculp.	
X. EXPOSITION DE PARIS, 1844, AUX CHAMPS-ÉLYSÉES, CARRÉ MARIGNY.....	26
Ch. Marville — héliog. Lemerrier	
— EXPOSITION DE PARIS, 1834 - BILLET D'ENTRÉE.....	26
CHAPITRE III	
XI. EXPOSITION DE LONDRES, 1851 - PALAIS DE CRISTAL (VUE INTÉRIEURE).....	26
Publication : LE PALAIS DE CRISTAL — printed and published by Joseph Thomas — Imp. Centrale Napoléon Chaix et Cie.	
XII. EXPOSITION DE PARIS, 1855 - DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES	26
Cliché J. Lacoste — tableau par Louis David, 1855	
XIII. EXPOSITION DE PARIS, 1855, AUX CHAMPS-ÉLYSÉES.....	34
Berteault — héliog. Lemerrier	

	PAGE :
XIV. EXPOSITION DE LONDRES, 1862.....	34
Piton del. gr — héliog. Lemerrier	
XV. EXPOSITION DE PARIS, 1867, AU CHAMP-DE-MARS	34
conces. P. Petit — del. Hochereau, Cicéri et Benoit héliog. Lemerrier	
XVI. EXPOSITION DE PARIS, 1867, VUE PRISE DES QU AIS.....	34
Publication : L'EXPOSITION UNIVERSELLE de 1867 — Fichot L. Dumart — édit. M. E. Dentu — conces. Dentu et Pierre Petit	
— EXPOSITION DE PARIS, 1855 - CARTE D'ENTRÉE AUX SÉANCES D'INAUGURATION ET DE DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES	192

CHAPITRE IV

XVII. EXPOSITION DE VIENNE, 1873	42
Piton del. — héliog. Lemerrier	
XVIII. EXPOSITION DE PHILADELPHIE, 1876.....	42
Piton del. — héliog. Lemerrier	
XIX. EXPOSITION DE PARIS, 1878 - VUE GÉNÉRALE.....	42
Collection Paul Prouté — par Chenevaux imp. Becquet — anc. M ^{on} Martinet — Alfred Hauteœur	
XX. EXPOSITION DE PARIS, 1878 - PALAIS DU TROCADÉRO.....	42
Collection Paul Prouté imp. édit. L. Turgis — dessiné et lithog. par Karl Fichot	
— EXPOSITION DE PARIS, 1878 - JETON DE SERVICE	52

DEUXIÈME PARTIE

PAGE :

— EXPOSITION DES ARTS ET MÉTIERS BRITANNIQUES	
A PARIS, 1914	55
d'après le diplôme commémoratif — Isidore Spielmann inv. Hugh Thomson del. — Emery Walker eng.	
CHAPITRE I	
XXI. EXPOSITION DE NICE, 1885 - 1886	58
dessin de M. Riou reproduction "Illustration"	
XXII. EXPOSITION D'ANVERS, 1885 - VUE GÉNÉRALE	58
reproduction "Illustration"	
XXIII. EXPOSITION DE BARCELONE, 1888	58
1. grand escalier de l'Exposition Maritime 2. vue d'ensemble du Palais de l'Exposition 3. entrée principale 4. Palais des Beaux-Arts 5. Palais des Sciences reproduction "Illustration"	
XXIV. EXPOSITION DE PARIS, 1889 - PLAN	58
n° 207 de la 4 ^e série, 19 ^e volume de la Société des Ingénieurs Civils auto-imp. A. Broise et Courtier - Paris	
XXV. EXPOSITION DE PARIS, 1889 - VUE D'ENSEMBLE.....	66
Dessin de M. Deroy reproduction "Illustration"	
XXVI. EXPOSITION DE PARIS, 1889 - VUE GÉNÉRALE	66
XXVII. EXPOSITION DE PARIS, 1889 - LA TOUR EIFFEL.....	66
Collection Paul Prouté G. Garen del. et sc. - Paul Delarue édit. - imp. A. Clément, Paris	
XXVIII. EXPOSITION DE MOSCOU, 1891	66
gr Berteault reproduction "Illustration"	
— EXPOSITION DE PARIS, 1889 - PERMIS DE CIRCULATION	
ET TICKET D'ENTRÉE	193
Massias del. — Richard sc. — Richard et Cie imp.	

CHAPITRE II

PAGE :

XXIX.	EXPOSITION DE BRUXELLES, 1897 - ENTRÉE DE LA SECTION FRANÇAISE	74
	reproduction "Illustration"	
XXX.	EXPOSITION DE PARIS, 1900 - VUE D'ENSEMBLE.....	74
	par Le Bertauld reproduction "Illustration"	
XXXI.	EXPOSITION DE PARIS, 1900 - PORTE MONUMENTALE	74
	héliotypie de E. Le Deley	
XXXII.	EXPOSITION DE PARIS, 1900 - GRAND PALAIS.....	74
	héliotypie de E. Le Deley	
XXXIII.	EXPOSITION DE PARIS, 1900 - PETIT PALAIS.....	82
	héliotypie de E. Le Deley	
XXXIV.	EXPOSITION DE PARIS, 1900 - LE CHATEAU D'EAU	82
	héliotypie de E. Le Deley	
XXXV.	EXPOSITION DE PARIS, 1900 - DIPLOME DE RÉCOMPENSE	82
	Camille Boignard inv. — Adrien Didier sc.	
XXXVI.	EXPOSITION DE GLASGOW, 1901	82
	gravure des Établissements Malvaux	
—	EXPOSITION DE PARIS, 1900 - JETON DE SERVICE	85

CHAPITRE III

XXXVII.	EXPOSITION D'HANOI, 1902 - PALAIS CENTRAL	98
XXXVIII.	EXPOSITION DE SAINT-LOUIS, 1904 - SECTION FRANÇAISE : PAVILLONS ET JARDINS	98
	héliog. Dujardin — imp. Ch. Wittmann	
XXXIX.	EXPOSITION DE LIÈGE, 1905 - SECTION FRANÇAISE : AGRICULTURE	98
XL.	EXPOSITION DE MILAN, 1906 - SECTION FRANÇAISE : ARTS DÉCORATIFS	98
	Société Édit. Photo — Eliografica	

XLl.	EXPOSITION DE BUCAREST, 1906 - PAVILLON DE LA FRANCE	106
	architecte D. Renard	
XLII.	EXPOSITION DE DUBLIN, 1907 - SECTION FRANÇAISE	106
	cl. Chevalié fils	
XLIII.	EXPOSITION DE LONDRES, 1908 - SECTION FRANÇAISE	
	ARTS APPLIQUÉS ET MUSIQUE	106
	cl. Valentine et Sons	
XLIV.	EXPOSITION DE SARAGOSSE, 1908 - PAVILLON DE LA FRANCE	106
XLV.	EXPOSITION DE COPENHAGUE, 1909 - VESTIBULE D'HONNEUR	114
	frises de M. A. Duthoit	
XLVI.	EXPOSITION DE QUITO, 1909 - PALAIS DE LA FRANCE.....	114
XLVII.	EXPOSITION DE BRUXELLES, 1910 - SECTION FRANÇAISE	
	ALIMENTATION ET VILLE DE PARIS	114
XLVIII.	EXPOSITION DE BRUXELLES, 1910 - AFFICHE.....	114
	par Bellery Desfontaines — imp. Eugène Verneau	
XLIX.	EXPOSITION DE BUENOS-AIRES, 1910 - PAVILLON FRANÇAIS	
	DES ARTS APPLIQUÉS	122
	reproduction "Illustration"	
L.	EXPOSITION DE TURIN, 1911 - PALAIS DE LA FRANCE.....	122
	ph. Comerio	
LI.	EXPOSITION DE GAND, 1913 - PALAIS DE LA FRANCE.....	122
LII.	EXPOSITION DE GAND, 1913 - LE GRAND CANAL	122
	ph. Julien de Clercq	
—	EXPOSITION DE LIÈGE, 1905 - AFFICHE.....	126
	par Bellery Desfontaines	

CHAPITRE IV

LIII.	EXPOSITION DE SAN-FRANCISCO, 1915 - PALAIS DE LA FRANCE	130
LIV.	EXPOSITION DE SAN-FRANCISCO, 1915 - SECTION FRANÇAISE :	
	VUE INTÉRIEURE.....	130
LV.	EXPOSITION DE CASABLANCA, 1915 - PAVILLON DE LA CHAOUIA	130
	cl. Manuel	
LVI.	EXPOSITION DE SAN-DIÉGO, 1916 - PALAIS DE LA FRANCE	130

CHAPITRE V

PAGE :

LVII.	EXPOSITION DE MONACO, 1920-1921 - PALAIS DU SOLEIL - VUE INTÉRIEURE	138
	cl. J. Erietti — Monte-Carlo	
LVIII.	FOIRE-EXPOSITION DE BEYROUTH, 1921 - LES STANDS DANS LA RUE ALLENBY	138
	ph. Guirgossian reproduction "Illustration"	
LIX.	TRAIN-EXPOSITION DE LA FRANCE AU CANADA, 1921-1922 - VUE INTÉRIEURE	138
LX.	EXPOSITION DE MONTRÉAL, 1921-1922 - VUE INTÉRIEURE	138
	cl. Albert Dumas — Montréal	
LXI.	EXPOSITION DE RIO DE JANEIRO, 1922 - PALAIS DES SECTIONS INDUSTRIELLES DE LA FRANCE	146
	ph. Annunziato	
LXII.	FOIRE-EXPOSITION DE RIGA, 1922 - PAVILLON DE LA FRANCE	146
	reproduction "Illustration"	
LXIII.	EXPOSITION DE BARCELONE, 1923 - SECTION FRANÇAISE	146
LXIV.	EXPOSITION DE STRASBOURG, 1924 - LES JARDINS - VUE DE LA SECTION COLONIALE	146
LXV.	EXPOSITION DES ARTS DÉCORATIFS DE PARIS, 1925 - VUE AÉRIENNE	154
	cl. Cie Aérienne Française	
LXVI.	EXPOSITION DES ARTS DÉCORATIFS DE PARIS, 1925 - PERSPECTIVE DE LA PORTE D' HONNEUR.....	154
	forgée par Edgar Brandt — cl. Harand	
LXVII.	EXPOSITION DU VAL-DE-GRÂCE À PARIS, 1925-.....	154
	ph. H. Manuel	
LXVIII.	EXPOSITION DE GRENOBLE, 1925 - VUE GÉNÉRALE.....	154
	d'après l'aquarelle de M. Jaussely, Architecte en chef	
—	EXPOSITION DES ARTS DÉCORATIFS DE PARIS, 1925 - AFFICHE	156
	Robert Bonfils — imp. de Vaugirard	

CHAPITRE VI	PAGE :
LXIX. EXPOSITION DE MADRID, 1927 - PALAIS DE CRISTAL	162
LXX. EXPOSITION D'ATHÈNES, 1928 - LE ZAPPÉION	162
ph. Boissonas-Genève	
LXXI. EXPOSITION DE ROTTERDAM, 1928 - DIPLOME DE RÉCOMPENSE	162
gravé par André Hofer	
LXXII. EXPOSITION DU CAIRE, 1929	162
LXXIII. EXPOSITION DE BARCELONE, 1929 - VUE D'ENSEMBLE ..	170
cl. Zerkowitz	
LXXIV. EXPOSITION DE BARCELONE, 1929 - PAVILLON DE LA SECTION FRANÇAISE.....	170
reproduction "Illustration"	
LXXV. EXPOSITION DE BARCELONE, 1929 - AFFICHE	170
par Rojas	
LXXVI. EXPOSITION DE LIÈGE, 1930 - PALAIS DES TRANSPORTS ET DU GÉNIE CIVIL.....	170
LXXVII. EXPOSITION D'ANVERS, 1930 - PALAIS DE LA FRANCE...	178
LXXVIII. EXPOSITION DU CENTENAIRE DE L'ALGÉRIE : ORAN, 1930 PALAIS DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE	178
ph. Moris	
reproduction "Illustration"	
LXXIX. EXPOSITION COLONIALE DE PARIS, 1931 - PORTE DORÉE	178
cl. Braun & Cie	
LXXX. EXPOSITION COLONIALE DE PARIS, 1931 - VUE AÉRIENNE DE LA SECTION MÉTROPOLITAINE	178
cl. Cie Aérienne Française	
LXXXI. EXPOSITION COLONIALE DE PARIS, 1931 - CITÉ DES INFORMATIONS	186
cl. Braun & Cie	
LXXXII. EXPOSITION COLONIALE DE PARIS, 1931 - PALAIS D'ANGKOR	186
cl. Braun & Cie	
LXXXIII. EXPOSITION COLONIALE DE PARIS, 1931 - MUSÉE PERMANENT	186
Laprade et Jaussely, architectes — cl. Photo-Industrie-Paris	

	PAGE :
LXXXIV. EXPOSITION DE BRUXELLES, 1935 - PALAIS DE LA FRANCE	186
Dessin de M. J. de Montarnal, Architecte en chef cl. J. Lacoste	
LXXXV. EXPOSITION DE BRUXELLES, 1935 - PAVILLON DES EAUX ET FORÊTS	186
cl. O. Wolff	
LXXXVI. EXPOSITION DE BRUXELLES, 1935 - PAVILLON DE L' AGRICULTURE FRANÇAISE	186
cl. O. Wolff	
LXXXVII. EXPOSITION DE BRUXELLES, 1935, - GARE INTERNATIONALE	186
cl. O. Wolff	
LXXXVIII. SALON DE LA FRANCE D' OUTRE-MER A PARIS, 1935 -	186
reproduction "Illustration"	
— EXPOSITION DU CAIRE, 1929, ET DE PARIS, 1931 - INSIGNES DU JURY	191

TROISIÈME PARTIE

— D'après le recueil intitulé " Médailles du Règne de Louis XV "....	197
par Godonnesche	

CHAPITRE I

LXXXIX. EXPOSITION DE PARIS 1834	201
16 sujets allégoriques placés au-dessus des portes des Pavillons, dessinés et peints par Gossa — réduits au pantographe Gavard Dir. V. de Moléon	
— Anciennes Bannières corporatives	214

CHAPITRE II

XC. Porte d'entrée des Bureaux du Comité Français des Expositions.....	218
en fer forgé par Edgar Brandt cl. Nobécourt — Photo-Paris	
XCI. Cabinet du Président - Vue intérieure	218
cl. Nobécourt — Photo-Paris	
XCII. Cabinet du Président - Médaillier.....	218
cl. Nobécourt — Photo-Paris	

	PAGE :
XCIII. Salle des Assemblées.....	218
cl. Nobécourt — Photo-Paris	
— Anciennes Bannières corporatives.....	223 - 229 - 230
— EXPOSITION DE PARIS, 1878 - CARTE D'ENTRÉE.....	228

ANNEXES

— D'après le recueil intitulé " Médailles du Règne de Louis XV "....	231
par Godonnesche	
— EXPOSITION DE LONDRES, 1890 - DIPLÔME.....	233
G. Fraipont inv. del. — Gillot grav. imp. A. Le Vasseur et Cie édit.	
— EXPOSITION DE CASABLANCA, 1915 - DIPLÔME.....	249
Henri Avelot — B. Sirven imp. édit.	
— EXPOSITION DE ROUBAIX, 1911 - DIPLÔME.....	266
Eugène Dété sc. — Barbotin Jacques	
— EXPOSITION DE SAINT-PÉTERSBOURG, 1904 - DIPLÔME.....	267
— EXPOSITION DE SAINT-LOUIS, 1904 - AFFICHE.....	270
Mucha — Champenois imp.	
— EXPOSITION DE GLASGOW, 1901 - DIPLÔME.....	281
Maclure, Macdonald et Cie engr. Glasgow — J. C. Murray	
— Médailles et Plaquettes.....	282
— Anciennes Bannières corporatives.....	248 - 265 - 280
	288 - 308 - 311



TABLE ANALYTIQUE

PRÉFACE

Origine des Foires (I.) - différence entre les Marchés et les Foires (II.) - les Salons de peinture et de sculpture depuis le XVII^e siècle (III.) - opposition entre les arts libéraux et les arts utiles (IV.) - artistes créateurs et fabricants (IV.) - naissance des Expositions (V.).

PREMIÈRE PARTIE

CONSIDÉRATIONS HISTORIQUES sur les EXPOSITIONS

de 1798 à 1885

CHAPITRE I

Du DIRECTOIRE à la fin de la RESTAURATION

de 1798 à 1830

Sens et valeur du mot Exposition (p. 5) - première Exposition Nationale en l'An VI (1798) au Champ-de-Mars (p. 6) - seconde Exposition en l'An IX (1801) dans la Cour du Louvre (p. 8) - fondation de la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale (p. 9) - troisième Exposition en l'An X (1802) dans la Cour du Louvre (p. 9) - quatrième Exposition, 1806, sur l'Esplanade des Invalides (p. 11) - cinquième Exposition, 1819, dans la salle du Louvre (p. 12) - sixième Exposition, 1823, au rez-de-chaussée de la Colonnade du Louvre (p. 13) - septième Exposition, 1827, au Louvre (p. 13) - projet d'un Palais des Manufactures (p. 14) - progrès réalisés depuis un quart de siècle par l'introduction des machines : filature et tissage, fabrication du papier, etc... (p. 14) - bouleversement de la vie sociale (p. 15).

CHAPITRE II

De la MONARCHIE de JUILLET à la fin

de la SECONDE RÉPUBLIQUE

de 1830 à 1850

La mode des Expositions se répand en Europe (p. 17) - huitième Exposition Française de l'Industrie, 1834, sur la place de la Concorde (p. 18) - premier essai de classement logique des industries et des produits (p. 18) - recherche du bon marché et triomphe du clinquant (p. 20) - neuvième Exposition, 1839, aux Champs-Élysées (p. 21) - chaque Section a son Jury spécial (p. 21) - dixième Exposition, 1844, aux Champs-Élysées (p. 21) - participation des Colonies Françaises (p. 21) - première idée d'une Exposition Internationale (p. 22) - onzième et dernière Exposition Nationale, 1849, aux Champs-Élysées (p. 23) - l'Agriculture y figure à côté de l'Industrie (p. 23) - importance des progrès réalisés depuis quinze ans : tapis, châles et dentelles ; perfectionnement des hauts-fourneaux : fonte et acier (p. 24) - outillage agricole ; verrerie et orfèvrerie (p. 25) - expansion des arts industriels ; le costume ou l'objet à la mode accessible à tous (p. 26).

CHAPITRE III

Le SECOND EMPIRE

de 1850 à 1870

Multiplicité des Expositions dans le Monde (p. 27) - projet d'une Exposition ouverte aux Étrangers (p. 28) - première Exposition Internationale et Universelle de Londres, 1851, au Palais de Cristal (p. 28) - Comité pour l'admission des produits (p. 29) - visite des délégations ouvrières (p. 29) - importance sociale des Expositions (p. 30) - Exposition Internationale et Universelle de Paris, 1855 (p. 31) - le Palais de l'Industrie (p. 31) - Jury de récompenses à trois échelons : de Classes, de Groupes, de Présidents (p. 31) - récompenses aux coopérateurs, contremaîtres et ouvriers (p. 30) - entrées payantes (p. 32) - admission des Beaux-Arts (p. 32) - classification de l'économiste Le Play (p. 33) - seconde Exposition Universelle et Internationale de Londres, 1862, dans le Parc de Kensington (p. 34) - les récompenses limitées aux médailles et mentions honorables (p. 34) - rôle prépondérant de l'art décoratif (p. 35) - fondation, en 1866, de l'Union Centrale des Beaux-Arts appliqués à l'Industrie (p. 35) - Exposition Universelle et Internationale de Paris, 1867, au Champ-de-Mars (p. 36) - le Palais du Champ-de-Mars à huit galeries concentriques (p. 36) - son succès (p. 37) - admission de l'enseignement; meubles et habitations à bon marché (p. 38) - importance sociale des Rapports des délégués ouvriers (p. 38) - avantages et dangers de ces gigantesques Concours industriels (p. 38) - perfectionnements acquis au cours du Second Empire (p. 39) - triomphe du machinisme (p. 39) - les forces nouvelles : électricité, air comprimé, gaz d'éclairage (p. 40) - découvertes scientifiques (p. 40).

CHAPITRE IV

Sous la TROISIÈME RÉPUBLIQUE

de 1870 à 1885

Série d'Expositions Internationales à Londres, de 1871 à 1874, mais à programme limité (p. 41) - Exposition Universelle et Internationale de Vienne, 1873 (p. 42) - place faite au Groupe de l'enseignement (p. 43) - la question de la Propriété Industrielle et les contrefaçons (p. 43) - Exposition de Philadelphie, 1876 (p. 44) - les systèmes commerciaux (banques, caisses d'épargne), la religion, l'éducation y forment des Classes (p. 44) - Exposition Internationale de Paris, 1878, au Palais du Champ-de-Mars (p. 46) - galerie rétrospective des industries d'art (p. 46) - portraits nationaux historiques (p. 46) - organisation de Congrès et Conférences (p. 48) - progrès réalisés de 1870 à 1885 dans l'industrie : métiers à filer automatiques ; transformation de la chimie et pharmacie ; premiers tramways, téléphones, phonographes ; conserves alimentaires (p. 49) - Exposition de Bordeaux, 1882 (p. 51) - Exposition Coloniale d'Amsterdam, 1883 (p. 51) - Exposition Générale de Nice, 1883 - 1884 (p. 51).

DEUXIÈME PARTIE

HISTORIQUE des EXPOSITIONS

depuis la fondation du COMITÉ FRANÇAIS des EXPOSITIONS

de 1885 à 1935

CHAPITRE I

Le COMITÉ D'INITIATIVE des EXPOSITIONS

de 1885 à 1895

Évolution des Expositions : Nationales, puis Internationales et Universelles (p. 57)

rôle de la Commission Ministérielle créée en 1870 (p. 58) - transformée en Comité permanent des Expositions (p. 58) - elle devient la Commission supérieure, puis consultative des Expositions (p. 58) - l'œuvre de la Réunion des Membres des Jurys et Comités des Expositions Universelles depuis 1878 (p. 59) - la Société Amicale des Anciens Membres des Jurys de Nice en 1884 (p. 59) - grand Concours des Sciences et de l'Industrie à Bruxelles, 1888 (p. 59) - Exposition Universelle de Barcelone, 1888 (p. 60) - constitution d'un Comité Français d'Initiative (p. 60) - la formule : l'Exposition aux exposants (p. 61) - périodicité des Expositions Internationales (p. 62) - les préparatifs de l'Exposition Universelle et Internationale de Paris, 1889 (p. 63) - les événements politiques ; valeur symbolique de la date de 1789 (p. 63) - Galerie des Machines et Tour Eiffel (p. 64) - succès financier et moral (p. 64) - importance des Foires d'échantillons et des Expositions de propagande hors de France (p. 65) - constitution du Comité d'Initiative des Expositions Françaises à l'Étranger en 1890 (p. 66) - il organise l'Exposition de Londres, 1890 et celle de Moscou, 1891 (p. 66) - les œuvres créées par Gustave Sandoz (p. 68) - participation française à l'Exposition de Chicago, 1893 (p. 69) - création de relations commerciales (p. 70) - Exposition Coloniale de Lyon, 1894 (p. 71) - Exposition d'Amsterdam, 1895 (p. 71) - succès de la Section Française (p. 72).

CHAPITRE II

Le COMITÉ FRANÇAIS des EXPOSITIONS à L'ÉTRANGER de 1895 à 1902

Élargissement du champ d'action du Comité d'Initiative qui devient, en 1895, le Comité Français des Expositions (p. 73) - sa mission est de défendre les exposants français (p. 74) - ses Membres sont répartis selon les 112 Classes et les 18 Groupes d'une classification générale de l'activité humaine (p. 74) - les Membres du premier Bureau (p. 75) - les anciens Ministres du Commerce nommés Présidents d'Honneur (p. 75) - Exposition d'Éducation Physique, d'Hygiène et des Sports d'Innsbruck, 1896 (p. 75) - Exposition Internationale de Bruxelles, 1897 (p. 76) - l'économie sociale et le travail manuel de la Femme forment un Groupe indépendant (p. 77) - premier Bulletin du Comité (p. 78) - Exposition Internationale de la Pêche à Bergen, 1898 (p. 78) - Exposition de Saint-Petersbourg, 1899, au profit de la Croix-Rouge (p. 79) - Exposition Universelle de Paris, 1900 (p. 80) - quelques chiffres : exposants, récompenses et entrées (p. 81) - le Grand et le Petit Palais, le pont Alexandre (p. 81) - la part indirecte du Comité dans son succès (p. 82) - Exposition de Glasgow, 1901 (p. 82) - la leçon de l'Exposition de 1900 : l'avantage appartient à l'exposant qui se déplace (p. 84) - les Expositions à l'Étranger sont une œuvre nationale (p. 84).

CHAPITRE III

Le COMITÉ FRANÇAIS des EXPOSITIONS à L'ÉTRANGER Reconnu d'Utilité Publique de 1902 à 1914

Services rendus par le Comité (p. 87) - sa reconnaissance comme établissement d'utilité publique (p. 88) - composition du Bureau et du Conseil de Direction en 1901 (p. 88) - Exposition de Saint-Petersbourg, 1901-1902 (p. 89) - le Bulletin du Comité devient mensuel (p. 89) - Exposition du Tonkin à Hanoi, 1902-1903 (p. 90) - fusion de la Réunion des Jurys avec le Comité, en mai 1903 (p. 92) - constitution d'une Section Archives et Bibliothèque

(p. 93) - l'œuvre de Jérôme Thibouville-Lamy, ancien Président (p. 93) - de Louis Couvreur, Vice-Président honoraire (p. 94) - Exposition du Monde de l'Enfance à Saint-Petersbourg, 1903 (p. 94) - Exposition de Saint-Louis, 1904 (p. 95) - sa classification et son sens philosophique (p. 97) - Exposition Universelle de Liège, 1905 (p. 98) - la place réservée aux Colonies (p. 99) - succès qui coïncide avec le vingtième anniversaire de la constitution du Comité (100) - Exposition Internationale de Milan, 1908 pour le percement du Simplon (100) - les seize Groupes de la classification italienne (101) - M. Alfred Ancelot, Président du Comité, démissionne et est remplacé par M. Émile Dupont (102) - Exposition Générale de Bucarest, 1906 (103) - l'Exposition Coloniale de Marseille, 1906 (103) et l'Exposition des industries textiles de Tourcoing, 1906, faites en dehors du Comité, collaborent à son œuvre (104) - Exposition Coloniale de Vincennes et de Nogent-sur-Marne, 1907 (105) - le Comité des Expositions s'installe rue du Louvre (105) - Exposition de la Boulangerie de Gand, 1907 (105) - Exposition de Dublin, 1907 (106) - Exposition Franco-Britannique de Londres, 1908 (107) - débuts de l'Entente Cordiale entre la France et l'Angleterre (108) - succès commercial et financier (108) - Exposition Hispano-Française de Saragosse, 1908 (109) - Exposition Internationale de l'Est de la France de Nancy, 1908 (110) - l'Exposition Française d'Art décoratif de Copenhague, 1909 marque l'union des artistes, industriels et artisans (111) - Exposition de Quito, 1909 (112) - Exposition Internationale de Bruxelles, 1910 (113) - défilé du Comité à la Fête des récompenses (115) - Exposition Internationale de Buenos-Aires, 1910 (115) - chemins de fer et moyens de transport, agriculture, hygiène, beaux-arts (116) - l'œuvre de Georges Berger (117) - Exposition Internationale du Travail de Turin, 1911 (118) - innovations : publicité, photographie, caricature, etc..., forment des Classes à part (118) - le Groupe de la ville moderne (119) - Exposition des Beaux-Arts de Rome, 1911 (119) - Exposition Internationale du Nord de la France de Roubaix, 1911 (119) - Exposition d'Hygiène de Tunis, 1911 (120) - Exposition Internationale de l'Alimentation de Charleroi, 1911 (121) - Exposition Internationale d'Hygiène Sociale de Rome, 1912 (121) - Exposition Anglo-Latine de Londres, 1912 (122) - Exposition Universelle de Gand, 1913 (123) - les Floralies (124) - Exposition Internationale Urbaine de Lyon, 1914, avec le Salon des Industries Parisiennes (124) - Exposition Internationale du Livre et des Arts graphiques de Leipzig, 1914 (125) - interrompue par la guerre (125).

CHAPITRE IV

Le COMITÉ FRANÇAIS des EXPOSITIONS à L'ÉTRANGER

son fonctionnement durant les hostilités

de 1914 à 1918

Le Comité Français pendant la guerre (127) - Exposition de San Francisco, 1915, pour l'inauguration du Canal de Panama (128) - hommage de la Science Française (129) - mort de M. Lucien Layus, Vice-Président (130) - Exposition Franco-Marocaine de Casablanca, 1915 (130) - Exposition de San Diégo, 1916-1917 (132).

CHAPITRE V

Le COMITÉ FRANÇAIS des EXPOSITIONS à L'ÉTRANGER

jusqu'à sa fusion avec le Comité National des Expositions Coloniales

de 1918 à 1925

Le Comité Français des Expositions transformé par décret du 12 juillet 1918 (133) - modification des statuts et du titre (134) - Exposition de Strasbourg, 1919, ou Exposition

de la Victoire (134) - Exposition interalliée de Monaco, 1920-1921 (135) - La première Exposition roulante : le train-Exposition du Canada, 1921 (137) - Exposition Française de Montréal, décembre 1921 - janvier 1922 (138) - Foire-Exposition à Beyrouth, 1921 (138) - Exposition d'Architecture, du Bâtiment et des Industries connexes à Gand, 1921 (140) - Exposition et Foire d'Echantillons à Riga, 1921 (141) - les Foires de Riga de 1922 à 1925 (141) - Exposition Coloniale à Marseille, 1922 (142) - Exposition Franco-Belge de la mode, toilette et parure de Bruxelles, 1922 (142) - décadence des Expositions Universelles : série de Foires d'Echantillons à New-York, Londres, etc... (143) - Exposition flottante, octobre 1921 - avril 1922 (143) - constitution du Comité Permanent des Foires à l'Etranger, août 1922 (144) - mort de M. Émile Dupont, Président (145) - nomination de MM. Amic, Président, et Roger Sandoz, Vice-Président, (145) - Exposition d'Amsterdam, 1922 (146) - Exposition de Rio de Janeiro Septembre 1922 - août 1923 (147) - Foire de Milan, 1923 (148) - Exposition de la Photographie, de l'Optique et de la Cinématographie à Turin, 1923 (149) - Exposition des Applications de la Mécanique et de l'Electricité à Gand, 1923 (149) - Exposition des Arts Décoratifs Modernes de Monza, 1923 (150) - Exposition du Meuble et de la Décoration d'intérieurs à Barcelone, 1923 (151) - Exposition Franco-Danoise d'Alimentation à Copenhague, 1923 (151) - Exposition Scientifique et Industrielle d'Hygiène à Strasbourg, 1923 (152) - Exposition de Physique et de T. S. F. à Paris, 1923 (152) - les Foires de Milan de 1924 à 1926 (153) - Exposition Française de la Mode et des Métiers de luxe à New-York, 1924 (154) - Exposition Coloniale, Industrielle et Agricole de Strasbourg, 1924 (154) - mort de M. Léo Claretie, bibliothécaire (155) - importance documentaire des Rapports de Classes et Généraux (155) .

CHAPITRE VI

Le COMITÉ FRANÇAIS des EXPOSITIONS

de 1925 à 1935

L'œuvre du Comité National des Expositions Coloniales, depuis 1906 (157) - fusion avec le Comité Français des Expositions en 1924 (158) - Exposition du Val-de-Grâce des Arts et des Sciences Appliqués à la Médecine, la Chirurgie, la Pharmacie et l'Hygiène Sanitaire, 1925 (158) - Exposition de la Houille Blanche et du Tourisme à Grenoble, 1925 (159) - Exposition des Arts Décoratifs de Milan-Monza, 1925 (160) - Exposition des Arts Décoratifs et Industriels Modernes à Paris, 1925 (160) - Exposition de l'Alimentation à Londres, 1925 (162) - Foire d'Helsingfors, 1925 (162) - mort de M. Stéphane Dervillé (163) - mort de M. Jean Amic, Président (163) - nomination de M. Fernand Chapsal, Président (164) - spécialisation des Expositions (164) - Exposition Nationale des Vins de France et de l'Alimentation générale à Paris, 1926 (165) - Exposition de la Route à Milan, 1926 (165) - Exposition de la Navigation Intérieure et de l'Exploitation des Forces Hydrauliques à Bâle, 1926 (165) - Journées Médicales de Paris, juillet 1926 (166) - Exposition de l'Enfance à Paris, 1926 (167) - la Semaine du Cuir, (167) - Exposition Française de Madrid 1927 (168) - M. Gustave Kester, Trésorier, est nommé Vice-Président (168) - le Docteur Jean Faure devient Trésorier (169) - les Foires de Milan de 1927 à 1935 (169) - les Expositions des Arts Décoratifs de Milan-Monza de 1927 à 1933 (169) - mort de M. Alphonse Pinard, Vice-Président (170) - Exposition de la Musique à Genève et à Francfort-sur-le-Mein, 1927 (170) - Salon des Sciences et des Arts à Paris, 1927 (171) - Exposition Française d'Athènes, 1928 (171) - Exposition de Turin, 1928 (172) - Exposition de Rotterdam, 1928 (173) - mort de M. Fauré-Lepage, Vice-Président d'Honneur (173) - Exposition Française du Caire, 1929 (174) - mort de M. Paul Kempf, Vice-Président (175) - Exposition Scientifique de Séville, 1929 (175) - Exposition générale de

Barcelone, 1929 (176) - secondes Journées Médicales de Paris, 1929 (177) - Exposition du Centenaire de l'Algérie à Oran, 1930 (177) - Exposition Universelle de Liège, 1930 (178) - Exposition Maritime, Colonial et d'Art Flamand ancien d'Anvers, 1930 (179) - Exposition de la Fourrure et de la Chasse à Leipzig, 1930 (181) - mort de M. Jules Hetzel, Vice-Président (181) - Exposition Coloniale de Paris, 1931 (182) - les Palais et les Fêtes (183) - quelques chiffres : entrées, récompenses (183) - Exposition du Système Métrique à Vienne, 1932 (184) - mort de M. Emile Cère, Délégué général (184) - Exposition Française du Livre et du Matériel d'Enseignement à Madrid, 1933 (184) - et à Barcelone (185) - Foires Commerciales de Zagreb, Vienne, Luxembourg, Francfort-sur-le-Mein, Utrecht (185) - Exposition du Caoutchouc, de la Fonderie, du Chauffage Industriel, du Feu, de l'Art Français (185) - les Semaines du Cuir, les Salons des Arts Ménagers, de la T. S. F., de la France d'Outre-Mer (186) - mort de M. Alfred Maguin, Vice-Président (187) - mort de M. Léopold Bellan, Vice-Président (187) - Exposition Universelle de Bruxelles, 1935 (188) - succès de la participation française (190) - le Cinquantenaire du Comité Français des Expositions (190) - préparation de l'Exposition de Paris, 1937 (191).

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE I

RÈGLEMENTATION INTERNATIONALE des EXPOSITIONS

Comités créés pour les Expositions en Belgique, en Italie, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Hongrie (200) - première Conférence Internationale à Paris, 1907 (200) - Comités Danois et Suisse (201) - deuxième Conférence Internationale à Bruxelles, 1908 (201) - Fédération des Comités (201) - réglementation des récompenses aux exposants (202) - projet de classification pratique (203) - Conférence Diplomatique à Berlin, 1912 (204) - définitions des Expositions Universelle, Spéciale, Nationale, Internationale, etc... (205) - hiérarchie des récompenses (206) - œuvre des Jurys (207) - Conférence Internationale à Paris, 1928 (207) - Convention de Paris, novembre 1929 (209) - Expositions spéciales et Expositions générales : définitions, leur périodicité (210) - rôle des Jurys (211) - création du Bureau International, janvier 1931 (212) - nouvelle classification en 42 Groupes et 162 Classes. (213).

CHAPITRE II

ORGANISATION et FONCTIONNEMENT du COMITÉ FRANÇAIS des EXPOSITIONS

La mission du Comité Français (215) - ses attributions (216) - son Conseil de Direction (216) - le travail de ses Commissions (217) - l'œuvre des Bureaux (217) - le service d'Architecture (217) - la valeur documentaire des Rapports (218) - le Comité quitte la rue du Louvre et s'installe avenue Victor-Emmanuel III, en 1929 (219) - description des bureaux, peintures et œuvres d'art (220) - salle des Assemblées (222) - la Bibliothèque et les Archives (223) - l'œuvre accomplie depuis 50 ans (224) - la collaboration du Comité avec les Pouvoirs Publics (225) - subvention de l'Etat, le rôle du Ministre du Commerce et de l'Industrie (226) - services rendus à la Nation par le Comité (227) - importance et valeur de l'effort accompli depuis un demi-siècle grâce à l'accord et à l'activité de ses 2.400 adhérents (227).

ANNEXES

Bureaux du Comité d'Initiative des Expositions françaises à l'étranger de 1885 à 1895 (235) - Bureaux du Comité Français de 1895 à 1934 (235) - Conseil de Direction du Comité en 1935, Bureau (237) - Membres (238) - Présidents d'Honneur (240) - Membres d'Honneur (241) - anciens Présidents d'Honneur et anciens Membres d'Honneur (242) - Administration générale, Conseil juridique et Personnel du Comité (243) - Commissions du Comité (244) - Ministère du Commerce et de l'Industrie; Direction de l'Administration générale, de l'Expansion Commerciale et de l'Information Économique; Direction de la Propriété Industrielle (247) - Bureau International des Expositions (248).

Liste alphabétique des Membres du Comité Français, au 31 décembre 1935 (251).

Note bibliographique (269) - liste chronologique des Rapports (271).

Médailles et Plaquettes (283).

Table des Gravures (291).

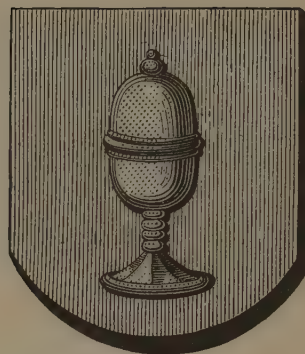
Table analytique (301).

Modifications survenues en cours d'impression, arrêtées le 1^{er} Décembre 1936 (309)

Index (315).



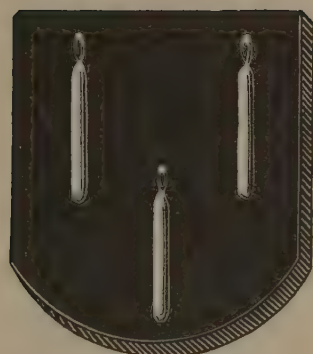
BANNIÈRE de la Corporation des Chapeliers
de Saint-Lô.



BANNIÈRE de la Corporation des Chirurgiens
de Caen.



BANNIÈRE de la Corporation des Perruquiers
de Bordeaux.



BANNIÈRE de la Corporation des Chandeliers
de Bayeux.



BANNIÈRE de la Corporation des Tonneliers
d'Angers.

MODIFICATIONS *survenues*
depuis le 1^{er} JANVIER 1936
et arrêtées au 1^{er} DÉCEMBRE 1936

COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS

Conseil de Direction 1936

Bureau

Secrétaire : M. **Gaillard** Gilbert, Industriel, Conseiller Municipal de Paris, Conseiller
Général de la Seine.

Président d'Honneur

Ancien Ministre du Commerce et de l'Industrie

M. **Bonnet** Georges, *, Député.

Membres d'Honneur

MM. **Bertrand** William, Député. ancien Ministre.

Bonnefon-Craponne Louis, C. ✱, ancien Directeur de l'Office National du Commerce Extérieur, Directeur des accords commerciaux au Ministère du Commerce et de l'Industrie.

Borel Émile, O. ✱, ancien Ministre, Membre de l'Institut.

Brasart Charles, C. ✱, Directeur au Ministère de l'Agriculture.

Breton Jules-Louis, ✱, Membre de l'Académie des Sciences, Directeur de l'Office National des Recherches et Inventions.

Chaumet Henri, O. ✱, Directeur de l'Administration générale de l'Expansion Commerciale et de l'Information économique.

Coulondre R., C. ✱, Ministre Plénipotentiaire, Directeur au Ministère des Affaires Étrangères.

Coyne Daniel-Pierre, Conseiller-Maître à la Cour des Comptes.

Cuminal Isidore, ✱, Sénateur, Ancien Vice-Président du Sénat.

Dautry Raoul, C. ✱, Directeur général des Chemins de Fer de l'État.

Elbel Paul, C. ✱, Député.

Huisman Georges, O. ✱, Directeur général des Beaux-Arts.

Lancien Ferdinand, O. ✱, Sénateur.

Laroche Jules, G. O. ✱, Ambassadeur de France.

Latour François, O. ✱, Conseiller Municipal de Paris.

Leon Paul, G. O. ✱, Membre de l'Institut, Professeur au Collège de France, Commissaire général adjoint de l'Exposition de Paris, 1937.

Luc H., C. ✱, Directeur général de l'Enseignement Technique.

Lumière Louis, G. O. ✱, Membre de l'Institut.

Magre André, C. ✱, Conseiller d'État, Secrétaire général de la Présidence de la République.

Olivier Marcel, G. O. ✱, Gouverneur général des Colonies, Président du Conseil d'Administration de la Compagnie Générale Transatlantique.

Palmade Maurice, ✱, Député, ancien Ministre.

Reynaud Paul, ✱, Député, ancien Ministre.

Roustan Mario, Sénateur, ancien Ministre.

Tirman Albert, C. ✱, Conseiller d'État Honoraire, Commissaire général de l'Exposition de San-Francisco, 1915.

Tissier Théodore, G. C. ✱, Vice-Président du Conseil d'État.

Tournan Isidore, Sénateur.

Membre Honoraire

M. **Aupetit** Albert, C. ✱, ancien Secrétaire général de la Banque de France.

Ministère du Commerce et de l'Industrie

Ministre :

M. **Bastid** Paul, ✱.

Directeur du Cabinet :

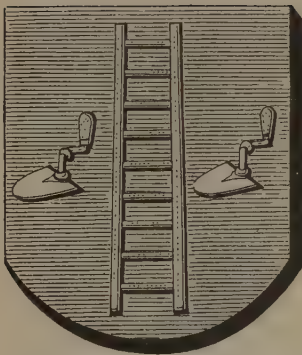
M. **Alphand** Hervé, Inspecteur des Finances.

Chef-adjoint du Cabinet :

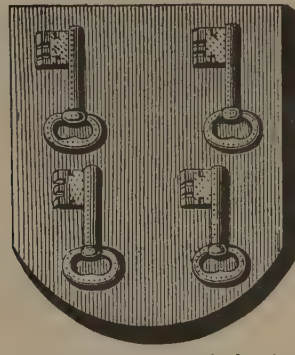
M. **Benedetti** Jean, Sous-Préfet.

Chef du Secrétariat particulier :

M. **Laret** Jean.



BANNIÈRE de la Corporation des Couvriers
de Paris.



BANNIÈRE de la Corporation des Serruriers
de La Rochelle.

MEMBRES DU COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS
promus ou nommés dans la Légion d'Honneur

Grand-Croix : M. **Risler** (Georges-Henry).

Grand Officier : MM. **Bourrageas** (Gustave).
Faure (D^r Jean).

Commandeur : MM. **Brenot** (Paul).
Laurens-Frings (Justin).
Lévy (Robert).
Pellin (Félix).
Ricolfi (Humbert).

Officier :

MM. **Bagge** (Eric).
Baillière (Georges).
Bardinet (Edouard).
Béghin (Henri).
Bertaut-Blancard (André).
Bonnet (Cyrille).
Brun (Louis).
Couturier (Gustave).
Damex (Alfred).
Debenedetti (Moïse).
Fouquet-Lapar (Georges).

Gillon (André).
Ginestet (Fernand).
Godin (Jacques).
Le Besnerais (Robert).
Pornin (Robert).
Portal (Firmin).
Privé (Pierre).
Rosenthal (Georges).
Trarieux (Albert).
Willard (Alfred).

Chevalier :

MM. **Béquart** (Georges).
Bernard (Edmond).
Besombes (Julien).
Bonal (Raphaël).
Cabrol (Léon).
Deschamps (Albert).
Desseroit (Paul).
Estachy (Joseph).
Fargette (Paul).
Fouqueray (Pierre).
Fournier (Maurice).
Fradet (Michel).
Guerlain (Pierre).
Hardellet (P.).
Hommen (Louis).

Jordan (Robert).
Klein (Georges).
Lecestre (Jules).
Miguet (Marcel).
Montagu (Pierre).
Mougin (Pierre).
Peignot (Charles).
Rainal (Pierre).
Ravut (Camille).
Renson d'Herculais (Engelbert).
Rossi (Valentin).
Simonet-Savy (Victor).
Strauss-Brisac (Adolphe).
Villain (Maurice).

MEMBRES DU COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS

Décédés

Président d'Honneur :	M. Chéron (Henry).
Vice-Président honoraire :	M. Bellan (Léopold).
Membre honoraire :	M. Turpin (Henri).

Membres :

MM. : Agron (Aristide-Eugène).	Halphen (Edmond).
Artaud (Adrien).	Henry (Georges).
Barbier (René).	Hulman (Victor).
Beugé (Alfred).	Lambert (Ernest).
Beigbeder (David).	Lamoureux (Maurice).
Bertaut-Blancart (René).	Laroche-Joubert (Paul).
Berthe (D ^r Gilbert).	Legendre (Jean-Armand).
Bickert (Lucien).	Léonino (baron Emmanuel).
Bouniol (Alexis).	Lorain (Paul).
Brès-Chouanard (Henry).	Michau (André).
Buhan (Eugène).	Natanson (Alexandre).
Chabal (Henri).	Nelson (Henri).
Champagne (Louis-Maurice-Bernard)	Olier (Georges).
Chapon (Gustave).	Pachy (Edmond).
Cools (Eugène).	Palmeiro (Raphaël).
Corbin (Louis).	Pemjean (Eugène).
Cuvelette (Ernest).	Perroux (Xavier).
Dalbouze (Ernest).	Pillier (Lyonel).
Damisch (Albert).	Rey (Jean).
Dubuffet (Georges).	Rhein (Henri).
Duché (Alfred).	Rogier (Henry).
Fender (Emile).	Rouzaud (Aimé).
Fouquet (Jacques).	Sabatier (Alfred).
Fumouze (Paul).	Sarlandie (Jules).
Gastinne-Renette (Paul).	Silva (André).
Givaudan (Léon).	Védy (Charles).
Goldenberg (Maurice).	Viallon (Paul).

Personnel du Comité :

M. Drujon (Léon).

MEMBRES DU COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS

Nouveaux

- MM.: **Alexandre** (Robert).
Aubenton-Carafa (Charles d'), ✱.
Barré (Pierre).
Beaudouin (Eugène).
Becht (Alfred).
Bernard (Lucien).
Bertrand (Alexandre).
Blanpain (André).
Blondel (Marcel), ✱.
Bonnefont (Léon).
Bonnichon (Marcel).
Borie (André), O. ✱.
Bréard (Paul).
Chapon (Richard).
Chojecki (Marc).
Cools (Eugène).
Daurces (Camille).
Disslin (Frédéric).
Drevet (Pierre), ✱.
Fontana (Mathieu), O. ✱.
Fould (René), O. ✱.
Gasquet (Roger), ✱.
Gastinne-Renette (René).
Gautier (Lucien), ✱.
Gentil (Eugène), ✱.
Gumpel (Georges), ✱.
Hongre (Georges).
Hus (Charles).
Kaul (Paul).
Lacour (Lucien de).
Lacroix (Emmanuel), ✱.
Lamarthe (Alfred).
Le Gonidec de Penlan (Jean).
Lejal (Charles), ✱.
Lejeune (Fernand), ✱.
Leroy (Fernand), ✱.
Luc (Hippolyte), C. ✱.
Lus (Marcel).
Marchal (Paul).
Midy (Robert).
Montexin (Auguste).
Morel (Jean).
Mothe (Bernard).
Noirot (Jacques), ✱.
Nony (Jean).
Pesme (Robert), ✱.
Portes (Paul).
Poulard (Maurice), ✱.
Rabau (Romain).
Rodanet (Henri), ✱.
Ruhmann (Auguste).
Samet (Maurice).
Vasseur (Emile).
Vergier (Jules).
Vizzavona (Laurent).
Weil (Alfred), ✱.
Weill (Robert).
-

INDEX

- ACIER 25, 39, 42, 49 — substitué au fer, 50.
- ACOUSTIQUE (appareils d') 42, 49.
- ADÉLAÏDE Exp. 1887, 59.
- ADMISSION (Commission d') Londres 1851, 29.
- AÉRONAUTIQUE 101, 116, 178, 213.
- AGRICULTURE 44, 46, 49, 57, 69, 80, 91, 96, 101, 109, 116, 121, 131, 135, 150, 154, 172, 176, 182, 213 — admise à l'Exp. de 1849, 23 — charrue de Granger, 25 — engrais, 40, 49 — machines aratoires, 25, 39, 49, 143 — Exp. Nice 1883, 51 — Exp. Buenos-Aires 1910, 116 — Exp. Strasbourg 1924, 154.
- ALCOOLS 72, 107, 121, 152 — Exp. Paris 1926, 165.
- ALGÉRIE figure à l'Exp. 1849, 24 — Centenaire de l'Algérie à Oran 1930, 177.
- ALIMENTATION 18, 33, 42, 46, 75, 101, 110, 119, 122, 124, 135, 152, 166, 167, 176, 177, 213 — Exp. Charleroi 1911, 121 — Exp. Londres 1922, 143 — Exp. Gand 1923, 149 — Exp. Copenhague 1923, 151 — Exp. Londres 1925 162 — Exp. Générale, vins, bières, Paris 1926, 165.
- ALLEMAGNE Comité des Exp. 1906, 102, 200.
- AMEUBLEMENT et MOBILIER 20, 25, 46, 48, 72, 79, 101, 106, 108, 112, 122, 129, 131, 135, 137, 140, 146, 150, 151, 161, 168, 170, 177, 180, 181, 213 — Exp. Barcelone 1923, 151.
- AMIC (Jean) 128, 131, 142, 145, 148, 154 — son œuvre, 163.
- AMIENS Exp. 1835, 27.
- AMSTERDAM Exp. Coloniale et d'Expansion générale 1883, 51 — Exp. Universelle 1895, 71 — Exp. 1922, 146 — Quinzaine d'art français 1934, 186.
- ANCELOT (Alfred) 66, 71, 75, 76, 83, 88, 92, 94, 99, 101, 103 — son œuvre, 102.
- ANGERS Foires anciennes, III.
- ANVERS Exp. Universelles 1885 et 1894, 71, 113 — Exp. maritime et coloniale 1930, 179.
- APPRENTISSAGE DES ENFANTS 38, 150.
- ARCHITECTURE 72, 161, 170 — Exp. Gand 1921, 140.
- ARCHIVES DU COMITÉ 93.
- ARMES 72, 101, 181.
- ART CULINAIRE Foire Londres 1922, 143.
- ART THÉÂTRAL 69, 161, 176, 213.
- ARTISTES ET ARTISANS III, 25, 47 — et Industriels, 112, 162.
- ARTS APPLIQUÉS IV, 25, 30, 108, 117, 160, 176 — Exp. Copenhague 1909, 111 — Exp. Buenos-Aires 1910, 115.
- ARTS DÉCORATIFS 35, 48, 69, 89, 101, 182 — Exp. Copenhague 1909, 111 — Monza 1923, 150 — Exp. Paris 1925, 160 — Monza 1925 160 — Monza 1927 à 1935, 169 — Exp. Barcelone 1929, 176.

- ARTS DU MÉTAL 79, 101.
ARTS GRAPHIQUES 77, 101, 176 — Exp. Saint-Petersbourg 1899, 79 — Exp. Leipzig 1914, 125.
ARTS INDUSTRIELS Exp. Nice 1883, 51 — Exp. Londres 1922, 145.
ARTS MÉNAGERS Salon Paris 1933 à 1935, 186.
ASSISTANCE PUBLIQUE 38, 46, 101, 122, 214.
ASSURANCE 72, 214.
ATHÈNES Exp. 1928, 171.
ATLANTA Exp. 1895, 71.
AUTOMOBILE 83, 101, 116, 139 — Foire de Winnipeg 1922, 143.
AVICULTURE 81.
BÂLE Exp. navigation intérieure 1926, 165.
BANQUE 44, 214.
BARCELONE Exp. Univ. 1888, 60 — Intern. 1923, 151 — Générale 1929, 176 — Foire 1922, 143 — Foire Intern. 1933, 185.
BARÉTY (Léon) 159.
BARI Foire du Levant 1934, 186.
BÂTIMENT 213 — Exp. Gand 1921, 140.
BAYLE, Secrétaire, 136, 188, 217.
BAYONNE Exp. 1866, 35.
BEAUX-ARTS 11, 69, 91, 96, 108, 122, 135, 139, 176, 189, 213 — à l'origine ne figurent pas aux Exp., 8 — peinture admise en 1851, 29 — groupe à part 1855, 32 — Exp. Londres 1862, 34 — Exp. Londres 1871, 41 — Exp. Philadelphie 1876, 44 — Exp. Paris 1878, 46 — Exp. Buenos-Aires 1910, 117 — Exp. Rome 1911, 119.
BELGIQUE Comité Belge 1903, 102, 200.
BELLAN (Léopold) 88, 92, 96, 99, 101, 108, 118 — son œuvre, 187.
BERGEN Exp. Intern. de pêche 1898, 78.
BERGER (Georges) 92 — son œuvre, 117.
BERLIN Exp. 1834, 17 — Conférence Diplomatique 1912, 204.
BÉTAIL 69, 147.
BEYROUTH Foire-Exp. 1921, 138.
BIBLIOTHÈQUE DU COMITÉ 93.
BIJOUTERIE 40, 42, 72, 89, 101, 106, 108, 112, 122, 129, 135, 138, 146, 150, 168, 170, 180, 213.
BIRMINGHAM Foire 1922, 143.
BOISSONS 72, 107, 121, 152, 213 — Exp. Epernay 1922, 143 — Exp. Paris 1926, 165.
BOMBAY Exp. 1887, 59.
BONNEROT (Jean) 222.
BORDEAUX Foires anciennes III, 65 — Exp. 1827 et 1847, 27 — Exp. 1866, 35 — Exp. Intern. 1882, 51 — Exp. 1895, 71.

- BOSTON Exp. 1883, 51.
BOTTÉE (Louis) Plaquette du Comité, 82.
BOUCHER DE PERTHES projet d'Exp. Internationale 1833, 28.
BOULANGERIE 49, 72, 121, 152 — Exp. Gand 1907, 105.
BRAQUENIÉ 59.
BRASSERIE ET BIÈRES 107, 110, 152 — Exp. Paris 1926, 165.
BRODERIE 24, 40, 49, 108.
BRONZE 15, 25, 89, 101, 107, 112, 122, 129, 135, 137, 140, 146, 150, 181, 213.
BROSSERIE 137.
BRUXELLES Exp. 1830, 17 — Intern. des sciences et de l'industrie 1888, 59 — Intern. 1897, 76 — Univ. et Intern. 1910, 113 — Franco-Belge de la mode 1922, 142 — machines agricoles 1922, 143 — Univ. et Intern. 1935, 188.
BUCAREST Exp. Générale 1906, 103 — projet sans suite 1932, 184.
BUENOS-AIRES Exp. Intern. 1910, 115.
BULLETIN DU COMITÉ depuis 1897, 78, 89.
BUREAU INTERNATIONAL DES EXPOSITIONS 1931, 212, 248.
CAEN Exp. 1803, 27.
CAIRE (LE) Exp. Française 1929, 174.
CAISSE DES RETRAITES 38.
CAISSE D'ÉPARGNE 44, 214.
CANADA Train Exp. 1921, 137.
CAOUTCHOUC Exp. Intern. Paris 1927, 185.
CASABLANCA Exp. Franco-Marocaine 1915, 130.
CENTENAIRE DE L'ALGÉRIE Exp. d'Oran 1930, 177.
CÉRAMIQUE 25, 41, 72, 79, 89, 101, 107, 112, 129, 135, 146, 150, 151, 168, 170, 178, 180, 213.
CÈRE (Émile) 118, 123, 128, 136, 137, 147, 149, 150, 151, 155, 166, 168, 173, 178 — son œuvre, 184.
CHÂLES 49.
CHAMBRE DE COMMERCE 45.
CHAMP-DE-MARS 6 — Palais, 36, 47.
CHAMPS-ÉLYSÉES Exp. 20, 21, 23, 31.
CHANVRE 14, 49.
CHAPSAL (Fernand) 98, 113, 161, 164, 165, 166, 182, 204, 208, 212.
CHAPTAL 8, 9.
CHARLEROI Exp. 1895, 71 — Exp. alimentation 1912, 121.
CHASSE 33, 75, 135 — Exp. Leipzig 1930, 181.
CHAUFFAGE 33, 42, 72, 77, 140, 150, 213 — Exp. Paris 1933, 186.
CHEMINS DE FER 25, 50, 101, 116, 179, 188, 213 - (voir Transport).

CHEVALIÉ 67, 103.

CHEVALIER (Michel) 35, 38.

CHICAGO Exp. Int. 1893, 69.

CHIMIE ET INDUSTRIES CHIMIQUES 11, 49, 101, 109, 135, 137, 166, 167, 168, 172, 176, 213.

CHIRURGIE (et Instruments) 42, 72, 122, 177 — Exp. du Val-de-Grâce 1925, 158 — Journées Médicales 1926, 166 — et 1929, 177.

CHOCOLATERIE 152.

CINÉMA 213 — Exp. Turin 1923, 149.

CLARÉTIE (Léo) 93, 94, 99, 103 — son œuvre, 155.

CLASSIFICATION Ch. Dupin 1834, 18 — de Le Play en 1855, 33, 203 — de Picard 1900, 80, 203, 213 — Londres 1851 (30 cl.), 29 — Vienne 1873, 43 — Philadelphie 1876, 44 — Paris 1878, 46 — Chicago 1893, 69 — Amsterdam 1895, 72 — Comité Français des Expositions à l'Etranger (112 cl.), 74 — Paris 1900, 80 — Saint-Louis 1904 (807 cl.), 97 — Turin 1911 (167 cl.), 118 — Bruxelles 1910 (128 cl.), les 19 Groupes symbolisés par des bannières, 114 — classification nouvelle du Bureau des Exp., 189, 202, 213.

COLLABORATEURS RÉCOMPENSÉS 18, 32, 43, 211.

COLMONT (Achille de) 15.

COLOGNE Exp. 1863, 35.

COLONIES 21, 22, 99, 109, 177 — Anvers 1883 51 — Lyon 1894, 71 — Hanoï 1902-1903, 90 — Liège 1905, 99 — Marseille 1906, 103 — Vincennes 1907, 105 — Londres 1908, 107 — Marseille 1922, 142 — Strasbourg 1924, 154 — Anvers 1930, 179 — Paris 1931, 182 — Bruxelles 1935, 188 — Salon France-Outre-Mer 1935, 136.

COMITÉ D'INITIATIVE DES EXPOSITIONS 60, 62, 64, 66, 67, 69, 71.

COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS constitution 73, 92 — reconnaissance d'utilité publique, 87 — change de titre 1918, 134 — union avec le Comité Colonial 1924, 158 — rôle et action, 77, 82, 87, 89, 90, 102, 119, 127, 215, 216, 219, 224, 225, 227 — Membres, 224, 251, 312 — Bureaux, 235 — Commissions, 216, 217, 218, 244 — Personnel, 217, 243 — installation rue du Louvre 105 — et avenue Victor-Emmanuel III, 219 — bibliothèque, 93, 222 — ameublement, 219 — plaquette par Bottée 82 — nouvelle plaquette par P. Turin, 183 — cinquantenaire, 190.

COMITÉ NATIONAL DES EXPOSITIONS COLONIALES 157 — sa fusion avec le Comité, 158.

COMITÉ PERMANENT DES EXPOSITIONS AU MINISTÈRE 1890, 58.

COMITÉ DES FOIRES 1923, 144.

COMITÉS CRÉÉS PAR D'AUTRES PAYS 102, 200.

COMMERCIAUX (Systèmes) 44, 214.

COMMISSAIRE GÉNÉRAL 207, 211, 218, 225.

COMMISSION CONSULTATIVE DES EXPOSITIONS 1913, 58.

COMMISSION SUPÉRIEURE DES EXPOSITIONS 1892, 58.

- CONFECTION 107, 108, 146, 176, 213.
CONFÉRENCE DIPLOMATIQUE BERLIN 1912, 204.
CONFÉRENCE INTERNATIONALE 1° Paris 1907, 200 — 2° Bruxelles 1908, 201 — Paris 1928, 207.
CONFÉRENCES AUX EXPOSITIONS (voir Congrès).
CONGRÈS 38, 43, 48, 130, 150, 159.
CONSERVES ALIMENTAIRES 50, 72, 152, 166.
CONSTANTINOPLE Exp. 1863, 35.
CONTREFAÇONS ET COPIES 13 — (voir propriété industrielle).
COOLGARDIE Exp. 1899, 79.
COPENHAGUE Exp. des arts décoratifs 1909, 111 — Exp. de l'alimentation 1923, 151.
COSTAZ 8, 9, 11.
COTON 14, 40, 42.
COUTELLERIE 72.
COUTURE (voir Mode).
COUVREUR (Louis) 75, 94.
CRISTALLERIE 25, 49, 89, 112, 213.
CUIRS ET PEaux 42, 83, 89, 131, 213 — (semaine) Paris 1926, 167 — de 1927 à 1933, 186 —
(voir Maroquinerie).
DANEMARK Comité des Exp., 200.
DAUZE (René) dit DREYFUS-BING 93, 99, 101.
DÉCORATION (édifices et habitations) 89, 122, 135, 140, 148, 149, 162, 168, 189, 213 — Exp.
Barcelone 1923, 151.
DÉCOUVERTES ET PERFECTIONNEMENTS 29, 40, 49.
DÉLÉGATIONS OUVRIÈRES 29, 34.
DENTELLE 24, 42, 108, 112, 131, 142, 162.
DÉPENSE 37, 44, 45, 48, 61, 63, 81, 109 — (voir Subvention).
DERVILLÉ (Stéphane) 148, 161 — son œuvre, 163.
DIJON Exp. 1837, 27 — Foire, 65.
DOUANE 44, 47, 211.
DOUDEAUVILLE (Duc de) 13.
DUBLIN Exp. 1829, 27 — Exp. 1865, 35 — Exp. Intern. 1907, 106.
DUPIN (Charles) 18, 30.
DUPONT (Emile) 71, 75, 83, 88, 92, 96, 101, 102, 103, 108, 128, 131, 134, 146, 200, 201, 204
— son œuvre, 145.
DURÉE DES EXPOSITIONS 5 jours (1798), 6 — 24 jours (1806), 11 — 50 jours (1823), 13 —
2 mois (1827), 13 — Londres 5 mois (1851) 28 — Vienne 5 mois (1873), 42 — Barcelone
(1888) 7 mois, 60.
DURUY (Victor) 38.
EAUX MINÉRALES 46, 122, 136.

- ÉCLAIRAGE 33, 49, 72, 77, 89, 124, 140, 149, 213.
ÉCONOMIE DOMESTIQUE 33.
ÉCONOMIE SOCIALE 51, 77, 114, 122, 135, 140, 214.
EDIMBOURG Exp. 1886, 59.
ÉDUCATION 44, 46, 94, 96, 121, 135, 167, 176, 179, 213 — Exp. Innsbruck 1896, 75.
EKATERINENBOURG Exp. 1887, 59.
ÉLECTRICITÉ 33, 40, 69, 91, 96, 109, 110, 121, 135, 159, 165, 166, 176, 178, 179, 189, 213 —
Exp. Gand 1923, 149 — Exp. Grenoble 1925, 159.
ÉMAUX 49, 89.
ENFANCE (Monde de l') Saint-Petersbourg 1903, 94 — Exp. Paris 1926, 167.
ENSEIGNEMENT 29, 38, 41, 43, 46, 48, 91, 94, 114, 121, 124, 135, 139, 161, 171, 176, 179, 213
— industriel, 35, 150 — ménager, 150 — Exp. Madrid 1933, 184.
ENTRÉES AUX EXPOSITIONS gratuites, 6 — payantes depuis 1851, 29, 32 — contrôlées : Exp.
Philadelphie 1876, 45.
EPERNAY Foire aux vins 1922, 143.
ÉTOFFES IMPRIMÉES 15, 24.
EXPOSANTS (nombre) 6, 8, 9, 11, 12, 13, 17, 18, 21, 22, 24, 28, 31, 34, 37, 42, 45, 47, 51, 59, 60,
63, 66, 70, 72, 75, 77, 78, 79, 81, 83, 89, 91, 94, 96, 98, 102, 103, 106, 107, 109, 111, 113,
114, 116, 117, 119, 121, 122, 123, 125, 131, 135, 136, 139, 140, 141, 142, 147, 149, 150, 152,
159, 165, 166, 168, 170, 171, 172, 173, 176, 181, 183, 184, 185, 186.
EXPOSITIONS définition, rôle et mission, IV, 6, 17, 23, 26, 28, 30, 33, 38, 50, 57, 84, 143, 144, 168,
205, 206, 207, 209, 210, 227 — spécialisées, 33, 115, 143, 148, 164, 182 — réglementation,
201, 202 — (voir aux noms de villes et aux mots : dépense, durée, récompense) — Exp.
flottante 1921-1922, 143 — Exp. roulante (train Canada) 1921, 137.
FAURE (D^r Jean) 101, 103, 114, 123, 139, 158, 166, 167, 169, 175, 177, 178, 182, 188, 190,
212.
FAURÉ LE PAGE 71, 75, 76, 88 — son œuvre, 173.
FÉDÉRATION DES COMITÉS 201.
FEMME (travail manuel de la) 38 — Exp. Bruxelles 1897, 77 — et 1910, 114.
FER (construction en) 25.
FERRONNERIE 129, 140, 150, 162, 213.
FEU Exp. Paris 1934, 186.
FILATURE 15, 110.
FLORENCE Exp. 1922, 148.
FOIRES 132, 139, 141, 144 — au Moyen-Age, I — comparées aux Exp., 65 — Comité, 144 —
(voir aux noms des villes).
FONDERIE Exp. Paris 1927, 185.
FONTES D'ART 49.

- FORCES HYDRAULIQUES Exp. Bâle 1926, 165.
- FORÊTS 69, 135, 213.
- FOURRIURE 108, 109, 142, 146, 213 — Exp. Leipzig 1930, 181.
- FRANCE D'OUTRE-MER Salon Paris 1935, 186.
- FRANCFORT-SUR-LE-MEIN Foire II — Exp. Musique 1927, 170 — Exp. et Foire 1928, 185.
- GALERIE DES MACHINES 64.
- GAND Exp. 1820, 17 — Exp. boulangerie-pâtisserie 1907, 105 — Exp. Univ. 1913, 123 —
Exp. architecture et bâtiment 1921, 140 — Exp. applic. mécaniques et électricité 1923, 149.
- GASTRONOMIE Exp. Londres 1922, 143 — Exp. Copenhague 1923, 151 — Exp. Londres 1925, 162.
- GAZ 40, 49, 189, 213.
- GENÈVE Exp. musique 1927, 170.
- GÉNIE CIVIL 42, 91, 135, 189.
- GÉODÉSIE 49, 175.
- GLASGOW Exp. 1888 et 1901, 82.
- GRAHAMSTOWN Exp. 1898, 78.
- GRENOBLE Exp. houille blanche et tourisme 1925, 159.
- GRÈVE (droit de) 51.
- GUATÉMALA Exp. 1897, 76.
- HABILLEMENT (voir vêtement).
- HANOÏ Exp. du Tonkin 1902-1903, 90.
- HARLEM Exp. 1825, 17.
- HAUTS-FOURNEAUX 24.
- HELSINGFORS Foire 1925, 162.
- HÉRICART DE THURY 13.
- HETZEL (Jules) 92, 94, 101, 103, 108, 118, 128, 135 — son œuvre, 181.
- HONGRIE Comité des Exp., 102, 200.
- HORTICULTURE 33, 41, 44, 46, 69, 80, 101, 109, 121, 135, 150, 182, 213.
- HOUILLE BLANCHE Exp. Grenoble 1925, 159.
- HYDROGRAPHIE 176.
- HYGIÈNE 33, 38, 39, 46, 48, 72, 75, 76, 77, 94, 101, 116, 124, 140, 166, 167, 177, 180, 213 —
Exp. Innsbruck 1896, 75 — Exp. Buenos-Aires 1910, 116 — Exp. Tunis 1911, 120 — Exp.
Rome 1912, 121 — Exp. Strasbourg 1923, 152 — Val-de-Grâce 1925, 158 — Journées
Médicales 1926, 166 — et 1929, 177.
- IMPRIMERIE 24, 33, 40, 42, 48, 72, 101, 118, 125, 179, 213.
- INCENDIE 102, 115, 124, 159, 203.
- INDEX 315.

- INGÉNIEUR (Art de l') Exp. Liège 1922, 148.
INNSBRUCK Exp. éducation physique 1896, 75.
INVALIDES (Esplanade des) 11.
ITALIE Comité des Exp. 1905, 102, 200.
JEUX ET JOUETS 89, 94, 150, 189, 214.
JOAILLERIE 42, 89, 122, 135, 142, 168, 170, 182, 213.
JOURNAUX 50, 118.
JOURNÉES MÉDICALES Paris 1926, 166 — et 1929, 177.
JURY 6, 8, 9, 11, 13, 18, 21, 29, 31, 42, 44, 71, 72, 82, 83, 171 — organisation, 205, 206, 207, 211, 218.
JUTE 49.
KEMPF (Paul) 146, 173, 185 — son œuvre, 175.
KENSINGTON (Parc de) Exp. 1862, 34.
KESTER (Gustave) 88, 93, 96, 99, 101, 108, 118 — son œuvre, 168.
KINGSTON Exp. 1891, 68.
KRANTZ (Camille) 69, 70.
KRANTZ (J.-B.) 46.
LA BORDE (comte de) 30.
LAINE 14, 41, 49, 72.
LAUSANNE Exp. 1839, 27.
LAYUS (Lucien) 66, 71, 75, 76, 83, 88, 93, 98, 101, 103, 107, 109, 112 — son œuvre, 130.
LÉGION D'HONNEUR 13, 25, 70, 226.
LEIPZIG Exp. 1835, 27 — Exp. livre et arts graphiques 1914, 125 — Exp. fourrure et chasse, 1930, 181.
LEMOINE 59.
LE PLAY 33, 34, 36, 39, 203.
LE SOUFACHÉ (Joseph) 149, 153, 168, 178.
LIBRAIRIE (voir Livre).
LIÈGE Exp. Univ. 1905, 98 — Exp. 1922, 148 — Exp. 1930, 178.
LILLE Exp. 1835, 27.
LIN 14, 49.
LINON 172.
LITHOGRAPHIE (voir Imprimerie).
LIVERPOOL Exp. 1886, 59.
LIVRE 42, 101, 112, 122, 137, 150, 174, 181, 213 — Exp. Leipzig 1914, 125 — Exp. Florence 1922, 148 — Exp. Madrid 1933, 184.
LONDRES Exp. 1828, 27 — Exp. 1851, 28 — Exp. 1862, 34 — Exp. 1871, 41 — Exp. 1872, 42 — Exp. 1873, 42 — Exp. 1874, 42 — Exp. Française 1890, 66 — Exp. Franco-

- Britannique 1908, 107 — Exp. Anglo-Latine 1912, 122 — Exp. d'art industriel 1922, 143 —
Exp. Intern. d'art culinaire 1922, 143 — Exp. d'alimentation 1925, 162 — Foire 1922, 143.
- LOUISVILLE Exp. 1883, 51.
- LOUVRE Exp., III, 8, 9, 11, 12, 13.
- LUXEMBOURG Foire Intern. 1927, 185.
- LYON Exp. Univ. 1872, 42 — Exp. coloniale 1894, 71 — Exp. urbaine 1914, 124 — Foires,
III, 65, 143.
- MACHINE et MACHINISME 15, 32, 39, 44, 49, 50, 69, 72, 83, 101, 108, 130, 213 — machines-
outils, 25, 39 — à écrire 1878, 50 — agricoles Foire Paris 1922 et Exp. Bruxelles 1922, 143.
- MADRID Exp. Française 1927, 168 — Exp. du livre et du matériel d'enseignement 1933, 184.
- MAGUIN (Alfred) 66, 93, 96, 99, 101, 108 — son œuvre, 187.
- MANCHESTER Exp. 1887, 59.
- MAROQUINERIE 122, 135, 137, 146, 182, 213 — (voir Cuirs et Peaux).
- MARCHÉ définition, I.
- MARIGNY (Carré) 33.
- MARSEILLE Exp. coloniale 1906, 103 — Exp. coloniale 1922, 142.
- MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT Exp. Madrid 1933, 184.
- MÉCANIQUE 11, 91, 121, 135, 168, 176, 213 — Exp. Gand 1923, 149.
- MÉDAILLE (Art de la) 112, 174.
- MÉDECINE 46, 77, 116, 122, 180, 213 — Exp. Val-de-Grâce 1925, 158 — Journées Médicales
1926, 166 — et 1929, 177.
- MELBOURNE Exp. Univ. 1880, 51 — Exp. Univ. 1888, 59.
- MEMBRES DU COMITÉ 224, 251, 312.
- MENTION HONORABLE SUPPRIMÉE 211.
- MÉTALLURGIE 25, 44, 49, 69, 91, 110, 135, 140, 168, 176, 177, 179, 213.
- MÉTIER A FILER 14, 24, 49 — JACQUARD 24.
- MIGNERON 13.
- MILAN Exp. Univ. 1906, 100 — Exp. de la route 1926, 165 — Foire 1923, 148 — de 1924 à
1926, 153 — de 1927 à 1935, 169.
- MILAN-MONZA Exp. arts décoratifs 1923, 150 — 1925, 160 — 1927, 169 — 1930 et 1933,
170.
- MINES ET CARRIÈRES 39, 44, 46, 49, 69, 91, 113, 135, 213.
- MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE 218, 225, 247, 311.
- MOBILIER et MEUBLES (voir Ameublement).
- MODE 136, 137, 154, 172, 176, 177, 180, 182, 213 — Exp. Bruxelles 1922, 142 — Exp. New-
York 1924, 154.
- MONACO Exp. 1920-1921, 135.
- MONTARNAL (DE) Architecte 71, 83, 97, 99, 101, 103, 108, 113, 118, 123, 128, 131, 136,

- 137, 147, 149, 151, 155, 158, 166, 167, 168, 173, 174, 177, 178, 180, 204, 217, 218.
MONTREAL Exp. Française 1921-1922, 138.
MONZA (voir Milan-Monza).
MOSCOU Exp. 1829, 17 — Exp. Française 1891, 67.
MOYENS DE TRANSPORT (voir Transport).
MUNICH Exp. 1818, 27.
MUSIQUE 33, 40, 42, 49, 69, 213 — Exp. Francfort-sur-le-Mein 1927, 170 — Exp. Genève 1927, 171.
NANCY Exp. Est de la France 1909, 110.
NANTES Exp. 1825 et 1827, 27.
NAPOLEON (Prince) 33, 36.
NAPLES Foire 1922, 146.
NASHVILLE Exp. 1897, 76.
NAVIGATION 69, 78, 101, 175, 180, 213 — Exp. Bâle 1926, 165.
NEUFCHÂTEAU (François de) 6, 7.
NEW-YORK Exp. 1828, 27 — Exp. 1853, 30 — Exp. Française 1924, 154 — Foire 1922, 143.
NICE Exp. 1883-1884, 51.
NOGENT-SUR-MARNE Exp. coloniale 1907 105.
NOUVELLE-ORLÉANS Exp. 1854, 30.
NORD DE LA FRANCE Exp. Roubaix 1911, 119.
ŒUVRES SOCIALES 121.
OFFICE COLONIAL 91.
OFFICE DU TRAVAIL 51.
OPTIQUE (Matériel d') 72, 176, 213 — Exp. Turin 1923, 149.
ORAN Exp. Centenaire Algérie 1930, 177.
ORFÈVRE 25, 40, 89, 101, 122, 135, 138, 140, 146, 150, 170, 182, 213.
OUTILLAGE PUBLIC 213.
OUTRE-MER Salon 1935, 186.
OUVRIERS 12, 24, 47 — délégués, 29, 34, 51.
OZENNE (J.) 45.
PALAIS DE CRISTAL Exp. Londres 1851, 28.
PALAIS DE L'INDUSTRIE 14, 31, 81.
PALAIS (Grand et Petit) 81.
PANIFICATION 49 — Exp. Gand 1907, 105.
PAPETERIE 42, 110, 135.
PAPIER 15, 24, 49, 50, 101, 109, 213.
PARFUMERIE 72, 137, 142, 146, 167, 168, 180, 182, 213.

PARIS Exp. Nationales : 1^{re} an VI (1798), 6 — 2^e an IX (1801), 8 — 3^e an X (1802), 9 — 4^e 1806, 11 — 5^e 1819, 12 — 6^e 1823, 13 — 7^e 1827, 13 — 8^e 1834, 18 — 9^e 1839, 20 — 10^e 1844, 21 — 11^e 1849, 23.

PARIS Exp. Universelles et Internationales : 1855, 31 — 1867, 36 — 1878, 46 — 1889, 62 — 1900, 80 — Exp. physique et T.S.F. 1923, 152 — Exp. médecine et chirurgie Val-de-Grâce 1925, 158 — Exp. arts décoratifs modernes 1925, 160 — Exp. alimentation, vins de France 1926, 165 — Journées Médicales 1926, 166. — Exp. de l'enfance 1926, 167 — Journées médicales 1929, 177 — Exp. coloniale 1931, 182 — Exp. Intern. caoutchouc 1927, 185 — Exp. Intern. fonderie 1927, 185 — Exp. chauffage industriel 1933, 186 — Exp. Intern. du Feu 1934, 186 — Projet Exp. 1937, 191 — Salon machines agricoles 1922, 143 — Salon des sciences et des arts 1927, 171 — Salon T.S.F. de 1932 à 1935, 186 — Salon arts ménagers de 1933 à 1935, 186 — Salon France Outre-Mer 1935, 186 — Semaine du cuir 1926, 167 — et de 1927 à 1933, 186 — Foire 65, 68.

PARURE 161 — Exp. Bruxelles 1922, 142.

PÂTISSERIE 121 — Exp. Gand 1907, 105.

PAYS-BAS Comité des Expositions 102, 200.

PÊCHE 33, 46, 69, 72, 78, 101, 135, 151, 180, 213 — Exp. Bergen 1898, 78.

PEINTURES (décorant les bureaux du Comité) 202

PELLIN (Félix) 136, 147, 149, 154, 158, 167, 171, 175, 177, 178, 184, 188.

PÉRIODICITÉ DES EXPOSITIONS 12, 18, 45, 62.

PERSONNEL DU COMITÉ 217, 243.

PHARMACIE 33, 49, 72, 101, 122, 137, 166, 167, 168, 213 — Exp. Val-de-Grâce 1925, 158 — Journées médicales 1926, 166 — et 1929, 177

PHILADELPHIE Exp. 1876, 44.

PHONOGRAPHE 50.

PHOTOGRAPHIE 40, 48, 76, 118, 122, 125, 137, 168, 175, 213 — Exp. Turin 1923, 149.

PHYSIQUE Exp. Paris 1923, 152.

PICARD (Alfred) 96, 213.

PINARD (Alphonse) 66, 76, 88, 93, 96, 97, 101, 108, 114, 128, 131, 135, 147 — son œuvre, 170.

PISCICULTURE (voir Pêche).

PLACE DE LA CONCORDE 18.

POIDS ET MESURES 48.

PONT ALEXANDRE III 81.

PORCELAINES 25, 49, 181, 213.

PORTLAND Exp. 1895, 71.

PORTO Exp. 1863, 35.

POZNAN Foire 1922, 143.

- PRAGUE* Foire 1922, 143.
PREVET (Charles) 59, 60.
PRIX DE REVIENT ET DE VENTE (affichage des) 29, 32, 44.
PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE 43, 48, 96, 99, 102, 109, 203, 247.
PUBLICITÉ 118, 214.
QUITO Exp. 1909, 112.
RAPPORTS 11, 21, 48, 134 — importance, 155, 218, — des délégués ouvriers, 29, 38.
RECETTE (voir Dépense).
RÉCOMPENSES 6, 8, 11, 12, 13, 18, 21, 22, 24, 29, 31, 34, 37, 42, 43, 45, 47, 61, 63, 70, 72, 75, 77, 79, 81, 91, 95, 97, 98, 102, 103, 106, 107, 109, 113, 114, 116, 117, 119, 120, 122, 123, 131, 136, 138, 139, 140, 142, 146, 149, 150, 152, 159, 161, 162, 168, 171, 172, 173, 175, 176, 179, 180, 183, 190 — réglementation, 202, 206, 211.
RELIGION 45, 214.
RELIURE 42, 101, 112.
RÉTROSPECTIVE (Sections) 43, 46.
RÉUNION DES MEMBRES DES JURYS 58, 59 — sa fusion, 92.
RIGA Exp. et Foire de 1921 à 1925, 141.
RIO DE JANEIRO Exp. 1922-1923, 147.
ROME Exp. Beaux-Arts 1911, 119 — Exp. hygiène sociale 1912, 121.
ROTTERDAM Exp. 1928, 173.
ROUBAIX Exp. Nord de la France 1911, 119.
ROUTE Exp. Milan 1926, 165.
ROUYER 36.
SAINT-GERMAIN (Marcel) 99, 118, 123, 128, 131, 135, 154, 157, 158, 182.
SAINT-LOUIS Exp. 1904, 95.
SAINT-PÉTERSBOURG Exp. 1899, 79 — Exp. artistique 1901-1902, 89 — Exp. Monde de l'enfance 1903, 94.
SALON de Sculpture et de Peinture III — des Beaux-Arts, 18 — du Goût français, 143 — des Sciences et des Arts 1927, 171 — de la T.S.F. de 1932 à 1935, 186 — des Arts Ménagers de 1933 à 1935, 186 — de la France d'Outre-Mer 1935, 186.
SAN-DIÉGO Exp. 1916-1917, 132.
SANDOZ (Gustave) 59, 60, 61, 64, 66, 216 — son œuvre, 67.
SANDOZ (Roger) 61, 64, 66, 75, 83, 88, 89, 92, 94, 96, 99, 101, 108, 112, 114, 118, 128, 131, 135, 147, 154, 160, 173, 204, 205, 208, 214 — son œuvre, 145.
SAN-FRANCISCO Exp. 1894, 71 — Exp. 1915, 128.
SANTIAGO Exp. 1875, 44.
SAO PAULO Exp. 1892, 68.
SARAGOSSE Exp. 1908, 109.

- SAUVETAGE 72, 77, 79, 122, 180, 214.
- SCIENCES ET APPAREILS SCIENTIFIQUES 44, 74, 77, 91, 129, 152, 189, 213 — Exp. Turin 1911, 118
— Exp. Séville 1929, 175 — Salon Paris 1927, 171.
- SCHWOB D'HÉRICOURT (Georges) 97, 99, 108, 154, 158, 182.
- SÉVILLE Exp. 1929, 175.
- SIMON (Jules) 30, 37, 43, 48.
- SOCIÉTÉ AMICALE DES ANCIENS MEMBRES DES JURYS DE NICE 1884, 59.
- SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE 68, 69, 71.
- SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT A L'ART ET A L'INDUSTRIE 68, 150, 160.
- SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE 9.
- SOIE ET SOIERIE 14, 42, 49, 108, 124, 131, 142, 146, 213 — Exp. Turin 1928, 172.
- SOMMERARD (DU) 42, 45.
- SPORTS 48, 76, 77, 78, 135, 136, 150, 166, 189, 214 — Exp. Innsbruck 1896, 75.
- STOCKHOLM Exp. 1823 et 1834, 27 — Exp. 1866, 35 — Exp. 1886, 59 — Exp. 1897, 76.
- STATIONS CLIMATIQUES, THERMALES 122, 136, 166, 167.
- STRASBOURG Exp. 1919, 134 — Exp. d'Hygiène 1923, 152 — Exp. coloniale et industrielle 1924, 154.
- SUBVENTION 11, 23, 36, 42, 45, 46, 60, 63, 76, 96, 101, 108, 109, 111, 147, 150, 167, 225.
- SUCRE 152.
- SUISSE Comité des Exp., 201.
- SYDNEY Exp. 1875, 44 — Exp. 1879, 51.
- SYLVICULTURE 121, 182.
- SYNDICATS PROFESSIONNELS 38, 51.
- SYSTÈME MÉTRIQUE Exp. Vienne 1932, 184.
- TABLES DES GRAVURES 291 — analytique 301 — des matières (Index) 315.
- TAPIS ET TAPISSERIE 24, 40, 72, 107, 112, 135, 140, 146, 150, 151, 213.
- TÉLÉGRAPHE ET TÉLÉPHONE 50.
- THENARD (baron Louis-Jacques) 18, 21, 26.
- THENARD (baron Louis) 118, 128, 135, 136, 137, 147, 154, 168, 169, 180, 208.
- THIBOUVILLE-LAMY (Jérôme) 66 — son œuvre, 93.
- THIRION (Ch.) 48.
- TIRMAN (Albert) 128, 132.
- TISSAGE 14, 110, 150.
- TISSUS et TEXTILE 11, 14, 33, 46, 101, 109, 135 146, 213 — Exp. Tourcoing 1906, 104 — Exp. Nancy 1909, 110.
- TOKIO Foire 1922, 143.
- TOPOGRAPHIE 175.
- TOULOUSE Exp. 1835, 27.

- TOUR EIFFEL 64.
TOURCOING Exp. Industries textiles 1906, 104.
TOURISME 75, 135, 136, 137, 166, 189, 214 — Exp. Grenoble 1925, 159.
TOURNAI Exp. 1824, 17.
TOURRET 22.
TRAIN-EXPOSITION CANADA 1921, 137.
TRANSPORTS (Moyens de) 20, 42, 50, 69, 72, 91, 135, 150, 166, 177, 179, 189, 213 — Exp.
Milan 1906, 100 — Exp. Buenos-Aires 1910 115 — Exp. Milan 1926, 165.
TRAVAIL 47, 70 — Exp. Turin 1911, 118 — Exp. Paris 1925, 160.
TRAVAUX PUBLICS 69, 91, 176.
TRIESTE Exp. 1808, 27.
T. S. F. Exp. de Paris 1923, 152 — Salon de 1932 à 1935, 186.
TUNIS Exp. hygiène 1911, 120.
TURIN (Pierre) plaquette du Comité, 183.
TURIN Exp. du travail 1911, 118 — Exp. cinématographie, photographie et optique 1923,
149 — Exp. 1928, 172.
TYPOGRAPHIE (voir Imprimerie).
UNION CENTRALE DES BEAUX-ARTS APPLIQUÉS A L'INDUSTRIE 35.
UNION CENTRALE DES ARTS DÉCORATIFS 160.
URBANISME 140, 152, 213 — Exp. Lyon 1914, 124.
UTRECHT Foire 1922, 143 — 1930 et 1934, 186.
VAL-DE-GRACE Exp. médecine et chirurgie 1925, 158.
VALENCIENNES Exp. 1835, 27.
VELOURS 42.
VENTE DES OBJETS EXPOSÉS 32, 70, 89.
VERRERIE 15, 25, 49, 101, 146, 150, 170, 178, 213.
VÊTEMENTS ET ACCESSOIRES 20, 46, 48, 101, 122, 129, 135, 137, 146, 167, 177, 180, 189, 213.
VIENNE Exp. 1873, 42 — Exp. du système métrique 1932, 184 — Foire 1922, 143 — 1927,
185 — 1930, 186.
VINCENNES Exp. coloniale 1907, 105.
VINS ET LIQUEURS 72, 107, 121, 152, 213 — Exp. Paris 1926, 165 — Foire Epernay 1922, 143.
VISITEURS (nombre) 29, 32, 34, 37, 43, 48, 57, 63 66, 67, 70, 81, 83, 96, 102, 104, 106, 109, 111,
130, 131, 138, 159, 173, 179, 180, 183.
VOGUÉ (vicomte Melchior de) 39, 64.
WASHINGTON Exp. 1846, 27.
WINNIPEG Foire 1922, 143.
YVAN (Edmond) 137, 146, 148, 153, 154, 168 171.
ZAGREB Foire 1922, 143 — 1926, 185.
-

